

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000001

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF :
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

PRESENTE

SES MEILLEURS VŒUX

POUR L'ANNÉE

1941

Bon Jour, bon An

Bon Annu

Per mille nove centi quarantunni,
tutti li letori babbi e aglioli,
in bella di nudo pe in edighiani,
sanza cantina di panti e fegghiali;
mu siccaru, melle cunnistata
chi sempre ci ricevi la Censura.

A li scripti una forte salutochie,
in xanu di ferria p'a frittelle,
in bastoni di viciu e lo zicchiu
in alia d'oliva in la frascoghia;
melle, lonzi, coppe, figghiali
e piace quantu in estu c'e tocchelli.

Multe longa vita u Morosale
chi tene un talentu li timone,
u Corbica, un furia tanta male
telli ci sterposi relazioni;
u viciu, in li panti, u la d'ieu
u signu, pecta e l'eternu castigu.

A pace ch'ella venga indine in terra
u proclamà di l'ordi l'armonia,
in la gloria evanica de la guerra,
l'espansi di saguare di l'ordi,
u ch'elli l'ordine Censurata
Poca li so bellizze in l'ipistella.

A u nostru direttore d'ordinamenti,
u volto, ne merita più che prima,
maria di d'ordi l'armonia,
Cimè moltiplicata nostra stima;
Quist'annu scicistati sonda a para,
u bene li timentu annu più caru.

MARSTRAL

ONIQUE DE LA VILLE CORSE

Le capitaine Oletta

Les épreuves troubles se pretent bien
adattations les plus imprévues
de cas du marin bastiais dont on
ver, qui n'était pas autre chose, avant
de faire connaître comme un val-
leur redoutable corsaire, qu'un fabri-
cateur de tuiiles près de Bastia. Il le resta
en 1933. A ce moment, l'ouglu-
d'au des idées nouvelles, il n'accep-
tation un aiguillage politique qui effu-
it ses sentiments, et se lança à corps
lu dans la bagarre, offrant ses ser-
vices aux représentants du peuple, dont
celui, qui résistait pour l'heure à la

omme, déjà, les relations maritimes
e l'île et le continent français, é-
t aléatoires. L'utilisation du bon
ion patriotique d'Oletta — tel était
on de notre fabricant de tuiiles —
acceptée selon les connaissances
tantes qu'on lui connaissait.
tita fabriquant de tuiiles, mais éga-
ment le transportait par voie mari-
time foraine en port et de port en
e foraine partout où on les lui com-
anda. C'était alors, en l'absence com-
de routes carrossables, le principal
yen de communications. Les malets
sinagrent ensuite de la pénétration
étrangère.

ue felouque, la « Vigilante », mon-
par vingt-quatre hommes et armée
deux canons de 4 est mise à sa dis-
position. Ce marin presque improvisé
ait été un brillant capitaine.
A son premier incident des son pre-
mier voyage qui le conduisit, avec des
chances importantes, à Ajaccio, la fra-
ction de l'île s'avérant pleine de dan-
ger. Mais son départ et sa qualité a-
ient été signalés à des autorités loca-
les; de plus, Oletta s'était ren-
compte que trois sur les vingt-quatre
hommes de son équipage étaient sus-
sus. On intime à Oletta l'ordre de ti-
rer sa felouque à terre; au contraire,
les avoir débarqué les trois suspects,
il se en large sous les boulets de la ci-
vilie qui ne l'atteignent pas.

(Lire la suite en 3me page)

Le Message du Nouvel An du Maréchal Pétain

Cette nuit, à minuit, le Chef de l'Etat
a lancé à l'occasion de la nouvelle année
un important message au peuple de France
et de l'Empire français.

Nous en publions le texte demain.

COMMANDEMENT MILITAIRE
DU DEPARTEMENT DE LA CORSE

ETAT MAJOR — CHANCELLERIE

N 4646 C

Bastia, le 31 Décembre 1940

Ordre Général N°8

Au seuil de la nouvelle année, l'adresse
à tous les militaires de la Corse : officiers,
sous-officiers, gradés, soldats, marins et
agents du service de l'air, ainsi qu'au person-
nel civil de tous les services, l'expression
de ma profonde sympathie, mes meilleurs
vœux pour eux-mêmes et leur famille.
L'année qui s'achève a été douloureuse.
Nous avons tous souffert dans nos perso-
nnes, nos affections, nos intérêts, et le pays
a plus souffert encore : il a subi la plus
grande secousse de son histoire.

Mais déjà, confiant dans l'autorité et la
sagesse du grand Soldat qui le guide main-
tenant, il se relève et s'efforce de se recon-
struire, l'année, brisée par la défaite, a re-
trouvée sa magnifique allure d'autrefois.
Militaires de la Corse, vous avez suivi
l'exemple des troupes du continent : dans
vos yeux renaît la flamme de la fierté et du
déploi.

Courage ! Une France renouvelée se dress-
e. Un ordre nouveau s'instaure : celui du
travail, de la discipline, de l'effort, du dé-
vouement aux grandes causes nationales.

L'année qui a sauvé l'honneur dans le
désastre, sera une des heures et la gardien-
ne de cet ordre nouveau, l'éducatrice de la
force et vaillante jeunesse qui redonnera au
pays son éclat et sa place dans le monde :
mission aussi noble pour satisfaire l'orgueil
le plus élevé.

Je vous félicite d'avoir aussi bien com-
pris que la Patrie a encore besoin de vous.
de servir avec cet esprit de discipline et
cette persévérance, et je vous encourage à ac-
complir toujours mieux votre devoir de soldat.
J'espère pour moi que sera possible de
vous rendre à vos foyers, à vos travaux, à
vos intérêts personnels.

Le Général DELMAS
Commandant Militaire du Départe-
ment de la Corse

Le discours de M. Roosevelt

Berlin, 31 décembre. — Interrogé par
les journalistes, le porte-parole officiel
de la Wilhelmstrasse s'est refusé à toute
déclaration sur le discours présidentiel.
— Fournier.

Rome, 31 décembre. — M. Virginio
Civati estime que le discours prononcé
par M. Roosevelt équivaut à une guerre
non déclarée à l'axe.

« La tolérance des puissances de l'axe
a des limites », a ajouté le porte-parole

Message du Général HUNTZIGER à l'Armée

Vichy, 31 décembre. — Le général
d'armée Huntziger, commandant en
chef des forces terrestres, ministre se-
crétaire d'Etat à la guerre, a adressé à
l'armée, à l'occasion du nouvel an, le
message suivant :

« Aux termes de cette douloureuse
année 1940, toutes mes pensées sont a-
vec l'armée.

« Mes vœux vont d'abord à nos freres
d'armes qui verront tristement se
lever l'aube du nouvel an dans l'exil des
camps de captivité, ainsi qu'à leurs fa-
milles, désolées par leur absence ; ils
vont ensuite à ceux des nôtres qui dé-
fendent sur les terres lointaines l'unité
sacrée de l'Empire ; à tous ceux que leur
mission ou leur devoir tiennent encore
éloignés des leurs ; enfin à vous et à
tous ceux qui vous sont chers.

« Officiers, sous-officiers et soldats de
l'armée de l'Armistice, puisse l'année
1941, qui est pour nous celle de l'espé-
rance, préparer la France nouvelle que
nos efforts sauront mériter ».

(Fournier).

Le Général ROMATET est élevé au grade de Général de Division

Nous apprenons avec joie que le gé-
néral Romatet, chef d'Etat-Major gé-
néral de l'armée de l'air, par intérim, vient
d'être élevé par le Maréchal Pétain,
chef de l'Etat Français, au grade de gé-
néral de division de l'armée aérienne.

Le général Romatet, héros de la gran-
de guerre et de la guerre 1939-40, est
une des plus symboliques figures de l'a-
viation militaire.

Nous que le général Romatet est à
peine âgé de 47 ans et soulignons que sa
mère, Mme Vve Robert Romatet, née
Valentin, est originaire de Prunelli di
Fiumorbo, où résident également les on-
cles du grand chef : MM. Jean-Emile et
Jean-Baptiste Valentin, négociant et
ses tantes Angèle, Josephine et Fausti-
ne.

Le « Petit Bastiais » prie M. le gé-
néral Romatet d'agréer ses hommages ad-
miratifs et adresse ses bien vifs com-
pliments à Mme Vve Robert Romatet —
qui peut être fière d'un tel fils — ainsi
qu'à toute sa famille.

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE
DU « PETIT BASTIAIS »
AUTEURS CLASSIQUES
Grec, Latins, Anglais, Allemands,
etc., etc.,

officiels du Palais Chigi. — Fournier.

Tokio 31 décembre. — La presse ja-
ponaise voit dans le discours du pré-
sident Roosevelt la promesse de la conti-
nuation de l'aide à la Chine. — Fournier.

MERE FRANCE I

Laisse à toi venir l'espérance,
Tu retrouveras ton destin,
Route fière dans la souffrance,
Rien n'est plus... Vive Demain !

Au seuil de l'An qui vient d'éclater,
Nous nous soumettons à la genou,
Dien de peindre vers qui l'histoire,
Mais sous le Drapeau tricolore
Pour porter la croix nous voici debout !

Dans une fraternité étroite,
Que tes fils enfin réunis,
Libres de toute contrainte,
Puisse te servir sans la crainte,
De dangers à jamais finis.

Garde au cœur la fière espérance,
De retrouver ton clair destin,
Sole le Chef avec confiance,
Et repars avec assurance,
Mier n'est plus... Vive Demain !

LOUISE MONTELL

L'année 1941 s'ouvre sous le signe tutélaire de l'Etoile de PETAIN

L'année 1940, n'est plus : elle s'est
marquée dans le bruit des batailles, dans
le désarroi et l'amertume de la défaite,
la fin d'un monde, d'un monde qui avait
accompli de grandes et belles choses,
mais qui avait commis l'imprudence de
s'endormir sur ses lauriers, de mécon-
naître dans la grisaille des succès, la
régénération de l'effort ; vivant dans
une atmosphère délétère d'une sorte de
nirvana illusoire, il a sombré brusque-
ment, de façon tragique, au premier
contact de dures réalités ; il est allé
par les chemins fleuris du plaisir, aban-
donner l'effort ; le Maréchal Pétain dans
son message à la jeunesse française, a
la pire catastrophe de notre histoire.

Témoin d'un pareil désastre qui a
emporté tant de chères et faillissables
illusions, le ne peux m'empêcher d'offrir
l'aumône d'un souvenir à ce passé aus-
tère et décevant ; je le fais avec
beaucoup de sérénité d'âme d'autant
que déjà l'horizon de la France brille
l'aube d'un ordre nouveau et que des
ruines encore fumantes émergent les
masses de la cité nouvelle.

L'année 1940 a été le « grand »
rien où un artisan prest-
dentiel, le Maréchal Pétain, ennemi sur
banche de la France de l'Angleterre a été
France laborieuse et forte,
traditions millénaires de des bombes sur
ter.

C'est une France rejuvenie,
liste qui apparaîtra dans tout
général au cours de cet
1941.

Est-ce un souhait de ma part, un
ces souhaits qu'il est d'usage de former
en ce premier de l'an ? C'est plus qu'un
souhait, c'est une certitude acquise :
spectacle récent de la jeunesse fran-
çaise rassemblée, joyeuse, frémissante, res-
solue, attentive, autour du Père de la
Patrie dont la voix une fois de plus
proclamait sur un ton ferme, en un style
clair, précis, robuste, image, la renais-
sance pacifique de la France immortelle.

Oui, la France reprendra sa place
culaire dans le concert mondial, portée
par l'élan irrésistible de ses jeunes gé-
nérations et par la tenacité confiante
de tous les travailleurs que guide l'étoile
tutélaire de gloire et de sagesse du
vainqueur de Verdun.

MARTIN BIANCONI

REVUE de la PRESSE

LA REFORME PREFECTORALE

De M. Lucien Romier (Le Figaro) :
Après avoir le projet tenu son titre, en fait, du ministre de l'intérieur, c'est-à-dire d'un ministre particulier et à compétence limitée entre d'autres ministres. Le ministre de l'intérieur apparaît si bien comme la source réelle de l'autorité préfectorale que les partis se disputent pendant cinquante ans la possession de ce ministère précisément pour disposer des nominations de préfets. L'origine du titre de l'autorité préfectorale était donc instable et partielle par nature, puisqu'elle dépendait des relations politiques ou personnelles des membres de la majorité parlementaire avec le ministre de l'intérieur. Quant à la sanction effective de ce titre d'autorité, elle était surtout dans les rapports, également politiques ou personnels, du préfet avec les élus de son département et les assemblées locales.

La nouvelle loi libère entièrement l'autorité des préfets de cette double servitude. Ils représenteront le chef de l'Etat et ils seront responsables devant le chef de l'Etat qui lui-même ne dépend plus ni des partis ni des assemblées élues.

Ce changement fondamental augmenté par voie de conséquence, les moyens pratiques de l'autorité préfectorale pour s'exercer sur l'ensemble des administrations civiles du département. Sans doute, le nouveau texte préserve sagement, au profit des chefs de services techniques, l'autonomie nécessaire à l'exercice de leurs fonctions. Mais, pour infliger sur des administrations civiles dont plusieurs dépendent de ministères séparés, le préfet sera beaucoup plus fort, comme représentant du chef de l'Etat, qu'il l'était comme représentant, en fait, du seul ministre de l'intérieur.

LE CULTE DE LA SERIE

De M. Constantin-Weyer (Le Journal de Paris) :

Nous n'entendons plus le chant joyeux du savetier. C'est peut-être la faute du financier. Le financier, lui, n'entend le savetier chanter joyeusement, l'a enfermé dans ce bagne, l'usine, et lui fait faire des chaussures en série qui font mal aux pieds. Car il est évident que tout le monde n'a pas le pied conformé de la même façon.

Mais la série ne s'occupe pas des cou-de-pied cambrés ni des plantes du pied plates.

Par malheur, on ne voit pas très bien comment nous pouvons, aujourd'hui, nous libérer de nos idoles. Le monde est industrialisé et il en meurt. Car le régime de la série mène à la surproduction. Cela n'est pas vrai pour la France, par-

ce que le régime précédent avait détruit, en France, le travail sous toutes ses formes. Mais cela est vrai pour la plupart des autres pays, qui sont exportateurs, mais exportateurs sans contre-partie.

Puissions-nous — je fais ce vœu sans trop espérer qu'il se réalisera — redevenir un pays d'artistes et d'artisans. Après tout, le travail humain est encore la seule valeur or.

M. René Chatelet dans L'Oeuvre :

« D'autres raisons commandaient aussi à notre patriotisme une autre attitude morale que dans les temps anciens et l'entrevue de Montoire vaut plus que cent raisons, car elle rompt avec les coutumes.

Dans le passé, quand un peuple était vaincu, il n'avait pas toujours tort de se retirer sous sa tente et de fermer son esprit à tout oubli, à toute réconciliation. En effet, on ne l'épargnait guère, il payait son malheur de ses biens, de son orgueil meurtri, de son avenir déchiré, par exemple en 1918, et qu'on ne s'étonne pas que je choisisse cet exemple. J'ai bien le droit, il me semble, de tenir en 1940 les propos que je tenais déjà il y a dix ans.

Or, il n'est pas douteux que les traités de 1918 furent favorables à la naissance de patriotismes fort peu collaboracionistes. D'un côté, il se créait un patriotisme de revendication chez tous les peuples qui, désormais, étaient privés de leurs débouchés, de leurs colonies, de certaines de leurs provinces. Le ressentiment d'ailleurs s'ajoutait à la revendication quand les vaincus se voyaient arbitrairement attribuer toutes les responsabilités ou quand, malgré leur vigueur et leur valeur persistantes, ils se voyaient ignominieusement exclure des nouveautés européennes.

Mais d'un autre côté, les traités de 1918 créaient un patriotisme d'orgueil et d'impérialisme chez les vainqueurs ivres de leur victoire et s'en prévalant pour couper et trancher dans les peuples à leur fantaisie, pour faire de la Société des Nations un conseil de régence sur l'Europe et pour prétendre à conserver et à développer seuls malgré leurs promesses la puissance des armées.

Nous savons ce que valait ce patriotisme et où il nous a conduits en ce jour de septembre 1939 où nos gouvernants n'ont pas consenti à descendre de leur ancienne superbe.

M. Jacques Doriot dans Le Cri du Peuple :

Notre réponse est simple : nous voulons grouper les partisans du Maréchal ; ceux qui approuvent les principes nationaux exprimés dans ses discours ; ceux qui soutiennent sa politique de col-

T. S. F.

JEUDI 2 JANVIER 1941

7 h. Radio-Journal ; 7 h. 15 Disques ; 7 h. 45 Radio-Santé ; 8 h. Radio-Journal ; 8 h. 25 Pour les Réfugiés ; 9 h. 30 Radio-Sco ; 9 h. 35 Arrêt du Poste ; 10 h. 30 Disques ; 11 h. 45 Concert de musique ; 11 h. 55 Concert d'orgue (N.-D. du Mont, à Marseille) ; 12 h. 45 Pour les réfugiés ; 12 h. 55 Causerie protestante ; 12 h. 55 Radio-Journal ; 13 h. 15 Les Succès d'aujourd'hui ; 13 h. 45 Concert de musique légère ; 15 h. 15 Disques ; 15 h. 15 Musique de chambre ; 15 h. 25 Disques ; 16 h. 15 Variétés ; 16 h. 20 L'Heure de l'Oiseau Pa-Ti-Pa ; 17 h. 25 Orchestre Jo Bouillon ; 18 h. 25 Radio-Famille ; 18 h. 45 Radio-Journal ; 19 h. 15 Arrêt du Poste.

Pour Toulouse, Montpellier et Lézignan seulement : 19 h. 15 Montagne radiophonique ; 20 h. 30 Radio-Famille ; 20 h. 45 Radio-Journal ; 21 h. 05 Disques ; 21 h. 15 Fin de l'émission.

LIVRES

CLASSIQUES ET AUTRES

D'OCCASION

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE

DU « PETIT BASTIAIS »

laboration européenne et de défense de l'empire contre l'Angleterre ; ceux qui veulent reconstruire la France selon les conceptions révolutionnaires modernes ; ceux qui ont eu le courage de lutter contre les folles extérieures de la France et contre la guerre ; e n un mot les hommes qui ont fait preuve de clairvoyance et de courage avant les événements comme les hommes qui ont tiré complètement la leçon des événements récents.

Il y en a, nous l'avons montré, dans tous les milieux politiques d'avant-guerre, il y en a de plus nombreux encore qui regardaient les actions de ces partis de l'extérieur comme on regarde les jeux du cirque. Leur groupement, leur union, leur discipline derrière le Maréchal créait une grande force capable de guider le pays.

En dehors de cette large union des contraires d'hier sur un programme de révolution nationale et sociale, on ne voit guère qui pourrait conduire la France vers un avenir meilleur.

LE 2 JANVIER 1941

Réouverture du Cabinet

Jh. ANTONINI

1, Rue Saint-Jean — BASTIA
R. C. 3.410 — Téléph. : 563

CONTENTIEUX - RECOURS
PRETS HYPOTHECAIRES
EXPERTISES GENERALES

REDACTION D'ACTES SOUS SEING

PRIVÉ

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

DEGREVEMENTS FISCAUX

TOUTES FORMALITES sur :

ALLOCATIONS FAMILIALES

ET AGRICOLES

ASSURANCES SOCIALES

DEMANDES DIVERSES, etc.

Vous connaissez tous vos devoirs.
Vous ignorez certainement beaucoup
de vos droits.

Consultez nous

Un service spécial de renseignements
GRATUIT sera ouvert tous les vendredis
en faveur des familles des prisonniers
de guerre, sinistrés et indigents.

Eden-Cinéma

AUJOURD'HUI JEUDI

matinée à 15 heures

SOIRÉE A 21 HEURES

Un grand film en couleurs naturelles :

Oscar Homolha, Ray Midland et France

Farmer, dans :

Le volier Mandit

Et un grand film chantant, entraînant, gai, avec Jean Kiepora et Danielle Darrieux dans :

J'AIME

TOUTES LES FEMMES

Les ACTUALITES Pathé-Gaumont.
ATTENTION ! Demain vendredi, en soirée à 21 heures, changement de programme.

Un grand film d'aventures :

TROIKA

YUGOSLAVIE

Belgrade, 1er janvier. — La Princesse Olga, épouse du Prince Régent Paul, a inauguré la journée du Secours d'Hiver.

FEUILLETON du « PETIT BASTIAIS » N° 2

LA FAUTE DE MAITRE AUREL

par Louis DERTHAE

I

Mais déjà une tête fine, aux mouvements précis, se levait, penchée à la portée d'un regard et une petite main gentille de faire avait adressé, en passant, un geste amical au Maître de la Joubardière.

Grégoire, qui avait suivi avec intérêt les épanchements du père et de la fille, s'était hâté de joindre à un groupe de villageois qui les dérangeaient également avec leurs moins d'indifférence.

« Elle paraît avoir pas de santé, la petite Aurel, dit soudain une bonne femme. — Demain, ça vient de Paris, riposta Grégoire. Comment trouvez-vous que ça se passe bien. Le séjour de la Joubardière doit peut-être par lui mettre du rose aux joues.

— Nenni !... C'est son teint qui est cassé, ça, déclara désolamment une jeune fille à deux yeux bleus : moi je l'ai jamais connue avec des couleurs.

— C'est tout sa mère, pardieu, murmura un vieux qui tremblait en parlant : elle lui ressemble tellement, la petite.

— Vous faites erreur, mon père Grégoire, rectifia la personne, car elle a les yeux de Grégoire, c'est Grégoire Aurel.

— En tout cas, elle est rudement jolie, la demoiselle ! lança avec énergie un jeune et grand gaillard aux cheveux roux.

— Tu trouves, toi ? murmura la jeune fille d'un air dépit.

— Oui, je trouve, reprit-il avec assurance. Mais c'est dommage qu'elle soit si jeune.

Mlle Aurel, en effet, était une longue et mince jeune fille, ce ple dans sa démarche fine d'effacement et de silhouette l'admirable pureté de son visage, au teint d'un blanc uni, ses cheveux châtains-rouges, ses lèvres bien arquées et très rouges, ses yeux bleus, au regard clair et révérent, donnaient à la physionomie de Colette une beauté originale et sympathique.

Avec un doux sourire aux lèvres et un brin de réverie au fond des yeux, Mlle Aurel, tout en s'installant sur les coussins de la voiture de son père, contemplait au loin les cimes des peupliers qui s'élevaient d'un sous-bois verdoyant.

Cette arrivée en Berry ne changeait nullement ses habitudes. N'en était-ce pas ainsi tous les ans, au mois d'août, lorsqu'elle venait à la Joubardière ? Mais dès que le break, après avoir dépassé les dernières maisons du bourg, attaquait la piste de campagne, la voyageuse se remit à penser au lendemain, au lendemain, au lendemain, dans son existence si calme, si chère et si heureuse.

En une demi-conscience de sa situation, elle regardait maintenant autour d'elle, et la vue de la plaine et des bois — son horizon habituel — lui rendait brusquement conscience et méditative.

Aloes, elle embrassa du regard la vaste étendue des étangs jaunes ; le long rempart de la route silencieuse ; les contrées d'horizon haute, où s'élevaient à profusion les corolles bleues de chèvrefeuille sauvage, et de toutes ces choses simples il parut ressortir une atmosphère de paix si profonde, que les regrets encore cuisants de Colette s'adoucirent d'eux-mêmes.

Sans soupçonner toute la vérité de l'affairisation qu'il avait encourue, le cultivateur Grégoire avait eu raison de déclarer que la mort de son oncle était un gros malheur pour Colette Aurel.

Non point qu'elle depuis cette séparation ne manquât à peine à deux années, la jeune fille n'eût encore été fort heureuse près de sa tante qui n'avait jamais cessé de lui prodigier une affection toute maternelle, mais un événement imprévu était venu tout à coup : soit qu'elle se trouvât trop jeune pour vivre sans une main protectrice, soit qu'elle désirât d'autres tendresses que celle de sa tante, Mme Delsy venait de contracter un second mariage.

Tout en se gardant bien de perier un jugement sur une telle détermination, Colette avait alors pensé qu'il était préférable de ne point continuer à vivre près de sa tante. Au reste, la jeune femme, mariée à un diplomate, devait sans plus quitter Paris pour habiter Londres, et Colette n'éprouvait aucune envie de s'expatrier.

Mais à cette minute où tout son bonheur paraissait remonter à sa mémoire, la jeune fille se répétait intérieurement les dernières paroles de sa tante Lucie : « Oh ! je m'efforce surtout pour toi, ma chérie, avant d'être fin par lui dire, laisse d'implorer. Que tu devrais dans ce pays perdu ? La femme de ton père ne peut te convenir et tu vas t'ennuyer horriblement par là tu es persuadée, toi si fine, si distinguée, si intelligente ! »

Péniblement, avec une sorte d'oppression Colette humait l'air plus frais qui tombait avec le soir et elle lui trouva une douceur exquise ; il lui sembla aussi que ces agréables brises relevaient son courage chancelant et, à les respirer, elle se sentait plus résolue, presque rassurée. Elle avait bien le sentiment, en effet, de tout son courage détrempé ; avec la nouvelle union de Mme Delsy, c'était le sort d'une vie élégante et heureuse, faite de douce intimité, de tendre affection, de plaisirs intellectuels, qui s'annonçaient bruyamment.

Peut-être avait-elle eu tort en refusant

de suivre sa tante à l'étranger ; déjà Colette sentait comme une vague de regret envahir son cœur. Mais, soudain, elle se redressa, presque honteuse d'elle-même. Ne possédait-elle pas un brave homme de père qui l'aimait, qui comptait maintenant profiter de sa fille et pour lui, ne devait-elle pas sacrifier ses plus chères préférences ?

« Allons, du courage ! », se dit-elle en offrant son front brûlant à la brise si douce qui se chargeait au passage de balsamiques parfums et agitait paresseusement, comme une caresse alongée la cime feuillée des arbres.

De tous côtés, à l'horizon, des bois encastraient la plaine et bientôt la route elle-même coupée des taillis peu élevés, ressemblait à ces antiques forêts boréales, captales vigoureuses et trapues sur un sol de roc.

Dans ces bois accablés de chaleur, aucun bruit ne se faisait entendre ; un religieux silence reposait sur ceux des hautes et leur aspect vieux comme le monde, disait à l'âme pensante de la jeune fille les traditions et le bonheur de vivre en cette douce terre de France.

De voir sa Colette aussi méditative. Pour Grégoire, elle paraissait soudain vivre inquiète : « Ah ! si elle n'allait point s'habiller à la Joubardière ! »

Telle était la question grave d'angoisse que le fermier se posait en enveloppant un regard anxieux le blanc visage de sa fille.

« Alors, n'y tenant plus : — Tu ne me parais pas heureuse de ton retour, ma mignonne ? Aurais-tu déjà quelque appréhension concernant ta nouvelle existence ? — Pas le moins du monde, rassure-toi, père ; je goûtais tout simplement le charme subtil et si prenant de nos paysages.

Maître Aurel reprit :

(A suivre)

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. ANTONINI

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF :
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

Souvenirs et Lectures

LE COUVENT DE CORBARA. — L'historicité du couvent de Corbara, dont un nouveau supérieur, ainsi que l'annoncent ces jours derniers le « Petit Bastiais », vient de prendre la direction, lui vient surtout du séjour qu'y fit le père Didon, et un peu de la visite que le célèbre prédicateur y recut de Guy de Maupassant. Le couvent de Corbara, ou d'Arègno, comme le nomment de préférence les écrivains sraphiques, n'a pas d'histoire sur le plan politique insulaire. Mais il a un historique qu'on peut rappeler en le résumant.

Il n'en est pas moins un des plus anciens de la Corse, édifié en 1456 par le vénérable Mariano de Muro et fra Matteo d'Oechiatana, qui, selon la coutume des Franciscains, lui avaient choisi un site, remarquable par sa salubrité et la fraîcheur de ses eaux.

Il comptait parmi les plus riches, et, tantôt noviciat, tantôt séminaire de prêtres, constamment bien peuplé ; au déclinant, immobilisé par la peste, un des moins frustes, ou des mieux aménagés de la Corse, même compte non tenu des embellissements et adjonctions dont le dotèrent notamment les Dominicains, lorsqu'ils s'y installèrent, voici environ cent ans, en 1837 : encore un centenaire qu'on a laissé passer sans le célébrer, du moins à notre connaissance.

La Révolution, qui faillit faire disparaître presque tous les couvents de la Corse et fut fatale à quelques-uns, occasionna l'abandon du couvent de Corbara. Seules, la chapelle, qui servait de paroisse, et quelques parties de bâtiment, furent sauvegardées, avec un maître-autel de 1730, une chaire de 1735, et quelques objets religieux. Le monastère proprement dit s'en alla en ruine. C'est alors que, en 1837, pour le céder, aux Dominicains, la commune le racheta aux particuliers qui l'avaient acquis lors de sa désaffectation révolutionnaire. Son premier supérieur dominicain, le P. Bourdier, victime de la commune de Paris en 1871, de fit relever, agrandir, restaurer, sans crainte de dénaturer son caractère ancien qui ne comportait pas de motifs architecturaux saillants ou intacts. Il fallait avant tout sauver l'ensemble de la bâtisse.

En 1884, il devint couvent de noviciat. Le noviciat des dominicains avait été, quelques années auparavant, à la suite de vicissitudes politiques nouvelles, transféré dans le Tyrol, dont le climat très dur fut néfaste aux jeunes novices, les uns s'en allant, d'autres en assez grand nombre succombant. L'autorisation fut alors accordée d'installer le noviciat dominicain à Corbara ; d'ailleurs, la Corse, à cette époque, par une heureuse exception, avait échappé aux décrets d'expulsion.

Les novices débarquèrent à l'île-Rousse à la fin de l'année 1884, les nouveaux quails de ce port ayant été mis en service. Une foule immense les reçut et ne laissa pas que de les accompagner à leur nouvelle et riante demeure. Ils y avaient été précédés par leur procureur syndic, le R. P. Lefebvre, qui avait tout préparé à cet effet, avec le concours de la commune et des populations environnantes. Le personnel novice et enseignant comptait alors jusqu'à cent membres.

Nouvelle alerte en 1893, où le couvent fut abandonné, repris par la commune, propriétaire, et repeuplé, avec nouvelle restauration, en 1927.

Si nul n'est le Maître de demain, et si l'histoire se répète trop souvent en heurs et surtout malheurs, il faut espérer que celle du couvent de Corbara, en sa constance pieuse et studieuse, est éternellement définitive.

A l'occasion du Jour de l'An le Maréchal de France, Chef de l'Etat a reçu les Chefs de Missions Diplomatiques

Vichy, 2 janvier. — Le Maréchal de France, chef de l'Etat, a reçu le 1er janvier, au pavillon Sévigné, les chefs de missions diplomatiques qui lui ont présenté leurs vœux.

Le maréchal avait à ses côtés M. Pierre-Étienne Flandin, ministre secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et était accompagné des membres de ses cabinets civil et militaire.

ALLOCATION DE S. E. MONSIEUR VALERIO VALERI

S. E. Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, doyen du corps diplomatique, a prononcé une allocution :

— C'est votre prestige considérable, M. le Maréchal, a-t-il dit, l'amour et la confiance que met en vous le peuple français qui permettent au redressement actuel de se réaliser.

« Vous avez su rassembler autour de votre personne les plus belles énergies du pays.

« Sous votre conduite, elles travaillent à orienter la France vers un avenir qui s'inspirera de sa grande tradition

Les généraux CATROUX le colonel LE GENTILHOMME et M. DE GAULLE déchus de la nationalité française, sont rayés des contrôles de l'armée

Vichy, 2 janvier. — Par les décrets qui les ont déchus de la nationalité française, le général de division Catroux le général de brigade Le Gentilhomme, le colonel de Larminat et M. de Gaulle sont rayés des contrôles de l'armée.

Fournier.

L'Amiral LEAHY arriverait en France le 5 Janvier

Lisbonne, 2 janvier. — L'Amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis en France, a déclaré à la presse qu'il resterait 3 ou 4 jours à Madrid.

Après quoi, il partirait pour la France, où il arriverait le 5 janvier.

Le croiseur « Tuscaloosa » qui a amené l'Amiral Leahy à Lisbonne repart demain pour les Etats-Unis.

Fournier.

L'aide américaine à la Grande-Bretagne

Washington, 2 janvier. — Le président Roosevelt a déclaré que son nouveau plan d'aide à la Grande-Bretagne pourrait impliquer le remboursement par le gouvernement de Londres d'une partie du matériel de guerre qui lui serait fourni au moyen de la livraison de certaines matières premières que l'Amérique ne produit pas, notamment l'étain et le caoutchouc.

Fournier.

Nos chances de salut

Le Maréchal Pétain, dans son message du nouvel an, a fait un exposé sincère de la situation nationale ; celle-ci continue d'être grave mais elle a cessé d'être angoissante malgré l'application de restrictions de plus en plus sévères en raison de la guerre et du blocus.

Le pays certes serait en mesure d'opérer un redressement sensible au cours de l'année 1941, si tous ses enfants consentaient à se grouper autour du Chef de l'Etat et à suivre les directives de ce dernier avec une discipline rigoureuse ; alors tous les espoirs nous sont permis.

La France, fortement éprouvée par la défaite, possède encore un vaste empire colonial intact et surtout UNE MARINE INVAINCUE.

Il est bon de rappeler ou de se rappeler non sans fierté dans la tristesse de l'heure, que le pavillon français a flotté toujours glorieusement pendant la guerre et que, même après le désastre, la marine militaire a défendu, main tenue victorieusement le prestige de la France.

L'amiral Darlan le confirmait ces jours derniers dans un message retenant qu'il adressait aux légionnaires de la Marine ; il s'exprimait en effet en ces termes :

« Pendant la guerre, sur toutes les mers et spécialement dans l'Atlantique, en Méditerranée, en Norvège, à Dunkerque, nos marins ont montré qu'ils étaient dignes des belles traditions de la Marine Française.

« Lorsque nous avons été contraints de déposer les armes, leur tâche n'a pas pris fin.

« Traîtreusement attaqués à plusieurs reprises, ils ont, en particulier à Dakar, fait la preuve aux dépens de l'assaillant, de leur valeur et de leur discipline.

« Ils ont montré que la force d'une marine ne dépend pas seulement du nombre et de la puissance de ses bâtiments, mais aussi de l'entraînement et de l'ardeur patriotique des hommes qui les montent.

« Je demande aux marins anciens combattants, qui vont entrer nombreux dans la Légion, de servir, unis derrière le Maréchal, la France avec la même foi que sur les navires de la Flotte ».

Servir, unis derrière le Maréchal, la France avec foi, c'est-à-dire, travail, union, confiance ; voilà les éléments essentiels du redressement français.

Il n'y a donc qu'à se mettre à l'ouvrage, courageusement, méthodiquement, joyeusement sous la direction paternelle du Chef de l'Etat ; et le salut ne saurait tarder malgré les difficultés de la guerre, le Maréchal Pétain l'a affirmé. Il l'a proclamé et il n'est pas dans ses habitudes de faire de vaines promesses, d'engager la nation dans une voie aventureuse.

Martin BIANCONI.

Etats-Unis

Washington, 2 janvier. — Le président Roosevelt a répondu dans les termes suivants aux vœux de nouvel an du roi Victor Emmanuel III :

« J'exprime à Votre Majesté mes vœux très sincères pour votre bonheur individuel et mon espoir qu'au cours de l'année à venir le peuple italien pourra jouir du bonheur d'une paix juste ».

Fournier.

Washington, 2 janvier. — Le président Roosevelt a passé toute la journée d'hier à rédiger le message annuel qu'il adressera au Congrès lundi prochain. Ce message traitera de la situation internationale et de l'aide à la Grande-Bretagne.

Le président invitera le Congrès à s'occuper d'urgence de cette dernière question. Le même jour le gouvernement demandera au Congrès des pouvoirs spéciaux pour lutter contre une inflation éventuelle et la hausse des prix, en relation avec la forte augmentation de la production du matériel de guerre.

Fournier.

New-York, 2 janvier. — Le gouvernement américain livrera à l'aviation de combat à la Chine.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

ITALIE

Erlin, 2 janvier. — Le « DNB » annonce que le conseil des ministres italien se réunira dimanche sous la présidence du Duce ; d'importantes décisions seront prises. — Fournier.

YOUGO-SLAVIE

Le général Antonesco a adressé à MM. Hitler et Mussolini des vœux de nouvel an.

CHINE

Shanghai, 2 janvier. — Des nouvelles de la Chine méridionale font connaître que le maréchal Tehang Kai Cheik est malade depuis quelques jours.

PORTUGAL

Lisbonne, 2 janvier. — Le gouvernement portugais a décidé l'expulsion, dans les 48 heures, du correspondant du « Times ».

JAPON

Tokio, 2 janvier. — Le gouvernement japonais a décidé de nouvelles restrictions sur les matières nécessaires à la défense nationale.

GRANDE-BRETAGNE

Londres, 2 janvier. — On parle dans les milieux politiques d'un important remaniement ministériel.

On croit qu'un ministère de la production de guerre serait créé.

INDE

Bombay, 2 janvier. — On annonce l'arrivée aux Indes de prisonniers italiens, dont 300 officiers et 3 généraux.

BORNEO

Bornéo, 2 janvier. — Les autorités de Bornéo prennent des mesures énergiques pour assurer la défense de l'île.

A TUNIS

Tunis, 2 janvier. — L'amiral Esteva, résident général, a reçu dans la matinée les vœux et hommages des autorités de la Régence.

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF :
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Les OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 2me page)

Athènes, 2 janvier. — Le haut commandement grec communique :
Opérations locales sur divers points du front.

Une attaque italienne a été repoussée.

Les grecs ont fait des prisonniers et capturé 8 canons.
Le quartier général de la R.A.F. communique qu'un avion italien a été abattu au large de Corfou et un autre vu au-dessus du canal de Corinthe. — Fournier.

Athènes, 2 janvier. — Le quartier général de la R.A.F. communique que Valtina a été bombardée à nouveau hier.
Un avion britannique n'est pas revenu à sa base. — Fournier.

Le Caire, 2 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que l'artillerie lourde britannique a déployé la plus grande activité autour de Bardia.

Le bombardement se poursuit, tant par l'armée de terre que par la marine de guerre.

Des forces britanniques blindées ont effectué une attaque à 120 kilomètres à l'ouest de Bardia, contre les concentrations de troupes italiennes.

En Afrique Orientale, la R.A.F. a effectué des attaques en piqué contre Gumbi, Assab et Dire-Daoua.

Activité de patrouilles sur la frontière du Soudan et au Kenya. — Fournier.

La guerre anglo-allemande

Berlin, 2 janvier. — Le « D.N.B. » annonce que d'importantes améliorations techniques ont été apportées à l'organisation de la défense contre les raids aériens ; tous les services fonctionnent déjà régulièrement ; le ciel est étroitement

surveillé et tous les renseignements intéressant la défense contre les raids aériens sont rapidement centralisés ; l'ensemble de l'organisation est considéré comme définitivement mis au point.

Berlin, 2 janvier. — Le « D.N.B. » annonce que de petites escadrilles de l'aviation allemande ont bombardé efficacement cette nuit : Liverpool, Londres, Sheffield, Yarmouth et Harwich.

Les appareils britanniques ont lancé des bombes explosives et incendiaires sur quelques localités du nord-ouest de l'Allemagne, sans causer de dégâts aux objectifs militaires.

Toutefois, trois fabriques et plusieurs maisons ont été endommagées.

Un avion ennemi a été abattu par la D.C.A. — Fournier.

Londres, 2 janvier. — Le ministère de l'air communique que la R.A.F. a bombardé cette nuit Brème en Allemagne et certains objectifs militaires dans les territoires occupés.

Les attaques de l'aviation allemande n'ont pas été violentes cette nuit ; des bombes ont été lancées sur la région londonienne et sur celle du nord-ouest de l'Angleterre. — Fournier.

Londres, 2 janvier. — Le ministère de l'air communique que la R.A.F. a bombardé cette nuit des objectifs militaires à Cologne, ainsi qu'un territoire occupé.

Aucun appareil ennemi n'a survolé l'Angleterre cette nuit. — Fournier.

Londres, 2 janvier. — Un communiqué officiel annonce qu'en vertu d'une décision ministérielle, le système des navicerts est étendu à de nouveaux pays, y compris l'U.R.S.S.

D'autre part, des importations provenant de l'Irlande seront également soumises au système des navicerts. — Fournier.

DEMEGAGEMENTS - TRANSPORTS

TOUTES DIRECTIONS

CADRES EN LOCATION

CASSE - DEGRADATIONS GARANTIES

Correspondants dans tous les villes

Pour tous renseignements, s'adresser chez MM. :

P. & F. PETROTTI Frères

3. RUE DU NOUVEAU-PORT — BASTIA — Tél. : N° 6-59.

FEUILLETON 10 — Petit Bastiais — N° 2

LA FAUTE DE MAITRE AUREL

par Louis DERTHAE

— Je ne serais point trop étonné que tu arrives à t'enquêter parmi nous, ma fille. Va, j'ai songé à bien des choses, en l'écrivant de venir habiter la Joubardière. Je n'ignore pas que tu aurais pu préférer peut-être cette chère tante qui, depuis dix-huit ans, t'a servi de mère.

— Oh ! père, avez-vous donc pensé sérieusement que je pouvais m'éloigner de vous et de mon pays pour toujours ?

— Mais non, ma fille, je n'en pensais rien du tout. J'ai vu tout cela, je n'en pensais rien du tout. J'ai vu tout cela, je n'en pensais rien du tout. J'ai vu tout cela, je n'en pensais rien du tout.

— Voyons, pourquoi anticiper de la sorte ? Je n'ai rien de si extraordinaire à t'annoncer. N'est-ce pas que tu n'as pas encore lu le dernier chapitre de ce roman ?

— Mais le père et la fille appuyaient l'un à l'autre, demeurant longtemps silencieux.

La voiture venait de quitter l'avenue. Les deux tantes et le grand-père se regardaient, se posant sans cesse des questions. — Un fond de ciel bleu, des nuages blancs, des fleurs jaunes, des oiseaux gris, et la modeste façade de son église tout à côté.

Extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Bastia

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

D'un arrêt contradictoirement rendu le 19 décembre 1940 il appert :
que le nommé Toso Jean-Baptiste, âgé de 57 ans, né le 15 mai 1883, à Bastia, 5, Boulevard du Palais, a été condamné :

Pour Majoration du prix de vente des meubles d'une salle à manger exposée dans son magasin.

à 150 francs d'amende, soit par la majoration de 100 décalres par franc : 150 x 11 = 1.650 francs.

et aux frais du procès.

Bastia, le 28 décembre 1940.
P. le Greffier en Chef, ILLISIBLE

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

D'un arrêt contradictoirement rendu le 19 décembre 1940 il appert :

que le nommé Guidotti Dominique, âgé de 28 ans, épicière, demeurant à Bocognano, a été condamné :

pour : hausse illicite des prix : à 300 francs d'amende, soit par la majoration des 100 décalres par franc : 300 x 11 = 3.300 francs.

peine dans laquelle se confond celle de 100 francs d'amende prononcée à la même audience par arrêt distinct pour un délit de même nature.

Bastia, le 28 décembre 1940.
P. le Greffier en Chef, ILLISIBLE

LES PERTES DE LA MARINE BRITANNIQUE

Berlin, 2 janvier. — Un rapport du « D.N.B. » indique que la marine britannique a perdu en 1940, du fait des attaques allemandes, 8 millions de tonnes.

Durant les trois premiers mois, la moyenne mensuelle atteignait 300.000 tonnes. Elle s'est élevée à 400.000 tonnes en avril, pour passer de 6 à 7 mille tonnes en mai.

En novembre, la marine et l'aviation allemande avaient infligé à la marine britannique des pertes dépassant 7 millions de tonnes. — Fournier.

LES PERTES AERIENNES GERMANO-BRITANNIQUES

Londres, 2 janvier. — Pendant l'année 1940, plus de 3.500 appareils allemands ont été détruits au cours de la défense de la Grande-Bretagne, la protection des navires marchands et au-dessus des côtes britanniques.

3.000 avions allemands ont été détruits par les chasseurs de la R.A.F. et 500 par la D.C.A.

La R.A.F. a perdu 1.050 appareils, mais 400 pilotes ont pu être sauvés. — Fournier.

REOUVERTURE du Cabinet Jh. ANTONINI

1. Rue Saint-Jean — BASTIA
R. C. 3.416 — Téléphone : 553

CONTENTIEUX - RECOUVREMENTS
PRETS HYPOTHECAIRES
EXPERTISES GENERALES

REDACTION D'ACTES SOUS SEING PRIVE
TRANSACTIONS IMMOBILIERES
DEGREVEMENTS FISCAUX
TOUTES FORMALITES SUR :
ALLOCATION FAMILIALES
ET AGRICOLES
ASSURANCES SOCIALES
DEMANDES DIVERSES, etc.

Vous connaissez tous vos devoirs.
Vous ignorez certainement beaucoup de vos droits.

Consultez nous

Un service spécial de renseignements GRATUIT sera ouvert tous les vendredis en faveur des familles des prisonniers de guerre, sinistrés et indigents.

Eden-Cinéma

ATTENTION ! Ce soir à 21 heures, changement de programme.

Deux grands films

Un grand film d'action saisissant :
Ralph Bellamy, Tala Birell et le fameux aviateur Willy Post, dans :

Le Rayon DIABOLIQUE

Et un grand film d'aventures et de trafic d'armes, avec Jean Murat, Jany Holt, Charles Vanel, dans :

TROIKA

« SUR LA PISTE BLANCHE »
Les Actualités Pathé-Gaumont.

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Le 2 janvier 1941

Chronique de la vieille Corse

VI — FLAUBERT EN CORSE:

De Corte à Bastia

Résumons de nouveau, à ce point de son voyage, l'itinéraire de Gustave Flaubert en Corse : le 5 octobre 1840, arrivée à Ajaccio de Toulon ; le 7, départ pour Vico-Guagno par Sagone ; le 9, retour à Ajaccio ; le 11, départ pour Ghisoni par Bocognano ; le 12, voyage de Ghisoni à Isolaccio par le plateau de Prato.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

Après la nuit mémorable d'Isolaccio, dans la maison du fils du capitaine Flaubert, le 13 octobre, on repart à quatre heures du matin pour Corte, non plus par la montagne, mais par la plaine, le fils du capitaine Flaubert accompagnant Flaubert et le Dr Cloquet.

LOTTERIE NATIONALE

Vichy, 3 janvier. — Le tirage de la 11e tranche de la Loterie Nationale de 1941 a eu lieu jeudi 2 janvier 1941 à Paris, à la salle Pleyel, à 16 heures (heure locale).

Avant la séance, une distribution de jouets a été faite aux enfants présents dans la salle.

Le numéro 909153 gagne 5 millions de francs.

Les numéros suivants gagnent chacun 1 million de francs : 430414, 804127.

Les numéros suivants gagnent chacun 500.000 francs : 584427, 683 242, 792412.

Les numéros suivants gagnent chacun 100.000 francs : 076028, 159673, 226476, 229701, 232680, 274140, 277469, 414045, 427223, 728932, 800956, 820497, 847447, 876516, 888139.

Les numéros finissant par 00940 gagnent 50.000 francs.

Les numéros finissant par 01214 gagnent 50.000 francs.

Les numéros finissant par 30619 gagnent 50.000 francs.

Les numéros finissant par 57433 gagnent 50.000 francs.

Les numéros finissant par 8320 gagnent 20.000 francs.

Les numéros finissant par 0436 gagnent 10.000 francs.

Les numéros finissant par 0530 gagnent 10.000 francs.

Les numéros finissant par 0711 gagnent 10.000 francs.

Les numéros finissant par 0919 gagnent 10.000 francs.

Les numéros finissant par 270 gagnent 1.000 francs.

Les numéros finissant par 490 gagnent 1.000 francs.

Les numéros finissant par 545 gagnent 1.000 francs.

Les numéros finissant par 546 gagnent 1.000 francs.

Les numéros finissant par 82 gagnent 500 francs.

Les numéros finissant par 6 gagnent 220 francs.

Les numéros finissant par 1 gagnent 110 francs.

Panacée, en voiture cette fois, celle envoyée à leur rencontre par M. Podesta, Sur de bons ressorts, on arrive enfin à Bastia, le 15 au soir, autant qu'on peut le décerner, car Flaubert, qui avait repris à Marseille le récit de son voyage en Corse quinze jours après, semble avoir un peu négligé les repères chronologiques. L'horaire, qui à Ajaccio, le faisait arriver à Bastia le 16 octobre, semble avoir été respecté à quelques heures près. Il note la vie active de Bastia, et la dernière impression que lui laissa cette ville, un excellent déjeuner, chez Letellier, en compagnie de M. Muletto, et retour à Bastia, et des docteurs Arrighi et Manfredi, voulant sans doute ainsi rendre hommage moins à Gustave Flaubert, inconnu à 19 ans qu'au docteur Cloquet, dont ils connaissaient la réputation éminente et européenne.

Date du départ de Bastia pour Toulon : 17 ou 18 octobre. Le temps était un peu frais, Flaubert monte sur le pont, s'enveloppant d'un gros manteau corse, acheté par M. Cloquet à Ajaccio, le plus tangible souvenir d'un voyage dont il faut bien le dire, Flaubert éprouve avant tout la beauté rurale, agreste, champêtre, sylvestre. Il y revient sans cesse. « Corse, Corse, gagne plutôt le maquis ! la tu entendras sous le myrte la chanson des rossignols et tu n'auras pas besoin de dictionnaire pour la comprendre. » Mais on comprend également qu'à 19 ans il soit permis de faire du lyrisme naturel plus que de l'économie politique ou de l'économie sociale.

Autriche

Vienne, 3 janvier. — Le président du Conseil bulgare est arrivé à Vienne où il doit rencontrer M. Von Ribbentrop. L'homme d'Etat bulgare est venu à Vienne pour consulter un grand médecin.

Gibraltar

Gibraltar, 3 janvier. — Un avion de nationalité inconnue a survolé Gibraltar.

La D.C.A. est extraite en action sans l'attendre.

L'appareil s'est éloigné vers la Méditerranée.

Gibraltar, 3 janvier. — Un avion de nationalité inconnue a survolé Gibraltar.

La D.C.A. est extraite en action sans l'attendre.

L'appareil s'est éloigné vers la Méditerranée.

Gibraltar, 3 janvier. — Un avion de nationalité inconnue a survolé Gibraltar.

Démission de M. BAUDOUIN

Vichy, 3 janvier. — M. Paul Baudouin, ministre secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, a demandé au Maréchal Pétain d'accepter sa démission.

Le Maréchal Pétain a accédé à ce désir. — Fournier.

Individualisme et Nation

La « Revue Universelle », qui repartait le 1er janvier sous la direction de M. Henri Massis, publie un article de M. de Noailles, intitulé : « Individualisme et nation » et dont voici un intéressant extrait :

L'esprit nouveau doit être un esprit de communion nationale et prétendre restituer l'individualité à une création humaine, ou trop de nos dévotions se sont et terribles et qui devaient finalement se révéler.

Seul l'effort collectif donne son sens à la vie individuelle en la rattachant à quelque chose qui la dépasse, qui l'élargit et qui la magnifie.

P

La Luftwaffe va collaborer avec les forces aériennes Italiennes

Rome, 3 janvier. — Dans un ordre du jour publié aujourd'hui, le général Priccio, chef des forces aériennes italiennes, a annoncé l'arrivée d'escadilles de la Luftwaffe en vue d'une coopération avec les forces aériennes italiennes. Le général Priccio a précisé que seules les unités des vétérans de l'aviation allemande vont être envoyées en Italie. Les escadilles d'avions allemands participeront à la guerre aéro-navale en Méditerranée. Elles seront considérées comme de grandes unités italiennes. L'ordre du jour conclut : — Ce nouveau fait consacre la fraternité d'armes italo-allemande. Fournier.

Rome, 3 janvier. — L'agence Stefani communique : Le corps aéronautique italien qui se trouvait sur les côtes de la Manche et participait aux attaques contre l'Angleterre rentre en Italie pour coopérer aux actions qui se déroulent sur le théâtre méditerranéen des hostilités. — Fournier.

Rome, 3 janvier. — La presse italienne commente la constitution en Italie d'un corps aéronautique allemand et souligne que c'est la preuve nouvelle de la parfaite collaboration existant entre les deux pays de l'axe. Les journaux relèvent que les deux puissances unissent leurs efforts là où la Grande-Bretagne concentre ses forces. — Fournier.

NOUVELLES DIVERSES

LA NAVIGATION DANS LE PACIFIQUE
Vichy, 3 janvier. — On annonce que les anglais auraient proposé le remplacement, dans le Pacifique, des navires britanniques par des bateaux américains. Dans les milieux gouvernementaux américains, cette proposition rencontre une certaine résistance.

LES VOEUX DE L'EMPIRE
Vichy, 3 janvier. — Les vœux de la France d'Outre-Mer continuent à affluer au Secrétariat d'Etat aux Colonies.

LES INCIDENTS DE FRONTIERE FRANCO-THAILANDAIS
Vichy, 3 janvier. Les rencontres de patrouilles ont continué pendant ces derniers jours.

COLONIES
Vichy, 3 janvier. — M. Rey a été nommé gouverneur du Sénégal.

RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD COMMERCIAL FRANCO-TURC
Vichy, 3 janvier. — L'accord commercial franco-turc de paiements et de clearing qui venait à expiration a été renouvelé aujourd'hui.

A L'OFFICIEL

EAUX ET FORETS
Tableau d'avancement de classe pour les officiers :
Inspection : M. Mosca, à Toulouse, 1er janvier 1940 ; M. Paolantonacci, à Bastia, 1er juillet 1941.
Inspection-adjoint : M. Calcatoggio-Poggi, à Fozz, 1er octobre 1943.

INTERIEUR
Nominations à des emplois réservés :
Est nommé Inspecteur stagiaire à Sète (Hervault) (1er tour) : M. Vincentelli Don-Joanni.

AVIS A NOS ABONNES
Nous prions nos abonnés dont l'abonnement expire le 31 DECEMBRE 1940 de bien vouloir nous faire parvenir sans retard leur demande de réabonnement au moyen du chèque postal que nous leur avons adressé à cet effet.

N. B. — Tout abonnement sera renouvelé automatiquement si dès l'expiration du journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

A Travers la Corse AJACCIO

A LA POLICE. — La police municipale a dressé les contraventions suivantes :
Pattacconi, chauffeur, 4, rue Roi de Rome : stationnement sans motif légitime.
VOL DE LAPINS. — Dans la nuit du 24 au 25, des individus se sont introduits par escalade dans une cour à côté de l'école secondaire où se trouvait un clapier contenant 16 lapins d'une valeur totale de 400 francs environ.

Plainte a été portée par M. Rossi, propriétaire de ce clapier.

LA CAMERIOLE. — Dans la nuit du 24 au 25, également des malfaiteurs se sont introduits, à l'aide de fausses clés, dans le magasin de quincaillerie exploité par M. Oppel au 31 de la rue Fesch.

Le ou les voleurs ont fait main basse sur une somme de 2.400 francs qui se trouvait enfermée dans des tiroirs.

INCENDIE. — Un incendie qui aurait pu atteindre de grandes proportions sans la prompt arrivée des secours, s'est déclaré dans l'immeuble portant le numéro 2 de la rue Conventionnel-Chiappe, dans un appartement situé au dernier étage et dont la locataire est Mme Bastelica Marie.

Grâce aux efforts conjugués des pompiers de la police et de quelques courageux sauveteurs, le feu était éteint au bout d'une heure d'efforts.

Les dégâts sont purement matériels.

ETAT CIVIL DE LA SEMAINE
Naisances. — Malletti Pierre François ; Leonardini Jeanne, et Félicie ; M. et M. Noëlle ; Chatelet Henri ; Constantini Anne-Marie ; Lenet Marie-Gisèle ; Labouliquet Jeanne ; Tchividjian Dikran ; Mouratelli André.

Mariages. — Hafner Chloé et Grand Marie Jeanne.

Décès. — Tolia Félix Antoine ; Pasquale Jérôme, veuve Casanova ; Damiano Ange ; Catellacci Lucie, née Bocognano ; Alessandri Barthélemy ; Farinacci Jean ; Giavetti Marie Catherine ; Paget Ange-François ; Casati François.

PRUNELLI DI FIUMORBO
Un syndicat agricole groupant les agriculteurs propriétaires et cultivateurs de la commune de Prunelli di Fiumorbo, vient d'être constitué.

Voici la composition de son conseil d'administration :
Président : M. Pontanille-Laurelli, Avocat ;
Vice-Président : M. Louis Carloti, gérant de Migliaccio ;
Secrétaire : M. Jean Martinetti, maire de Prunelli ;
Trésorier : M. Robert Staath-Susini, conseiller municipal ;
Administrateurs : M. Justinien Dominici, Adjoint ; MM. Vincent Santoni, Conseiller Municipal et Paoli.

POLICE
CONTRAVENTIONS
3 pour jeu d'argent sur la voie publique.
1 pour dommages à pâturage.
7 pour s'être attardés dans un débit de boissons.
1 pour fermeture tardive.

AVIS
La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

La Direction générale de l'Enregistrement interne les jeunes gens âgés de moins de 26 ans au 1er juillet 1941, possédant la nationalité française ou italienne, pour la tenue de la carte d'identité.

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

4 JANVIER 1941 St Rigobert.
4 JANVIER 1783. — Poëti qui, la veille, avait fondé l'université de Corte, reçoit les professeurs Chelucci, Stefani, Mariani, Grimaldi, Ferdinand et Vincenti, et leur fait part de ses idées, de ses desirs et du but que devait atteindre l'université.

AVIS DE DECES

Legion Française des Combattants
Dimanche 3 janvier à 10 heures au cercle des officiers, réunion des membres des comités du nord de la Corse et de Bastia.

Sont également conviés à cette réunion : MM. le Maire de Bastia ou son représentant, l'Architecte de la Ville, le Commissaire Central.

Objet : Dispositions à prendre en vue de la cérémonie de prestation de serment du 12 janvier 1941.

LE PRESIDENT
Catherine Tomasi
Agée de 10 mois

Pharmacie de garde
Pharmacie P.-A. QUELICI, Bd du Palais.

Deuil
M. MARIUS OLIVA
Ces jours derniers notre excellent concitoyen M. Marius Oliva rendait sa belle âme à Dieu. La disparition imprévue de cet homme de bien, à l'esprit vif, si avantageusement connu dans tout le nord de l'île, laisse parmi nous un grand vide.

Le service funéraire a été célébré en grand pompe en l'Eglise paroissiale de Luciana, en présence d'une multitude de parents et d'amis venus de Bastia et de tous les points du canton.

En cette cruelle circonstance, le Petit Bastiais adresse à Mme et M. Joseph Oliva et leurs enfants, à Mme et M. Louis Oliva et leur enfant, l'expression de ses sincères condoléances.

COMMUNICATIONS
JEUNESSE SPORTIVE NATIONALE
Ce soir à 18 heures, réunion générale de tous les membres actifs au siège social : Salle d'étain.

Présence indispensable.
Le Président : GARBANI

SECOURS NATIONAL
L'Amicale du 116^e régiment territorial fondée en 1931 pour revendiquer le droit à la carte du combattant a adressé à M. le Préfet de la Corse pour le Secours National la somme de 175 frs 20 restant en caisse.

SOCIETE SECOURS MUTUELS
SAINT-DEVOYE
Le paiement des cotisations aura lieu les dimanches 5 et 12 janvier, au siège social.

A 10 heures précises, réunion annuelle des membres du bureau. Présence indispensable.
Le Président.

LES SPORTS
LE GRAND MATCH AMICAL ETOILE - SPORTING
AU PROFIT DES SPORTIFS BASTIAIS PRISONNIERS

C'est avec une fébrile impatience que les sportifs bastiais attendent le grand match amical de dimanche prochain qui opposera les meilleures équipes locales : Sporting et Etoile.

Personne ne veut manquer cette rencontre qui sera très disputée mais courtoise et au plaisir d'un beau spectacle sportif s'ajoutera la joie de contribuer à l'envoi de colis aux sportifs bastiais prisonniers.

Chaque société prépare la meilleure formation ; celle de l'Etoile sera composée avec les éléments suivants :
Agostini ; Adolfini ; Battisti ; Bonavita ; Brunini ; Freymouth ; Mazzetti ; Palmesani ; Pansini ; Poitte ; Poggi ; Rovinatti ; Vassas.

Nous donnerons demain la composition de l'équipe du Sporting.

AVIS A NOS ABONNES
Nous prions ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement le journal de FAIRE PART de ces irrégularités à l'ADMINISTRATION DES POSTES en même temps qu'au Service des abonnements du « Petit Bastiais ».

Dans l'Enseignement
VICE-RECTORAT DE LA CORSE
M. le Secrétaire d'Etat informe les familles des étudiants prisonniers de guerre qui les trouveront après du Service français chargé d'intelligence des facilités pour le choix l'achat et l'envoi des livres.

CABINET D'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste-Gaudin, 10
Tél. : 465 et 472
GEORGES RAPARE
CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de Paris
MALADIES DE LA BOUCHE
ET DES DENTS
PROTHESE DENTAIRE
Consultations tous les Jours

SECOURS NATIONAL (suite)

LISTE DES SOUSCRIPTEURS COMMUNE DE GHISONACCIA (SUITE)

Micheli Josephine 20 ; Bertucci Ego 3 ; A. Dyonime 10 ; Valenti Nennette 20 ; Acquaviva Toussaint 10 ; Pieri Joseph 100 ; Constantini J. P. 10 ; Pieri Jacques 10 ; A. Cressani Antoine 10 ; Sisti Jacques 10 ; Constantini Antoine 10 ; Andreani Michel 50 ; Micheli, facteur 10 ; Bernardini Joseph 10 ; Rossignoli Anne 5 ; Lanfranchi 10 ; Fazi Tibère 10 ; Marcelli Antoine 5 ; Pieri-Mannarini 30 ; Pieri Rose 10 ; Grisolanti Antoine 10 ; Pieri Xavier 10 ; Andreani P. Antoine 10 ; Casanova Michel 10 ; Santoni Amélie 10 ; Arrighi François 5 ; Andreani Mathieu 10 ; Sisti André 5 ; Sisti André 10 ; Anonyme, portrait 50 ; Moracchini Dominique 5 ; Angele Dominique 50 ; Micheli Jean 5 ; Panoschi Antoine 5 ; Constantini Michel 20 ; Bartoli J. Toussaint 10 ; Acquaviva Marcel 15 ; Braccioni Saverio 10 ; Sabiani M. Dominique 6 ; Constantini M. Digne 10 ; Finidori N. 10 ; Luciani P. François 10 ; Giacomini 10 ; Gumbini A. Joseph 5 ; Francischi 10 ; Gambotti Bonavita 10 ; Cesari Catherine 20 ; Fazi Don Philippe 50 ; Arrighi Charles 10 ; Sinibaldi Xavier 10 ; Santelli O. Digne 15 ; Santelli Mathieu 5 ; Andreani P. Félix 15 ; Constantini A. Mathieu 10 ; Gumbini Antoine 50 ; Paolini Antoine 10 ; Renucci Pier 10 ; Santelli Martin 10 ; Cirielli Venturini 5 ; Covilli Rose 5 ; Gambotti Jeannette 10 ; Panalacci 5 ; Anonyme 50 ; Mela Mimi 20 ; Marcelli François 5.

GHISONACCIA-GARE
Ferracci 50 ; Pisanelli 10 ; Casanova 5 ; Radin, gendarme 5 ; Sisti Tancrède 20 ; Foll François 15 ; Paolini Michel 1 ; O. Fazi Pierre 10 ; Casablanca François 3 ; Pisanelli 5 ; Luciani Laure 3 ; Grisolanti J. Marie 2 ; Paolini Thérèse 2 ; Lapinbe, gendarme 5 ; Pieri Ange 5 ; Sisti Joseph 10 ; Ardoli Henri 25 ; Ottavi Vincent 20 ; Giudicelli Toussaint 7 ; Orsini Bernard 5 ; Nucia 5 ; Vincenzini Angèle 2 ; Po 3 ; Angele 5 ; Polli Madeleine 50 ; Mucchi 5 ; Battisti 10 ; Flandin 20 ; Giudicelli 20 ; Micheli Marie 10 ; Sisti Jean 5 ; Mosca Jean 1 ; Susini Digne 5 ; Murati Marie 2 ; Pelli Ovide 10 ; Sisti 5 ; Paolini, adjoint 10 ; Pisanelli François 5 ; Finidori Jeanne 5 ; Paoli, gendarme 10 ; Bouchelet 10 ; Polli Roch 5 ; Mari Louis 10 ; Finidori Marie 20 ; Giudicelli Marie 5 ; Paolini Etienne 5 ; Polli Marie 15 ; Grisolanti Melanie 5 ; Chari Etienne 5 ; Baldi 4 ; Mari Thérèse 5 ; Mucchielli 30 ; Polli Marie 5 ;

A Ghisonaccia-Gare, la vente des portraits de M. le Maréchal Pétain a rapporté la somme de 146 francs 50.

Hameau de St-ANTOINE
Battisti J. 20 ; Ottavi J.-B. 10 ; Constantini Rose 10 ; Fazi Marie 10 ; Th. Marie 10 ; Duriani Marie 10 ; Fazi J. Toussaint 5 ; Paolini Madeleine 5 ; Constantini Augustin 6 ; Luciani Angèle 5 ; M. P. 2 ; Duriani Marie 2 ; Muracelli Pélée 4 ; Giudicelli Catherine 2 ; Ristucci 2 ; Constantini Angèle 10 ; Biancardi Ursula 10 ; Constantini Marie 10 ; Th. Antoine 10 ; Fazi Blanchette 10 ; Fazi Josephine 5 ; Ottavi M. D. 5 ; Fazi Cécile 5 ; Mme Prati 5 ; Constantini François 5 ; Santelli Paul 2 ; Giudicelli Laurence 2 ; Santoni Laurent 2 ; Duriani M. Antoinette 3 ; Martelli A. Marc 2 ; Sisti 1.

Au hameau de Saint-Antoine une quête faite précédemment par les élèves de l'école avait rapporté la somme de 69 francs. Source volée par le conseil municipal : 1.600 francs.
Total général 6.387 francs 50.

COMMUNE DE LAMA
Quête faite par le personnel enseignant :
Suzanni maire 50 ; Massiani, institutrice 100 ; Grimaldi, instituteur 20 ; Anonyme 100 ; Bertola 50 ; Mme Antoni 50 ; Massiani Laurent 30 ; Vve François Costa 20 ; Fangeoux 10 ; Clementi C.F. 10 ; Leonelli 10 ; Franzini Angèle 10 ; Montecatini-Mazzoni 12 ; Plant, chef de brigade 20 ; Moracchini, gendarme 10 ; Daniel, gendarme 10 ; Brissonneau, gendarme 10 ; Vve Trofio 10 ; Vve Rossi 10 ; Massiani D.P. 13 ; Massiani J. E. 10 ; Cressani 10.

LA MARINE
La marine de guerre allemande a coulé 12 torpilleurs, 8 sous-marins, 9 croiseurs auxiliaires, 2 canonnières et 63 autres unités navales de moindre tonnage.

« Quant aux pertes infligées à la marine britannique par la Luftwaffe, elles représentent au total 32 unités.

« 3.900.000 tonnes ont été détruites depuis le 25 juin (marine marchande anglaise).

« En outre, 264 cargos jaugeant quelque 2 millions de tonnes, ont été endommagés.

« En ce qui concerne la flotte allemande, ses pertes consistent depuis la fin de juin en 3 torpilleurs, 5 croiseurs, 8 sous-marins et 12 bâtiments auxiliaires.

Le rapport énumère ensuite les nombreux raids effectués par l'aviation à croix gammée :

Londres a eu 450 alertes depuis le 5 septembre et a subi plus d'une centaine d'attaques aériennes, dont quelques-unes ont été d'une ampleur considérable.

Il y a eu en outre 325 raids sur les autres régions industrielles britanniques, notamment sur les Midlands.

Le document affirme ensuite que les pertes britanniques depuis le 25 juin sont trois fois supérieures à celles de la Luftwaffe.

Depuis le 8 août, 43.000 tonnes de bombes explosives et 1.600 tonnes de bombes incendiaires ont été versées sur la Grande-Bretagne.

En revanche, les bombes britanniques jetées sur l'Allemagne ne représentent que la 25^e partie de ce chiffre ; la plupart ont atteint des quartiers habités et notamment trente hôpitaux, quarante églises et cimetières.

Le rapport déclare en terminant que l'armée allemande, plus forte et mieux équipée, envisage l'avenir avec confiance. — Fournier.

Mesdames
Ne confiez pas votre chevelure à n'importe qui, consultez d'abord :
M. ROBERT DE PARIS
qui travaille actuellement chez Antoine

Salon Antoine
23, Rue de l'Opéra — Téléphone 223.

Les OPERATIONS MILITAIRES

La guerre anglo-italo-grecque

Rome, 3 janvier. — Le haut commandement des forces armées italiennes publie le communiqué suivant N° 210 :

Dans la région frontrière de la Cyrénaïque, nos artilleries ont repoussé des formations ennemies et les moyens navals ennemis.

Nos avions de bombardement ont attaqué à plusieurs reprises une base avancée adverse où se trouvaient des unités navales ennemies, un croiseur a été atteint.

D'autres avions ont mitraillé des formations motorisées sur le front de Bardia et dans le désert.

Tous nos appareils sont rentrés à leur base.

Sur le front grec des attaques d'ordre local dans plusieurs secteurs ont été énergiquement repoussées.

En Afrique Orientale, en casant quelques pertes par la population civile.

En Afrique Orientale, rien d'important à signaler. — Fournier.

ATHÈNES, 3 JANVIER. — Le haut commandement de l'armée grecque communique :

Opérations locales pendant la journée d'hier qui se sont terminées à l'avantage des grecs.

Nos troupes ont fait des prisonniers et ont capturé du matériel de guerre notamment des mitrailleuses.

Dans le secteur de Kilaura, des chars d'assaut italiens ont été capturés.

Dans la région côtière, la progression des troupes grecques continue.

Dans le secteur nord, l'artillerie grecque a été placée sur de nouvelles hauteurs. — Fournier.

LE CAIRE, 3 JANVIER. — Le commandement britannique en Egypte communique que pendant la journée d'hier la RAP a bombardé à nouveau Bardia et trois aérodromes à l'est de Bardia.

Trois avions italiens ont été abattus et plusieurs autres endommagés au sol.

Des détachements de l'armée britannique continuent à patrouiller la route à l'ouest de Bardia en vue d'empêcher les italiens d'envoyer des renforts.

Voix de reconnaissance en Afrique Orientale. — Fournier.

LE CAIRE, 3 JANVIER. — Le commandement britannique en Egypte communique que le nombre des canons italiens captés par l'armée anglaise depuis le commencement de l'offensive s'élève actuellement à 250.

Les forces aériennes italiennes à Bardia n'ont déployé hier aucune activité.

Nombre d'objets militaires en Libye et en Afrique Orientale ont été bombardés hier par la RAP. — Fournier.

La guerre anglo-allemande
Londres, 3 janvier. — Le ministère de l'air communique que la R.A.F. a dirigé ses attaques cette nuit principalement contre Brême.

Les chantiers navals, les docks et les gares de chemins de fer ont été bombardés pendant trois heures et demie.

De nombreuses bombes incendiaires et explosives ont été lancées et de gros incendies et explosions ont pu être observés.

Par ailleurs, la R.A.F. a attaqué Fiesingue, Ostende et Brest.

Le ministère de la sécurité intérieure communique que le célèbre immeuble historique à Manchester où se trouve le

Free Trade Hall a été détruit par le récent bombardement allemand.

A Londres, nombre des immeubles endommagés par le dernier bombardement aérien de la cité et qui risquent de s'écrouler ont été détruits aujourd'hui à la dynamite.

A Mansion House, le Lord Maire a présenté le plan de reconstruction du Guildhall.

Les raids de cette nuit sur le nord-est de l'Angleterre et sur la région londonienne ont causé peu de dégâts et le nombre des victimes n'est pas élevé.

Fournier.

Londres, 3 janvier. — Le ministère de l'air communique :

Vingt mille bombes incendiaires et de nombreuses bombes explosives ont été lâchées sur Brême au cours du raid effectué cette nuit par la R.A.F.

La leur des incendies était visible à 200 kilomètres.

Une mer de flammes enveloppait la ville.

Les objectifs visés étaient les chantiers navals ou des unités de guerre et des sous-marins sont en construction, ainsi que plusieurs usines situées en ville. — Fournier.

Londres, 3 janvier. — Le ministère de l'air communique qu'hier, dans l'après-midi, des bombes ont été lancées sur une ville du Comté de Kent.

Les dégâts matériels sont peu importants et il n'y a pas eu de victimes. — Fournier.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

ITALIE
Rome, 3 janvier. — Le conseil des ministres se réunira demain 4 janvier.

GRANDE-BRETAGNE
Un grand nombre d'anglais se sont inscrits au service de la sécurité publique contre l'incendie.

DANEMARK
Copenhague, 3 janvier. — Le savon est rationné en Danemark à raison d'un morceau par personne et par mois.

RUSSIE
Moscou, 3 janvier. — M. Molotov a reçu l'ambassadeur du Japon.

TURQUIE
Ankara, 3 janvier. — De nouvelles mines métallurgiques vont être installées en Turquie.

IRLANDE
Dublin, 3 janvier. — Des avions de l'aviation britannique ont de nouveau lancé des bombes en territoire de l'Irre.

A Dublin, nombre d'immeubles ont été endommagés. — Fournier.

Quintonine

LE FLACON POUR FAIRE SOI-MEME UN LITRE DE VIN FORTIFIANT 5.85. Ttes Phies.

Régent CINEMA Régent

Aujourd'hui samedi, matinée à 16 h. 30 à prix réduit ; Balcons, 7 francs 2 ; Orchestre, 4 francs, avec :
avec ANTERNE VERTE et UN JOUEUR AUX COUSSES
soir à 21 heures, une amusante comédie de folle gaieté :

Ma femme et mon patron
— première partie, un drame poignant :

Mon fils a tué
Un dessin animé en couleur et les Actualités Pathé-Gaumont.

Trois camarades

En première partie :
Les accidents qui rapportent

Aujourd'hui, matinée à 16 heures 30 à prix réduit.
VOUS N'AUREZ RIEN A DECLARER et LE DERNIER COMBAT.
et toujours les dernières actualités

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF

MARTIN RIAN

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

VII. — FLAUBERT EN CORSE :

Après le voyage

Son voyage en Corse, du 5 au 18 octobre 1940, devait laisser des traces profondes dans l'esprit de Flaubert. Sa correspondance, en fait mention et a déjà été utilisée par les érudits corses, et si nous y revenons, c'est pour compléter la série de notes publiées à cette place et extraite du chapitre « Corse », publié pour la première fois en 1923, dans l'édition Conard.

Nous sommes en mai 1845. Flaubert s'est remis en route et visite l'Italie. De Milan, il écrit à Ernest Chevalier, son meilleur ami d'enfance, son cadet de un an, qui vient d'être nommé sous-lieutenant de la garde impériale, pour lui promettre de rompre son isolement insulaire par des missions continentales fréquentes. Mais Flaubert est guidé aussi par un mobile intéressé en conseillant à son ami d'occuper ses loisirs de magistrat en travaillant l'Italien et l'histoire de la Corse ; après quoi, il ne lui cache pas, il lui demandera « quelques renseignements qu'il désire », sans préciser. Flaubert a son idée. En attendant d'exploiter la présence en Corse de Chevalier, il le reconforte : « Tu regretteras la Corse. Cela est de règle. Tâche toujours dans tes jours de vide et d'embêtement de ne pas céder au découragement ».

Un mois après, juin. Chevalier lui a écrit. Flaubert répond : « Jot de souvenirs : tu m'as parlé de la Corse et surtout de la partie que je connais. J'ai revu dans ta lettre ces grandes bruyères de 12 pieds que j'ai traversées à cheval du Piedicore à Saint-Pancrace. As-tu vu le soleil quand il d'Aléria ? As-tu vu le soleil quand il se lève tard, pour ressembler encore une fois ce que j'ai senti déjà. C'est là un beau pays encore vierge du bourgeois qui n'est pas venu le dégrader de ses admirations, un pays grave et ardent, tout noir et tout rouge. Tu m'as parlé du capitaine Laurelli ? Le connais-tu ? C'est un excellent homme ; tu peux lui parler de moi. Si tu vois également M. Multedo, de Nice, fais-lui mes compliments, ainsi qu'à M. Vincent Podesta (de Bastia). Le premier surtout que je connais mieux que le second, est un des plus dignes hommes que je connaisse. Il me souvient encore, à Bastia, de deux médecins, Azighi et Manfredi ».

Dans la même lettre, il dévoile son projet : « Voici deux choses que je te demanderais : 1° Il y a à Bastia ou à Aléria, plus probablement à Bastia, des libraires qui ont publié des recueils de « Ballata » corses. Arais-tu l'amabilité de m'en acheter quelques-uns ? 2° Je désirerais m'occuper de l'histoire de Sampier d'Ornano qui vivait vers 1530-70. Penses-tu que je puisse avoir en Corse quelques renseignements particuliers sur cet homme et sur cette époque ? Je voudrais connaître l'état de la Corse de 1550 à 1559, la seconde moitié du 16ème siècle et la première du 17ème environ. Si tu ne trouves rien tout de suite, je t'en reparlerai plus au long dans ma prochaine lettre ».

Un an après, avril 1846. Chevalier est toujours en Corse. Flaubert lui envoie une lettre pour le capitaine Laurelli qui lui avait écrit, auquel il n'avait pas répondu, et dont il ne connaissait pas l'adresse.

Février 1847. Flaubert prend le son doctrinal pour féliciter son ami d'un avancement : Chevalier grâce à la « bienveillance éclairée de S. E. le ministre de la Justice », a transféré à sa bonne et saine avocation une forte envie de le rejoindre, de revoir la Corse, « de recommencer avec plus d'intelligence que je n'en ai en ces longues promenades à cheval à travers les forêts de pins et de châta-

Le Congrès américain

Le Message du Président ROOSEVELT

Washington, 7 janvier. — Dans le long message qu'il a adressé au Congrès, le président Roosevelt a passé d'abord en revue les crises intérieures et extérieures que les Etats-Unis ont traversées depuis leur fondation, en 1781, pour constater que l'époque actuelle est sans précédent dans l'histoire américaine :

« Car jamais, estime-t-il, la sécurité de l'Union ne s'est trouvée en danger comme elle l'est aujourd'hui. »

« Comme les Etats-Unis l'ont fait dans le passé, en pensant à nos enfants et à leurs enfants, je m'oppose à tout isolement qui nous serait imposé à nous-mêmes ou à une partie quelconque de l'Amérique ».

Le président s'est attaché à réfuter les arguments de ceux qui pensent que le continent américain est à l'abri d'une attaque derrière les vastes étendues de l'Océan.

Cette sécurité géographique, n'est, selon lui, qu'apparente :

« Chaque membre du gouvernement, chaque membre du Congrès, a-t-il déclaré, se trouve placé en face d'une grande responsabilité dont il devra rendre compte, de même que notre politique nationale est basée sur le respect des droits et de la dignité de toutes les Nations. »

Le président souligne que lors des dernières élections, il ne s'est révélé aucune divergence substantielle entre le point de vue des deux grands partis.

En ce qui concerne la politique nationale, le président estime que la conséquence immédiate de cette unanimité doit être un accroissement rapide et constant de la production américaine des armements.

(Lire la suite en 3ème page)

L'Amiral LEAHY à Vichy

Vichy, 7 janvier. — L'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis près le gouvernement du Maréchal Pétain, est arrivé cette nuit à Vichy.

Il a été reçu cet après-midi à 16 h. 15 par M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Affaires étrangères, auquel il a remis une copie figurée de ses lettres de créances.

L'ambassadeur, qui était accompagné de M. Matthews, chargé d'affaires de l'ambassade américaine, a été introduit auprès de M. Pierre-Etienne Flandin par M. Loez, chef du protocole.

L'entretien s'est prolongé jusqu'à 18 h. 45. — Fournier.

enters. Mais est-ce que je le puis ? ».

Même année, avril. Il annonce son voyage en Bretagne. « Si nous avions eu plus d'argent, plus de liberté surtout, au lieu de la Bretagne nous eussions pris la Corse ».

Juliet. « Quelque pays (la Bretagne) soit fort beau, d'un côté à part et super, l'aimerais mieux être de l'autre bord, auprès de cette vieille Méditerranée... Si la Corse te possède encore l'été prochain tu auras l'honneur probablement d'y recevoir le jeune Maxime du Caap qui se propose de voir en même temps la Sardaigne ».

Avril 1848. Flaubert annonce à Chevalier qu'on s'occupe à lui faire quitter l'île.

Plus de nouvelles de Chevalier par Flaubert. La correspondance entre les deux amis se raréfie, cesse rapidement. Nous ne savons à quelle date l'ami de Flaubert quitta la Corse, seulement que quelques années après, il était substitué à Lyon, et qu'il termina sa carrière comme procureur impérial, cependant que Flaubert avait des ennemis littéraires avec la justice, dont il ne convient pas de tirer des déductions risquées sur l'amitié des deux hommes.

Flaubert n'ayant plus fait allusion aux recherches historiques dont il avait chargé Chevalier, celui-ci ne trouva pas une documentation utile, ou ne s'en occupa nullement. Mais si Flaubert ne put ou voulut écrire un drame corsé, les pages qu'il dédia à notre pays, premier de son grand talent universel, restent : elles sont rares, mais précieuses, et il est heureux qu'on les ait retrouvées et publiées.

Magistrats corses en Corse ?

question se pose de temps à autre revient comme une suite de motifs judiciaires à propos de la Corse, les arguments ne font pas défaut, il faut le reconnaître, dans l'un ou l'autre sens ; il est vrai qu'en l'absence de la Corse la Corse la Corse est intarissable quand il s'agit d'alimenter un quelconque débat en considérations diverses.

Loin de moi la pensée d'ouvrir un pareil débat ; je suis amené à l'évoquer seulement, en songeant à la carrière d'un éminent magistrat, M. Ghilini qui atteint par la limite d'âge a cessé l'exercice de ses fonctions le 31 décembre 1940.

M. Ghilini compte 40 ans de services judiciaires. Il est entré dans la magistrature le 12 décembre 1901, date à laquelle il fut nommé juge suppléant chargé de l'instruction à Bulaie ; en 1904, il devint juge suppléant rétribué chargé de l'instruction à Aubusson et en 1906 juge au tribunal de St-Claude ; sur sa demande, il fut affecté à Corte le 9 août 1907.

A noter que M. Ghilini a appartenu à la Cour d'Appel de Bastia pendant 33 ans ; et fait remarquable, il a exercé dans sa propre ville natale de 1911 à 1940, successivement les fonctions de substitut de procureur de la République (avril 1911), de juge d'instruction (mai 1913), de substitut du procureur général (6 octobre 1917), d'avocat général (décembre 1926), de conseiller à la Cour d'Appel sur sa demande (1er juin 1939), enfin de président de chambre à la même cour où il présidait en même temps la cour régionale des Pensions de la Corse ; il lui est arrivé aussi de présider en qualité de conseiller à la Cour plusieurs sessions de la Cour d'assises où il avait requis souvent comme officier du ministère public.

M. Ghilini a rempli ces diverses missions judiciaires à la satisfaction générale, à la satisfaction unanime de ses chefs hiérarchiques et des justiciables ; tenue irréprochable, excellent père de famille, il apportait dans l'exercice de ses fonctions avec un souci constant d'équité empreint cependant de bienveillance une somme extraordinaire de travail et une vaste étendue de connaissances juridiques acquises à la suite de brillantes études à la Faculté de Paris, (licence en droit, diplôme de l'Ecole des Hautes études commerciales) ; il s'était initié à la pratique du droit et aux compositions oratoires, au barreau de Bastia de 1893 à 1901.

En 1901, M. Ghilini, pendant des lectures à rendre la justice en son lieu natal, même aux périodes particulièrement tourmentées des luttes partisans, tout en sauvegardant le prestige de la fonction et en bénéficiant de l'estime de ses concitoyens ; et il ne s'agit pas d'un cas isolé, nous le proclamons volontiers, dans la magistrature insulaire.

Mais M. Ghilini travaillait infatigablement en même temps que juriste et cervelle distinguée, qui retrouve toute sa liberté alors qu'il est encore en possession de ses moyens physiques et intellectuels, ne manquera pas d'utiliser ses loisirs, son temps, comme par le passé, à œuvrer pour la bonne cause.

Martin RIANCONI.

Un geste de clémence de la cour Martiale

Gannat, 7 janvier. — La Cour martiale, siégeant pour la première fois, a voulu, instaurant le geste de clémence du Maréchal Pétain à l'égard des officiers dissidents, se montrer généreuse envers le capitaine Robert, en faveur duquel elle a prononcé un verdict d'acquiescement.

La Cour a tenu compte, pour prendre sa décision, du repentir sincère manifesté par le capitaine Robert, qui, après son crime, s'est constitué prisonnier entre les mains de son chef direct.

Elle a considéré également les services rendus précédemment à la Patrie par cet officier, blessé et cité huit fois.

L'audience a été levée à 18 heures 30. Fournier.

LES OPERATIONS MILITAIRES

La guerre anglo-allemande

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 7 janvier. — Le « D.N.B. » annonce qu'après la L. Pétain a attendu principalement les voies ferroviaires en Angleterre, entre Londres et le centre industriel. Huit trains de marchandises ont été bloqués.

Des locomotives, voitures et wagons ont été détruits ou endommagés.

La voie ferroviaire près de Folkestone a été détruite.

(Lire la suite en 3ème page)

Réouverture du Cabinet Jh. ANTONINI

1, Rue Saint-Jean — BASTIA
R. C. 3.419 — Téléphone : 663

CONTENTIEUX - RECOURS
PRETS HYPOTHECAIRES
EXPERTISES GENERALES

REDACTION D'ACTES SOUTS SEING PRIVE

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
DEGREVEMENTS FISCAUX
TOUTES FORMALITES SUR :

ALLOTIONS FAMILIALES
ET AGRICOLES
ASSURANCES SOCIALES
DEMANDES DIVERSES, etc.

Vous connaissez tous vos devoirs.
Vous ignorez certainement beaucoup de vos droits.

Consultez nous

Un service spécial de renseignements GRATUIT sera ouvert tous les vendredis en faveur des familles des prisonniers de guerre, sinistrés et indigents.

La Vie Sportive

Lyon, 6 janvier. — Par suite du mauvais état des terrains, deux matches seulement, comptant pour la huitième finale, ont pu se disputer : Cannes-Monaco et Hyères-Olympique de Marseille.

En voici les résultats :

A Hyères, Hyères bat Olympique de Marseille par 3 à 2.

A Cannes, Cannes bat Monaco par 2 à 2. — Fournier.

DONNEZ VOTRE PUBLICITE
ABONNEZ-VOUS
AU « PETIT BASTIAIS »

LA MAISON AGRICOLE DE LA CORSE

J. PATRIMONIO, COMMANDEUR DU MERITE AGRICOLE
8, Boulevard de Toga — BASTIA — Téléphone : 39.

(Siège du Syndicat Agricole de l'arrondissement de Bastia)

AVIS

Les Agriculteurs du Syndicat et les Agriculteurs en général sont informés qu'ils trouveront en magasin, sans avoir besoin de faire une demande, toutes sortes de semences, des soufres, des engrais, etc., ainsi que des engrais adaptés spécialement à toutes les cultures et à tous les terrains de la Corse.

Ristournes : graines potagères 5 et 10 % ; Engrais 80 francs la tonne.

LA FAUTE DE MAITRE AUREL

par Louis DERTHAE

II

Et quel de plus charmant et de mieux choisi que / non de Bourg-Oiseux ? Dans tout le pays on ne saurait d'ailleurs en dire plus fréquemment par la gent ille, que celle avenue sombre, vaste, toute naturelle d'un relèvement à la fois toute les gazouillements mélodieux, les ardeurs enchanteresses et les strictes chamailles qui sont l'ordinaire l'apaisage de nos vallées. Les plus réputés. Ah ! quelle prière, à la bête raisonnée, remuant de ces concerts ! Denini, quel, mieux que tout autre en sublimait le charme. Aussi cette situation privilégiée du domaine était-elle entrée pour une large part dans la vocation du jeune homme. C'est à elle qu'il devait d'être agriculteur et non pas le fonctionnaire distingué que sa mère avait rêvé qu'il devint.

Envoyé à Paris dans le même collège que son frère de lait, Jacques de Glénne, reçu par le père de ce dernier comme l'un des plus intimes de son fils, Dominique s'était

Chaussures

(Suite de la 1re page)

Dis la promulgation de la loi, les fabricants, négociants et détenteurs de stocks de chaussures devront procéder à un inventaire qui sera tenu à la disposition du répartiteur chef de section du d'air.

Les infractions aux dispositions de la loi sont passibles des sanctions prévues par la loi du 17 septembre 1940 sur la répression des fraudes commises en matière de cartes d'alimentation.

Seront passibles des mêmes peines les auteurs de déclarations ou d'inventaires inexacts, sans préjudice de la confiscation des chaussures non déclarées ou omises à l'inventaire.

L'« Officiel » publie également autour d'une décision du chef répartiteur qui considère comme chaussures et souliers à la loi les chaussures d'appartement et pantoufles, mais qui ne comprend pas dans l'obligation de déclaration les articles suivants :

Chaussures d'enfants jusqu'à la pointure 27 inclus, chaussures pour femme en chevron et argent, en tissus lamé or et argent ou combinées, chaussures de danse, pantoufles de voyage en cuir lisses en pochette de cuir, chaussures d'appartement, pantoufles et mules dont les tissus et semelles sont uniquement constitués en cuir de chaussures usagées, en déchets de tissus rayonné, en vieux tissus ou déchets de tissus et en vieux feutre, galoches et chaussures de travail avec semelle en bois qui n'ont pas de semelle intermédiaire et pour lesquelles il est employé, pour le dessus exclusivement, des déchets de cuir, vieux tissus et autres chaussures avec semelles de bois entières ou assemblées dont la semelle intercalaire et la première ne sont ni en cuir ni en caoutchouc et pour lesquelles il n'est pas employé de cuir pour le dessus et sabots en bois avec trides en cuir.

Les chaussures et galoches entièrement en paille ne seront pas comprises également dans les chaussures délivrées par bons. — Fournier.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

GRANDE-BRETAGNE

Un comité exécutif de la production a été créé à Londres.

ETATS-UNIS

New-York, 6 janvier. — M. Hopkins, ami personnel de M. Roosevelt, envoyé spécial à Londres, a quitté aujourd'hui les Etats-Unis.

ROUMANIE

Bucarest, 6 janvier. — Les communications entre la Roumanie et l'étranger ont été suspendues pendant 36 heures à cause du mauvais temps.

ESPAGNE

Madrid, 6 janvier. — Le Gouvernement espagnol a décidé la mise sur cale de 20 navires.

Physionomie de la Bourse des Valeurs

Lyon, 6 janvier. — Bonnes dispositions des fonds nationaux ; certaines rentes sont très soutenues.

Banques inchangées.

Electricités fermes.

Forges et mines favorisés. Hausse de Schneider et de Michelin.

Produits chimiques irréguliers.

Léger repli de Saint-Gobain et de Pechiney.

Hausse des caoutchoucs de l'Indochine, de Gafsa et de l'air liquide.

Internationales fermes.

MARSEILLE

Marché bien orienté.

AVIS A NOS ABONNES

Nous prions nos abonnés dont l'abonnement expire le 1er JANVIER 1941

de bien vouloir nous faire parvenir sans retard leur demande de réabonnement au moyen du chèque postal que nous leur avons adressé à cet effet.

N. B. — Tout abonnement sera renouvelé automatiquement si des expirations du journal ne nous revient pas avec la mention « REFUSE ».

DEMEAGEMENTS - TRANSPORTS

TOUTES DIRECTIONS
CADRES EN LOCATION
CASSE - DEGRADATIONS GARANTIES

Correspondants dans tous les villes

Pour tous renseignements, d'adresser chez MM. :

P. & F. PETROTTI Frères

3, RUE DU NOUVEAU-PORT — BASTIA — TEL. : n° 6-59.

Bourse de Lyon

COURS DU 6 JANVIER 1941

% Perpétuel	33,70
% 1918	88
% 1920	122,50
% 1925	160,25
4 1/2 % 1932 A	92,10
4 1/2 % 1932 B	91
5 % 1937	105,25
5 % 1939	105,25
Obi. Trésor 4 1/2 % 1934	105,4
Obi. Trésor 5 % 1935	990
Bons Trésor 4 1/2 % 1933	1085
Bons Trésor 5 % 1934	949
Bons Trésor 4 % 1935	570
Caisse Amort. 4 1/2 % 1939	546
Crédit Nat. 5 % 1919	535
Crédit Nat. 5 % Janvier 1923	1050
Crédit Nat. 5 % Juin 1923	2
Crédit Nat. 5 % 1934	2
Banque de France	1125
Banque de Paris	920
Comptoir d'Escompte	635
B. N. C. L.	735
Crédit Commercial	2200
Crédit Lyonnais	1005
Société Générale (n. l.)	1150
P. L. M. capital	17980
Suez Capital	11450
Suez Part	4150
Suez Société civile	1235
Gafsa	3500
Saint Gobain	6200
Royal Dutch	1365
Littoral Méditerranéen A	360
Phosph. Tunisiens	598
Shell	598

Changes non cotés.

POLICE

CONTRAVENTIONS
2 pour jet d'ordures.
1 pour dommages à pâturages.
3 pour battage de tapis après l'heure.
1 pour sens interdit.
1 pour lavage de linge à la borne-fontaine.

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. RIANCONI.

LA SUITE.

Staires

... ont été ag-
 r.

 8
 Le « DNB » pu-
 aux bombarde-
 daises.
 Dublin a fait une
 nich afin d'obte-
 sur ces survols
 alt d'appareils à
 un avion alle-
 dans la nuit du
 nt effectué dans
 tier et qui pour-
 ise, une enquête
 en seront con-
 aux autorités

 conseil d'admit-
 Pashé a décidé
 pital de 20 mil-

 recettes du Me-
 contre 703 ex

 A RABAT
 général Wey-
 er Meknes en-
 te passer quel-

 NI

TES
NTS
STYLEE
pellicules
arques
PIDE
HEURES
SEMAINE
veure & n'ime
d :
PARIS
chez Antoine
pine
éphone 223.

gent
ES BRAS
le
r

NOUVELLES DE L'ETRANGER

EL WILLIAM PHILIPPS
SE REND A ROME.
Lisbonne, 8 janvier. — M. William Philipps, ambassadeur des Etats-Unis à Rome, est arrivé hier dans la capitale portugaise, à bord de l'avion transatlantique Clipper.

M. Philipps a poursuivi ce matin son voyage vers Rome. — Fournier.

ESPAGNE
Madrid, 8 janvier. — Le froid sévit avec une vigueur accrue en Espagne.

Toutes les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues dans la région de Castellon de la Plana.

Un navire marchand, le *Moniferrat*, ancré dans le port de Santander, soulevé à une violente tempête, est sur le point de sombrer.

On signale plusieurs morts accidentelles dans la province Jaen, par suite du froid.

Dans certaines régions, la neige atteint un mètre cinquante d'épaisseur. — Fournier.

FINLANDE
Helsinki, 8 janvier. — Les lous ont fait leur apparition dans les villages de la Finlande centrale.

La défense a été organisée par les paysans.

GIBRALTAR
Gibraltar, 8 janvier. — Le gouverneur militaire de Gibraltar est parti en mission pour Londres.

ETATS-UNIS
Washington, 8 janvier. — M. Harrison, démocrate, a été élu président du Sénat américain.

Washington, 8 janvier. — Un accord est intervenu entre les Etats-Unis et le Mexique en vue de la mise à la disposition de la marine des Etats-Unis de tous les aéroplanes mexicains.

Oklahoma, 8 janvier. — 50.000 personnes seraient atteintes de la grippe, dans le Texas.

EQUATEUR
Quito, 8 janvier. — Le ministre des Affaires étrangères a déclaré qu'un incident de minime importance a eu lieu entre l'Equateur et le Pérou.

GRANDE-BRETAGNE
Londres, 8 janvier. — Le roi et la reine d'Angleterre ont visité les quartiers bombardés de Sheffield.

LISEZ LA CORSE AGRICOLE

Vous y trouverez :
Des commentaires sur la législation nouvelle ;
Des articles techniques sur les questions d'actualité ;
Des conseils pour les travaux de saison ;
Les échos de la vie agricole insulaire.

Bourse de Lyon

COURS DU 8 JANVIER 1941

% Perpétuel	87
4 % 1918	87,50
4 % 1920	123
4 % 1923	183,10
4 1/2 % 1932 A	93,25
4 1/2 % 1932 B	91
4 1/2 % 1937	108
5 % 1939	98
Obl. Trésor 4 % 1934	981
Obl. Trésor 5 % 1935	985
Bons Trésor 4 1/2 % 1933	1085
Bons Trésor 5 % 1934	1085
Bons Trésor 4 % 1935	1082
Caisse Amort. 4 1/2 % 1929	949
Credit Nat. 5 % 1919	569
Credit Nat. 6 % Janvier 1923	560
Credit Nat. 5 % Juin 1923	568
Credit Nat. 5 % 1934	1020
Banque de France	1155
Banque de Paris	920
Comptoir d'Escompte	670
S. N. C. I.	750
Credit Commercial	2215
Credit Lyonnais	995
Société Générale (N. L.)	18200
P. L. M. capital	12500
Suez Capital	12500
Suez Part	4500
Suez Société civile	1280
Gafsa	3500
Saint Gobain	6400
Royal Dutch	1350
Littoral Méditerranéen A	
Phosph. Tunisiens	
Shell	

Changes non cotés.

Physionomie de la Bourse des Valeurs

Lyon 8 janvier. — Les dispositions favorables se maintiennent ; cependant des irrégularités apparaissent dans certains groupes.

Diverses valeurs subissent des réalisations.

Rentes satisfaisantes, en hausse générale.

Banques irrégulières, ainsi que les électriques.

Produits chimiques diversement traités.

Internationales fermes.

MARSEILLE

Marché stable.

BULGARIE

M. Filov, ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, est rentré hier à Sofia, venant de Vienne.

Réouverture du Cabinet Jh. ANTONINI

1, Rue Saint-Jean — BASTIA
R. C. 3.416 — Téléph. : 565

CONTENTIEUX - RECOURSEMENTS
PRETS HYPOTHECAIRES
EXPERTISES GENERALES

REDACTION D'ACTES SOUS SEING PRIVE

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
DEGREVEMENTS FISCAUX
TOUTES FORMALITES SUR :
ALLOCACTIONS FAMILIALES
ET AGRICOLES

ASSURANCES SOCIALES
DEMANDES DIVERSES, etc...

Vous connaissez tous vos devoirs.

Vous ignorez certainement beaucoup de vos droits.

Consultez nous

Un service spécial de renseignements GRATUIT sera ouvert tous les vendredis en faveur des familles des prisonniers de guerre, sinistrés et indigents.

AVIS A NOS ABONNES

Nous prions nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal :

1°) d'en faire part immédiatement à M. le Receveur des P.T.T. de leur résidence ;

2°) de le signaler aussi au Service des Abonnements du « Petit Bastiais » en ajoutant la date de la réclamation à l'administration des P.T.T.

LA MAISON AGRICOLE DE LA CORSE

J. PATRIMONIO, COMMANDEUR DU MERITE AGRICOLE

8, Boulevard de Toga — BASTIA — Téléphone : 29.

(Siège du Syndicat Agricole de l'arrondissement de Bastia)

AVIS

Les Agriculteurs du Syndicat et les Agriculteurs en général sont informés qu'ils trouveront en magasin, sans avoir besoin de faire une demande, toutes sortes de semences, des soufres, des cupriques, etc., etc., ainsi que des engrais adaptés spécialement à toutes les cultures et à tous les terrains de la Corse.

Ristournes : graines potagères 5 et 10 % ; Engrais 80 francs la tonne.

Eden-Cinéma

LA SALLE EN VOGUE

Aujourd'hui Jeudi : matinée à 15 heures ; soirée à 21 heures.

Un programme formidable.

Deux grands films

Annabella — Fernand Gravé — Jean Gabin, dans :

VARIETES

Un grand film vécu, violent.

Viviane Romance — Renée St-Cyr, dans :

PRISONS DE FEMMES

avec Georges Flamand et le célèbre romancier Francis CARCO.

Les Actualités Pathé-Gaumont.

Prix habituel des places : 6 francs et 10 francs.

DONNEZ VOTRE PUBLICITE ABONNEZ-VOUS AU « PETIT BASTIAIS »

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

ANNONCES ECONOMIQUES

ON DEMANDE bonne à tout faire, travail facile.

S'adresser chez M. Santelli, 8, Avenue Carnot, 8, Bastia.

DEMANDE bonne à tout faire de nationalité française.

Se présenter de 12 à 14 heures : Cauvillat, 50 Bd Paoli, Bastia.

UN APPEL AU PETITE

Washington, 8 janvier. — Le Directeur suprême de la défense qui vient d'être créé par le président Roosevelt, a lancé un appel au peuple américain.

Tout dans notre vie nationale, dit cet appel, devra être subordonné aux exigences de la défense nationale.

Nous aurons besoin de la contribution active, agressive et enthousiaste de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant pour assurer l'exécution de l'ordre donné par le président Roosevelt de transformer les Etats-Unis en un arsenal.

En 1879, M. Mathieu Limperani recevait le titre de ministre plénipotentiaire.

Ayant pris sa retraite à Bastia-Casinca, il mourut au cours d'un voyage à Paris en mai 1886.

Mais en relief que Joseph pour avoir évité de jouer un rôle politique actif, Mathieu Limperani fit une carrière diplomatique et consulaire constante, droite et utile. L'oubli ne doit pas l'atteindre dans la mesure où cette série de chroniques peut l'éclairer.

LE CAPITAINE BUTTAFOCO. — Le capitaine Jean-Simon Buttafoco fut le héros d'un beau trait d'héroïsme pendant les guerres de Naples où s'illustrèrent tant de Corses. Il avait été chargé de la défense du fort de l'île de Capri.

L'amiral commandant la flotte anglaise qui bloquait le port de Naples détacha une frégate pour s'emparer de cet ouvrage important. Le capitaine Buttafoco résista tant qu'il put à toutes les sommations et à toutes les attaques, et ce fut quand, au surplus, privé de tout ravitaillement, il n'eut plus en son sein que quelques poignées d'hommes, une dizaine.

Les assaillants avaient subi de lourdes pertes, dont le fils du commodore commandant la frégate, tombé aux côtés de son père. La douleur du commodore ne lui fit pas oublier son devoir lorsque le capitaine Buttafoco sortit du fort à la tête de ses dix hommes, à la stupefaction des assaillants qui pensaient avoir affaire à un gros parti ; il rendit son épée au capitaine et lui donna un papier attestant sa belle conduite.

Mais, prisonnier de guerre, le capitaine Buttafoco eut des lors sa carrière, qui eut peu de gloire aux grades les plus élevés, trisée ; il était déjà d'un certain âge.

La chute de l'empire en 1814 le rendit un moment à l'inactivité, interrom-

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DU « PETIT BASTIAIS » AUTEURS CLASSIQUES Grec, Latin, Anglais, Allemand, etc., etc.

clature les pacages de maître Aurel. C'est à l'élevage qu'il se livra, et ce fut là qu'il se fit connaître, et se fit connaître de la haute société de Bourg-d'Oiseaux, grande dispensatrice d'ombre mystérieuse et de calme absolu.

Mais avant de s'engager dans la route, il avait eu l'occasion de se livrer à des travaux archaïques. Colette s'était passionnée pour le vieux chemin tout de broussaillé qu'elle venait de parcourir.

Soudain, un jeune chant de l'autre côté des méditations fraîches et vives, s'éleva des profondeurs du bois ; toute paisante, la jeune fille qui s'était arrêtée pour mieux écouter, finit par subir le charme du duc de cette grande magicienne que la nature et surtout la forêt. Impregnée de la douce poésie des choses, obliant momentanément sa tristesse et la querelle de l'ère, Colette restait debout et pensait au lieu du vieux sentier dont la trace disparaissait sous les hautes herbes. Cette vue remit tout à coup en mémoire les vers de François Fabre et à lui-même, et, malgré elle, elle se prit à rêver.

(A suivre).

Le Petit Bastiais

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Figures en veilleuse

LES DEUX LIMPERANI. — La confusion est plus difficile entre les deux consuls Limperani qu'entre les deux barons Mariani qui furent — père et fils — sous-préfets de Corte, et les deux présidents de chambre Bertora, également père et fils, dont nous nous entretenons dans une récente chronique. Il n'en est pas moins vrai que Joseph et Mathieu Limperani qui firent et terminèrent leur carrière dans les meilleurs postes consulaires, vécurent dans le même temps et moururent à un an d'intervalle.

Joseph Limperani, l'aîné, est une figure trop connue dans les annales politiques corse pour qu'on y insiste à nouveau. Rappelons simplement qu'il naquit le 2 juillet 1798, à Penta de Casinca, fut conseiller à la Cour de Bastia, et conduit à la politique surtout à la suite d'un premier mariage avec Fanny Sebastiani, née du maréchal. Député, en 1832, puis en 1838, il entra ensuite dans l'administration des affaires étrangères sous l'égide de son oncle par alliance, ministre des affaires étrangères, occupant successivement, avec beaucoup d'activité, de bonheur et d'intelligence les postes de consul général de France à Civita-Vecchia, Gibraltar, Cadix et Venise, pour mourir à Bastia en décembre 1884.

Mathieu Limperani était né à Penta de Casinca en 1818, et sa carrière politique se fit presque toute également dans les consulats, après de fortes études de droit et d'économie politique. Il représenta la France à Belgrade, où ses rapports annonçant et analysant la guerre de 1849 entre les autrichiens et les hongrois révoltés furent très remarqués, puis au Chili, puis à Palermo, à Gênes, puis à Naples. Ainsi dans le même temps les deux Limperani représentèrent leur patrie dans de nombreuses et importantes villes italiennes.

En 1879, M. Mathieu Limperani recevait le titre de ministre plénipotentiaire.

Ayant pris sa retraite à Bastia-Casinca, il mourut au cours d'un voyage à Paris en mai 1886.

Mais en relief que Joseph pour avoir évité de jouer un rôle politique actif, Mathieu Limperani fit une carrière diplomatique et consulaire constante, droite et utile. L'oubli ne doit pas l'atteindre dans la mesure où cette série de chroniques peut l'éclairer.

UN APPEL AU PETITE

Washington, 8 janvier. — Le Directeur suprême de la défense qui vient d'être créé par le président Roosevelt, a lancé un appel au peuple américain.

Tout dans notre vie nationale, dit cet appel, devra être subordonné aux exigences de la défense nationale.

Nous aurons besoin de la contribution active, agressive et enthousiaste de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant pour assurer l'exécution de l'ordre donné par le président Roosevelt de transformer les Etats-Unis en un arsenal.

En 1879, M. Mathieu Limperani recevait le titre de ministre plénipotentiaire.

Ayant pris sa retraite à Bastia-Casinca, il mourut au cours d'un voyage à Paris en mai 1886.

Mais en relief que Joseph pour avoir évité de jouer un rôle politique actif, Mathieu Limperani fit une carrière diplomatique et consulaire constante, droite et utile. L'oubli ne doit pas l'atteindre dans la mesure où cette série de chroniques peut l'éclairer.

LE CAPITAINE BUTTAFOCO. — Le capitaine Jean-Simon Buttafoco fut le héros d'un beau trait d'héroïsme pendant les guerres de Naples où s'illustrèrent tant de Corses. Il avait été chargé de la défense du fort de l'île de Capri.

L'amiral commandant la flotte anglaise qui bloquait le port de Naples détacha une frégate pour s'emparer de cet ouvrage important. Le capitaine Buttafoco résista tant qu'il put à toutes les sommations et à toutes les attaques, et ce fut quand, au surplus, privé de tout ravitaillement, il n'eut plus en son sein que quelques poignées d'hommes, une dizaine.

Les assaillants avaient subi de lourdes pertes, dont le fils du commodore commandant la frégate, tombé aux côtés de son père. La douleur du commodore ne lui fit pas oublier son devoir lorsque le capitaine Buttafoco sortit du fort à la tête de ses dix hommes, à la stupefaction des assaillants qui pensaient avoir affaire à un gros parti ; il rendit son épée au capitaine et lui donna un papier attestant sa belle conduite.

Mais, prisonnier de guerre, le capitaine Buttafoco eut des lors sa carrière, qui eut peu de gloire aux grades les plus élevés, trisée ; il était déjà d'un certain âge.

La chute de l'empire en 1814 le rendit un moment à l'inactivité, interrom-

Washington, 8 janvier. — Le président Roosevelt a présenté aujourd'hui au Congrès son budget pour l'année fiscale du 1er juin 1941 au 1er juin 1942.

Le total des dépenses s'élève à 17.484 millions de dollars et le déficit à 9.208 millions de dollars.

Les dépenses supplémentaires relatives uniquement aux armements s'élèveront à 10 milliards de dollars et seront décaissées sur trois ans.

Pour couvrir en partie le déficit budgétaire, de nouveaux impôts seront introduits, y compris la taxe sur les bénéfices des compagnies industrielles.

En même temps, le gouvernement n'oublie pas ceux qui souffrent, et les services sociaux seront maintenus.

M. Samuel Rayburn, speaker de la chambre des représentants, a conféré avec MM. Cordell Hull et Morgenthau.

A l'issue de cette conférence, il a été annoncé que la Chambre des représentants expédiera le budget le plus tôt possible.

Il est probable que le Sénat et la Chambre des représentants examineront le budget en même temps. — Fournier.

UN APPEL AU PETITE

Washington, 8 janvier. — Le Directeur suprême de la défense qui vient d'être créé par le président Roosevelt, a lancé un appel au peuple américain.

Tout dans notre vie nationale, dit cet appel, devra être subordonné aux exigences de la défense nationale.

Nous aurons besoin de la contribution active, agressive et enthousiaste de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant pour assurer l'exécution de l'ordre donné par le président Roosevelt de transformer les Etats-Unis en un arsenal.

En 1879, M. Mathieu Limperani recevait le titre de ministre plénipotentiaire.

Ayant pris sa retraite à Bastia-Casinca, il mourut au cours d'un voyage à Paris en mai 1886.

Mais en relief que Joseph pour avoir évité de jouer un rôle politique actif, Mathieu Limperani fit une carrière diplomatique et consulaire constante, droite et utile. L'oubli ne doit pas l'atteindre dans la mesure où cette série de chroniques peut l'éclairer.

LE CAPITAINE BUTTAFOCO. — Le capitaine Jean-Simon Buttafoco fut le héros d'un beau trait d'héroïsme pendant les guerres de Naples où s'illustrèrent tant de Corses. Il avait été chargé de la défense du fort de l'île de Capri.

L'amiral commandant la flotte anglaise qui bloquait le port de Naples détacha une frégate pour s'emparer de cet ouvrage important. Le capitaine Buttafoco résista tant qu'il put à toutes les sommations et à toutes les attaques, et ce fut quand, au surplus, privé de tout ravitaillement, il n'eut plus en son sein que quelques poignées d'hommes, une dizaine.

Les assaillants avaient subi de lourdes pertes, dont le fils du commodore commandant la frégate, tombé aux côtés de son père. La douleur du commodore ne lui fit pas oublier son devoir lorsque le capitaine Buttafoco sortit du fort à la tête de ses dix hommes, à la stupefaction des assaillants qui pensaient avoir affaire à un gros parti ; il rendit son épée au capitaine et lui donna un papier attestant sa belle conduite.

Mais, prisonnier de guerre, le capitaine Buttafoco eut des lors sa carrière, qui eut peu de gloire aux grades les plus élevés, trisée ; il était déjà d'un certain âge.

La chute de l'empire en 1814 le rendit un moment à l'inactivité, interrom-

Washington, 8 janvier. — Le haut commandement de l'armée allemande communique qu'un torpilleur allemand a attaqué au large de l'estuaire de la Tamise un convoi britannique fortement protégé.

Un navire marchand de 2.500 tonnes a été coulé dans la Mer du Nord.

Un dragueur de mines britannique a été détruit.

Au cours d'un combat aérien, un appareil anglais a été abattu.

Un avion allemand a attaqué à 400 kilomètres de la côte irlandaise un navire britannique de 8.500 tonnes.

Le navire a sombré. — Fournier.

Londres, 9 janvier. — Il a été révélé que la cathédrale de Westminster a subi des dégâts à la suite des bombardements de Londres.

Westminster, City Hall (Mairie) et l'immeuble du conseil municipal ont été également endommagés.

Fournier.

Londres, 9 janvier. — Le ministère de l'air communique que la R.A.F. a effectué cette nuit un raid sur l'Allemagne.

Les bases navales dans les régions du nord-ouest du Reich ont été attaquées. Rien à signaler sur les opérations au-dessus de l'Angleterre.

Fournier.

Londres, 9 janvier. — L'amirauté communique que le sous-marin « Regulus » doit être considéré comme perdu.

Fournier.

La guerre arglo-italo-grecque

Rome, 9 janvier. — Le haut commandement des forces armées italiennes publie le communiqué suivant :

En Cyrénaïque, sur le front terrestre, aucun fait nouveau à signaler.

Nos formations de chasseurs et d'assaut ont attaqué un groupe de moyens mécanisés de l'ennemi et ont détruit plusieurs autos blindées.

Des raids ennemis ont été effectués sur Benghazi et sur Tripoli, sans causer de dégâts importants.

On signale trois morts à Tripoli.

Sur le front grec, activité de patrouilles et actions ayant un caractère local.

De nombreux détachements de nos escadrons aériens ont battu efficacement les concentrations de troupes et les installations militaires de l'ennemi.

Des batteries et des ponts ont été attaqués par nos avions agissant en piqué.

Les troupes ont été mitraillées par nos flottilles de chasseurs.

Salonique a été efficacement bombardée.

Au cours de plusieurs engagements, nos avions ont incendié et descendu cinq chasseurs ennemis.

En Afrique orientale, aucun événement digne d'être mentionné.

L'ennemi a effectué des raids contre quelques-unes de nos bases en Erythrée et en Somalie, sans causer de dommages.

Un avion adverse a été abattu.

Pendant la nuit du 8 au 9 janvier, les avions ennemis ont attaqué par vagues successives Naples et Palermo.

A Naples, de nombreuses bombes ont été lâchées ; elles sont tombées en grande partie en mer et ont atteint dans le port un navire hospital ; dans la ville, une quinzaine de bâtiments ont été atteints.

(Lire la suite en 3me page)

La réforme judiciaire

Le gouvernement du Maréchal Pétain serait à la veille de décréter une réforme judiciaire propre à assurer, avec une véritable indépendance de la magistrature une bonne et rapide administration de la justice.

La réforme aurait pour objet d'une part d'étayer l'immovibilité de la magistrature assise d'une stabilité de fait par la création de quatre échelons seulement dans l'ordre hiérarchique, et d'autre part d'attribuer à chacun de ces échelons un délai fixe et des appointements honoraires, convenables.

Ces augmentations de dépenses cependant n'auraient pas pour conséquence et cela ne peut que rassurer les populations rurales — d'entraîner des compressions dans les effectifs des magistrats comme dans le nombre des tribunaux ; car, comme le dit si judicieusement le « Temps », en un temps où il est beaucoup question, et avec raison, de décongestionner les grandes villes et d'encourager la reconstruction des petites provinciales, la suppression des petits tribunaux risquerait d'être directement à l'encontre du but visé.

Le gouvernement du Maréchal Pétain aurait en outre l'intention de procéder à une simplification de la procédure pour supprimer toute possibilité de retarder les instances et partant écarter toute menace d'encombrement des rôles.

L'épuration du maquis de la procédure et le relèvement du prestige de la magistrature constitueraient une œuvre capitale de plus à l'actif du Maréchal ; il y aura lieu de saluer celle-ci avec d'aut

Au cours de sa réunion du 3 janvier courant, le Comité Départemental de Surveillance des Prix, réuni à la Préfecture sous la présidence de M. P. Bailey, Préfet de la Corse, assisté de M. Raymond, Secrétaire général, a décidé le renvoi aux Fêtes de la Corse de la vente des bougies, de 11 douzaines pour : hausse notable sur le prix de vente de diverses marchandises.

M. le Préfet a prononcé en outre la fermeture du fonds de commerce appartenant à Mlle Valentin Angèle épicière à Prunelli di Fiumorbo pour une durée de 15 jours : hausse sur le prix de vente des bougies.

Lecture a ensuite été donnée des condamnations suivantes, rendues par les Tribunaux correctionnels.

Luchini J.-L., négociant, Ajaccio, Cours Napoléon : 200 francs d'amende et inscription dans 2 journaux ;

Belloni Laurent, Préparateur en Pharmacie, Ajaccio, Cours Napoléon : 16 francs d'amende ;

Albani, Marc, menuisier, Zicavo : 100 francs d'amende ;

Nebbia Simon, Laitier, Sartène : 50 francs d'amende ;

Luchini Paul, boucher, Bonifacio : 50 francs d'amende ;

Poly Jean, boucher, Bonifacio : 50 francs d'amende ;

Giovannangeli, boucher, Bonifacio : 50 francs d'amende ;

Pezzi J.-B., épicière, Ventiseri : 50 francs d'amende ;

Santucci J.-B., épicière, Cortina : 50 francs d'amende ;

Elli Bonaventura, représentant de commerce, Ajaccio : 50 francs d'amende ;

Corti Simon, Pharmacien, Ajaccio : 50 francs d'amende ;

Pellegrini Toussaint, bouchère, Ajaccio : 50 francs d'amende ;

Giovannelli B., boulanger, Calcatoggio : 100 francs d'amende ;

Brunelli Dague, boucher, Ajaccio : 50 francs d'amende ;

Cassani Noël, épicière, Ajaccio : 25 francs d'amende ;

Bertoli, née Giacomini, épicière, Isolaccio di Fiumorbo : 50 francs d'amende ;

Filippi Jacques P., épicière, Corte : 100 francs d'amende ;

Zaccarelli B., boucher, Corte : 50 francs d'amende ;

Pengistelli, boucher, Corte : 50 francs d'amende ;

Cassani Marcel, boucher, Corte : 25 francs d'amende ;

AVIS

Mesures de rationnement dans les Restaurants

Il est rappelé aux restaurateurs qu'ils doivent se faire remettre par leurs clients les tickets correspondants aux denrées suivantes :

Foin ; fromage ; matières grasses et viande.

En raison de la difficulté que présente pour les restaurateurs, l'utilisation des tickets de matières grasses, chaque restaurateur peut avoir deux menus : un menu « viande » et un menu « gras ».

Le menu « viande » est autorisé à contenir au maximum 5 grammes de matières grasses et le menu « gras » 10 grammes.

Si dans le menu figure un plat particulièrement gras, nécessitant un supplément de tickets, ce supplément sera indiqué d'une façon apparente pour le consommateur et ce cas ne doit être qu'une exception.

Il est en outre instamment rappelé que le rationnement ne doit pas figurer dans les reçus comprenant de la viande.

En ce qui concerne le pain, celui-ci ne doit être mis à la disposition du consommateur que par morceaux de 50 grammes à chaque demande qu'il en fait.

Pour les autres produits soumis au rationnement et dont la délivrance au consommateur est subordonnée à la remise du coupon de consommation mensuel, détaché de la carte individuelle d'alimentation, les restaurateurs, hôteliers etc., peuvent se réapprovisionner contre remise à leurs fournisseurs des bons d'approvisionnement établis par le Syndicat Départemental de la profession chargé de répartir le contingent mensuel réservé à chacun des départements.

Pour ces dernières denrées, la remise d'un titre d'échange ne doit pas être exigée de la clientèle.

Une surveillance particulièrement sévère sera exercée et les contrevenants seront poursuivis conformément à la loi.

A L'OFFICIEL

MINISTRE DE LA JUSTICE
M. Perier Edmond, Procureur de la République à Dax, est nommé Conseiller à la Cour d'Appel de Pau.

PRODUCTION INDUSTRIELLE ET TRAVAIL
Caisse générale de garantie
Par décret du 29 décembre 1940 et traitement de M. Mottet, Directeur général de la Caisse générale de garantie est élu à 125.000.

Administration Centrale
Mlle Guéll, sous-chef de bureau de 1re classe a été nommée chef de bureau de 2e classe (Direction générale).

Ville d'Ajaccio

CEREMONIE
A LA MEMOIRE DE JEAN CHIAPPE

Le Maire de la Ville d'Ajaccio a l'honneur d'informer ses administrés, ses compatriotes et les amis de la Corse que des cérémonies se dérouleront à Ajaccio le 16 janvier prochain, pour commémorer le souvenir de M. Jean CHIAPPE, Ambassadeur, Haut Commissaire de France en Syrie et au Liban, décédé à Ajaccio mort en service commandé.

Une messe pontificale sera célébrée à 10 heures en l'Eglise Cathédrale par Son Excellence Mgr LLOSA, Evêque du Diocèse.

A l'issue de cette cérémonie les autorités officielles et la population se rendront au Square du Monument aux Morts qui portera désormais le nom de celui qui fut le vivant symbole de nos vertus françaises et de nos hautes corse.

Après cette deuxième manifestation, aura lieu l'inauguration d'une plaque commémorative posée sur la maison natale de Jean CHIAPPE.

Notre illustre concitoyen fut non seulement un grand Corse, mais aussi un grand Français.

Nous nous devons de donner aux événements du 16 janvier un caractère d'importante manifestation de sympathie populaire.

Nous nous plaçons à espérer que tous ceux qui tiennent à participer à l'hommage rendu à Jean Chiappe se donneront ce jour-là, rendez-vous à Ajaccio.

Ajaccio, le 8 Janvier 1941.
Le Maire : D. PAOLI.

Pour être rédacteur
à l'administration centrale
il faudra posséder un diplôme
de docteur

VICHY. — Le ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur communique :
Le Journal Officiel publiera incessamment les conditions et le programme du concours pour l'accès aux fonctions de chef de cabinet de préfet et de rédacteur à l'Administration centrale. Les candidats devront posséder soit un diplôme de docteur, soit deux diplômes de licences, soit un diplôme de licence accompagné d'un autre diplôme.

Les matières du programme des épreuves du concours de rédacteur à l'Administration centrale ont été entièrement révisées ainsi que la nature des épreuves elles-mêmes. Désormais, les épreuves écrites comportent :
1° Une dissertation sur un sujet d'ordre administratif, soit à l'histoire, soit à la littérature, soit à l'économie politique ;
2° Un rapport sur une question de droit public constitutionnel, administratif ou financier.

POLICE

CONTRAVENTIONS
1 point stationnement sans interdit.
2 point fermeture tardive.

TROUVE
Des lunettes, trouvées par M. Guerrini, ont été déposées au poste de police.

T. S. F.

SAMEDI 11 JANVIER 1941
7 h Radio-Journal ; 7 h 18 Diqués ; 7 h 45 Radio-Santé ; 8 h Radio-Journal ; 8 h 20 Pour les réfugiés ; 8 h 30 Radio-Général ; 9 h 35 Arrêt du poste ; 10 h 20 Diqués ; 10 h 45 Concert de solistes ; 11 h 20 Diqués ; 11 h 40 - Le Mariage de Pantalon (J. Variati) ; 11 h 55 Pour les réfugiés ; 12 h 10 A l'appel du Maréchal ; 12 h 15 Radio-Jeunesse ; 12 h 30 Radio-Journal ; 12 h 50 Actualités ; 13 h 15 Diqués ; 13 h 30 Concert de solistes ; 13 h 30 Concert de musique légère ; 14 h - Promenade d'un enfant autour de Paris ; 14 h 15 Suite du concert de musique légère ; 15 h - Cérémonie - pièce de R. Fauchère ; 15 h 15 Concert de solistes ; 15 h 45 Diqués ; 16 h 15 Chœurs d'opéra-comique et d'opéra ; 16 h 30 - L'Impromptu de la nuit de Mmes Cila et Mallard ; 16 h 45 Concert ; 17 h 20 Variétés ; 17 h 45 Variétés ; 18 h suite du concert ; 18 h 25 Radio-Famille ; 18 h 45 Radio-Journal.
Pour Toulouse, Montpellier et Limoges seulement :
19 h 15 Orchestre Jo Bouillon ; 19 h 45 Variétés ; 20 h - Venez-vous jouer avec nous - fantaisie radiophonique ; 20 h 15 Orchestre Jo Bouillon ; 20 h 35 - Prière du soir ; 20 h 45 Radio-Journal ; 21 h 05 Diqués ; 21 h 15 Fin de l'émission.

LE NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de PARIS
36 Boulevard Paoli - BASTIA
CABINET ouvert de 9 heures à 13 h
de 14 heures à 18 heures.
Téléphone : 3-23

CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de PARIS
36 Boulevard Paoli - BASTIA
CABINET ouvert de 9 heures à 13 h
de 14 heures à 18 heures.
Téléphone : 3-23

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

11 JANVIER 1941 : Ste-Hortense.
11 Juin 1934. — M. Don-Charles Quilichini, de Pianottoli-Caldarelli, héros de Magenta, médaillé militaire, est fait chevalier de la Légion d'honneur.

SECOURS NATIONAL

Collecte faite parmi le personnel des Ponts et Chaussées de l'arrondissement de Bastia-Corte et envoyée à M. l'Ingénieur en Chef, à Ajaccio.
Altieri 150; Peretti 100; Antonietti Antoine 100; Antonietti Simon 100; Sallucetti 100; Mourbel 50; Teri 100; Natali 100; Raffaini 100; Braccini 100; Pinelli 100; Cerati 100; Roger 100; Grégoire 100; Toma 100; Pernici 100; Levanti 20; Paolini 100; Cordoliani 100; Puccinelli Achille 50; Chipponi 50; Franchi 50; Paolini Antoine 50; Mariotti 50; Castelli 60; Monlau 20; Mille Gillo 30; Mille Carboni 30; Gozzi 20; Graziani 30; Giannini 30; Dominici Dominique 30; Giannini 30; Campana 30; Dominici Paul 30; Mactel 20; Valentini 20; Ferrari 20; Mme Vignali 20; Mlle Sialelli 20; Poli 20.
Total : 2.843 francs.

Légion Française des Combattants

COMITE DE BASTIA
La prestation de serment des Légionnaires de la Section de Bastia, aura lieu le Dimanche 12 janvier, sur la Place Saint-Nicolas, à 11 heures.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.
Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Les Arts

CHEZ J. CATANI
De nombreux amis des arts ont eu le grand plaisir, hier, d'admirer, dans le Studio de J. Catani, quelques tableaux remarquables, entre autres un superbe portrait, à l'huile du Général DELMAS, Commandant Militaire du Département de la Corse, par H. Filippi, Directeur de l'Académie de Peinture à Rome, et les dernières œuvres de Pierre Bach : Ghisoni, Le-Rousse, Eroschini, Citadelle de Corte, Escaliera, Le Lac de Nino, œuvres magistrales.

DEUIL

Mme Henriette MARIANI-BOVE
Mme Mariant-Bove, a rendu sa belle âme à Dieu des suites d'une longue maladie le 8 courant dans sa 38ème année.

Mme Mariant-Bove qui jouissait de l'affection de tous ceux qui l'ont connue, laisse parmi nous, le plus bel exemple de foi, d'amour de la famille et de dévouement à son prochain.

Ses obsèques ont été célébrées hier après-midi en la paroisse de St-Jean, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

On notait dans l'assistance qui était énorme : M. Louis Oranga, Président, et tous les membres de la Chambre de Commerce, M. Angelo Oranga de Gaffery, Président, de tous les membres du Tribunal de Commerce, une délégation du Syndicat des commerçants du Nord de l'île, M. Zuccherelli, avocat, M. Peradi avocat, MM. les Drs Donati et Luciani, MM. Bianchini cousins, etc.

Cinq magnifiques couronnes et un superbe crucifix ont été offerts par la famille et par les amis.

Le deuil était conduit par son époux, M. Paul Mariant-Bove, par son frère, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par le Président de la Section, M. Henri Bove, par son beau-frère, M. Viola François et par son beau-père, M. Mariotti Dominique entourés de parents et amis.

Etats-Unis

000020

Washington, 10 janvier. — Les experts de l'administration ont achevé la rédaction du projet de loi qui accordera des pouvoirs étendus au gouvernement américain en vue de l'intensification de l'aide matérielle au pays amis dans l'esprit du message du président Roosevelt.

Les textes législatifs sont conçus de manière à n'entraîner aucune modification des lois en vigueur.

En ce qui concerne les crédits qui pour raient être accordés à ces pays, aucun montant ne sera fixé, mais les sommes seraient prêtées au fur et à mesure des besoins. — Fournier.

Washington, 10 janvier. — Le président Roosevelt a décidé d'ajourner la nomination du nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne jusqu'à la semaine prochaine. — Fournier.

Washington, 10 janvier. — Le projet d'aide américaine aux pays amis sera déposé demain sur le bureau du congrès. Le président Roosevelt a convoqué les leaders de la majorité démocrate des deux chambres à une conférence qui doit avoir lieu ce soir. — Fournier.

Washington, 10 janvier. — A la conférence de presse, M. Morgenthau, secrétaire du Trésor, a déclaré que le moyen de paiement pour les livraisons de matériel de guerre est actuellement à l'étude. — Fournier.

Washington, 10 janvier. — Le sous-secrétaire du département de la guerre a annoncé aux représentants de la presse que le gouvernement américain a reçu des industriels une promesse entière de collaboration en ce qui concerne la question des heures de travail supplémentaires nécessaires à la construction de moteurs d'avions et de matériel de guerre. — Fournier.

Washington, 10 janvier. — Le colonel Stimson, secrétaire à la guerre, vient d'annoncer que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité seront réunies sous le même commandement : celui du général commandant en chef la base et la zone de Panama.

Le colonel Stimson a informé la presse que les bases du canal de Panama, de Porto Rico et de l'île de la Trinité

Chronique de Legislation

La nouvelle mission du Juge Civil

Les lois de la procédure civile, codifiées en France en 1806, constituent, en la matière, les règles suivant lesquelles les Juges civils et commerciaux ont instruits et jugés les affaires civiles et commerciales. Elles ont permis, en cas de conflit, d'être reconnus et réalisés. En un mot, ce sont les formes juridiques en vertu desquelles l'Etat assure, en matière civile, la justice aux citoyens.

C'est là, au premier chef, un service public d'importance sociale, qui est confié à un corps de fonctionnaires, les Magistrats, Juges de Paix, Tribunaux civils, Cours d'Appel, Cours de Commerce. Nous avons, dans une précédente chronique, indiqué que les Juges de Commerce, dont les attributions sont élargies, ont été réorganisés par la loi du 9 décembre 1931.

Signalons, dans cet ordre d'idées, que les femmes commerçantes qui, depuis 1898, pouvaient être inscrites aux mêmes conditions que les hommes, sur la liste électorale des Tribunaux de Commerce, sont éligibles et peuvent faire partie d'un Tribunal de Commerce, en vertu de la loi du 9 décembre 1931.

La procédure civile, dont seulement nous nous occupons aujourd'hui, n'est donc autre chose que le mode suivant lequel fonctionne le service de la Justice civile. Depuis longtemps, on a reproché — non sans raison, il faut bien le dire — à notre procédure ses complications, sa lenteur, sa complexité. C'est la raison pour laquelle beaucoup de bons esprits, compétents en la matière, souhaitent qu'elle devienne plus simple, plus rapide, plus économique.

Appliquant, au moins par partie, ces directives, le décret-loi du 30 octobre 1935, assez peu connu du public, a modifié, à l'initiative d'ailleurs d'autres législations étrangères, de nombreux articles de notre Code de Procédure civile.

Le « Petit Bastia », dans son éditorial du 10 janvier, a opportunément annoncé, que le Gouvernement prépare une réforme judiciaire d'ensemble, qui, entre autres innovations heureuses, simplifierait la procédure, et, supprimant toute cause de retard dans la solution des procès, aurait pour résultat de décongestionner les rôles d'urgence, souvent chargés de la Justice civile.

En attendant, et en souhaitant que ce projet se réalise bientôt, peut-être n'est-il pas inutile, pour en apprécier à l'avance toute la valeur, de jeter un regard sur ce qui existe, sur ce qui a été fait à une date récente, et que l'on se propose d'améliorer. Lorsque, en 1935, le législateur, par voie de décret-loi, décida de réorganiser la Justice, on pouvait choisir entre deux solutions : soit entre deux systèmes.

1° ou bien, comme au Maroc, en Autriche, et aussi tout récemment en Italie, charger l'un des Juges du Tribunal civil, de diriger la procédure en se substituant aux parties, ou à leurs représentants (avocats, avoués), et d'instaurer lui-même l'affaire ; devenir en quelque sorte le « dominus litis », comme disaient les Romains.

Dans cette conception juridique, s'inspirant du principe que l'Etat doit aux plaideurs une Justice simple, rapide, exemplaire, autant que possible, formelle et définitive, c'est le Magistrat délégué qui a la direction du procès ; investi de plus larges pouvoirs, il jette, non un rôle passif de spectateur ou d'auditeur, mais un rôle actif et il prend des initiatives. Le Juge civile des deux parties, organise la preuve, les faits allégués en entendant des témoins ; il visite les lieux litigieux, ordonne une expertise à laquelle il assiste et qu'il dirige ; il prescrit l'apport de toutes pièces utiles.

Aussi préparée et instruite, l'affaire est mise en état et une audience du Tribunal, devant lequel en plaidant sur le fond, sont entendus les parties, ou leurs représentants. 2° ou bien, c'est le second système procédural auquel on pouvait songer, — tout en laissant, d'après nous l'opinion du Code de Procédure, les avocats, mandataires légaux des parties, continuer à diriger le procès, il consiste à élever au Juge, chargé de suivre la procédure, une part plus grande de l'activité, dans la direction de l'instance, en lui laissant, en outre, une part plus grande de l'activité, dans la direction de l'instance, en lui laissant, en outre, une part plus grande de l'activité, dans la direction de l'instance.

C'est en faveur de ce second système procédural, qu'a été votée la loi du 30 octobre 1935, laquelle nous régit encore ; de telle sorte que la mission actuelle du Juge civil peut se résumer ainsi : « Le Juge civil, en attendant que les parties aient obtenu la solution de leur procès, doit, en présence de leurs avocats et avoués, et à l'initiative de l'Etat, assurer la direction de l'instance, en lui laissant, en outre, une part plus grande de l'activité, dans la direction de l'instance.

Il est probable, croyons-nous, que la réforme judiciaire annoncée ne sera pas si éloignée de nous, dans la mesure où elle s'inscrit dans la continuité de la législation existante, et qu'elle ne sera pas si éloignée de nous, dans la mesure où elle s'inscrit dans la continuité de la législation existante, et qu'elle ne sera pas si éloignée de nous, dans la mesure où elle s'inscrit dans la continuité de la législation existante.

Il est probable, croyons-nous, que la réforme judiciaire annoncée ne sera pas si éloignée de nous, dans la mesure où elle s'inscrit dans la continuité de la législation existante, et qu'elle ne sera pas si éloignée de nous, dans la mesure où elle s'inscrit dans la continuité de la législation existante.

Chambre de Commerce de Bastia

REPARTITION DES CUIRS ET PEaux

AVIS très important aux Industriels, Négoceurs, Commerçants et Artisans exploitant des Cuires et Peaux.

Il est rappelé que par application de la loi du 10 septembre 1940, portant création d'un Office Central de Répartition des Produits Industriels, il a été institué par arrêté en date du 29 octobre 1940, une section de répartition des Cuires et Peaux qui possède dans la zone libre une :

Section Annexe de Répartition des Cuires et Peaux, provisoirement : 2 et 4, Rue d'Alsace, LYON (7).

Cette section procède actuellement au recensement et à l'immatriculation des industriels professionnels spécialisés qui doivent remplir, tous les industriels, négociants, commerçants et artisans qui sont :

1° — Producteurs ou négociants en cuirs et peaux tels que : Collecteurs ; Tanneurs ; Corroyeurs ; Mégissiers ; Teinturiers ; Ne gociants en cuirs et peaux.

2° — Producteurs de chaussures et articles assimilés tels que : Chaussures ; Pantoufles ; Gants ; Sacs ; Sangles ; Repardilles, etc.

3° — Producteurs de tous autres articles manufacturés en cuir tels que : Gantiers ; Maroquiniers ; Selliers ; Fabricants d'articles de voyage, de ceintures ; d'articles de sport, etc.

Ce premier recensement ne concerne pas, ni les détaillants revendeurs au public, ni les cordonniers réparateurs, non plus que d'une manière générale, tous les détaillants de la consommation, qui feront l'objet d'un recensement ultérieur.

Tous les intéressés sont invités, d'une façon impérative, à se faire connaître d'urgence et au plus tard pour le 10 janvier 1941 au moyen de demandes de questionnaire, qui sont à leur disposition avec les enveloppes de retour, au Secrétariat de la Chambre de Commerce.

Ces demandes doivent être remplies avec soin spécialement en ce qui concerne la nature exacte et le détail de la catégorie professionnelle, indications qui détermineront l'envoi de questionnaires appropriés.

Les intéressés qui auraient déjà demandé le questionnaire, le recevront sous peu, sans nouvelle démarche.

Les Syndicats de toute nature des professions délégués et également les Syndicats de cordonniers, de bottiers, de réparateurs, sont priés également de se faire connaître à l'adresse de la Section Annexe de Répartition du Cuir à Lyon, en donnant la liste de leurs adhérents. Ces syndicats seront chargés d'une mission importante dans la répartition prochaine du cuir.

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

14 JANVIER 1941 : Saint-Félix.

14 JANVIER 1935 : Le Page Benoit XII envoya à Alphonse, roi d'Aragon, qui avait demandé l'investiture de la Corse, une lettre par laquelle il renouvelait le don fait par Boniface VII à Jacques II.

VICE-RECTORAT DE LA CORSE

Actes importants en personnel enseignant de la Corse

M. le Secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique prescrit à tout le personnel enseignant de la Corse de lire le 15 janvier 1941 devant les élèves la citation de Jean Chaptal, en date du 29 octobre 1940, une section de répartition des Cuires et Peaux qui possède dans la zone libre une :

Section Annexe de Répartition des Cuires et Peaux, provisoirement : 2 et 4, Rue d'Alsace, LYON (7).

Cette section procède actuellement au recensement et à l'immatriculation des industriels professionnels spécialisés qui doivent remplir, tous les industriels, négociants, commerçants et artisans qui sont :

1° — Producteurs ou négociants en cuirs et peaux tels que : Collecteurs ; Tanneurs ; Corroyeurs ; Mégissiers ; Teinturiers ; Ne gociants en cuirs et peaux.

2° — Producteurs de chaussures et articles assimilés tels que : Chaussures ; Pantoufles ; Gants ; Sacs ; Sangles ; Repardilles, etc.

3° — Producteurs de tous autres articles manufacturés en cuir tels que : Gantiers ; Maroquiniers ; Selliers ; Fabricants d'articles de voyage, de ceintures ; d'articles de sport, etc.

Ce premier recensement ne concerne pas, ni les détaillants revendeurs au public, ni les cordonniers réparateurs, non plus que d'une manière générale, tous les détaillants de la consommation, qui feront l'objet d'un recensement ultérieur.

Tous les intéressés sont invités, d'une façon impérative, à se faire connaître d'urgence et au plus tard pour le 10 janvier 1941 au moyen de demandes de questionnaire, qui sont à leur disposition avec les enveloppes de retour, au Secrétariat de la Chambre de Commerce.

Ces demandes doivent être remplies avec soin spécialement en ce qui concerne la nature exacte et le détail de la catégorie professionnelle, indications qui détermineront l'envoi de questionnaires appropriés.

Les intéressés qui auraient déjà demandé le questionnaire, le recevront sous peu, sans nouvelle démarche.

Les Syndicats de toute nature des professions délégués et également les Syndicats de cordonniers, de bottiers, de réparateurs, sont priés également de se faire connaître à l'adresse de la Section Annexe de Répartition du Cuir à Lyon, en donnant la liste de leurs adhérents. Ces syndicats seront chargés d'une mission importante dans la répartition prochaine du cuir.

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

Les personnes, Sociétés ou Entreprises, qui ne répondraient pas à cet appel, risqueraient de se voir privées de matières premières, et encourraient en outre l'application des sanctions prévues par l'art. 40 de la loi du 11 juillet 1938 et l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 (amendes, interdiction du chef d'entreprise, etc.).

AVIS DE DÉCÈS

La Comtesse et le Comte Georges de Rivarola :

La Comtesse Antoinette de Rivarola ; M. et M. Salotti de Rivarola et leurs familles.

Ont la grande douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

COMTE FRANÇOIS DE RIVAROLA

leur père, beau-père et grand-oncle bien-aimé, pieusement décédé à Oletta le 10 janvier 1941, âgé de 88 ans.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

A Travers la Corse CALVI

PROBITE. — Le jeune Prastello Jean-Marie, âgé de 9 ans, fils de Mme et de M. Prastello, lieutenant de gendarmerie à Calvi, ayant trouvé une bourse contenant la somme de 900 fr. Récusant, M. Prastello, Agrieles à Ajaccio, en indiquant le tonne respectivement importé au cours de ces dernières années, au sujet duquel ils devaient nous fournir, par la suite, toutes les indications.

Nos vives félicitations à ce jeune homme pour son bel acte de probité.

LE TEMPS. — Un froid intense sévit actuellement. Après quelques journées de pluie et de neige, un vent général nous oblige à rester au coin du feu. Nous trouvons cependant, pour nous réchauffer, un bon feu de bois.

DECÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

Le Serment de la Légion

(Suite de la 1re page)

A la tribune officielle, dressée à l'est du Monument, M. Lloa, Evêque d'Ajaccio, accompagné de M. le R.P. Imperioli, Supérieur du Sacre-Cœur et de M. l'abbé Sisti, M. le Premier Président Dumoulin, M. le Procureur Général Arica, M. de Montevilla, M. le Juge Vincentelli, etc.

Ont la grande douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

COMTE FRANÇOIS DE RIVAROLA

leur père, beau-père et grand-oncle bien-aimé, pieusement décédé à Oletta le 10 janvier 1941, âgé de 88 ans.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

A Travers la Corse CALVI

PROBITE. — Le jeune Prastello Jean-Marie, âgé de 9 ans, fils de Mme et de M. Prastello, lieutenant de gendarmerie à Calvi, ayant trouvé une bourse contenant la somme de 900 fr. Récusant, M. Prastello, Agrieles à Ajaccio, en indiquant le tonne respectivement importé au cours de ces dernières années, au sujet duquel ils devaient nous fournir, par la suite, toutes les indications.

Nos vives félicitations à ce jeune homme pour son bel acte de probité.

LE TEMPS. — Un froid intense sévit actuellement. Après quelques journées de pluie et de neige, un vent général nous oblige à rester au coin du feu. Nous trouvons cependant, pour nous réchauffer, un bon feu de bois.

DECÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

LE DÉCÈS. — Tout récemment décédait à Calvi, à l'âge de 86 ans, un de nos bons vieux M. Toussaint Prédemmi. D'une constitution robuste, il semblait cependant mûri par son grand âge. Ses parents, la famille de la Légion d'honneur, ont été très touchés par sa disparition.

Etats-Unis

LES OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 1re page)

Le « DNB » annonce que la première intervention des Stukas en Méditerranée a été très efficace.

Une porte-avions britannique, un cuirassé et un contre-torpilleur ont été détectés et atteints et gravement endommagés. — Fournier.

Londres, 12 janvier. — Le ministère de l'air communique :

Profondément un brillant clair de lune, la nuit dernière, les bombardiers de la R.A.F. ont attaqué les docks de Brest. L'avant d'un navire de gros tonnage a été atteint par deux bombes et d'importants incendies se sont déclarés dans les docks.

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

Les MULTEDO

Par les notes qui ont été publiées à cette place sur le voyage en Corse de Gustave Flaubert, du 5 au 17 octobre 1840, on a vu que le futur grand écrivain, alors âgé de 19 ans, et son compagnon de voyage le Dr Cloquet, son parent et ami, déjà médecin de réputation nationale, avaient été reçus à Vico, le 7 octobre, par M. Multedo, « grand homme blond et doux », que Flaubert ne qualifie pas avec plus de précision, bien qu'il eût gardé de son hospitalité un souvenir durable et reconnaissant. Mais on croit pouvoir identifier l'amphitryon de Flaubert : Jean-Luc Multedo frère unique du célèbre poète corse.

Les deux frères avaient fait leurs études au lycée — alors collège — de Bastia ou leur père Paul-Marie était receveur des finances s'y trouvant au milieu d'un vaste et brillant réseau parental ayant épousé une nièce du général duc de Padoue, Lucie Mariani, de Corte.

Paul-Marie Multedo était lui-même le fils de Jean-François qui s'était contenté de faire du commerce à Vico, mais comptait deux frères qui avaient joué un rôle public dans la province : Dominique, avocat, commandant la garde nationale de la région, consul de France et conseiller à la cour d'appel lorsqu'elle siégeait à Ajaccio, et, surtout, le chanoine Jean-André Multedo député à la Convention nationale et membre du conseil des Cinq-Cents. On a d'ailleurs publié ici quelques notes sur ce conventionnel, élu par 210 voix contre 178 à Jacques-Pierre Abbateucci ; il était vicaire général du diocèse de Sagone, abandonnant vite les ordres pour se lancer dans la mêlée politique, partisan révolutionnaire et des Bonapartes. Si la fortune politique des Multedo était déjà étayée par leurs alliances dans la province de Vico, avec des familles considérables de la Colonna de Léca et les considérables, elle prend son aspect solennel avec le vicaire général de Sagone, député à la Convention et aux Cinq-Cents, qui était un esprit cultivé et un caractère vigoureux ayant cristallisé un fort parti dans les cantons de Vico et de Soccia, un parti solidifié par les fonctions judiciaires importantes de son frère Dominique.

C'est leur frère à eux deux, Jean-Luc, la famille ayant de son mariage avec une Colonna de Léca, huit enfants, dont le premier receveur des finances de Bastia, car le poète son fils, le fut aussi comme l'on sait. De ces huit enfants, six étaient garçons, un mort en bas âge, un autre directeur des postes en Italie, deux officiers, un cinquième établi à Vico ; seul, semble-t-il, Paul-Marie, le receveur des finances se maria et eut deux enfants, deux garçons, le poète et l'amphitryon de Flaubert.

Au moment où Flaubert reçoit l'hospitalité à Vico dans la maison Multedo, seul s'y trouve Jean-Luc alors âgé de 28 ans ayant terminé ses études de droit et résidant à Vico en attendant de se faire inscrire au barreau de Joseph-Marie, frère aîné de deux ans, qui était alors avocat inscrit au barreau de Bastia, et son père qui ne devait mourir qu'en 1844 était alors toujours receveur des finances dans cette ville. Joseph-Marie était conseiller général de Vico-Soccia (des cantons étant alors binnés pour le conseil général), et il devait faire quelques jours après le passage de Flaubert à Vico et à Bastia, un voyage à Toscane.

Avant son fils, Paul-Marie avait été conseiller général, remplacé par Joseph-Marie ; celui-ci en 1843 l'est à son tour par son frère Jean-Luc. C'est que Joseph-Marie, en 1843 l'est à son tour par son frère Jean-Luc. C'est que Joseph-Marie, en 1843 l'est à son tour par son frère Jean-Luc.

Le grand poète, de son mariage avec une Cipriani de Livourne, avait eu, avec le comte Alfred deux autres enfants : une fille et un garçon, celui-ci, Antoine, mort à cinq ans. Et le décès du comte, survenu en Angleterre, en 1808, marqua l'extinction de la lignée des Multedo de Vico.

Le grand poète, de son mariage avec une Cipriani de Livourne, avait eu, avec le comte Alfred deux autres enfants : une fille et un garçon, celui-ci, Antoine, mort à cinq ans. Et le décès du comte, survenu en Angleterre, en 1808, marqua l'extinction de la lignée des Multedo de Vico.

Le grand poète, de son mariage avec une Cipriani de Livourne, avait eu, avec le comte Alfred deux autres enfants : une fille et un garçon, celui-ci, Antoine, mort à cinq ans. Et le décès du comte, survenu en Angleterre, en 1808, marqua l'extinction de la lignée des Multedo de Vico.

Le grand poète, de son mariage avec une Cipriani de Livourne, avait eu, avec le comte Alfred deux autres enfants : une fille et un garçon, celui-ci, Antoine, mort à cinq ans. Et le décès du comte, survenu en Angleterre, en 1808, marqua l'extinction de la lignée des Multedo de Vico.

Le grand poète, de son mariage avec une Cipriani de Livourne, avait eu, avec le comte Alfred deux autres enfants : une fille et un garçon, celui-ci, Antoine, mort à cinq ans. Et le décès du comte, survenu en Angleterre, en 1808, marqua l'extinction de la lignée des Multedo de Vico.

Le grand poète, de son mariage avec une Cipriani de Livourne, avait eu, avec le comte Alfred deux autres enfants : une fille et un garçon, celui-ci, Antoine, mort à cinq ans. Et le décès du comte, survenu en Angleterre, en 1808, marqua l'extinction de la lignée des Multedo de Vico.

Le grand poète, de son mariage avec une Cipriani de Livourne, avait eu, avec le comte Alfred deux autres enfants : une fille et un garçon, celui-ci, Antoine, mort à cinq ans. Et le décès du comte, survenu en Angleterre, en 1808, marqua l'extinction de la lignée des Multedo de Vico.

teint par une bombe de gros calibre. En Cyrénaïque, activité de l'artillerie et des patrouilles.

Nos avions ont bombardé les formations ennemies près de Djabouh. Attaques répétées de l'ennemi contre certains de nos bases, en Cyrénaïque. En Afrique Orientale, activité de patrouilles.

Aux frontières du Soudan et du Kenya, un de nos postes de la zone de Galabadi a repoussé une attaque effectuée avec l'appui de l'artillerie et ont infligé de graves pertes à l'ennemi.

A l'aube du 11 janvier, une section de torpilleurs qui effectuaient une croisière de reconnaissance dans le canal de Sicile a repéré des formations navales ennemies importantes, comprenant de nombreuses unités de surface.

Nos unités ont atteint avec deux bombes un croiseur qui, par la suite, a été vu coulé.

Un autre combat s'est déroulé entre des contre-torpilleurs ennemis et nos unités navales qui se livrèrent à une action intense, au cours de laquelle des incendies ont été sur deux contre-torpilleurs ennemis.

Un de nos torpilleurs a été atteint par une salve qui en a immobilisé les moteurs.

Dans la nuit du 11 au 12 janvier, des avions ennemis venant de Suisse ont effectué un raid sur Turin.

On déplore trois morts et quatre blessés.

Un de nos chasseurs a, dans l'après-midi du 11 janvier, incendié et descendu un avion anglais.

Athènes, 12 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique que l'avance grecque se poursuit sur les routes de Kilsura à Berat et de Kilsura à Valona.

Le quartier général de la R. A. F. communique que l'aviation britannique a attaqué les troupes italiennes en retraite, ainsi que les éléments motorisés, sur la route de Kilsura à Berat. — Fournier.

Athènes, 13 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Les grecs ont fait deux prisonniers et des sautes.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

Le haut commandement de l'armée grecque communique : Opérations locales de nettoyage consécutives à la prise de 151 aéra.

ont capturé dix canons et de nombreuses mitrailleuses. — Fournier.

Le Caire, 13 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que l'aviation sud-africaine a bombardé l'aérodrome de Yavella, en Abyssinie.

Deux appareils italiens ont été détruits au sol et plusieurs autres endommagés.

Des vols de reconnaissance armés ont été effectués sur l'Erythrée, ainsi que sur d'autres régions de l'Afrique Orientale italienne.

Les troupes britanniques intensifient le bombardement de Tobrouk.

Les opérations en direction de Benghazi se poursuivent. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les Italiens ont perdu à Bardia 2.041 officiers tués et prisonniers et 42.627 soldats tués ou prisonniers.

Le butin tombé entre les mains des troupes britanniques représente 363 canons de calibre moyen, 37 canons lourds et 68 légers, 13 tanks moyens et 117 tanks légers, 708 véhicules.

Un général italien a été fait prisonnier sur la route entre Bardia et Tobrouk.

Le bombardement de Tobrouk se poursuit et de nouvelles batteries britanniques sont entrées en action. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

LA FIDELITE DE L'A. O. F. Vichy, 12 janvier. — Le gouverneur général Boisson, défenseur de Dakar, l'homme qui a conservé le Sénégal à la France, est à Vichy.

Il a bien voulu donner à la presse les indications suivantes sur la situation en Afrique Noire Française :

« Douleurusement surpris et quelque peu décontenancé, au lendemain de l'armistice, par la défaite de la France, les colons, privés de toute liaison avec la métropole, étaient l'objet des sollicitations de la propagande radiophonique anglaise les poussant à la dissidence. »

« Pourtant l'A. O. F. a montré, lors de l'attaque de Dakar, qu'elle était restée fidèle à la France et au gouvernement du Maréchal Pétain. »

« Au cours de ces derniers mois, l'A. O. F. a manifesté de cent manières sa confiance dans la personne du Maréchal Pétain et sa foi dans son œuvre. »

« Le général Weygand a, par son action personnelle, largement contribué à faire comprendre aux indigènes l'attitude de la France. » — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

Le Caire, 12 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que la concentration des troupes autour de Tobrouk, couverte par des opérations à l'ouest de cette ville, se poursuit. — Fournier.

AVIS DE CONCOURS Un concours pour l'emploi d'adjoint technique des Ponts et Chaussées sera ouvert le lundi 16 juin 1941, dans les conditions fixées par les décrets des 16 juin 1923, 2 avril 1933 et 19 décembre 1940 et les arrêtés des 20 juin 1923 et 3 mai 1933.

Les demandes devront être remises à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département de la Corse avant le 15 mars 1941.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

Les candidats éventuels peuvent obtenir tous renseignements utiles sur les conditions d'admission et le programme des épreuves en s'adressant à M. l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Ajaccio.

Le nombre de places mises au concours sera fixé ultérieurement.

Un centre d'épreuves fonctionnera à Ajaccio dans la mesure où le nombre des candidats le justifiera.

teint dans notre bulletin 217, appartient à la classe « Malaya ».

Nos formations d'avions qui ont en majorité des succès étatiques sous le commandement du Major Fausto Antonio Padua.

En Afrique Orientale, des détachements ennemis ont tenté d'attaquer deux de nos postes sur le front du Soudan.

Ils ont été repoussés par les feux et les contre-attaques de nos troupes qui leur ont infligé de graves pertes.

Notre aviation a bombardé les lignes ennemies dans certaines localités du Soudan. L'ennemi a effectué pendant la nuit du 12 au 13 des incursions aériennes au-dessus de Touni, causant quelques dommages et quelques blessés. Sur Venise, où l'on signale quelques dommages, 1 mort et quelques blessés, sur Catania causant quelques dégâts mais aucune victime.

A Catania, la défense contre avions a descendu un avion qui s'est écrasé au sol dans les alentours de la ville.

A Venise, un autre appareil a été abattu par l'artillerie de la marine royale.

Un équipage composé de six membres, d'officiers et sous-officiers, a été fait prisonnier. — Fournier.

—(10)—

Rome 14 janvier. — Commandant n° 321 du G. Q. G. des forces armées italiennes : Sur le front grec, activité des pétroliers et de l'artillerie.

Des formations aériennes italiennes ont bombardé à plusieurs reprises une base hellénique.

Nous avons détruit des moyens techniques et des concentrations de troupes.

En Cyrénaïque, on signale l'activité de nos artilleries qui ont infligé des pertes aux moyens techniques ennemis sur le front de Tobrouk, ainsi que les actions de nos patrouilles dans la région de Marabout.

Les actions aériennes ennemies au-dessus des côtes de la Cyrénaïque n'ont pas causé de victimes.

En Afrique Orientale, on ignore de petites actions dans le Haut Soudan et des tir d'artillerie dans la région de Gallaaba.

A Soudan, nos avions ont bombardé les positions, les aménagements et les troupes ennemies.

Une de nos formations aériennes, attaquée par des avions de chasse ennemis a abattu un avion ennemi dans lequel se trouvait un appareil anglais type Gloster.

Un autre avion de reconnaissance a été abattu au retour par nos appareils de chasse.

L'ennemi a bombardé plusieurs centres ne causant que quelques blessés.

Un sous-marin avec à bord le 21 décembre un cargo italien de petit tonnage qui naviguait dans les eaux territoriales Yougoslaves, le sous-marin, contre toutes les règles de la guerre a coulé le cargo de canon contre l'habitation de sauvetage du cargo, tuant dix hommes d'équipage qui étaient à bord.

Un avion et une vedette rapides italiennes ont coulé, le 9 janvier, un sous-marin ennemi. — Fournier.

—(10)—

Athènes, 14 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique que l'ennemi a tenté d'attaquer nos positions en direction de Bera et Topelani.

Les Italiens continuent à battre en retraite en direction du nord.

Les grecs ont fait 114 prisonniers. — Fournier.

—(10)—

Athènes, 14 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique que l'activité restreinte sur les divers points du front.

Les grecs ont fait des prisonniers.

Compagnie Fraissinet

HORAIRE PRESUME
DU 15 JANVIER AU 4 FÉVRIER 1941

DEPART DU CONTINENT

De Marseille le 19 janvier : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
De Marseille le 16 : Cap Corse pour Toulon Calvi Ile-Rousse Bastia Porto-Vecchio ;
De Nice le 17 : Pascal Paoli pour Ajaccio ;
De Nice le 18 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
De Marseille le 20 : Pascal Paoli pour Ajaccio Propriano ;
De Marseille le 23 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
De Nice le 25 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
De Marseille le 25 : Cap Corse pour Toulon, Ajaccio, Bonifacio, Calvi, Ile-Rousse ;
De Marseille le 27 : Pascal Paoli pour Ajaccio Propriano ;
De Marseille le 30 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
De Nice le 31 : Pascal Paoli pour Ajaccio ;
De Marseille le 1er février : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
De Marseille le 3 : Pascal Paoli pour Ajaccio ;

DEPART DE CORSE

D'Ajaccio le 16 janvier : Pascal Paoli pour Bastia ;
D'Ajaccio le 17 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
D'Ajaccio le 18 : Pascal Paoli pour Bastia ;
D'Ajaccio le 20 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
D'Ajaccio le 21 : Cap-Corse pour Toulon, Bastia ;
D'Ajaccio le 24 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
D'Ajaccio le 25 : Pascal Paoli pour Bastia ;
D'Ajaccio le 27 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
D'Ajaccio le 30 : Pascal Paoli pour Bastia ;
D'Ile-Rousse le 30 : Cap-Corse pour Toulon, Marseille ;
De Bastia le 31 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;
D'Ajaccio le 1er février : Pascal Paoli pour Bastia ;
De Bastia le 3 : Ville d'Ajaccio pour Bastia ;

Le 14 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique :
Tobrouk continue à être bombardé par l'artillerie lourde anglaise.
Activité des patrouilles sur la frontière du Soudan. — Fournier.

Le 14 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk se poursuivent.
La ville est bombardée par l'artillerie britannique et par les avions.
Une tentative italienne d'effectuer un raid sur la ville de Matruh a été repoussée par la D. C. A. et la chasse anglaise. — Fournier.

Le 14 janvier. — Le quartier général de la RAF communique que l'aviation britannique a bombardé à nouveau les aérodromes de Derna, Tinnai, Martuba, Gassala, ainsi que ceux de Benina, Benghazi et Berka.
8 avions italiens ont été abattus.
En Afrique Orientale la RAF a attaqué les postes militaires italiens. — Fournier.

AVIS A NOS ABONNES

Nous prions nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal :
1° d'en faire part immédiatement à M. le Receveur des P.T.T. de leur résidence ;
2° de le signaler aussi au Service des Abonnements du « Petit Bastiais » en ajoutant la date de la réclamation à l'administration des P.T.T.

INSPECTION DE LA SANTE
DE LA CORSE

Conformément au décret du 4 octobre 1939 et à l'arrêté préfectoral du premier novembre 1939, la vaccination antiphtérique est rendue obligatoire pour les enfants de 1 à 14 ans dans les communes de Lopigna et de Vero.

Le Docteur Verani procédera aux primo-vaccinations à Lopigna le 9 janvier, à 9 heures et le Docteur Stefanelli procédera aux primo-vaccinations à Vero le 11 janvier à 10 heures.

Le Médecin Inspecteur de la Santé, Docteur COULON.

LE PRIX PIERRE MORTIER

Paris le 14 janvier. — L'Académie Française a décerné à l'unanimité des voix, le prix Pierre Mortier à M. Georges Delaigue.

LIVRES
CLASSIQUES ET AUTRES
D'OCCASION
EN VENTE
A LA LIBRAIRIE
DU « PETIT BASTIAIS »

Physionomie
de la Bourse des Valeurs

Lyon, 13 janvier. — Séance active. Une fermeté presque générale a caractérisé la tendance. Les rentes pour la plupart ont supporté quelques réalisations. Bénéficiaires fermes, mais sans grand changement. Produits chimiques en hausse. Allure soutenue des forges et mines. Vive hausse des internationales, notamment de la Royal Dutch à 7425.

MARSEILLE

Marché moins bien orienté, mais stable. Internationales très fermes. — Fournier.

ANNONCES
ECONOMIQUES

PERDU un sac forme bourse, contenant une chevalière or avec initiales M. B. en poudrier et une bourse argent. Prix 100 francs. Récompense. M. Moretti, 4, Bd du Palais, cour récompenée. (N° 274)

EDEN-CINEMA

LA SALLE EN VOGUE EN EXCLUSIVITE

CE SOIR A 21 HEURES : Un événement dans l'Histoire du Cinéma : La Vie du Maréchal PETAIN

Deux grands films

Un film qu'il faut revoir, avec GARY COOPER — GEORGE RAFT — FRANCES DEE : AMES A LA MER

Et un grand film d'aventures romanesques : DITA PARLO — ALBERT PRINCE — JULES BERRY — CLAUDE LÉVY — MANN, dans : L'INCONNUE DE MONTE-CARLO

FEUILLETON DU « Petit Bastiais » N° 11

LA FAUTE
DE MAITRE AUREL

par EUGÈNE DERTHAE

III

— Mais, je ne sais pas, moi, hélas ! dit-il, étonné de la question. Je l'ai toujours vue, parbleu !

Et vous avez toujours mangé des légumes de ce potager, n'est-ce pas ? Et mes gâteaux-pâtisseries aussi, probablement ? Alors pourquoi rétracter cette parole pour quel motif ?

— Mais, je ne sais pas, moi, hélas ! dit-il, étonné de la question. Je l'ai toujours vue, parbleu !

Et vous avez toujours mangé des légumes de ce potager, n'est-ce pas ? Et mes gâteaux-pâtisseries aussi, probablement ? Alors pourquoi rétracter cette parole pour quel motif ?

— Mais, je ne sais pas, moi, hélas ! dit-il, étonné de la question. Je l'ai toujours vue, parbleu !

Et vous avez toujours mangé des légumes de ce potager, n'est-ce pas ? Et mes gâteaux-pâtisseries aussi, probablement ? Alors pourquoi rétracter cette parole pour quel motif ?

— Mon Dieu, Colette ! que t'est-il donc arrivé ?

— Oh ! rien, je viens du jardin où Jules est en train de massacrer la bête de Colette.

— Eh bien ? Et c'est cela qui te met dans cet état ?

— Ne comprendriez-vous pas ma révolte ? Si, ma fille, un peu. Moi aussi, j'étais habitué à ce bûcher plus vieux peut-être que la Joubardière, et longtemps j'ai résisté au désir de Jules, mais comme ça attire toutes sortes de bestioles nuisibles, j'ai fini par acquiescer.

— Oh ! pour une raison qui n'en est pas une, vous n'avez pas à laisser arracher ces arbres d'espérances et d'égarements qui me tiennent de plus en plus entourés de la Joubardière ? Je viens de dire tout cela à Jules qui s'est moqué de moi et qui continue son travail de démolition. Mais vous ne pouvez pas le laisser achever ?

— Tu parles sérieusement, Colette ? demande maître Aurel, encore étonné.

— Jamais ne n'ai parlé plus sérieusement. Alors, tu sèmes cette clôture et tu dis que tu n'en feras rien ?

— Cui, père.

— C'est bon, on va la laisser.

— Eh bien, tiras-tu encore des pressentiments qui m'ont assailli quand j'ai su qu'il allait venir habiter la Joubardière, dis-moi, Jules, maintenant, n'est-ce pas ?

— Eh bien, non, je ne vois pas pourquoi pas ? Pourquoi vous ne voulez pas me faire plaisir, je vais vous obliger à mon tour. — Inscrit-elle, en s'éloignant.

Comme une fée, Colette entra dans le bureau de maître Aurel. Devant le visage boudeux de sa fille, le fermier se leva précipitamment.

— Et que veux-tu faire ?

— Je ne sais pas encore, les événements me servent peut-être. Mais je puis te certifier que si je ne trouvais, cette Colette que j'aime tant, Ah ! si elle ne m'avait pas été si riche, il faut encore qu'elle vienne entraver notre liberté d'écarter Berthe, exaspérée, en élevant la voix.

— Ne parles donc pas si fort ! Maître Aurel pourrait entendre.

— Quel poitrail ! siffla sa femme, en l'écrasant du regard. Quelle platitude ! Non, vraiment, finiras-tu par le déshabiller de cet air servile que tu prends pour dire à maître Aurel. Ma parole, tu te crois encore sous domination !

— Vas-tu te taire, à la fin ! Et puis, qu'est-ce à moi reprocher d'avoir été en service chez ton père ? qu'est-ce donc, toi ?

— Moi ! servante ! et à la Joubardière encore ! Mais tu es fou ! Regarde-moi un peu, je te prie ! Ai-je l'air d'être domestique ? de dil-elle entre ses dents serrées et en regardant sa petite tête nerveuse où brillait le regard ardent de ses yeux noirs. Si je res le tel, tu sais bien pourquoi, ajouta-t-elle d'une voix plus sourde.

— Il faudrait peut-être que tu te taises, qu'on se mette en location !

— Se mettre en location ? Berthe, se mettre en location alors ? qu'en as-tu à faire de mon père ! Mais tu es en train de perdre la raison, je crois.

— Pourtant, si nous étions plus libres, sa tante.

55me ANNÉE — N. 220

LE PETIT BASTIAIS

000027

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

A propos de l'appel du Général DELMAS

On illustrera le vibrant appel du général Delmas en faveur des engagements dans l'armée d'armistice en rappelant que la tradition des engagements militaires remonte même avant Sampiero, s'il est exact que cette tradition se soit nettement cristallisée avant le grand chef corse et avec ses descendants, dont deux, son fils et son petit-fils, devinrent maréchaux de France.

Le bien regretté annaliste de l'« Histoire militaire des Corses au service de la France », le capitaine Xavier Pelli, relève la présence d'officiers corsés au service des rois de France dès 1386 ; et la pu il y a un officier corse. Il y a toujours des effectifs qu'il a recrutés lui-même ou dont son avancement lui permet de prendre le commandement.

Cette forme ordinaire du recrutement effectué sur place, dans la région d'origine, par un chef ainsi conduit à diriger une formation qui lui est presque personnelle ne doit pas faire illusion sur la qualité du recruteur-commandant, qui n'appartient pas nécessairement à la noblesse du pays. Nous sommes à des époques où la noblesse de naissance n'était pas très précieusement qu'il fût, et où la noblesse de caste n'était même pas très reconnue ou prise en Corse. Les chefs recruteurs étaient avant tout des chefs de village, s'imposant plus encore par leur tempérament que par leur richesse ou leur naissance, mal codifiée dans l'île. La noblesse en titre venait après, au contact des avantages qui en résultent sur le Continent et à la mesure des services rendus. Beaucoup de brillants officiers corsés des armées royales étaient d'origine roturière. On ne faisait pas déjà de commune mesure entre la Corse et la France de ce point de vue.

N'oublions pas que Sampiero lui-même était qualifié de roturier par son contemporain, le chroniqueur Cacciopoli, et cela était vrai tout ou moins dans un large sens, quoiqu'il fut apparenté aux Ornano par son père. Mais il était chef de village parce qu'il avait su s'imposer.

Toutes les formes du recrutement et de l'avancement sont maintenant modifiées, mais leur esprit — relevant du besoin de placement ou du besoin d'aventure — reste. Il doit donner les mêmes résultats pour répondre à l'appel du gouvernement et du général commandant militaire de la Corse.

Il le doit d'autant plus que la recherche du placement civil, administratif, la course aux concours que nous qualifions de bourgeois sont devenues extrêmement difficiles. Par là, les temps présents rejoignent les temps passés auxquels il était fait allusion tout à l'heure, caractérisés par une forme presque unique de placement dans l'ordre militaire. Il ne faut pas que jeunes gens et familles pensent y gagner en refusant de s'en rendre compte.

Il a suffi d'une vingtaine d'années de vie trop facile pour leur inspirer des habitudes matérielles, et surtout d'esprit, qui leur font appréhender les ligueurs, toujours exagérées, de la discipline militaire. Une de ces habitudes d'esprit conduit intuitivement à plaindre tout jeune homme entrant dans la carrière par engagement, ce geste étant presque considéré comme un pis aller, digne d'un malheureux sans ressources et mal doué !

Sans doute, dans l'ancien temps, pour revenir aux observations du début de ces notes, on accordait des grades d'emblée aux jeunes gens « nés ». Mais même avant la Révolution, la rotture parvenait par son mérite. De nos jours, sur le Continent, des fils de meilleures familles, des patriciens, riches et instruits, s'engagent, abordent des bas grades,

A la mémoire de Jean CHAPPE

Ajaccio, 15 janvier. — A l'arrivée par avion : MM. Tixier-Vignancourt, sous-secrétaire d'Etat à l'Information, représentant le Maréchal Pétain ; Tronet, gouverneur général des Colonies, représentant le ministre Peyroux, Mme et M. de Carbuccia, MM. Recouly, Henriot et Baron.

Ces personnalités sont venues pour assister demain à la grande cérémonie à la mémoire de Jean Chappe.

Les honneurs de la réception étaient faits par M. Bailey, préfet de la Corse, et par M. Dominique Paoli, entouré du conseil municipal.

Toutes les personnalités notables de la ville sont présentes, ainsi qu'une foule considérable.

Notons la présence de MM. Pitti-Ferrandi, sénateur, de Montera, maire de Bastia, d'un grand nombre de conseillers généraux, M. le Colonel Mondelli, président de la Légion Corse, à la tête des Anciens Combattants, M. le Colonel Hughes, représentant le général Delmas, commandant militaire du département, MM. Lorenzi di Bradi, romancier, Valot, président du Tribunal de Commerce, Frassati, conservateur du Musée, Spinozzi, directeur de l'Hôpital Nicolas Pietri, Brancaloni, agent de la Cie Fraissinet, Falciani, commissaire colonial, Boisson, directeur des Contributions Directes, Antoine Marchetti, maire de Zalanza, chef de la Censure à Bastia.

Le service d'ordre était assuré par le commissaire central, le commandant de gendarmerie et la police motile.

Une grande plaque a été apposée sur la maison paternelle de Jean Chappe, avec l'inscription suivante :

« Dans cette maison est né, le 4 mai 1878, Jean Chappe, préfet de Police, député d'Ajaccio, président du Conseil municipal et député de Paris, ambassadeur de Syrie, grand officier et membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur, mort pour la France le 27 novembre 1910, cité à l'Ordre de la Nation ».

NOUVELLES DIVERSES

L'ARRAISSEMENT DU « MENDOZA »

Vichy, 15 janvier. — L'arraisonnement dans les eaux uruguayennes du vapeur français « Mendoza » qui apportait des vivres en France, a motivé une protestation du ministre de l'Uruguay en Argentine.

L'unité anglaise qui a arraisonné le « Mendoza » est l'« Astoria ».

SUISSE

Berne, 15 janvier. — L'alerte a été donnée à Fribourg, ce matin à 5 heures.

Sans hésiter, à défaut de passage par les grandes écoles. Un Mangin rejoint un Sampiero.

Lorsqu'il s'agit de servir, dans la plus belle acception du mot ; de faire un « métier » actif et animé, un métier de conducteur d'hommes ; et, ce qui ne gâte rien, de faire une carrière dont les avantages, légitimement, valent les autres, ce n'est pas seulement que pour une progéniture manquée et ignorante qu'on doit songer à l'armée.

L'armée sollicite les meilleurs. C'est le meilleur de la jeunesse corse qui doit s'arracher à la paresse, au désir d'occasions faciles et d'ailleurs, maintenant presque irréalisables, pour entrer dans la nouvelle armée d'esprit nouveau ou l'officier est chef et le camarade est soldat.

Importante conférence d'Etat-Major à Tokio

Tokio, 15 janvier. — Les treize principaux chefs militaires ont été convoqués en conférence pour délibérer sur la situation générale et particulièrement sur la guerre en Chine.

Le journal « Nichi Nichi » fait ressortir l'importance exceptionnelle de cette conférence, sans précédent dans les annales de l'armée japonaise. — Fournier.

En l'honneur du Maréchal Pétain

Lyon, 15 janvier. — La plus belle place de Lyon, la place Bellecour, sera décorée et portera le nom du Maréchal Pétain.

Le plan du Président Roosevelt

Washington, 15 janvier. — MM. Cordell Hull, Morgenthau et Stimson, donnent aujourd'hui des explications sur le plan de M. Roosevelt à la commission des affaires étrangères de la chambre des représentants. — Fournier.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

YOUgoslavie

Belgrade, 15 janvier. — Des mesures concernant la farine et le pain ont été prises.

SUISSE

Belgrade, 15 janvier. — Le ministre des finances yougoslave s'est élevé énergiquement contre les rumeurs laissant croire que les dépenses d'armement avaient provoqué un important déficit budgétaire en Yougoslavie.

Il a souligné que les mesures financières qui ont été prises sont identiques à celles appliquées dans d'autres pays avec succès.

Elles consistent à limiter l'importation des produits non absolument indispensables ou à réaliser des économies dans certains départements ou encore à se procurer des ressources par voie d'emprunts intérieurs ou par de nouveaux impôts. — Fournier.

ROUMANIE

Londres, 15 janvier. — Les eaux roumaines seront dorénavant considérées comme zone de guerre par la Grande-Bretagne.

SOLIDARITE

Où, les temps sont durs ; la France opulente, fastueuse de jadis est réduite depuis la défaite à la portion congrue dans les régions occupées comme dans les régions libres ; on croit être le jour d'un mauvais rêve quand l'actualité apporte l'écho de gestes généreux accomplis par des nations chevaleresques au profit de jeunes français soumis aux rigueurs du froid et de la misère ; c'est pourtant la triste réalité ; et il est de mon devoir d'adresser un salut reconnaissant à ces amis secourables du dehors qui ne restent pas indifférents devant la grande infortune de la France ; au vaillant peuple suisse d'abord qui n'a cessé de façon tangible de manifester sa sympathie à la nation française au cours des guerres de 14-18 et de 39-40 ; il continue de se pencher sur notre détresse actuelle en hébergeant des centaines de petits français, victimes de la guerre.

Comment ne pas être touché ensuite par l'attitude de la noble Amérique qui, par l'intermédiaire de sa Croix-Rouge distribue du pain, du lait et des médicaments à l'enfance malheureuse de la France libre ? A noter que ces secours n'ont pu nous parvenir qu'à la suite de démarches énergiques du Président Roosevelt auprès des autorités britanniques et tendant à forcer leur élocution implacable.

La situation économique de la France est, comme on le voit, précaire, pénible, douloureuse.

Que faire ? La question est oiseuse, de l'avoue, après les sages avertissements et les indications précieuses que nous a données le Maréchal Pétain.

S'adressant aux populations rurales, le Chef d'Etat a demandé avec instance de développer, d'intensifier la production agricole ; elles répondront, je l'espère, à cet appel ; elles mettront tout en œuvre pour tirer partie des ressources locales dans le dessein non seulement de subvenir à leurs propres besoins mais aussi de secourir autrui.

Paysans de Corse, songez que des familles françaises sont démunies de tout ou trop parcimonieusement ravitaillées ; resterez-vous insensibles en présence de tant d'infortune ? On n'exige pas de vous de grands sacrifices, la livraison par exemple ; le Chef de l'Etat vous supplie de produire beaucoup et d'empêcher dans la circulation contre une honnête rémunération le plus gros excédent de votre production.

Il s'agit là d'un devoir élémentaire de solidarité nationale.

Martin BIANCONI.

EQUATEUR

Quito, 15 janvier. — Au cours des troubles, il y a eu deux morts et deux blessés.

De sévères mesures ont été prises, mais l'agitation persiste dans la région de Quito.

LES OPERATIONS MILITAIRES

A L'HEURE OU NOUS METTONS SOUS PRESSE LE COMMUNIQUE ALLEMAND NE NOUS EST PAS PARVENU.

Londres, 15 janvier. — Le ministère de l'air communique : Rien à signaler.

En raison du mauvais temps, A. E. F. n'a effectué aucune incursion ni sur l'Allemagne ni sur le territoire occupé. — Fournier.

(10)

La guerre anglo-italo-grecque

Rome, 15 janvier. — Le haut commandement des forces armées italiennes publie le communiqué suivant numéro 223 : Sur le front grec, on signale des actions locales sans importance.

En Cyrénaïque, activité intermittente d'artillerie et des patrouilles.

Dans la zone de Tobrouk et de Djaraboub, les avions italiens ont efficacement bombardé les autos blindées et l'artillerie anglaises.

L'ennemi a effectué des incursions sur quelques centres de la Libye, en provoquant quelques dégâts à des édifices.

(Lire la suite en 4me page)

Nouvelles Religieuses

PAROISSE SAINT-MARIE
CEREMONIE DES 40 HEURES
Vendredi, samedi et dimanche, aura lieu l'exposition solennelle du T-S. Sacrement.

Tous les jours à 6 heures, messe d'exposition : à 16 h. 30 chant des complies, bénédiction du T-S. Sacrement.
Un avis ultérieur donnera le programme de la cérémonie de dimanche.

Chambre de Commerce de Bastia

Messieurs les Industriels et Négociants qui désirent faire apposer dans leurs ateliers et magasins, le portrait du Maréchal PETAIN, sont informés que des exemplaires de l'effigie en couleur, sont tenus à leur disposition au Secrétariat de la Chambre de Commerce.

DISPENSARE D'HYGIENE SOCIALE

AVIS

Pour cause de réparations la consultation du jeudi 13, continuera d'avoir lieu au Dispensaire Antiboulevard.

Compagnie Fraissinet

Le départ d'Ajaccio pour Nice précédemment annoncé comme devant être effectué le 16 janvier par « Pascal Paoli » est reporté au 17 janvier et sera assuré par « Général-Bonaparte ».
Le départ d'Ajaccio pour Marseille par « Pascal Paoli » annoncé pour le 18 janvier, est reporté au 19 et sera également assuré par « Général-Bonaparte ».

CABINET MEDICAL

Le Docteur Antoine CAMPANA, ancien externe des Hôpitaux, Diplômé de Médecine Coloniale, succédant au Docteur Raena, reçoit dans son cabinet, 11 bis du 20 Avenue Gaudin, tous les jours de 10 heures à midi et de 14 heures à 16 heures.
MEDICINE GENERALE, MALADIES DES ENFANTS, ACCOUCHEMENTS.
Téléphone : Cabinet 543 ; Domicile : 518

Communications

AUX AGRICULTEURS

Le Syndicat Agricole et Viti-Vinicole de Bastia et de la Corse du Nord informe ses adhérents qu'il va recevoir des semences de haricots primaires tout choisis et les invite à passer leurs commandes dans le plus bref délai, 27, rue de l'Epicerie Bastia.
Après le 10 février, aucune commande ne sera plus acceptée.
Le Syndicat informe ses adhérents que les semences de pois de terre sont arrivées incessamment.

Le Secrétaire général :
Age BENIGNI.

CENTRAL RING BASTIAIS

Les membres du bureau sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir jeudi à 18 heures 30 au Café des Gourmets.

Ordre du jour : Réorganisation de la société.

Le président : J. ANTONINI.

« LE PETIT BASTIAIS »

TOUS TIMBRES EN CAOUTCHOUC ET EN METAL

N'ATTENDONS PAS QUE LA NATURE NOUS AVERTISSE

Nous vivons dans un perpétuel état de tension nerveuse, qui a pour effet d'épuiser rapidement nos organes et nous ne prenons garde. Recourons donc à la Contention sans attendre que la nature nous ait donné quelque sévère avertissement. Recourons-y si notre appétit diminue, si notre sommeil est incertain, si nous nous sentons épuisés, si nos forces morales et physiques périclitent. Nous ne tarderons pas à retrouver appétit, courage, forces et santé. Et ceci pour 5 fr. 85. Ttes Phies.

CABINET D'ART DENTAIRE

18, Boulevard Auguste-Gaudin, 18
Tél. : 468 et 472

GEORGES RAPARE

CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de Paris
PROTHESE DENTAIRES
MALADIES DE LA BOUCHE
ET DES DENTS
Consultations tous les jours

Les Tribunaux

CHAMBRE DES APPELS CORRECTIONNELS

AUDIENCE DU 15 JANVIER 1941

Présidence de M. le Conseiller TRANI

Fraudes alimentaires : 3 affaires.

Première affaire. — Mise en vente de lait mouillé. — Le 24 août 1940, à Bastia, l'inspecteur chargé de la répression des fraudes alimentaires effectuant des prélèvements sur un bidon de lait de vache mis en vente par Castagna Marie Petronille, 4, rue du Lycée, à Bastia. L'analyse faite par le laboratoire révélait que ce lait était mouillé à 40 % environ.

Déclaré au Tribunal Correctionnel de notre ville le 11 octobre 1940, pour mouillage et mise en vente de ce lait, Castagna Marie Petronille fut condamnée à 15 jours de prison avec sursis et 200 francs d'amende. De plus, les premiers juges ordonnèrent l'insertion par extrait de la décision dans les journaux locaux : « Petit Bastiais » et « Bastia-Journal ».

M. le Procureur général a relevé appel de ce jugement.

Rapporteur devant la Cour M. le Conseiller Leonelli.

Après avoir entendu M. l'Avocat général Goubert, dans ses réquisitions, la Cour a élevé la peine à deux mois de prison avec sursis et a confirmé le jugement en ce qui concerne l'amende et les insertions.

Deuxième affaire. — Exposition et mise en vente de lait mouillé.

A la suite d'une dénonciation anonyme, l'inspecteur Salinesi de la répression des fraudes opéra le 24 août 1940, un prélèvement sur une certaine quantité de lait se trouvant à l'indépendance de l'épicerie exploitée par le 2, Boulevard de Toga, par Mattel Marie Josephine.

Soumis à l'analyse du laboratoire départemental, le lait était reconnu mouillé à 29 %.

A l'audience du 11 octobre 1940, le Tribunal correctionnel de Bastia condamnait la femme Mattel Marie Josephine à une amende de 100 francs.

M. le Procureur général a interjeté appel de cette décision.

M. le Conseiller Leonelli a fait le rapport d'usage.

M. l'Avocat général a requis une peine sévère : Me Zuccarelli, avocat, a défendu la dame Mattel. Puis la Cour a retenu le délit de falsification de lait par mouillage et condamné la prévenue à 2 mois d'emprisonnement avec sursis, à 200 francs d'amende et 2 insertions dans la presse locale.

Troisième affaire de lait, exposition et mise en vente.

A San Martino di Lota, le 11 juillet 1941, l'inspecteur de la répression des fraudes procédait à un prélèvement d'échantillons sur le lait contenu dans un bidon et mis en vente sous la dénomination de : lait de vache non écrémé, par Stefanini Cécile, épouse Sigurani, revendeuse de lait à Bastia.

Une première analyse faite par le laboratoire départemental démontre que ce lait était mouillé à 29 %.

Après la détermination de la teneur en matière grasse, le Parquet ont relevé appel de cette décision.

Rapporteur devant la Cour M. le Conseiller Leonelli.

Me Zuccarelli est l'avocat de Stefanini Cécile.

Après les réquisitions sévères de M. l'Avocat général Goubert et la plaidoirie de Me Zuccarelli, la Cour a retenu la culpabilité de la prévenue et a prononcé contre elle six mois de prison avec sursis, 500 fr. d'amende et ordonné deux insertions de son arrêt dans les journaux locaux.

— Huisse illégitime des prix. — Dans le courant de juin 1940, à Ajaccio, la dame Penzack Sophie, exploitant un magasin de chaussures au « Pied Mignon », vendait à une cliente au prix de 380 francs une paire de chaussures d'hommes de luscé dont le prix de revient était de 227 fr. 30.

Pour ces faits, le Tribunal correctionnel d'Ajaccio condamnait le 25 octobre 1940, Penzack Sophie à 10 jours de prison avec sursis et 200 francs d'amende et ordonnait l'insertion intégrale du jugement dans 3 journaux locaux.

La prévenue et le Procureur de la République d'Ajaccio ont frappé d'appel cette décision.

Après le rapport de M. le Conseiller de Me Zuccarelli, l'Avocat général et la plaidoirie de Me Pignatelli, la Cour met en délibéré cette affaire pour rendre son arrêt à l'audience du 29 janvier 1941.

— Une deuxième affaire de hausse illicite du prix est renvoyée au douze février 1941.

IN NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de Paris
88 Boulevard Paoli — BASTIA
CABINET ouvert de 9 heures à 13 h
de 14 heures à 18 heures.
Téléphone : 5-22

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

16 JANVIER 1941. — Sts Rachel, Vincent.
16 JANVIER 1941. — Inauguration par le Général Weygand du nouvel Hôpital de Bastia.

Legion Française des Combattants

RENOUVELLEMENT DES CARTES DES COMBATTANTS

Le comité du nord de la Corse informe les légionnaires :

1° que les cartes de couleurs vertes octroyées depuis le 1er août 1933 doivent être renouvelées.

2° que les cartes de couleur chambrées octroyées le 3 juillet 1938 sont prorogées pour une période qui expirera six mois après la cessation légale des hostilités.

Tous renseignements seront donnés pour le renouvellement et les demandes de duplicata des cartes perdus.

LE SECRETAIRE

MAIRIE DE BASTIA

Ravitaillement

« VIANDERIE OU CHARCUTERIE »
Les consommateurs doivent utiliser dès maintenant, pour le mois de janvier, le coupon de viande ou de charcuterie. Pour le mois de janvier, le coupon de viande ou de charcuterie doit être rempli et remis à la mairie de Bastia, 10, rue N.-D. de Lourdes, le 17 janvier à 9 heures, 10, rue N.-D. de Lourdes, et l'entrepôt le même jour à Campile.

CARTE DE LAIT ENTIER

Il est rappelé aux laitiers et distributeurs de LAIT ENTIER que les détenteurs de la carte de lait désignés ci-dessous, doivent être servis par priorité.

Les quantités de lait entier qui devront être délivrées sont de :

0 à 6 ans (carte rose) pourront obtenir 3-4 litres de lait de lait entier.

Les enfants de la deuxième catégorie de 6 à 14 ans (carte bleue) pourront obtenir 1-4 litre de lait entier.

Priorité est accordée aux enfants de 0 à 18 mois.

La carte des ayants-droit portera une mention spéciale.

Les personnes en possession d'une carte de lait entier sont priées de la faire échanger à la Mairie (Bureau du ravitaillement).

La carte ne sera délivrée que sur présentation de la carte d'alimentation d'enfants ou d'un certificat médical qui devra indiquer la durée du régime lacté, pour les femmes enceintes, mères allaitant ou malades.

Bastia, le 15 janvier 1941.

P. le Maire.

L'Adjoint délégué : J. FAGGIANELLI.

AVIS AUX DISTRIBUTEURS DE LAIT

Tous les distributeurs de lait, en magasin ou à domicile, sont priés de se présenter vendredi entre 14 heures et 15 heures à la Mairie de Bastia (Cabinet de M. le Maire) pour y recevoir toutes instructions utiles concernant l'application de la carte de lait entier.

Assurances Sociales

En raison de la réforme à l'étude, le service des Assurances Sociales adresse aux ayants-droit tous les renseignements sur leur demande que les feuilles de cotisations du 1er trimestre 1941. Les feuilles des 2ème, 3ème et 4ème trimestres 1941 seront transmises ultérieurement.

U. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. F.
Téléphone 480
Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.
88 bis, Boulevard Auguste-Gaudin

AVIS DE

DÉCÈS

Mme Vve Rose Pasqualini, née Picchetti et ses trois enfants : Augustin, Jean et Pierre.

Les familles Agostini, Sauter de Prunelli, Casacconi, Bastecca et d'Ortiporio ; Cacciagerra ; Pasqualini ; Graziani ; Picchiolli ; Franciosi ; Mariotti ; Orsini ; Battaglini ; de Campille ; Cristofini et Acquafredda ; de Penta ; Acquafredda ; Orsini de Velone ; Orsini, Mariotti et Peretti de Borgo ; de Bernardi et Samboni d'Ortiporio ; Morabini ; Pierre Paul de Carabianca ; Ottaviani et Delini de Carabianca ; Angelini de Zuanzi.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. PAUL PASQUALINI

Grand blessé de la Guerre 14-18

Instituteur à Bastia

Décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre

LE SECRETAIRE

décédé à Bastia à la suite de ses blessures le 15 janvier 1941 à l'âge de 59 ans.

La levée du corps aura lieu vendredi 17 janvier à 9 heures, 10, rue N.-D. de Lourdes, et l'enterrement le même jour à Campile.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

LE SECRETAIRE

Le comité a le regret de faire part du décès du Légionnaire :

PASQUALINI

et prie les légionnaires de Bastia de bien vouloir assister, nombreux, à la levée du corps qui aura lieu le 17 janvier à 9 heures, 10, rue N.-D. de Lourdes.

LE SECRETAIRE

Mme Vve Boschetti Jérôme et ses enfants : Pierrot, Valentin et Marie-Thérèse ; Mme Vve Ulysse Darius, ses enfants et petit enfant ; M. et Mme Boschetti Aimé et leurs enfants (Venezuela) ; Mme Vve Pierre Boschetti et ses enfants (Venezuela) ; Mme et M. Muracciole et leurs enfants ; Mme et M. Filippini Antoine.

Les familles Muracciole, de Casavecchia ; Battisti, de Noceta ; Arrighi et Muracciole, de Nice ; Vincenzini Antoine, de Ciocciolo ; Cesari, de Taltone.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. CESAR BOSCHETTI

décédé le 15 janvier 1941, à l'âge de 65 ans.

Les obsèques auront lieu vendredi 17 courant, à 13 heures.

Maison mortuaire : 6, Avenue Carnot.

GROUPEMENT DES HOTELIERS

Le Groupement des Hoteliers de Bastia prie ses adhérents d'assister aux obsèques de :

M. CESAR BOSCHETTI

AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS

Mme et M. B. Andréani, Maître de Croce, M. et Mme Louis Colonetti, remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances, des marques de sympathie que leur ont témoignées à l'occasion du décès de

MADAME Vve COLOMBANI

NEE GIACINTI

leur mère et belle-mère regrettée, et les informant que la messe de sortie de deuil sera dite le 23 janvier à 9 heures, en l'Eglise paroissiale de Croce.

A propos des monographies locales

Il faut savoir gré au « Petit Bastiais » d'avoir toujours réservé ses premières colonnes aux études d'histoire locale. Le lecteur qui aurait pris soin de décomposer et conserver les notes publiées posséderait une documentation incomparable sur notre passé si tourmenté et si passionnant.

Depuis quelques années ses chroniques sont consacrées à l'histoire des familles et c'est fort heureux car l'histoire de la Corse est avant tout l'histoire de celles-ci.

L'un des derniers articles parus traitait d'un sujet général de grande actualité : Les Monographies locales.

Le Maréchal Pétain voit dans ces études un moyen de « substituer à l'idéal encyclopédique de l'homme abstrait conçu par des citadins et pour des citadins, l'idéal beaucoup plus large, beaucoup plus humain de l'homme appuyé sur un sol ».

Ces lignes renferment tout un programme et ce programme est en voie de réalisation.

Une récente circulaire ministérielle recommande en effet, aux maîtres de tous les degrés d'enseignement, la rédaction de Monographies régionales et le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique annonce pour la prochaine rentrée scolaire, de nouveaux programmes pour les écoles rurales.

Ces réformes ne prendront pas les maîtres corses au dépourvu. Nombreux sont ceux qui ont en soi le souci constant d'adapter leur enseignement au milieu et d'amorcer leurs leçons par des exemples puisés sur place. Nombreux également sont ceux qui ont compris que les Monographies locales ont une portée sociale du moment qu'elles alimentent le patriotisme, qu'elles multiplient et renouvellent les liens qui nous attachent au sol natal, qu'elles le font aimer en le faisant connaître, qu'elles suscitent, le plus souvent, le désir de travailler à sa prospérité et à son bonheur et qui ont publié des monographies historiques.

Le défaut de détermination, on teste de la reconnaissance fautive, entraîne l'application immédiate des sanctions prévues par la loi du 17 septembre 1940 en matière de cartes d'alimentation.

Les fabricants et marchands de chaussures ne doivent donc pas procéder à aucune vente ou livraison, que contre remise d'un coupon d'achat.

Toutes instructions utiles sont données à cet effet aux Maîtres du département en vue de l'établissement des dites cartes.

Le Préfet : BALLEY

Etats-Unis

New-York, 15 janvier. — A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Chase National Bank (la plus grande banque des Etats-Unis), M. Aldrich, président du conseil d'administration, a déclaré que le monde financier américain sera fier de participer à l'oeuvre de transformation des Etats-Unis :

« Il s'agit maintenant de faire appel à l'esprit d'initiative de nos industriels, leur ingéniosité et à leur énergie inépuisable. »

Nous devons tous, financiers, industriels et ouvriers, nous consacrer sans réserve à la réalisation rapide du plan annoncé par le président Roosevelt dans son message au Congrès. — Fournier.

Washington, 15 janvier. — En raison de l'accroissement des fournitures de guerre américaines à destination de la Grande-Bretagne, un comité d'approvisionnement vient d'être créé à Washington, sous la direction de M. Purvis.

Il comprend, entre autres, le ministre canadien du ravitaillement.

M. Purvis a été relevé de ses fonctions de chef de la commission des achats techniques aux Etats-Unis. — Fournier.

Washington, 15 janvier. — Un projet permettant au président Roosevelt de dévaluer la monnaie américaine selon les événements doit être soumis au Congrès.

Washington, 15 janvier. — L'Islande, occupée depuis quelques mois par les anglais, est livrée.

Le Directeur-Gérant : M. GIANCONI

Imprimerie du « Petit Bastiais »

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures, deux films sensationnels : Pierre Blanchar, André Luguet, Madeleine Ozeray, Marguerite Moreno, dans :

La Dame de Pique

D'après l'oeuvre de Pouchkine

Robert Taylor, Maureen O'Sullivan, dans :

Vivent les Etudiants !

Un film jeune, joué par des jeunes.

Aujourd'hui, matinée à 15 heures : deux grands films :

LES AVENTURES DE RICHARD. LE TEMERAIRE et CHIFFRE.

La campagne d'Albanie

Nous lisons dans « Le Temps » du 9 janvier :

Les tempêtes de neige et le froid paralysent dans une large mesure les opérations militaires en Albanie. Dans tout le haut pays, c'est-à-dire dans le secteur du lac d'Ohrida et dans les régions supérieures des vallées du Shkumbi, du Devol et de l'Ossoum, le front paraît stabilisé depuis quelques jours. Aucun progrès grec n'est signalé dans la direction d'Elbasan. Dans la vallée du Devol, les Italiens tiennent toujours Gramsci. Tout recul de leur part pourrait avoir sur ce point des conséquences sérieuses. C'est le long du cours du Devol en effet que se trouve la zone pétrolière albanaise qui, depuis 1939 grâce à des prospections heureuses, fournit annuellement à l'Italie plus de deux cent mille tonnes de carburant.

Dans le secteur du centre, les combats se poursuivent autour de Tebelin (Tepeleni). L'adoption de la vieille orthographe française de ce lieu ou naquit le fameux pacha de Janina : Ali de Tebelin. Cette localité est soumise à une pression continue de la part des forces helléniques. Sise sur le grand fleuve albanais, la Voïoussa, à l'endroit même où convergent deux vallées, Tebelin est en effet dans une forte situation stratégique. Les Italiens semblent décidés à la défendre à tout prix.

C'est le long de la côte que les progrès grecs sont le plus sensibles. L'armée du général Papagos a pris et dépasse Kihmaria.

Comme on le voit, la situation reste stationnaire dans le nord, c'est-à-dire dans les montagnes ; elle est plus fluctuante dans le sud où, en raison de la proximité de la mer, les conditions météorologiques sont plus favorables. Tous les combats actuels ont pour but, de la part des grecs, de s'assurer la possession de points stratégiques, localité, crête, hauteur en direction de Valona. Cette localité est manifestement le principal objectif du haut commandement hellénique dans la phase actuelle de l'offensive. Toutes les attaques convergent dans ce sens et le port vient d'être bombardé par une escadre britannique. La prise de Valona constituerait un succès important pour les forces grecques. La sécurité des positions helléniques dans l'Albanie du sud serait renforcée. Le front entre le lac d'Ohrida et l'Adriatique serait sensiblement raccourci et ce serait la disparition d'un des principaux bastions de la défense italienne. Mais Valona est encore d'endus par des lignes de hauteurs qui paraissent solidement occupées.

LA NATION HELLENE SEMBLE ETRE TOUT ENTIERE MOBILISEE

L'effort grec est immense. Le peuple entier paraît mobilisé. L'armée ne combat plus sur le sol national mais en Albanie. Les difficultés ont doublé. Les bases sont éloignées. Les lignes d'approvisionnement sont longues. Les communications sont bloquées. Les sommets inaccessibles. Tout est rendu plus ardu. Le long des pentes un nouvel ennemi est apparu, balayant tout sur son passage, obstruant les chemins.

Mesdames

Ne confiez pas votre chevelure à n'importe qui, consultez d'abord :

M. ROBERT DE PARIS

qui travaille actuellement chez Antoine

Salon Antoine

23, Rue de l'Opéra — Téléphone 223.

Une adjudication pour la fourniture de viande de bœuf pour les ordonnances du 17ème B C A période du 1er Mars au 31 avril 1941, aura lieu à la caserne Maréchal le 4 février à 10 heures. Les soumissionnaires sont priés de se faire inscrire avant le 28 janvier 1941, au secrétaire de la C D O qui leur donnera connaissance du cahier des Charges.

Adjudication

POUR LA FOURNITURE DE VIANDERIE

(Bœufs)

Une adjudication pour la fourniture de viande de bœuf pour les ordonnances du 17ème B C A période du 1er Mars au 31 avril 1941, aura lieu à la caserne Maréchal le 4 février à 10 heures. Les soumissionnaires sont priés de se faire inscrire avant le 28 janvier 1941, au secrétaire de la C D O qui leur donnera connaissance du cahier des Charges.

Adjudication

POUR LA FOURNITURE DE VIANDERIE

(Bœufs)

Une adjudication pour la fourniture de viande de bœuf pour les ordonnances du 17ème B C A période du 1er Mars au 31 avril 1941, aura lieu à la caserne Maréchal le 4 février à 10 heures. Les soumissionnaires sont priés de se faire inscrire avant le 28 janvier 1941, au secrétaire de la C D O qui leur donnera connaissance du cahier des Charges.

Adjudication

POUR LA FOURNITURE DE VIANDERIE

(Bœufs)

Une adjudication pour la fourniture de viande de bœuf pour les ordonnances du 17ème B C A période du 1er Mars au 31 avril 1941, aura lieu à la caserne Maréchal le 4 février à 10 heures. Les soumissionnaires sont priés de se faire inscrire avant le 28 janvier 1941, au secrétaire de la C D O qui leur donnera connaissance du cahier des Charges.

Adjudication

POUR LA FOURNITURE DE VIANDERIE

(Bœufs)

Une adjudication pour la fourniture de viande de bœuf pour les ordonnances du 17ème B C A période du 1er Mars au 31 avril 1941, aura lieu à la caserne Maréchal le 4 février à 10 heures. Les soumissionnaires sont priés de se faire inscrire avant le 28 janvier 1941, au secrétaire de la C D O qui leur donnera connaissance du cahier des Charges.

Adjudication

POUR LA FOURNITURE DE VIANDERIE

(Bœufs)

Une adjudication pour la fourniture de viande de bœuf pour les ordonnances du 17ème B C A période du 1er Mars au 31 avril 1941, aura lieu à la caserne Maréchal le

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Vérités élémentaires

Devoir de solidarité nationale, si je n'ai écrit hier, en parlant de l'entraide matérielle que les agriculteurs sont tenus de pratiquer pour obéir aux injonctions du Maréchal Pétain et pour collaborer efficacement au redressement de la France ; il convient même d'ajouter qu'il n'y a pas une autre façon d'exprimer sa ferveur dévouée et de justifier la sincérité de ce sentiment à l'égard du Chef de l'Etat : Produire, produire intensément au poste qui vous est assigné, voilà le devoir national, voilà le secret de la renaissance française ; le reste, c'est de la littérature politique et c'est aussi de la mauvaise politique ; les mouches bourdonnantes comme les spécialistes de l'anathème des régions occupées ou des régions libres ne sont que des faiseurs d'embaras ou des saboteurs de l'œuvre de reconstruction matérielle et morale entreprise par le Maréchal.

Il est bon à ce sujet de rappeler et de se rappeler les paroles de sagesse et d'union prononcées par le Maréchal Pétain à l'aube de l'année 1941 : « Je me suis promis à moi-même, à-t-il dit, comme d'habitude en un langage robuste, substantiel et clair, de ne connaître en France ni parti ni classe. Je vous appelle tous à sortir de vos cadres, de vos routines, de vos projets, de vos egoïsmes, de vos rancœurs, de vos défiances, et je vous exhorte à vous grouper en français solides qui veulent défendre leur terre et leur race ».

Comment défendre la terre et la race ? Par le travail seul dans l'ordre et l'union ; et l'exemple doit en être donné par ceux-là même qui croient ou prétendent connaître, incarner la pensée, la politique du Maréchal.

« Il faut, (s'ils sont agriculteurs) qu'ils tirent de la terre tout ce qu'elle peut donner », qu'ils mettent en culture toutes les friches « même si le sol est ingrat » ; et ceci est de nature à s'appliquer à tous les citoyens, salariés, cultivateurs, industriels, commerçants, fonctionnaires ; « les rendements doivent être augmentés en dépit de toutes les difficultés ».

En dehors de cela, point de salut.

Martin BIANCONI.

En faveur des jeunes gens des classes 1938, 1939 et 1940

Vichy, 15 janvier. — Le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique a décidé en faveur des jeunes gens des classes 1938 et 1939, libérés du service militaire et des jeunes gens de la classe 1940 ayant achevé leur stage dans les chantiers de la jeunesse, les mesures suivantes :

Une série spéciale des baccalauréats (1re et 2me parties) sera organisée pour eux en février 1941.

Cette série sera considérée comme la dernière série de la session octobre-novembre 1940.

Les candidats qui seront reçus à la première partie devront être admis dans les classes de philosophie ou de mathématiques et pourront se présenter aux épreuves de la 2me partie des sessions de 1941.

Les candidats qui seront reçus à la 2me partie pourront prendre dans les Facultés des inscriptions cumulatives pour l'année scolaire 1940-41.

Le cas échéant, quelques cours et examens de la session d'octobre-novembre 1940.

Les professeurs devront consacrer spécialement quelques conférences à ces jeunes gens, afin de leur faciliter la mise en train de leurs études et compenser la brièveté de leur scolarité.

Les jeunes gens de la classe 1940 qui auront achevé en janvier leur stage dans les chantiers de la jeunesse seront à titre exceptionnel, autorisés eux aussi à prendre des inscriptions cumulatives.

La raison de cette mesure exceptionnelle est qu'ils ont dû obligatoirement rester aux chantiers de la jeunesse jusqu'en février 1941.

Il importe de leur donner les moyens de revenir à leurs études dès leur retour dans leur famille et sans attendre la rentrée scolaire d'octobre 1941.

A l'avenir, les étudiants appelés aux chantiers de la jeunesse pourront choisir la date de leur appel, de telle sorte que leur service dans ces chantiers n'interrompt pas leur travail au cours de l'année scolaire.

La mesure prise pour les jeunes gens de la classe 1940 n'aura donc pas à être étendue dans l'avenir à d'autres classes. — Fournier.

LES OPERATIONS MILITAIRES

Le bombardement de Londres a repris la nuit dernière

Berlin, 15 janvier. — Le haut commandement de l'armée allemande communique qu'en raison du mauvais temps l'activité de la Luftwaffe, le 14 janvier, s'est bornée à des vols de reconnaissance au-dessus du sud de l'Angleterre.

Berlin, 16 janvier. — Le « DNB » annonce que des avions britanniques ont effectué cette nuit une incursion sur le nord de l'Allemagne.

Des bombes ont été lancées, provoquant quelques incendies dans les quartiers habités d'une ville.

L'aviation allemande a bombardé cette nuit d'importants objectifs militaires, principalement dans le centre de l'Angleterre. — Fournier.

Londres, 15 janvier. — Le ministère de l'air communique que la R. A. F. a effectué hier une incursion sur trois points différents dans le sud de la Norvège et près de Stavanger.

Londres, 15 janvier. — Le ministère de l'air communique qu'un avion isolé a lancé aujourd'hui 16 bombes sur un village du sud-est de l'Angleterre.

(Lire la suite en 3me page)

Fournier.

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

(Lire la suite en 3me page)

Chronique de la vieille Corse

La cour d'Appel en 1826

On doit s'associer aux pertinentes observations présentées par notre Directeur, dans le numéro de ce journal du 8 janvier courant, à l'occasion du départ de M. le Président de Chambre Ghilini, sur les « Magistrats Corses en Corse ».

Une haute conception de leur charge, se plaçant bien avant le sentiment des conséquences, en Corse assez graves, d'une défaillance de partialité, a fait pressentir que les magistrats corses en Corse des magistrats supérieurs, se souvenant même, s'il est ainsi permis de parler, avec l'âge et la durée locale de leurs fonctions.

On admet, par ailleurs, et par la seule évocation de l'attachement au pays natal, que la plupart de ces magistrats nient préféré cet attachement à la leur, dans ce cas obligée, de leur avancement.

A ce point, en effet, comme le rappelle notre Directeur, se pose la question des magistrats corses et des magistrats d'origine continentale ; mais poser la question n'est pas évoquer une opposition de système. Il n'y a jamais eu d'opposition de système à ce propos ; mais les pouvoirs publics, à Paris, absolument confiants dans l'intégrité des magistrats corses, étaient également assaillis par les demandes de placement de magistrats continentaux, puisqu'il y avait de nombreux magistrats d'origine insulaire exerçant sur le continent.

Sans parler de système, prétendu, il s'agit ainsi d'une règle implicite qui partageait longtemps la Cour d'Appel en magistrats corses et continentaux, un partage approximatif par moitié, la proportion favorable aux Corses s'accroissant d'ailleurs de plus en plus.

Une époque charnière, intermédiaire entre celle des troubles historiques et la stabilisation, est celle de 1828, et nous la choisissons d'autant plus que jamais la Cour d'Appel de Bastia ne fut plus nombreuse, n'ayant jamais été plus active.

Du point de vue qui nous occupe, elle se décomposait ainsi :

Membres d'origine corse : le Premier Président, Colonna d'Istria, le président de Chambre Pasqualini ; les conseillers Suzzoni, Giacobi, Susini, Olivetti, Attuelli, Galeazzi, Marcellini, Arrighi, Pulivacini, Casabianca, Arena, Sisco, Colonna d'Istria.

Le conseiller honoraire Suzzoni. Les conseillers auditeurs Benedetti, Murati, Pierangeli, Susini.

Le substitut Juchereau de Saint-Denis. Le greffier en chef Ottavi.

Membres d'origine continentale : le premier président honoraire Mezard, le Président de Chambre Deligny.

Les conseillers Fretel, Tassy, Lasfond. Le procureur général Billot. Les avocats généraux Tamiel, Bayne.

On voit que, déjà, la proportion des magistrats d'origine corse est bien supérieure dans une Cour « normale » à dans son fonctionnement s'avérant, à cette date, très actif.

Seul, par la suite, le hasard modifia cette proportion, toujours légèrement, jamais à la renversant.

Le pêche mignon des magistrats corses, notamment sous la Monarchie de juillet, fut seulement de participer aux toutes politiques, qui étaient surtout des toutes d'influence. Mais tous les magistrats n'étaient pas dans ce cas, et d'autre part, les incidents occasionnés par ces participations ne débordaient pas le cadre politique, n'entraînaient que bien rarement et d'une manière bénigne le jeu serein de la justice.

Jamais une accusation grave n'ayant leur honneur en cause ne fut portée contre des magistrats corses par ailleurs si passionnés de politique, lorsqu'il

leur était permis d'en faire directement. Le premier président Colonna d'Istria, plusieurs fois candidat à la députation, une fois seulement élu, était l'impartialité même.

Ce sentiment, on le répète, était inspiré par la notion de leur haute mission et, aussi, s'agissant de magistrats corses, par la connaissance profonde des réactions de leurs compatriotes devant les apparences d'injustice.

Leur honneur en cause ne fut porté contre des magistrats corses par ailleurs si passionnés de politique, lorsqu'il

leur était permis d'en faire directement. Le premier président Colonna d'Istria, plusieurs fois candidat à la députation, une fois seulement élu, était l'impartialité même.

Ce sentiment, on le répète, était inspiré par la notion de leur haute mission et, aussi, s'agissant de magistrats corses, par la connaissance profonde des réactions de leurs compatriotes devant les apparences d'injustice.

Physionomie de la Bourse de Valaur

Lyon, 15 janvier. — La bourse ne diffère guère son allure.

Le marché reste actif et certain, leurs, soit françaises, soit surtout nationales, réalisent de nouveaux et portants progrès.

Peu de changement sur les rentes restent fermes.

Banques, favorablement orientée même que les Electricités, les G. Eaux.

Parmi les produits chimiques, F. ney est très demandé à 3.800 c. 2.590.

Aux Internationales, vive avance Royal Dutch, à 2.200, contre 7.400 cote à 2.950 contre 2.800.

MARSEILLE

Marché très ferme.

UN FILM MONUMENTAL

LA MOUSSE

C'est à la sympathique direction de gent, si avinée, si heureuse dans le de ses programmes, que nous devons le plaisir de pouvoir admirer cette production qui fera certainement date les annales cinématographiques basiliennes.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

LA MOUSSE, chef-d'œuvre du contemporain, par la hardiesse et le point de vue technique, par la no de ses interprètes, la psychologie et les caractères, reste au-dessus de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

SECOURS NATIONAL

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

SECOURS NATIONAL. — Liste des donateurs

LES OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 1re page)

le passage de l'artillerie en toutes circonstances. Ce système aurait été adopté à la suite de l'étude faite par le général Melaxas lui-même des moyens employés par les troupes allemandes pour leur avance rapide en Norvège et dans les Flandres.

SENSIBLE RENFORCEMENT DE LA RESISTANCE ITALIENNE

Si, depuis quinze jours, l'avance grecque n'a été sensible que dans le secteur du littoral, la cause n'en est pas seulement de la durée de l'hiver, mais au renforcement sensible de la résistance italienne. La campagne d'Albanie, on le sait, a commencé dans de mauvaises conditions pour les troupes de la péninsule. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même. De nombreux renforts ont franchi le canal d'Otrante, soit par bateau, soit par avion. Deux armées, l'une, la 9me, dans le secteur nord (général Verucellino), l'autre, la 11me, dans le secteur sud (général Geloso) font face aux forces helléniques. Des l'arrivée du général Sodou, commandant en chef, un redressement sensible s'est manifesté. Jusqu'au recul des unités qui s'étaient avancées en Grèce, aucun élément de fortifications, même de campagne, n'existe en Albanie. Aujourd'hui des tranchées avec mortiers, nids de mitrailleuses, fils de fer barbelés ont été établis dans les secteurs les plus importants. L'artillerie lourde donne un peu partout.

Valona est pour l'instant le point le plus sensible du dispositif italien. Des détachements grecs pointent en tous sens dans cette direction. Une colonne s'avance le long du littoral ; une autre tente de se frayer chemin le long de la Voloussa. Reussiront-elles à l

Le Petit Bastiais

JOURNAL D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF :

MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

Figures en veillesse

L'abbé CAVIATTE. — L'abbé Caviatte fut une des figures les plus saillantes du clergé corse dans la période marquée par le passage de l'ancien régime au régime républicain, puis au régime concordataire qui parvint à atteindre dans un âge avancé, avec Mgr Sebastiani, premier évêque concordataire de Corse, qui le consultait volontiers et se reposait sur lui d'une bonne partie de sa mission dans l'ordre administratif. Malgré tout, la figure de l'abbé Caviatte reste par beaucoup de côtés mystérieuse, faute surtout de documents. Nous ne réussissons pas sans aide à la mettre complètement en lumière.

L'abbé Caviatte était le type du prêtre cultivé de l'époque, mais aussi celui du prêtre qui, comme tous ses confrères, subit les crises d'attitude et de conscience compatibles avec les circonstances de l'époque : crise du gallicanisme et crise du serment constitutionnel notamment, pour rester dans le domaine presque exclusivement religieux.

Par opposition au supérieur du séminaire de Belgodère qui pratiquait l'ultramontanisme et qui même, à ce propos, se trouva un moment en discordance avec le premier évêque français de Mariana, Bastia qui trancha le conflit naissant en l'appelant auprès de lui comme vicaire général, le séminaire d'Ampugnani était une école de gallicanisme, grâce surtout à l'abbé Caviatte, grand partisan de ces idées, et qui les y enseigna longtemps.

La bonnasserie de 1791, occasionnée par l'application à la Corse de la constitution civile du clergé, trouve l'abbé Caviatte tout disposé au nouvel ordre requis par Paris, suivi par la grande majorité du clergé corse, régulier ou séculier, sous l'influence notamment de Pascal Paoli. A ce moment d'accord avec les pouvoirs publics qui lui avaient confié le commandement militaire — les pleins pouvoirs — de la Corse, l'abbé Caviatte prête le serment constitutionnel et participe à l'élection de Mgr Guasco, comme évêque constitutionnel de la Corse. Les trois vicaires généraux de Mgr Guasco sont l'abbé Joseph Pasch, le futur cardinal, l'abbé Arrighi et l'abbé Caviatte.

Le Concordat devait tout arranger. Déjà, beaucoup d'ecclésiastiques ne l'avaient pas attendu pour faire amende honorable, pour rentrer dans le giron de l'Eglise.

Le premier évêque concordataire de Corse, Mgr Sebastiani, n'avait pas prêté le serment constitutionnel, mais pouvait d'autant moins tenir rigueur à ceux qui l'avaient fait que son propre frère, également prêtre, avait été parmi les assermentés. Sans compter le cardinal.

Les deux abbés Sebastiani et l'abbé Caviatte s'étaient longuement connus et liés d'amitié à Ampugnani. Mgr Sebastiani fait ainsi naturellement appel, comme grand vicaire, à l'abbé Caviatte, dont il connaissait l'érudition et la valeur administrative.

Le concours apporté par l'abbé Caviatte au relèvement moral et matériel d'un clergé et d'un diocèse que les événements si troubles de la précédente décennie avaient profondément dégrégés, fut déterminant.

Dans l'aut de ces monts, un autre abbé, Pinelli, de Foggia, joua le même rôle apparemment effacé, en réalité important ; mais celui-ci s'appiqua à être le conseiller écouté et averti du préfet du Liamone, devenu en 1811 premier préfet de la Corse unifiée, Arrighi. Il ne resta pas dans les ordres, s'il ne faut pas l'identifier avec le premier secrétaire général du département de la Corse.

Caviatte et Pinelli ont laissé dans quelques esprits une tradition de réelle cul-

Les colis et la correspondance pour les PRISONNIERS

Vichy, 16 janvier. — M. Georges Scapini, ambassadeur de France, communique que dès septembre 1940, pour éviter le retard dans la distribution, l'autorité allemande en zone occupée avait réglementé l'envoi des colis à raison de 1 kg. par mois et de 5 kg. tous les 2 mois par prisonnier.

Cette mesure n'ayant pas été suffisamment observée, il s'en est suivi un grand encombrement dans les services et des difficultés matérielles considérables qui ont souvent provoqué des retards dont souffraient en premier lieu les prisonniers.

Les mêmes inconvénients se répétaient pour la correspondance ; le nombre d'envois de colis et de correspondance allant toujours croissant, les difficultés et retards se multipliaient.

Pour assurer un minimum d'égalité de traitement entre prisonniers et leur permettre de recevoir rapidement des nouvelles de leurs familles et un nombre égal de colis, l'autorité militaire allemande a décidé que :

1°) les lettres écrites par les familles

LES OPERATIONS MILITAIRES

Les vols de reconnaissance se poursuivent sur l'Angleterre

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 16 janvier. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

L'aviation britannique a lancé cette nuit des bombes sur certaines régions de l'Allemagne du nord. A Wilhelmshafen, nombre de maisons d'habitation ont été incendiées, mais, grâce aux efforts des pompiers, les incendies ont été rapidement maîtrisés.

Le bombardement a fait 55 victimes, dont 20 morts.

Les bombes lancées sur le port n'ont causé aucun dégât important. — Fournier.

Berlin, 17 janvier. — La presse britannique « Illustrations » a été de nouveau attaquée hier.

Le navire a été atteint par une bombe de gros calibre et ceux de moyen calibre.

De l'avis des experts allemands, l'aviation britannique ne pourra plus réparer le navire porte-avions et le remettre en service au cours de cette guerre. — Fournier.

Berlin, 17 janvier. — On dément à Berlin les informations de source anglaise selon lesquelles, le 16 janvier, un avion britannique aurait atteint un pont de chemin de fer et bombardé les bases aériennes allemandes en Norvège. — Fournier.

(Lire la suite en 3me page)

ture générale. Ils passaient même pour posséder de riches bibliothèques. Hélas ! vite dispersées.

Mais il manque encore bien des renseignements pour établir sur la vie et le rôle de l'abbé Caviatte ou de l'abbé Pinelli des notices complètes qui éclaireraient mieux le sens des événements auxquels ils participèrent dans la coulisse.

Les tâches urgentes

Le salut de la France dépend avant tout de l'union, de la ténacité de ses enfants, du succès de l'entreprise de redressement national ; et celui-ci ne peut opérer, ne peut se réaliser que dans la mesure de l'effort méritoire que chacun de nous entend faire pour obtenir ce résultat.

Une hypothèque très importante — la défaite — grève durement l'activité du pays ; mais si forte soit-elle, cette hypothèque n'est pas de nature à annihiler la volonté de survie d'un peuple, conscient de ses possibilités matérielles et morales, et confiant en ses destinées.

Le salut est entre nos mains ; il serait surtout imprudent et d'avantage de penser qu'il viendra malgré nous d'en dehors. Aide-toi, le ciel t'aidera.

Le Maréchal Pétain nous a montré la voie du salut ; elle est pénible, elle est jonchée d'obstacles ; il faut cependant s'engager en rejetant délibérément les illusions comme les sujets de compétitions oiseuses.

Des tâches urgentes et des opérations de longue haleine s'offrent à nous ; ne négligeons ni les unes ni les autres.

Mais il importe d'abord de vivre, et la vie est très difficile actuellement pour la métropole presque complètement isolée de son empire colonial en raison du blocus implacable imposé par la Grande-Bretagne.

On peut vitupérer l'égoïsme, la mauvaise foi britanniques, on peut à longueur de journée dénoncer l'injustice du sort ou rechercher les causes déterminantes et les responsabilités accablantes d'une situation tragique.

De grâce, laissons ce soin à qui de droit. Il importe avant tout de ne pas perdre de vue que des forces innombrables sont menacées de la famine et paralysées par le froid ; et cette terrible conjoncture risque de se prolonger.

Le Maréchal l'a dit : « Nous aurons faim ».

L'alerte a été ainsi donnée ; il faut se mettre en mesure d'écartier l'éventualité éventuelle, c'est-à-dire, produire, développer les ressources locales, éviter les gaspillages sacrilèges.

L'espérance qu'en Corse, on aura pris soin de ramasser les châtaignes et qu'on se préoccupe aussi de procéder au ramassage des olives, à des semences de printemps, à des plantations de pommes de terre ; se soucie-t-on suffisamment de l'état sanitaire et de l'alimentation du petit bétail en vue du développement de la production laitière et de l'industrie fromagère ?

Voilà les problèmes angoissants à résoudre en ce qui concerne notre département.

Que toutes les bonnes volontés s'emploient dans une association heureuse, à trouver les solutions satisfaisantes, conformes aux nécessités présentes ; c'est la meilleure façon de servir la Mère-Patrie qui a besoin de tenir un rang honorable jusqu'à la fin du bouleversement européen.

Martin BIANCONI.

A L'OFFICIEL

PREROGATIVES DES LOYERS

Vichy, 16 janvier. — La loi du 27 avril 1940 a reporté au 1er janvier 1941 l'expiration de la prorogation de jouissance prévue du 1er juillet 1939 au 1er juillet 1940, ainsi que les majorations de loyer de 16 % venant à échéance aux mêmes dates.

Il a paru opportun, en raison des circonstances exceptionnelles qui affectent sensiblement la situation d'un grand nombre de foyers, reporter l'expiration de ces prorogations au 1er juillet prochain.

Ces dispositions ne font pas obstacle à l'exercice du droit de reprise des propriétaires de nationalité française qui auraient acquis un immeuble à une date antérieure au 1er juillet 1939.

Fournier.

Vichy, 17 janvier. — Le « Journal Officiel » publie ce matin un arrêté nommant commissaire général de première classe M. Bourrain, actuellement directeur de l'Intendance maritime (2me région), en remplacement de M. Calvy, nommé directeur des services généraux de la Radiodiffusion Nationale. — Fournier.

PREFECTURE DE LA CORSE

PRIX DE VENTE

DES PATES ALIMENTAIRES

Nous Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Vu la loi du 21 octobre 1940, modifiant, complétant et codifiant la législation sur les prix :

Vu l'arrêté interministériel du 24 décembre 1940 :

Vu l'avis du Comité Départemental de Surveillance des Prix :

ARRÊT. 1er. — Le prix limite de vente en gros à la fabrique des pâtes alimentaires de production locale, fabriquées dans les conditions prévues par la loi du 27 septembre 1940, est fixé à 615 francs les 100 kg.

Ce prix s'entend prix franc, taxe à la production et taxe sur les transactions comprises.

ART. 2. — Les prix limites de vente dans le commerce des pâtes alimentaires, quelle que soit la marque, sont fixés ainsi qu'il suit :

DEMI-GROS : Pâtes : Pâtes de production locale 615 francs les 100 kg. Taxe de transaction comprise.

DETAIL : 7 fr. 10 le kg.

Autres pâtes alimentaires : 679 francs les 100 kg. Taxe de transaction non comprise.

DETAIL : 7 fr. 65 le kg.

Paquets : Paquets de 1 kg : 739 francs les 100 kg. Taxe de transaction non comprise.

DETAIL : 8 fr. 15 le kg.

Paquets de 500 grammes : 735 francs les 100 kg.

DETAIL : 8 fr. 30 le kg.

Paquets de 250 grammes : 730 fr les 100 kg.

DETAIL : 8 fr. 50 le kg.

ART. 3. — Les commerçants, grossistes et détaillants pourront facturer en sus le montant des frais de transport à l'intérieur de l'île. Cette majoration sera calculée, pour les transports routiers, à raison de 0,05 par kg et par 10 km ou fraction parcourue ; les frais de transport par rail devront être limités aux frais réels exposés et justifiés par les récépissés délivrés par la Compagnie des Chemins de fer départementaux.

ART. 4. — Le prix de vente des pâtes alimentaires aux oeufs ou de qualité supérieure seront fixés par le Comité Départemental de Surveillance des Prix, sur présentation par les grossistes des factures d'origine. Ces factures ne pourront être retenues que si elles portent la mention que le prix facturé est autorisé par le Comité National ou les Comités départementaux de surveillance des prix.

ART. 5. — M. le Secrétaire de la Préfecture, M. les Sous-Préfets, Maires, Commandants de gendarmerie, Commissaires de Police, M. le Chef Départemental de la Surveillance des prix et tous les contrôleurs des prix sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 11 Janvier 1941

Le Préfet, Signé : P. BALLEY

LISEZ

* LA CORSE AGRICOLE *

Venez y trouver :

- Des commentaires sur la législation nouvelle ;
- Des articles techniques sur les questions d'actualité ;
- Des conseils pour les travaux de saison ;
- Les échos de la vie agricole insulaire.

LA FAUTE DE MAITRE AUREL

par Eouls DERTHAE

III

Alors, dans un boudoir d'opérette, Colette se précipita à la porte du jardin.

— Hélas ! toi, c'est la mode depuis quelque temps, cette manie d'enlever tout boudoir, répondit mélancoliquement Hérmine Leroux ; aussi, sur ce point, Colette, tu portages votre révolte.

— C'est ce pas, petite Norine, que c'est affreux cela ! Sacrifier à la beauté quelques poignées de terrain et une demi-douzaine de choux, n'est certes point dans le caractère de Jules Boulard.

— En effet, Colette, ce couple Boulard est bien, je crois, le plus cupide de tout le pays.

— Hélas ! Et si on fait vivre en leur société ? s'écria la jeune fille en se laissant choir sur le gazon de la lisière, d'un geste de profond découragement. Voilà donc pourquoi tu me vois si attristée, Norine. La discussion que j'ai soutenue avec mon beau-frère, n'est rien en elle-même ; ce sont les sombres réflexions qu'elle soulève en moi et qui réveillent en

A TRAVERS LA CORSE

COSTA

Nécrologie

L'émigration de la population de Costa a continué à sa dernière demeure. M. domy Costa, 41 ans, ravie brusquement et prématurément à l'affection des siens.

Cette fille adorable, hier encore pleine de vie et de santé, cette enfant modeste et vertueuse, dont les qualités exquises attirèrent toutes les sympathies et gagnèrent tous les cœurs, a été rappelée à Dieu à 20 ans, à cet âge où tout sourit dans la vie et où l'on fait de si beaux rêves d'avenir. Dire avec quel courage, quelle résignation, quelle force d'âme elle a vu s'approcher le démon funeste qui n'ont pu conjurer ni les soins affectueux et dévoués de sa tante, M. dame Vio Bartoli, qui a su remplacer son père trop tôt disparu, ni l'intervention des meilleurs praticiens, n'est pas possible !

Ses obsèques ont revêtu le caractère d'un deuil général. Une foule épaisse se pressait derrière le cercueil, précédé du clergé du canton, d'un drap blanc porté par quatre de ses compagnes et de quelques fillettes portant gerbes et couronnes.

Le cortège funèbre était impressionnant au delà de toute expression et sur tous les visages on lisait une émotion intense.

En arrivant à l'Eglise le cercueil fut déposé sur un splendide catafalque orné de guirlandes de fleurs naturelles et de mille lumières.

A la fin de la cérémonie, M. domy Costa, puis Monsieur Pie-Louis Costa, en termes émus ont prononcé les discours que nous reproduisons ci-dessous.

Puisent les familles Fabry, Bartoli, Al-droganti, Grisoni, Volpel et Colombani, trouver dans les hommages rendus un baume à leur douleur.

Nous leur offrons le notre, témoignage de notre amitié emueillée.

DISCOURS DE Mlle Mima COSTA

Mesdames, Messieurs, Depuis quelque temps, la mort cruelle frappe brutalement dans notre petit village. Jeudi matin, ce fut encore un cri de douleur : « Lily est morte... » C'est hélas, un des fleurons du parterre de notre jeunesse qui disparaît au printemps de la vie.

Vous connaissez tous Lily Fabry, tous vous l'aimiez car elle a toujours été une élève.

Physionomie de la Bourse des Valeurs

Lyon, 16 janvier. — Tendances inchangeables.

Demandes considérables. Rentes relativement calmes. Permette accentuée des banques. Valeurs immobilières en progrès modérés.

Valeurs d'électricité, de forges et des mines fermes.

Aux produits chimiques, de nombreux titres divers et internationaux ont été incotés.

Mines d'or recherchées, ainsi que les titres de la coulisse.

MARSEILLE

La fermeté continue.

Bourse de Lyon

COURS DU 16 JANVIER 1941

% Perpétuel	4 1/2
4 % 1918	4 1/2
4 % 1920	4 1/2
4 % 1925	4 1/2
4 1/2 % 1933 A	4 1/2
4 1/2 % 1933 B	4 1/2
4 1/2 % 1937	4 1/2
5 % 1939	5
Obl. Trésor 4 % 1934	4 1/2
Obl. Trésor 4 % 1935	4 1/2
Bons Trésor 4 1/2 % 1938	4 1/2
Bons Trésor 4 % 1934	4 1/2
Bons Trésor 4 1/2 % 1939	4 1/2
Caisse Amort. 4 1/2 % 1939	4 1/2
Crédit Nat. 5 % 1919	5
Crédit Nat. 5 % Janvier 1923	5
Crédit Nat. 5 % Juin 1923	5
Crédit Nat. 5 % 1934	5
Banque de France	100
Banque de Paris	100
Comptoir d'Escompte	100
B. N. C. I.	100
Crédit Commercial	100
Crédit Lyonnais	100
Société Générale (n. l.)	100
P. L. M. capital	100
Suez Capital	100
Suez Part	100
Suez Société civile	100
Gafsa	100
Saint Gobain	100
Royal Dutch	100
Littoral Méditerranéen A	100
Phosph. Tunisiens	100
Shell	100

Changements non cotés.

Cine-Chronique

M. domy Vacca, Prince Corse de la chanson française 1938-39, a remporté, lundi et mardi soir au Régent-Cinéma, devant une salle comble, un succès mérité.

Les spectateurs furent littéralement subjugués par les qualités de ce brillant chanteur comique qui possède aussi une voix de dieu qui berce et enchante.

Parmi ses belles chansons citons notamment : « Bile de Corse » par Jean Glanville, « La Chanson des Chansons », « L'énigme », etc.

Citons également une danse comique intitulée : « Vagabond Java » créée par lui-même et qu'il exécuta en véritable artiste.

Excitations à M. domy Vacca, ainsi qu'à son pianiste, le réputé musicien Maestro Bono.

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

Imprimerie du « Petit Bastiais »

MANN, dans :

L'INCONNUE

DE MONTE - CARLO

Les Actualités Pathé-Gaumont.

AMES A LA MER

Un film qu'il faut revoir, avec GARY COOPER - GEORGE RAFT - FRANCIS DEE

LA VIE DU MARÉCHAL PETAIN

Deux grands films

Et un grand film d'aventures romanesques : DITA PARLO - Albert BERRY - Jules BERRY - Claude L.

LA CORSE AGRICOLE

Venez y trouver :

Des commentaires sur la législation nouvelle ;

Des articles techniques sur les questions d'actualité ;

Des conseils pour les travaux de saison ;

Les échos de la vie agricole insulaire.

LA FAUTE DE MAITRE AUREL

par Eouls DERTHAE

III

Alors, dans un boudoir d'opérette, Colette se précipita à la porte du jardin.

— Hélas ! toi, c'est la mode depuis quelque temps, cette manie d'enlever tout boudoir, répondit mélancoliquement Hérmine Leroux ; aussi, sur ce point, Colette, tu portages votre révolte.

— C'est ce pas, petite Norine, que c'est affreux cela ! Sacrifier à la beauté quelques poignées de terrain et une demi-douzaine de choux, n'est certes point dans le caractère de Jules Boulard.

— En effet, Colette, ce couple Boulard est bien, je crois, le plus cupide de tout le pays.

— Hélas ! Et si on fait vivre en leur société ? s'écria la jeune fille en se laissant choir sur le gazon de la lisière, d'un geste de profond découragement. Voilà donc pourquoi tu me vois si attristée, Norine. La discussion que j'ai soutenue avec mon beau-frère, n'est rien en elle-même ; ce sont les sombres réflexions qu'elle soulève en moi et qui réveillent en

Ils travaillent, non seulement pour vivre, mais tout spécialement encore, sans même songer à se reposer, à se regarder vivre, enfin. Des merveilles sont prodiguées sous leurs pas ; elles sont curieuses et pittoresques, elles sont attachantes, mais ils ne les voient pas. Au reste, qui donc songe, hélas ! à ouvrir les yeux sur l'œuvre divine de la création, jeta Colette d'une voix presque angoissée.

Un long silence suivit ces paroles. Hérmine avait pris son tricot et l'air sérieux, profondément méditatif, elle paraissait oublier l'univers. Mlle Aurel avait quitté sa capeline et après avoir trouvé une épaisse de gazon suffisante, elle s'étendit tout de son long. Pendant un moment elle essaya de lire, mais bientôt elle demanda à sa compagne :

— Y a-t-il toujours des bruyères dans le bois ?

— Pour sûr ! elles commencent même à fleurir.

— Alors, jeta Colette en se levant d'un bond, montre-moi le chemin ; je vais aller en cueillir une botte.

— Très facile ; l'allée aux bruyères, c'est tout. L'appellation, toutefois, n'est guère éloignée d'ici, mais vous y aurez une déception, Colette, et vous ferez mieux de restir près de moi.

— Et pourquoi, je te prie ?

— Hélas ! les bruyères, cet hiver, y ont tout séché. Maintenant c'est la coupe nouvelle étalée dans toute sa tristesse. Les ornithes que les voitures y ont enroulées, ne sont point encore comblées ; le sol à certains endroits, en est retourné comme la terre d'un champ fraîchement labouré par la charrue. Je ne vois pas du tout ces

petits sentiers de dalm s'engager dans

tre sinueuse allée aux bruyères, qui est

le chemin le plus dévoué de tout le bois

— Alors, je n'aurai point de ces fleurs cette année ?

— Si vous y tenez, Colette, je me un plaisir d'aller vous en cueillir.

— Vous le garderez. Voyez d'ailleurs, me il est possible. Ce champ l'aura sans doute, les chèvres, elles-mêmes, non être, aux effluves de la campagne. Les ruelles dans les choux, stridulaient à se dire haïenne, et des parfums astringents chèvrefeuille traînaient le long des

Longtemps après le départ d'Hérmine, Colette était restée debout à la place, les regards perdus dans l'immensité du ciel et des champs. Elle avait été en arrière sa petite tête fine, et dans grâce langoureuse elle se faisait effort pour être aux effluves de la plaine et du

Mais au bout d'un instant, elle se releva, s'assura sur le gazon de la lisière, la sance d'une allée à cet endroit lui faisait

A L'OFFICIEL

COLONIES

Les agents des services civils des cadres locaux sont réaffectés dans le cadre général des services civils des colonies autres que l'Indochine aux grades, classes et avec les anciennetés indiquées par le tableau ci-dessus : (1).

Dessani (Antoine). A. O. F. adjoint principal de classe exceptionnelle. — 10 ans, 3 mois, 14 jours.
Sennani (Joseph). A. E. F. adjoint principal hors classe. — 5 ans, 4 mois, 9 jours.
Timotei (Damien). A. O. F. adjoint principal de classe exceptionnelle après 4 ans, 3 ans, 3 mois, 21 jours.
Mianini (Jacques). A. O. F. adjoint principal de classe exceptionnelle après 4 ans, 3 ans, 1 mois, 3 jours.
Sinibaldi (Jean). A. O. F. adjoint principal de classe exceptionnelle après 4 ans, 2 ans, 6 mois, 14 jours.

Messoni (Jean). Madagascar, adjoint principal hors classe. — 1 an 8 mois 5 jours.
Battisti (Philippe). A. O. F. adjoint principal de classe exceptionnelle après 4 ans, 1 an 7 mois 23 jours.
Messoni (Antoine). Madagascar, adjoint principal hors classe. — 9 mois 13 jours.
Savelli (Félix). Madagascar, adjoint principal hors classe. — 1 mois 2 jours.
Polinacci (Emile). A. O. F. adjoint principal de classe exceptionnelle avant 4 ans, 1 an 8 mois 25 jours.

Beraldi (Jean). A. E. F. adjoint principal hors classe. — 1 an 4 mois 23 jours.
Folli (Jean). A. E. F. adjoint principal de classe exceptionnelle avant 4 ans, 2 mois.
Ferdinandi (Léonard). A. O. F. adjoint principal de classe exceptionnelle avant 4 ans, 1 an 5 mois 14 jours.
Marchetti (Georges). Afrique Occidentale Française, adjoint principal hors classe. — 1 an 5 mois 14 jours.

Paoli (Louis). A. O. F. adjoint principal après 4 ans, 15 ans 2 mois 13 jours.
Panzoni (Ambroise). A. O. F. adjoint principal après 4 ans, 4 ans 11 mois 17 jours.
Agostini (Louis). Madagascar, adjoint principal de 1re classe. — 1 an 1 mois 6 jours.
Pinelli (Jean de Mathie). A. E. F. adjoint principal de 1re classe. — Néant.

Sinibaldi (Paul). A. E. F. adjoint principal de 2me classe. — 1 an 2 mois 13 jours.
Gordani (Jean). Madagascar, adjoint principal de 2me classe. — 3 ans 3 mois 13 jours.
Lucchini (François). Madagascar, adjoint principal de 2me classe. — 3 ans 3 mois 13 jours.
Simoni (J.-B.). A. O. F. adjoint principal avant 4 ans, 2 ans 2 mois 19 jours.

Vecchini (Marcel). Madagascar, adjoint principal de 2me classe. — 1 an 10 mois 27 jours.
Sini (Anne). Madagascar, adjoint principal de 2me classe. — 1 an 2 mois 18 jours.
Bernardini (Antoine). Madagascar, adjoint principal de 2me classe. — 1 an 2 mois 11 jours.
Antonelli (Paul). A. O. F. adjoint principal avant 4 ans, 3 ans 11 mois 17 jours.

Andréani (Achille). A. E. F. adjoint principal de 3me classe. — 2 ans 4 mois 27 jours.
Antonelli (Jean). A. E. F. adjoint principal de 3me classe. — 2 ans 3 mois 3 jours.
Antonelli (Jean). A. E. F. adjoint principal de 3me classe. — 2 ans 2 mois 2 jours.
Merloti (Louis). A. E. F. adjoint principal de 2me classe. — 1 an 11 mois 8 jours.

Antonelli (Joseph). A. O. F. adjoint principal avant 2 ans, 1 an 10 mois 24 jours.
Benedetti (François). A. O. F. adjoint principal avant 2 ans, 1 an 6 mois 4 jours.
Turchini (Luc). A. E. F. adjoint principal de 3me classe. — 1 an 4 mois 13 jours.
Agostini (Charles). Madagascar, adjoint principal de 3me classe. — 1 an 2 mois 22 jours.

(1). — Le nom de chaque agent est suivi de son affectation, de sa situation administrative dans l'ancien cadre et de son ancien poste dans le nouveau.

HOTEL D'EUROPE

BASTIA

F.-A. MATTEI ET FILS

REOUVERTURE DU RESTAURANT

20 JANVIER

CUISINE BOURGEOISE

ON PREND DES PENSIONNAIRES

LE COURAGE EST QUESTION DE SANTÉ

Pour avoir un bon moral, une résistance physique et nerveuse à toute épreuve, il faut avoir un bon régime alimentaire.

Quintessence. C'est un reconstituant complet, véritable aliment des muscles et des nerfs. En quel remède économique. Il suffit de verser un flacon de Quintessence à 5 fr. 50 dans un litre de vin de table pour obtenir aussitôt un délicieux elixir de santé. Trois Phies.

L. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

de la Faculté de Médecine de PARIS

85, Boulevard Paoli - BASTIA

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h.

de 14 heures à 18 heures

Téléphone : 3-87

Deuil

M. CESAR BOSCHETTI

Notre excellent concitoyen, M. César Boschetti, le commerçant si honorablement connu, vient de rendre brutalement sa belle âme à Dieu le 15 courant dans sa 63me année.

M. César Boschetti, ancien combattant, toujours plein d'entrain, ami sûr et loyal, laisse parmi nous le plus vivant souvenir. A ses obsèques, qui ont été célébrées hier après-midi, en la paroisse N.-D. de Lourdes, se pressait une affluente des plus considérables, à la tête de laquelle on notait : M. le Docteur Quilici, Conseiller général ; M. Mascaroni, Adjoint au Maire ; MM. Loï et Micheli, Conseillers Municipaux ; M. Orenge de Gaffory, Président de la Légion des Combattants ; M. Orenge, Président de la Chambre de Commerce ; M. Michelangelo, ancien Conseiller Général ; M. Campana, Avocat ; M. Antonietti, Ingénieur des Ponts et Chaussées, entouré de tous ses collaborateurs ; M. Mattei, Président, et tous les membres du Syndicat des Hôtels et Restaurants ; des délégués des Fédérations des Dokers et des C. M. missionnaires ; MM. Roth, Scorbini, Deroli, Zanzi, Pozzevera, commerçants ; M. Reginaldi, Agent de police, etc.

Trois magnifiques couronnes ont été offertes par la famille, une par le syndicat des hôteliers et restaurateurs et une par les amis.

Le deuil était conduit par son oncle, M. Buricchi, Joseph, par ses neveux, MM. Jean, César et Pierrot Ulysse et par ses beaux-frères, MM. Cesar, François et Philip, ainsi qu'Antoine, entourent de parents et d'amis.

Après l'absoute donnée en grande pompe par M. le Chanoine Leschi, curé-archiprêtre, entouré d'un nombreux clergé, de religieuses et d'orphelins du Bon Pasteur, l'inhumation a eu lieu au cimetière de la ville dans le tombeau familial.

Trois dernières prières ont été dites par M. Tabbe Massoni.

A la Veuve éplorée, à ses enfants et à toutes les personnes attachées, le Petit Bastiais présente ses condoléances les plus attristées.

ITALIE. Rome, 17 janvier. — Le Prince de Piémont a été nommé général d'armée.

BOLIVIE. Vichy, 17 janvier. — La mission britannique a signé un accord avec le gouvernement bolivien, annonce l'agence Reuters.

CUBA. La Havane, 16 janvier. — Un communiqué publié à l'issue de la réunion du conseil des ministres affirme la volonté de Cuba de se ranger aux côtés des Etats-Unis pour la défense de l'hémisphère occidental.

ARGENTINE. Buenos-Ayres, 17 janvier. — Le ministre des finances a donné sa démission, ses efforts en vue d'instituer une trêve politique nationale ayant échoué. Le sous-secrétaire d'Etat aux finances est également démissionnaire. — Fournier.

JAPON. Tokio, 17 janvier. — Une note officielle publiée par l'agence Domei déclare, en ce qui concerne la position des Etats-Unis, que l'attitude américaine ne peut qu'aggraver la situation internationale, déjà compliquée et délicate.

Les efforts désespérés des Etats-Unis pour aider non seulement la Grande-Bretagne, mais aussi la Chine de Tchong Kai Chek, sont remplis de danger et ne pourraient qu'étendre le conflit européen.

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

18 JANVIER 1941. — Ste Béatrice. 18 JANVIER 1924. — M. Seguin, Prof. de la Corse, est élevé à titre personnel, compte tenu de ses services militaires, à la 2me classe de ses fonctions.

De Passage

M. Nicolai, Président honoraire du Tribunal de 1ère Instance.

MAIRE DE BASTIA

Ravitaillement

BONS DE PETROLE. — Certains commerçants revendeurs de pétrole laissent conserver par leurs clients des tickets de consommation reçus de la clientèle et destinés à être remis aux fournisseurs pour obtenir le réapprovisionnement correspondant aux quantités livrées à la consommation.

Il est recommandé aux revendeurs de pétrole d'adresser, à l'occasion de chaque approvisionnement et au plus tard à la fin de chaque mois, les tickets reçus de la clientèle à leurs fournisseurs habituels.

DECLARATION DES STOCKS DE BISCUITERIE. L'attention des pâtisseries, boulangers, épiciers et tous commerçants vendant de la biscuiterie est attirée sur l'arrêté du Secrétaire d'Etat au Ravitaillement, paru au « Journal Officiel » du 24 décembre, qui stipule, dans son article 5, que les biscuitiers, à quelque titre que ce soit, du ne quantité de biscuiterie égale ou supérieure à 50 kilos sont tenus d'en faire la déclaration.

Cette déclaration portera distinctement l'indication des quantités de biscuits, pâtisseries et pains d'épices. Elle doit être adressée au plus tard le 5 de chaque mois à l'Intendant directeur départemental du ravitaillement général. La déclaration qui doit être distincte pour chaque denrée ou produit, doit indiquer : 1° l'adresse du déclarant ; 2° l'adresse complète et précise des lieux où le stock est entreposé ; 3° les quantités de denrées ou produits exprimées en quintaux.

LAIT ENTIER. Les ayants droit à la carte de lait entier (catégorie) : enfants de 0 à 18 mois, 16 bénéficiaires du lait condensé, et de 18 mois à 6 ans ; de 6 ans à 14 ans ; malades et femmes enceintes ou allaitant, sont priés de venir retirer la nouvelle carte de janvier, février, mars au bureau du ravitaillement (Mairie 1er étage) à partir d'aujourd'hui Samedi 18. Ils devront présenter leur carte d'habitation.

L'application de la carte de lait entier commencera dès lundi 20 janvier. P. le Maire l'Adjoint délégué, J. FAGGIANELLI.

Legion Française

des Combattants

COMITE DEPARTEMENTAL

DE LA CORSE

Appel aux Mères

La Municipalité d'Ajaccio vient de donner le nom du Maréchal Pétain au Quai de la République.

A Bastia, une mesure analogue sera prise au cours de la prochaine réunion du Conseil municipal.

Il sera proposé et certainement adopté de donner au Boulevard du Palais et au Boulevard Paoli jusqu'à hauteur de la Rue Miot le nom glorieux de notre Chef Vainqueur.

AVIS DE DECES

M. Alfred Santelli, Chirurgien-dentiste et Mme ; M. Raoul Santelli, Chirurgien-dentiste ; Le Docteur et Mme Carle et leur fils Raphaël ; Le Docteur et Mme Philippe Santelli ; Mlle Hélène Santelli ; M. Rossi et ses enfants.

Ont la grande douleur de vous faire part du décès de

M. RAPHAEL SANTELLI
Docteur en Médecine

leur père, grand-père, cousin et oncle pieusement décédé à Canari (Corse), dans sa 83me année.

Ses obsèques auront lieu à Canari le Samedi 18 janvier à 9 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

M. Remy, 11, rue de la République, Bastia.

Pharmacie de garde

Pharmacie C. GIUDICELLI, 10, Bd Auguste-Gaudin, Bastia.

Nouvelles Religieuses

PAROISSE SAINT-MARIE

Demain dimanche, à l'occasion de la clôture des « Quarante Heures », les cérémonies se dérouleront dans l'ordre suivant : Messes basses : à 6 h, 7 h, 8 h, 9 h et 10 heures. A 9 heures : Exposition scientifique du T.-S. Sacrement.

A 7 heures : Messe de communion générale.

A 11 heures : Messe solennelle.

Le soir à 4 heures, Vêpres, Sermon par le R. P. Guignat S. J. Quête pour les besoins de la paroisse. Procession du Très Saint Sacrement.

Pendant la quête qui sera faite par Mesdames : Quilici, Marchionni, Panerai, Taurini, exécutera la « Méditation de Durand ». Au Salut : Te Deum ; Tantum Ergo et Bénédiction du Très Saint Sacrement.

La messe de 10 heures est supprimée dans les Croisées.

CABINET MEDICAL

Le Docteur Antoine CAMPANA, ancien externe des Hôpitaux, Diplôme de Médecine Coloniale, succédant au Docteur Bagna, reçoit dans son cabinet, 11, Bd Auguste-Gaudin, tous les jours de 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures.

MEDICINE GENERALE — MALADIES DES ENFANTS — ACCOUCHEMENTS

Téléphone : Cabinet : 943 ; Domicile : 248

Communications

SYNDICAT AGRICOLE ET VITI-VINO

COLE de Bastia et de la Corse du Nord, 27, Rue de l'Opéra, Bastia.

Engage ses adhérents à passer leurs commandes des sœurs, sulfate, pommes de terre, etc., dans le plus bref délai.

Le Secrétaire général : A. BERNIGNI

Les « PETITS JARDINIERS »

On nous communique :

Pour profiter des avantages accordés aux bénéficiaires des Sociétés de Jardins Ouvriers ou Familiaux, les personnes qui disposent d'un terrain et le cultivent en leurs heures de loisir en vue de la consommation familiale ont intérêt à adhérer à l'Association Régionale des « Petits Jardiniers de Midi ».

Pour tous renseignements, écrire à la Fédération des Jardins Ouvriers ou Familiaux du Midi, 81, rue de la Paix à Marseille, joindre un timbre pour la réponse.

POLICE

CONTRAVENTIONS

2 pour défaut de disque blanc à bicyclette.

1 pour défaut de plaque métallique d'appareil rétroviseur à voiture automobile.

1 pour embarras de la voie publique.

1 pour passage de tapis après l'heure.

1 pour fermeture tardive.

A TRAVERS LA CORSE

CALVI

NOS CONCITOYENS A L'HONNEUR. — Nous avons appris avec plaisir que notre concitoyen, le Capitaine Alfred Jersich, qui commandait la Place de Calvi, au début de la mobilisation, a été l'objet d'une élogieuse citation, à l'ordre de l'armée.

Le Capitaine Alfred, qui s'était marié un mois avant la guerre, avec Mademoiselle Acquaviva Marie, fille unique de notre sympathique ami, M. Acquaviva, propriétaire, maître de la commune de Galeria, a laissé à Calvi le souvenir d'un officier de valeur, personnel et juste.

Nous sommes heureux de lui adresser nos affectueuses félicitations.

Avec le plus vif regret, nous avons appris la mort glorieuse de ses deux lieutenants, MM. Verges et Guillaumes, tombés auprès de leur capitaine, M. Alfred, le 9 juin 1940 dans l'Aisne.

Tous deux étaient entourés à Calvi de la sympathie générale.

A leurs familles, nous envoyons nos condoléances émues et patriotiques.

COSTA

LES OBSEQUES DE Mlle LILY FABRIZI (SUITE ET FIN)

DISCOURS DE M. PIE-LOUIS COSTA

Ma pauvre Lily.

Avoir été une enfant aimante, une écolière attentive, avoir été une fillette affectueuse aux siens et bonne à tous, puis attendre 20 ans et mourir, tel a été, ma pauvre Lily, ton affligement déstabilisé.

Tout est maintenant fini ; et tandis que pleure l'enfant, tu entres dans l'éternel silence, ta pauvre famille et nous tous, qui dans tes amis, nous pourrions, en peu de temps, nous perdre.

Dans notre accablant, nous évoquons le répit le souvenir de ta bonté de ta douceur, et de ton patient courage dans ces épreuves, et nous éversons aussi, la peine affreuse et inégale, que les tiens ont dû pour te dispenser à la mort A chaque instant du mal se sont opposés des soins, des soins plus tendres et toujours plus affectueux. Tu admirais tant à ta mère, dans son affection pour toi, assez de dévouement et de prévenances maternelles pour te masquer l'absence d'une mère trop tôt disparue.

Mais, 1. les soins et l'affection de ta famille, toute ton innocence et ta bonté, n'ont pu prévaloir contre la cruauté du destin.

Mais, que l'enfant meure au matin de sa vie.

POUR LEZ-VOUS AIDER A RESORBER LE CHOMAGE ? Ecrivez : « BOITE A L'ESPERANCE - LYON ».

Le commissariat au Chômage communique :

Le commissariat à la lutte contre le chômage a besoin de l'apport de l'imagination créatrice et positive de tous les Français. Il fait appel à votre imagination. Il est preneur de vos idées. Envoyez au commissariat à la lutte contre le chômage, boîte à idées, 3, Grande-Rue des Feuillants, Lyon, tous les plans qui vous viendront à l'esprit et qui soient susceptibles de nous aider à résorber le chômage, le chômage de tous, intellectuels comme ouvriers qui, à tous les degrés des formations et des divers métiers, sont à l'heure actuelle inemployés.

Le commissariat ne répondra sans doute pas à toutes les lettres mais il les examinera toutes. L'intérêt n'est d'ailleurs pas d'entretenir des relations épiques avec chacun mais d'étudier toutes suggestions intéressantes.

Chacun a son mot à dire dans cette œuvre de salut national et le commissariat n'entend négliger l'avis de personne. Réfléchissez, mettez vos idées sur le papier. Faites vite !

Nous comptons sur vous !

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures, deux films sensationnels : Pierre Blanchard, André Laguet, Madeleine Ozeray, Marguerite Moreno, dans :

La Dame de Pique

D'après l'œuvre de Pouchkine

Robert Taylor, Maureen O'Sullivan, dans :

Vivent les Etudiants !

Un film jeune, joué par des jeunes.

Aujourd'hui matinée à 16 heures 30, à prix réduit.

Deux grands films : LES AVENTURES DE RICHARD LE TEMERAIRE et L'HUPE.

Les opérations militaires

La guerre anglo-allemande

(Suite de la 1re page)

Londres, 16 janvier. — Le ministère de l'air communique : La R. A. F. a bombardé cette nuit, pour la troisième fois depuis 8 jours, pour la 40me fois depuis le commencement de la guerre, Wilhelmshafen.

Cette attaque a été plus sévère que toutes les précédentes.

De nombreux et gros incendies ont été allumés.

Les docks à Emden, Bremerhafen et à Rotterdam, ont été également bombardés.

Un avion britannique n'est pas revenu à sa base.

Au cours des opérations de cette nuit au-dessus de l'Angleterre, deux bombardiers allemands ont été abattus.

Fournier.

Londres, 16 janvier. — L'amirauté communique que le sous-marin anglais Pandora a torpillé en Méditerranée deux bateaux de ravitaillement italiens de 5.000 tonnes chacun.

Un de ces bateaux transportait des camions pour l'armée d'Afrique. — Fournier.

Le Caire, 16 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique :

Situation inchangée en Libye.

Activité de patrouilles sur tous les points du front.

Les troupes britanniques autour de Tobrouk consolident leurs positions. — Fournier.

Londres, 17 janvier. — Une décision vient d'être prise, prévoyant que tous les anglais non mobilisés entre 16 et 60 ans devront obligatoirement appartenir au service de sécurité dans la lutte contre les incendies. — Fournier.

Londres, 17 janvier. — Le ministère de l'air communique que la R. A. F. a effectué un nouveau raid sur Wilhelmshafen. Il a été constaté que les incendies allumés la veille n'étaient pas encore éteints.

Un avion britannique n'a pas rejoint sa base, mais le pilote a réussi à envoyer son dernier message annonçant qu'il avait accompli sa mission avec succès.

Enfin, Bremerhaven, Flensburg, Erest et les aérodromes en Allemagne nord-ouest, et en Hollande, ont été atteints.

Washington, 17 janvier. — La Croix-Rouge Américaine, sur la proposition de M. Roosevelt, a offert au général Franco, un envoi de blé ou de farine pour répondre aux besoins urgents de la population civile espagnole.

Les membres de la Croix-Rouge Américaine se rendront en Espagne pour procéder à la distribution. — Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque

(Suite de la 1re page)

Rome, 17 janvier. — Communiqué 224 du grand quartier général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, on signale l'activité des artilleries et des patrouilles.

En Afrique Orientale, activité normale de l'artillerie.

Dans la zone de Talaad, l'ennemi a bombardé plusieurs centres sans causer de dégâts.

Une formation de bombardement du corps aérien allemand, escortée par des avions de chasse allemands et italiens a violemment bombardé par vagues successives la base navale de La Valette à Malte.

L'action a été effectuée avec audace et fermeté.

Le navire porte-avions « Illustrious » qui s'était réfugié à Malte, a causé des graves dégâts subis pendant les attaques précédentes, a été atteint par des bombes de gros et de moyen calibre.

Un croiseur et un vapeur ont été aussi gravement atteints.

L'arsenal et les aménagements du port ont été efficacement pilonnés par des tirs précis.

Un avion allemand n'est pas rentré. Le sous-marin coulé le 29 décembre

également bombardés.

L'aviation allemande a attaqué cette nuit le sud-est et le sud-ouest de l'Angleterre et particulièrement une ville dans l'ouest.

De nombreux incendies se sont déclarés dans cette ville, mais ils ont été rapidement maîtrisés.

Le nombre des victimes n'est pas élevé.

Dans la journée, des bombes ont été lancées sur les rives du Kent.

On ne signale ni dégâts ni victimes.

Fournier.

Londres, 17 janvier. — Le ministère de l'air communique que lors du bombardement de l'aérodrome d'El Aden par la R. A. F. 87 appareils ont été partiellement détruits au sol et incendiés par les italiens lors de l'évacuation de l'aérodrome. — Fournier.

LOT

LA LOTERIE NATIONALE

grâce à la

LOTTERIE NATIONALE

pour eux un toit sûr

pour vous la fortune, sans effort

pour eux un toit sûr

pour vous la fortune, sans effort

pour eux un toit sûr

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF

MARTIN BIANCONI

30 CENTIMES

Choses Bastiaises

Bastia-Ville est une station hivernale particulièrement agréable ou l'on ignore les rigueurs d'un froid excessif ; le thermomètre est parfois descendu à -4 ; mais la moyenne ordinaire de la température a été et est de + 10 ; hier, par exemple, alors que le Radio annonçait des chutes catastrophiques de neige dans le sud de la France, Bastia avait le privilège de se parer d'un beau soleil printanier.

La douceur de la température a provoqué quelquefois des orages avec pluies diluviennes ; mais ce mauvais temps n'a jamais été de longue durée car s'élevait immédiatement un vent providentiel qui chassait en bougonnant la masse sombre des nuages et le ciel bastiais ne tardait pas à reprendre sa clarté bleue habituelle.

La vie est douce à Bastia, mais toute médaille a son revers ; ici comme ailleurs sévissent les restrictions qui lèvent le désarroi au sein des familles nombreuses.

N'y aurait pas moyen d'améliorer l'ordinaire ? La chose ne serait pas impossible si l'on s'y décidait à pratiquer une sorte de politique agricole collective.

Bastia possède de belles terres maraichères incultes, propres à produire des légumes de toute nature, des pommes de terre en particulier ; il serait opportun, suivant les conseils, les avertissements de notre Chef vénéré, le Maréchal Pétain, de les remettre en culture. Qui en prendra l'initiative ?

Je ne sais si la Municipalité, attentive en toutes circonstances au mieux être de la ville, peut mettre sa pierre à l'édifice en finançant une parcelle entravée avec le concours des compagnons de France, des légionnaires, des syndicats agricoles locaux, qui seraient en l'occurrence des agents d'exécution et de contrôle ; il s'agirait de faire des avances en semences et en espèces ; résultat immédiat : résorption du chômage et, dans un avenir prochain, des chances d'alimenter abondamment le marché bastiais.

Bastia répondrait ainsi à l'appel du Maréchal ; ce serait encore une belle façon de l'honorer qui doublerait pour lui la satisfaction de voir bientôt son nom patronner une de nos principales arrières, selon les intentions, le projet à l'étude de la Municipalité, le désir du Comité départemental de la Légion Française, et de toute la population bastiaise.

Je me permets à ce sujet d'émettre une suggestion. On sait que le Maréchal ne tient pas à chasser, à remplacer une gloire locale ; on pourrait donc sans toucher au Bour-levard Paoli, sans procéder à un recensement qui provoquerait l'inconvénient de bouleverser le numérotage établi des immeubles, donner le nom du Maréchal soit au seul Boulevard du Palais, soit à l'importante rue de l'Opéra.

Je me permets à ce sujet d'émettre une suggestion. On sait que le Maréchal ne tient pas à chasser, à remplacer une gloire locale ; on pourrait donc sans toucher au Bour-levard Paoli, sans procéder à un recensement qui provoquerait l'inconvénient de bouleverser le numérotage établi des immeubles, donner le nom du Maréchal soit au seul Boulevard du Palais, soit à l'importante rue de l'Opéra.

Les opérations militaires

La Luftwaffe a concentré ses attaques contre une ville de l'Ouest de l'Angleterre

Berlin, 18 janvier. — Le haut commandement de l'armée allemande communique qu'au cours des vols de reconnaissance des bombes lancées par la Luftwaffe ont atteint directement, au large des côtes du Nord de l'Europe, trois navires marchands, d'un déplacement total de 13.000 tonnes.

Cette nuit, la Luftwaffe a concentré ses attaques sur une ville de l'Ouest. Les raids effectués par la R.A.F. sur l'Allemagne du nord, les 15 et 16 janvier, n'ont causé que des dégâts insignifiants.

Cinq avions britanniques ont été abattus les 15 et 16 janvier contre trois allemands.

Le 16 janvier, l'aviation allemande a attaqué la marine marchande dans l'Atlantique.

30.000 français internés en Suisse vont être rendus à leur pays

Un émouvant télégramme du Maréchal PETAIN au président de la Confédération Suisse

Vichy, 18 janvier. — On sait que la libération de trente mille internés en Suisse nécessitait encore certains délais d'organisation. Cette mise au point étant terminée, le conseil fédéral vient d'annoncer au gouvernement français, en date du 15 janvier, que les opérations de rapatriement allaient incessamment commencer.

Le Maréchal Pétain a aussitôt adressé au président de la Confédération suisse le télégramme suivant : « Grâce à la généreuse décision prise par le conseil fédéral de s'associer à l'exécution de l'accord intervenu le 16 novembre 1940 entre le gouvernement français et le gouvernement allemand, un premier convoi transportant nos soldats internés se prépare à quitter la Suisse pour la France et près de trente mille français vont être rendus à leur pays. »

« Je prie votre excellence de bien vouloir agréer à cette occasion mes remerciements. »

« J'y joins l'expression de la profonde reconnaissance du peuple français tout entier et plus particulièrement des familles de nos internés, mères, femmes, fiancées, pour l'accueil si émouvant dans sa spontanéité que les autorités et le peuple suisses ont fait à nos soldats, pour les soins dont ceux-ci ont été l'objet durant les sept mois de leur séjour sur le territoire helvétique, et, enfin, pour l'empressement apporté par le gouvernement fédéral à régler d'un commun accord, avec le gouvernement français et le gouvernement allemand, les questions relatives à leur libération. »

Dans les heures présentes et par ce témoignage de sympathie agissante, la Suisse a su, une fois de plus, toucher le cœur de la France. « PHILIPPE PETAIN. »

Nous ne saurions commenter sans en affaiblir la portée les termes de l'émouvant message du chef de l'Etat français. Au moment où, grâce aux démarches de M. Scapini, ambassadeur de France, et au bienveillant accord du gouvernement du Reich, nos trente mille compatriotes vont recouvrer la liberté, chaque français s'associe aux remerciements du Maréchal Pétain pour exprimer, une fois de plus, à la généreuse nation helvétique et en particulier à la Croix-Rouge Suisse, sa gratitude et son amitié. Fournier.

« Ces travaux d'il y a deux ans, de formule le souhait de revenir dans deux ans inaugurer cette magnifique usine ; ce sera la preuve de la vitalité des destinées gouvernementales. »

Il est fini le temps de la politique à la petite semaine. Nos efforts doivent se poursuivre sans relâche. En rentrant à Vichy, je verrai le Maréchal et lui dirai que je n'ai vu ici que des Français. Il n'y a désormais qu'une seule France et votre cœur bat à l'unisson de tous les Français.

La fin de l'occupation de M. Tixier-Vignancourt est saluée par une formidable ovation. Les paroles qu'il vient de prononcer ont visiblement enthousiasmé l'assistance. Après la cérémonie, un champagne d'honneur fut offert par M. Muracciole, propriétaire de l'Hôtel Bon Accueil.

La fin de l'occupation de M. Tixier-Vignancourt est saluée par une formidable ovation. Les paroles qu'il vient de prononcer ont visiblement enthousiasmé l'assistance. Après la cérémonie, un champagne d'honneur fut offert par M. Muracciole, propriétaire de l'Hôtel Bon Accueil.

Un accord commercial germano-yougoslave. Berlin, 18 janvier. — Un accord vient d'être conclu entre les gouvernements allemand et yougoslave.

En vertu de cet accord, toutes transactions commerciales entre la Yougoslavie, d'une part, la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège et le gouvernement général de la Pologne, d'autre part, seront liquidées dorénavant par l'entremise du clearing d'Europe de la centrale établie à Berlin. — Fournier.

Bourse de Lyon

COURS DU 17 JANVIER 1941

5 % Perpétuel	845
4 1/2 % 1918	860
4 1/2 % 1920	1210
4 1/2 % 1925	900
4 1/2 % 1930 A	910
4 1/2 % 1932 B	2610
4 1/2 % 1937	90
5 % 1939	970
Obl. Trésor 4 1/2 % 1934	990
Bons Trésor 4 1/2 % 1933	1080
Bons Trésor 4 1/2 % 1934	1050
Bons Trésor 4 1/2 % 1935	1020
Classe Amort. 4 1/2 % 1929	950
Credit Nat. 5 % 1919	560
Credit Nat. 5 % Janvier 1923	530
Credit Nat. 5 % Juin 1923	540
Credit Nat. 5 % 1934	1040
Banque de France	1220
Banque de Paris	1000
Comptoir d'Escompte	900
B. N. C. I.	900
Credit Commercial	2450
Credit Lyonnais	1020
Société Générale (n. l.)	1270
P. L. M. capital	19000
Suez Capital	19000
Suez Part	14300
Suez Société civile	4500
Gafsa	1490
Saint Gobain	3830
Royal Dutch	9000
Littoral Méditerranéen A	1420
Phosph. Tunisiens	1420
Shell	1420

Changements non cotés

AVIS A NOS ABONNES

Nous prions nos abonnés qui ne peuvent pas leur journal : 1° d'en faire part immédiatement à M. le Receveur des P.T.T. de leur résidence ; 2° de le signaler aussi au Service d'Abonnements du « Petit Bastiais » ajoutant la date de la réclamation à l'administration des P.T.T. Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI Imprimerie du « Petit Bastiais »

Physionomie de la Bourse des Valeurs

Lyon, 17 janvier. — Aucun changement dans la tendance du marché.

Comme la veille, les demandes ne peuvent être que partiellement satisfaites sur un grand nombre de valeurs, et de nouvelles avances sont enregistrées sur presque l'ensemble des groupes.

Rentes encore irrégulières. Banques soutenues, mais fermes générales sur les Electriques.

Gros achats en charbonnages. Produits chimiques demandés. A l'exception de la Royal Dutch, International en hausse.

MARSEILLE

Marché très ferme.

ANNONCES ECONOMIQUES

DEMANDE deux apprentis coiffeurs Salon Antoine, rue de l'Opéra, Bastia, pour Samedi 18 Janvier. (N° 275)

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DU « PETIT BASTIAIS » AUTEURS CLASSIQUES Grec, Latin, Anglais, Allemand, etc., etc...

DONNEZ VOTRE PUBLICITE ABONNEZ-VOUS AU « PETIT BASTIAIS »

EDEN-CINEMA

LA SALLE EN VOGUE

Aujourd'hui samedi matinée à 16 h. 30 à prix réduit : Balcons 7 fr. ; chaire 4 francs.

SOIRÉE A 21 HEURES : La Vie du Maréchal PETAIN

Deux grands films

Un film qu'il faut voir, avec GARY COOPER - GEORGE RAFT - FRANK COOPER

AMER A LA MER

Les Actualités Pathé-Gaumont.

L'INCONNUE DE MONTE-CARLO

MANN, dans :

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

LES ACTUALITES

PREFECTURE DE LA CORSE

ARRETE

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la circulaire de M. le Secrétaire d'Etat au Ravitaillement en date du 30 décembre 1940 ; Vu l'avis de M. le Directeur départemental des Services Vétérinaires ; Sur la proposition de M. le Secrétaire général de la Préfecture de la Corse, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les animaux sur pied destinés à la boucherie ou à la charcuterie, ainsi que la viande abattue sous quelque forme que ce soit, ne peuvent être exportés hors du département sans une autorisation de circulation, délivrée par M. l'Intendant Directeur départemental du Ravitaillement général.

ART. 2. — Le modèle d'autorisation de circulation doit être déposé à la Préfecture. ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, l'Intendant Directeur départemental du Ravitaillement général, le Directeur des Douanes, sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 11 janvier 1941 Le Préfet, Signé : P. BAILEY.

Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 11 juillet 1918 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre, Vu le décret du 18 novembre 1939, Vu la loi du 24 septembre 1940 instituant une Cour Martiale pour juger les personnes qui lui sont dévolues, par le Gouvernement, pour crimes et délits commis contre l'unité et la sauvegarde de la Patrie, Vu les instructions, en date des 19 novembre 1940 et 17 décembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs, existant sur le territoire du département de la Corse, sont invités à en faire la déclaration, à la Mairie ou au Commissariat de Police de leur résidence.

ART. 2. — Les appareils duplicateurs qui n'auront pas été déclarés dans le délai d'un mois, à compter de la publication du présent arrêté, seront saisis. Leurs propriétaires ou détenteurs pourront faire l'objet de poursuites judiciaires.

ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police, officiers et chefs de brigades de gendarmerie et agents de la force publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 13 janvier 1941 Le Préfet, Signé : P. BAILEY.

Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 11 juillet 1918 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre, Vu le décret du 18 novembre 1939, Vu la loi du 24 septembre 1940 instituant une Cour Martiale pour juger les personnes qui lui sont dévolues, par le Gouvernement, pour crimes et délits commis contre l'unité et la sauvegarde de la Patrie, Vu les instructions, en date des 19 novembre 1940 et 17 décembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs, existant sur le territoire du département de la Corse, sont invités à en faire la déclaration, à la Mairie ou au Commissariat de Police de leur résidence.

ART. 2. — Les appareils duplicateurs qui n'auront pas été déclarés dans le délai d'un mois, à compter de la publication du présent arrêté, seront saisis. Leurs propriétaires ou détenteurs pourront faire l'objet de poursuites judiciaires.

ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police, officiers et chefs de brigades de gendarmerie et agents de la force publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 13 janvier 1941 Le Préfet, Signé : P. BAILEY.

Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 11 juillet 1918 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre, Vu le décret du 18 novembre 1939, Vu la loi du 24 septembre 1940 instituant une Cour Martiale pour juger les personnes qui lui sont dévolues, par le Gouvernement, pour crimes et délits commis contre l'unité et la sauvegarde de la Patrie, Vu les instructions, en date des 19 novembre 1940 et 17 décembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs, existant sur le territoire du département de la Corse, sont invités à en faire la déclaration, à la Mairie ou au Commissariat de Police de leur résidence.

ART. 2. — Les appareils duplicateurs qui n'auront pas été déclarés dans le délai d'un mois, à compter de la publication du présent arrêté, seront saisis. Leurs propriétaires ou détenteurs pourront faire l'objet de poursuites judiciaires.

ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police, officiers et chefs de brigades de gendarmerie et agents de la force publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 13 janvier 1941 Le Préfet, Signé : P. BAILEY.

Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 11 juillet 1918 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre, Vu le décret du 18 novembre 1939, Vu la loi du 24 septembre 1940 instituant une Cour Martiale pour juger les personnes qui lui sont dévolues, par le Gouvernement, pour crimes et délits commis contre l'unité et la sauvegarde de la Patrie, Vu les instructions, en date des 19 novembre 1940 et 17 décembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs, existant sur le territoire du département de la Corse, sont invités à en faire la déclaration, à la Mairie ou au Commissariat de Police de leur résidence.

ART. 2. — Les appareils duplicateurs qui n'auront pas été déclarés dans le délai d'un mois, à compter de la publication du présent arrêté, seront saisis. Leurs propriétaires ou détenteurs pourront faire l'objet de poursuites judiciaires.

ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police, officiers et chefs de brigades de gendarmerie et agents de la force publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 13 janvier 1941 Le Préfet, Signé : P. BAILEY.

Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 11 juillet 1918 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre, Vu le décret du 18 novembre 1939, Vu la loi du 24 septembre 1940 instituant une Cour Martiale pour juger les personnes qui lui sont dévolues, par le Gouvernement, pour crimes et délits commis contre l'unité et la sauvegarde de la Patrie, Vu les instructions, en date des 19 novembre 1940 et 17 décembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs, existant sur le territoire du département de la Corse, sont invités à en faire la déclaration, à la Mairie ou au Commissariat de Police de leur résidence.

ART. 2. — Les appareils duplicateurs qui n'auront pas été déclarés dans le délai d'un mois, à compter de la publication du présent arrêté, seront saisis. Leurs propriétaires ou détenteurs pourront faire l'objet de poursuites judiciaires.

ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police, officiers et chefs de brigades de gendarmerie et agents de la force publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 13 janvier 1941 Le Préfet, Signé : P. BAILEY.

Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 11 juillet 1918 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre, Vu le décret du 18 novembre 1939, Vu la loi du 24 septembre 1940 instituant une Cour Martiale pour juger les personnes qui lui sont dévolues, par le Gouvernement, pour crimes et délits commis contre l'unité et la sauvegarde de la Patrie, Vu les instructions, en date des 19 novembre 1940 et 17 décembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs, existant sur le territoire du département de la Corse, sont invités à en faire la déclaration, à la Mairie ou au Commissariat de Police de leur résidence.

ART. 2. — Les appareils duplicateurs qui n'auront pas été déclarés dans le délai d'un mois, à compter de la publication du présent arrêté, seront saisis. Leurs propriétaires ou détenteurs pourront faire l'objet de poursuites judiciaires.

ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police, officiers et chefs de brigades de gendarmerie et agents de la force publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ajaccio, le 13 janvier 1941 Le Préfet, Signé : P. BAILEY.

Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ; Vu la loi du 11 juillet 1918 sur l'organisation de la Nation en temps de guerre, Vu le décret du 18 novembre 1939, Vu la loi du 24 septembre 1940 instituant une Cour Martiale pour juger les personnes qui lui sont dévolues, par le Gouvernement, pour crimes et délits commis contre l'unité et la sauvegarde de la Patrie, Vu les instructions, en date des 19 novembre 1940 et 17 décembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, ARRÊTONS :

ART. 1er. — Les propriétaires ou détenteurs d'appareils duplicateurs, existant sur le territoire du département de la Corse, sont invités à en faire la déclaration, à la Mairie ou au Commissariat de Police de leur résidence.

ART. 2. — Les appareils duplicateurs qui n'auront pas été déclarés dans le délai d'un mois, à compter de la publication du présent arrêté, seront saisis. Leurs propriétaires ou détenteurs pourront faire l'objet de poursuites judiciaires.

ART. 3. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, Maires, Commissaires de police, officiers et chefs de brigades de gendarmerie et agents de la force publique, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

et été par le communiqué Italien 216, était le sous-marin grec « Protée ». Cette unité, de construction française, déplaçant 700 tonnes en surface et 930 tonnes en plongée ; elle était munie de 8 tubes lance-torpilles et d'un canon de 100 m.m.

Au cours du raid ennemi au-dessus de Catane, en Sicile, raid effectué pendant le 12 au 13 janvier, la D.C.A. a abattu un autre avion, outre celui signalé par le communiqué Italien numéro 220. Fournier.

Rome, 16 janvier. — D'après les nouvelles parvenues de la frontière grecque, le gouvernement hellénique aurait appelé sous les drapeaux sept nouvelles classes de réservistes. — Fournier.

Athènes, 17 janvier. — Le haut commandement des forces armées grecques communique : L'activité a été restreinte. Quelques prisonniers ont été capturés. Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'ennemi ne déploie aucune activité ni à Tobrouk ni sur route qui mène à la forteresse. En Afrique Orientale, la R.A.F. a bombardé Assab et Asmara. — Fournier.

Le Caire, 17 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les opérations autour de Tobrouk continuent. L'

L'Angleterre n'ont causé que des dégâts peu importants.

La guerre anglo-italo-grecque
Rome, 18 janvier. — Le ministère de l'air communique que cinq avions britanniques n'ont pas rejoint leur base après les raids sur l'Allemagne et le territoire occupé effectués cette nuit.

La guerre anglo-italo-grecque
Rome, 18 janvier. — Communiqué du grand quartier général des forces armées italiennes :
Sur le front grec, les attaques ennemies ont été repoussées.
Dans le secteur de la ligne armée, en Cyrénaique, activités plus intenses de l'artillerie et des patrouilles.
Sur le front de Tobrouk, au cours d'un raid ennemi, les batteries de la défense antiaérienne de la marine ont abattu un avion ennemi.
Sur le front de Giarabub, nos avions ont mitraillé les troupes et les engins ennemis.
En Afrique Orientale des autos et véhicules armés ennemis qui s'étaient approchés de nos postes, sur le front du Soudan, ont été mis en fuite.
Sur le front du Kenya, nous avons nettement repoussé une attaque, livrée par des forces ennemies par avions et chars d'assaut.
L'ennemi a subi de nombreuses pertes. Notre aviation a bombardé les installations et entrepôts appartenant à la base ennemie de Port Soudan.
Les raids effectués par l'ennemi sur Djibouti, Bebera, Dite-Daoua, Gouara et Roselli n'ont causé aucun dommage.
Hier, pendant les premières heures de la matinée, l'ennemi a effectué une incursion aérienne sur une de nos bases dans le Dodécannèse.
Accueillis par la réaction de notre défense antiaérienne, les avions ennemis se sont aussitôt repoussés, lançant à tout hasard des bombes en rase campagne, sans causer de dommages. Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque
Athènes, 18 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique que des positions fortifiées italiennes ont été enlevées hier par les grecs.
Les troupes grecques ont fait mille prisonniers, y compris de nombreux officiers, dont le colonel du 77^e régiment de la 1^{re} division.
Cette division est arrivée récemment en Albanie.
Un convoi britannique transportant des munitions et médicaments est arrivé dans un port grec. — Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque
Le Caire, 18 janvier. — Le quartier général de la R.A.F. communique que dix avions ennemis au moins ont été abattus hier au-dessus de l'île de Malte.
Tous les appareils britanniques ont regagné leur base après le bombardement de Catane effectué dans la nuit de mercredi à jeudi. — Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque
Le Caire, 18 janvier. — Le quartier général de la R.A.F. communique que l'aviation britannique a effectué un nouveau raid sur la Sicile.
Deux avions ont été également abattus.
Le raid d'hier sur l'île de Malte a causé des dégâts considérables aux immeubles privés. Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque
New-York, 18 janvier. — Le Nord-Est des Etats-Unis a été éprouvé par des pluies torrentielles que le froid a transformé immédiatement en vergelas.
De nombreux accidents de circulation se sont produits.
A New-York, plusieurs ponts ont dû être interdits à la circulation. — Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque
Madrid, 18 janvier. — A la suite de nouvelles chutes de neige, toutes les communications entre Madrid et les provinces d'Avila, de Segovie, de Galicie et des Asturies, avec le pays basque, ont été de nouveau complètement interrompues.
La couche de neige par endroits atteint deux mètres de haut dans la montagne.
Les communications ferroviaires sont totalement paralysées.
Aucun train n'a quitté Madrid durant la journée d'hier.
Le Nord-Express est bloqué à Valladolid. — Fournier.

A l'Officiel

LES TICKETS DES PERMISSIONNAIRES
Vichy, 18 janvier. — Le secrétaire d'Etat au ravitaillement communique :
Les permissionnaires des formations militaires sont dotés par les autorités qui les mettent en route de tickets spéciaux journaliers qui leur permettent de se ravitailler pendant la durée de leurs permissions.
Ces tickets portent la mention « Bon pour Militaire ».

Les permissionnaires des chantiers de la jeunesse reçoivent, quand ils partent en permission, des tickets portant la mention : « Bon pour permissionnaire ». Chaque ticket correspond aux quantités de denrées suivantes :

- Bon numéro 1 : 400 grammes de pain.
- Bon numéro 2 : 20 grammes de sucre.
- Bon numéro 3 : 10 grammes de café et de succédanés.
- Bon numéro 5 : 10 grammes de riz.
- Bon numéro 6 : 4 grammes de savon.
- Bon numéro 7 : 15 grammes de matières grasses.
- Bon numéro 8 : 10 grammes de fromage.
- Bon numéro 9 : 60 grammes de viande.
- Bon numéro 10 : il sera échangé éventuellement contre des pommes de terre, suivant un taux qui sera fixé ultérieurement.

Les commerçants et restaurateurs doivent donc accepter ces bons sur la base des valeurs sus-indiquées.
Cependant, les commerçants autres que les restaurateurs ne seront tenus de servir les denrées correspondant aux bons 2, 4 et 7 que s'ils sont présentés par quantités au moins égales à 5 bons. La même disposition s'appliquera aux bons 3, 5, 6 et 10, avec cette restriction que nombre de bons présentés ne pourra être inférieur à 10. — Fournier.

TICKETS D'ALIMENTATION
AVIS IMPORTANT
Vichy, 18 janvier. — Le secrétaire d'Etat au ravitaillement communique :
On sait qu'à la fin de décembre, il a été délivré en une seule fois les feuilles de tickets d'alimentation afférant aux mois de janvier, février et mars.
Cette disposition avait pour but d'épargner au public des déplacements pénibles au cours de cette période d'hiver. Or on signale de divers côtés que certains commerçants acceptent des à pré sent de délivrer des denrées en échange de tickets du mois de février.
Il est rappelé à ces commerçants qu'il leur est strictement interdit de recevoir avant l'expiration du mois en cours les tickets des mois suivants :
Les tickets ainsi perçus à l'avance qui seront trouvés en leur possession seront saisis et annulés, de sorte qu'ils ne leur permettront pas de se réapprovisionner, ceci sans préjudice des sanctions plus graves qui pourront être prises contre eux.
Quant aux consommateurs, il va sans dire qu'en percevant leur ration à l'avance, ils s'exposent à se trouver totalement démunis avant la fin du trimestre.
De plus au cas où cette pratique se généraliserait, l'administration se verrait dans l'obligation de revenir au système de distribution mensuelle et toute la communauté souffrirait ainsi de l'imprévoyance et de l'indiscipline de quelques-uns. — Fournier.

L'EMBALLAGE DES COLIS AUX PRISONNIERS
Vichy, 18 janvier. — Le secrétariat d'Etat aux Communications (Secrétariat général des P.T.T.), communique :
L'autorité militaire allemande signale que l'emballage des paquets poste et colis postaux adressés aux prisonniers de guerre en Allemagne est absolument insuffisant.
Fréquemment, cet emballage est trop spacieux, l'intérieur est mal garni et le papier d'emballage, ainsi que la ficelle sont trop peu résistants.
Dans l'intérêt du parfait fonctionnement du service et dans celui des prisonniers eux-mêmes, il est instamment recommandé d'utiliser des caisses en bois ou des boîtes en carton très solidement fixées. Fournier.

UN NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de PARIS
8 Boulevard Paoli — BASTIA
CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. de 14 heures à 18 heures.
Téléphone 1-42

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

19 JANVIER 1941 : Ste-Germaine.
19 Janvier 1743. — Théodore, arrivé à Livourne avec des secours de toutes sortes pour la Corse, envoie un navire de guerre afin de lui préparer son retour dans l'île.

Au Départ
M. LE JUGE SIEDEL
M. Siedel, juge de Paix à Bastia, qui vient d'être nommé à la même qualité à Montpellier, poste de grand choix, nous quitte par le courrier de demain.
Docteur en Droit, magistrat intègre, homme du monde, M. Siedel jouissait dans notre ville de la considération générale : c'est dire combien son départ sera regretté.
Nos vœux les plus sincères accompagnent Mme et M. le Juge Siedel dans leur nouvelle résidence.

MAIRIE DE BASTIA
Ravitaillement
La carte de lait ne sera applicable qu'à partir de mercredi 22 janvier.
Distribution des nouvelles cartes lundi et mardi.
Pour le Maire, l'Adjoint délégué, J. FAGGIANELLI

AVIS
Les ramasseurs d'égarements de lait et chevaux qui pourraient se charger de faire sécher ou préparer les caillottes d'égarements de lait et de chevaux, sont priés de se faire connaître à la mairie (Secrétariat général).
Cette production intéresse le Gouvernement.

Legion Française des Combattants
SECTION DE BASTIA
Les Légionnaires sont informés que les cartes sont établies. Ils pourront les retirer au siège de la Section, (Cercle des Officiers) tous les jours de 14 à 19 heures, sauf le dimanche.
Se munir d'une photo de carte d'identité.

POLICE
CONTRAVENTIONS
2 pour battage de tapis après l'heure.
1 pour stationnement sans interdit.
1 pour abandon de voiture et défaut de numéro minéralogique.
1 pour abandon de sa charrette.
1 pour défaut d'appareil rétroviseur à son camion.
1 pour infraction au code de la route.

NOUVELLES MONNAIES DE 10 CENTIMES
BVichy, 18 janvier. — Un décret stipule que des monnaies de 10 centimes seront fabriquées en alliage à base de zinc. Ces pièces seront d'un diamètre de 21 mm. Elles seront composées de zinc pur ou allié d'aluminium ou de cuivre.
Elles pèseront 2 grammes 5 et auront un pouvoir libératoire de 10 francs. Fournier.

HOTEL D'EUROPE
BASTIA
F.A. MATTEI ET FILS
REOUVERTURE DU RESTAURANT 20 JANVIER
Cuisine Bourgeoise
ON PREND DES PENSIONNAIRES
L. MERCIER
Chirurgien-Dentiste D. F. M. F.
Téléphone 430
Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin

COMMUNICATION
SECTION DE MEDAILLES MILITAIRES
Réunion en assemblée générale de la section des Médailles Militaires, dimanche 19 janvier à 10 heures précises.
Présence indispensable.
Pour le Comité : LE PRESIDENT : CORDEVIO
ARTISANS CORDONNIERS
Les artisans cordonniers sont convoqués pour lundi 20 janvier à 17 heures 1, Rue de la Mairie.
Sujet : Répartition des cils.
LE BUREAU
UNION DES COOPERATEURS
Les sociétaires retardataires sont priés de venir, sans faute, se faire rembourser de neuf heures à onze heures le matin, et de quatorze heures à seize heures le soir, jusqu'au 24 courant.
Le Directeur : A. J. PIETRI
SYNDICAT AGRICOLE ET VITI-VINICOLE de Bastia et de la Corse du Nord, 27, Rue de l'Opéra, Bastia.
Engage ses adhérents à passer leurs commandes des soufre, sulfate, pommes de terre, etc., dans le plus bref délai.
Le Secrétaire général : A. BERTONI

Les Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

AUDIENCE DU 18 JANVIER 1941
Président : M. Giudicelli.
Juges : MM. Renouci et Vincentelli.
Ministère public : M. Damoulin.
Greffier : M. Leonetti.
Le Tribunal vide son délibéré dans une affaire d'incendie involontaire et qui avait été plaidée à l'audience précédente. On se souvient que le 22 août 1940, vers 10 heures, éclatait une vaste incendie qui ravageait la plaine de Borgo, causant de graves dégâts.
Les prévenus Retali et Brizzi qui, dans la journée du 20 août avaient travaillé dans la propriété de leur patron, M. Rossi, Edouard, étaient soupçonnés d'avoir été la cause de ce sinistre. Malheureusement l'enquête n'a pas établi que le feu, qui avait été éteint dans la soirée du 20, ait été le même que celui du 22. Dans ces conditions le Tribunal n'a pu retenir à leur encontre que le délit commis le 20. Malgré les bons renseignements qui sont donnés sur les prévenus, ils sont condamnés à 250 francs d'amende et solidairement aux dépens. (Le maximum en matière d'incendie involontaire étant de 500 francs).
Le patron Rossi a été déclaré civilement responsable de ses préposés.
Défenseur : Me Zuccarelli.
Le Tribunal rend également son jugement dans une affaire d'abus de confiance intéressant le dénommé Luccaroni Denis. Il s'agissait de la vente d'une automobile dite vente location.
Le prévenu est acquitté, les faits qui lui étaient reprochés ne rentrant pas dans l'énumération limitative de l'article 408 du Code Penal.
Défenseur : Me Raffalli.
Fava Auguste, défendu par Me de Montora junior est condamné à 25 francs d'amende et à payer à la partie civile représentée par Me Cancellieri, 1 franc de dommages intérêts, pour ouverture d'un commerce sans autorisation (commerce de vin).
Les dénommés Gottardi Pierre, Pratuelli Elie, Morganti Gino, ont dérobé du bois au préjudice de Canioni : ils ne nient pas le délit et déclarent avoir obéi à un moment d'égarement. Ils ont d'ailleurs désintéressé la victime.
D'exactes renseignements sont donnés sur leur compte par leur patron, M. Jorio, industriel à Bastia, qui déclare les avoir à leur service depuis longtemps et n'avoir jamais rien eu à leur reprocher. Pratuelli Elie est mineur de 21 ans et, malgré son jeune âge, il est le soutien de la famille de sa sœur (trois enfants) qui est veuve. Le père de Gottardi qui est sujet italien mais naturalisé parce que son père est mort pour la France. Dans ces conditions, le Tribunal leur fait une application modérée de la loi. Gottardi est condamné à 45 jours de prison avec sursis ; Morganti à 15 jours de la même peine avec sursis ; quant à Pratuelli, le Tribunal déclare qu'il a agi sans discernement et le confie à sa sœur.
Défenseurs : Maîtres Cancellieri et De Montora.
Une affaire de douanes retient l'attention du Tribunal. Il s'agit de l'envoi par un commerçant de Corte, M. Filippo, à un autre commerçant de Bastia, M. Tomasini, d'une centaine de litres de « pastis ». Le dénommé Lucchesi n'a fait transporter cette liqueur et il déclare avoir ignoré le contenu des bouteilles. Mais la bonne foi n'est pas admise en matière de douanes, et il est suivi en même temps que les auteurs et ce voit condamner à cent francs d'amende, tandis que les premiers sont condamnés : l'expéditeur à 300 francs et le destinataire, également à 100 francs de la même peine. Mais ils se voient infliger

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

Vol de bijoux
A la suite d'une plainte de la dame Fontana qui avait constaté chez elle la disparition de 5.000 francs de bijoux, une enquête a été ouverte par la police municipale.
Grâce à l'habileté déployée par M. S. midel, secrétaire de police et M. Tavernier, sous-brigadier de la sûreté, une demoiselle Bonetti a été mise en état d'arrestation et déferée au Parquet.
Les bijoux ont été restitués à leur propriétaire.

A TRAVERS LA CORSE

CALVI

Un Homme

Vendredi 10 janvier une bien triste nouvelle se répandit à Calvi : M. Pierre Rossi, Contrôleur Principal des Contributions Directes, retraité, dont on admirait la distinction d'allure, le pas alerte et allègre malgré le poids des ans venait d'être emporté par une congestion cérébrale au retour de la promenade qu'il faisait chaque jour malgré les offensives d'un hiver rigoureux.
Sa mort a provoqué une explosion de vifs regrets à Calvi. En Balagne, dans le Nebbio dans la région d'Alajolo où les familles Rossi-Taverna sont fort connues, estimées, aimées.
La pénurie des moyens de communication dont le pays est affligé a empêché son gendre, M. Michel Taverna, Pharmacien, Maire d'Ucciani, Officier de la Légion d'Honneur de nombreux parents et amis d'assister à ses obsèques qui ont revêtu le caractère d'une imposante manifestation de sympathie. Mais de tous les côtés les télégrammes affluèrent et toutes les autorités civiles et militaires, toutes les classes de la société étaient réunies dans un « une » en l'honneur de ce grand homme.
Le deuil était conduit par MM. Jean Rossi, médecin-chef, ex-externe des Hôpitaux de Paris, récemment nommé médecin chef de l'Hôpital de Dragunian, Noël Rossi, Avocat, Henri Rossi, Pharmacien, ses fils, J. Colombani, retraité de l'Enregistrement, son cousin général.
Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Agestini, Receveur des Domaines en retraite, P. Luciani, Avoué, Comissier Municipal, Marion, Contrôleur des Contributions Directes, Millie, Receveur Contrôleur de l'Enregistrement, Président de la Société mixte de Tir et de Sports, Docteur J. Ombra, décoré de la Croix de guerre, P. Raffalli, Percepteur.
Le cercueil disparaissait sous de magnifiques couronnes, une gerbe artistiquement symbolique. A l'issue d'un dîner au superbe catafalque, l'absoute a été donnée par M. l'archiprêtre Rasari Chevalier de la Légion d'Honneur, assisté de M. l'abbé Cuneo.
Sur la place de l'Eglise d'étonnante élévation ont été prononcées par M. l'abbé Lucchetti, deuxième adjoint, fons de mine, Marion, Contrôleur des Contributions Directes, E. Millie, Receveur Contrôleur de l'Enregistrement, Philippe Renouci, Avocat, maire de Livorno, Chevalier de la Légion d'Honneur, Joseph Fondacci, Directeur honoraire de Cours Complémentaire, Conseiller Municipal.
M. Pierre Rossi a disparu plein de jours, à l'âge de 68 ans, laissant une veuve et deux enfants. En la disparition d'un homme de sa belle culture, de ses vertus civiques, de sa noblesse de sa vie il a été un homme dans toute la mesure de la pleine acception de ce mot.
En cette cruelle épreuve, au moment où l'on entrevoit des horizons nouveaux, où l'on songe à la reconstruction de la France, il faut ramper avec tout ce qui nous a fait affaiblir, puiser de vives résolutions dans la contemplation d'une vie large et généreuse, dans le souvenir des héros qui constituent et prolongent la Patrie, dans celui des hommes qui comme M. Pierre Rossi montrent les avenues de la beauté, et s'efforcent dans la radiance lumineuse des hommes de devoir et de dévouement !
Dans ces pensées tous ceux qui le ont traversé trouveront quelque consolation.
Nous leur renouvelons l'expression de nos sentiments affectueux et attristés.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 1917, qu'il donna la mesure de toutes ses qualités de fonctionnaire probe et consciencieux.
Il apporta dans l'exécution d'une tâche délicate, un esprit de conciliation et de bienveillance allié à un véritable esprit de bonté.
Ses conseils de modération et de tolérance prodigués dans les commissions de répartition étaient généralement suivis mais il n'hésitait pas à redresser avec fermeté les abus que l'esprit de parti faisait naître parfois.
Jamais il n'a laissé porter atteinte à son travail que des critiques injustifiées pouvaient mettre en cause. Il défendait son point de vue avec conviction, avec véhémence et surtout avec un indépendance de caractère et d'esprit qui témoignait d'une parfaite maîtrise de soi-même.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 1917, qu'il donna la mesure de toutes ses qualités de fonctionnaire probe et consciencieux.
Il apporta dans l'exécution d'une tâche délicate, un esprit de conciliation et de bienveillance allié à un véritable esprit de bonté.
Ses conseils de modération et de tolérance prodigués dans les commissions de répartition étaient généralement suivis mais il n'hésitait pas à redresser avec fermeté les abus que l'esprit de parti faisait naître parfois.
Jamais il n'a laissé porter atteinte à son travail que des critiques injustifiées pouvaient mettre en cause. Il défendait son point de vue avec conviction, avec véhémence et surtout avec un indépendance de caractère et d'esprit qui témoignait d'une parfaite maîtrise de soi-même.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 1917, qu'il donna la mesure de toutes ses qualités de fonctionnaire probe et consciencieux.
Il apporta dans l'exécution d'une tâche délicate, un esprit de conciliation et de bienveillance allié à un véritable esprit de bonté.
Ses conseils de modération et de tolérance prodigués dans les commissions de répartition étaient généralement suivis mais il n'hésitait pas à redresser avec fermeté les abus que l'esprit de parti faisait naître parfois.
Jamais il n'a laissé porter atteinte à son travail que des critiques injustifiées pouvaient mettre en cause. Il défendait son point de vue avec conviction, avec véhémence et surtout avec un indépendance de caractère et d'esprit qui témoignait d'une parfaite maîtrise de soi-même.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 1917, qu'il donna la mesure de toutes ses qualités de fonctionnaire probe et consciencieux.
Il apporta dans l'exécution d'une tâche délicate, un esprit de conciliation et de bienveillance allié à un véritable esprit de bonté.
Ses conseils de modération et de tolérance prodigués dans les commissions de répartition étaient généralement suivis mais il n'hésitait pas à redresser avec fermeté les abus que l'esprit de parti faisait naître parfois.
Jamais il n'a laissé porter atteinte à son travail que des critiques injustifiées pouvaient mettre en cause. Il défendait son point de vue avec conviction, avec véhémence et surtout avec un indépendance de caractère et d'esprit qui témoignait d'une parfaite maîtrise de soi-même.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 1917, qu'il donna la mesure de toutes ses qualités de fonctionnaire probe et consciencieux.
Il apporta dans l'exécution d'une tâche délicate, un esprit de conciliation et de bienveillance allié à un véritable esprit de bonté.
Ses conseils de modération et de tolérance prodigués dans les commissions de répartition étaient généralement suivis mais il n'hésitait pas à redresser avec fermeté les abus que l'esprit de parti faisait naître parfois.
Jamais il n'a laissé porter atteinte à son travail que des critiques injustifiées pouvaient mettre en cause. Il défendait son point de vue avec conviction, avec véhémence et surtout avec un indépendance de caractère et d'esprit qui témoignait d'une parfaite maîtrise de soi-même.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 1917, qu'il donna la mesure de toutes ses qualités de fonctionnaire probe et consciencieux.
Il apporta dans l'exécution d'une tâche délicate, un esprit de conciliation et de bienveillance allié à un véritable esprit de bonté.
Ses conseils de modération et de tolérance prodigués dans les commissions de répartition étaient généralement suivis mais il n'hésitait pas à redresser avec fermeté les abus que l'esprit de parti faisait naître parfois.
Jamais il n'a laissé porter atteinte à son travail que des critiques injustifiées pouvaient mettre en cause. Il défendait son point de vue avec conviction, avec véhémence et surtout avec un indépendance de caractère et d'esprit qui témoignait d'une parfaite maîtrise de soi-même.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 1917, qu'il donna la mesure de toutes ses qualités de fonctionnaire probe et consciencieux.
Il apporta dans l'exécution d'une tâche délicate, un esprit de conciliation et de bienveillance allié à un véritable esprit de bonté.
Ses conseils de modération et de tolérance prodigués dans les commissions de répartition étaient généralement suivis mais il n'hésitait pas à redresser avec fermeté les abus que l'esprit de parti faisait naître parfois.
Jamais il n'a laissé porter atteinte à son travail que des critiques injustifiées pouvaient mettre en cause. Il défendait son point de vue avec conviction, avec véhémence et surtout avec un indépendance de caractère et d'esprit qui témoignait d'une parfaite maîtrise de soi-même.

DISCOURS PRONONCE PAR M. MARION
Contrôleur des Contributions Directes à Calvi
Mesdames, Messieurs,
C'est dans un sentiment de respect, je devrais dire de vénération, que je viens saluer, au nom de l'Administration des Contributions Directes, la douloureuse nouvelle de Monsieur Rossi.
Ma voix est peu autorisée pour retracer une carrière si glorieuse et si bien remplie ; mais la connaissance de l'œuvre accomplie par Monsieur Rossi au poste même que j'occupe actuellement me donne suffisamment de crédit pour remplir ce devoir.
Après avoir fait des études solides, nourries d'humanités, Monsieur Rossi semblait devoir se destiner à la carrière des armes où l'inclinaient un tempérament fier et énergique. Admissible à St-Cyr, reçu au concours des Contributions Directes, il opta pour une carrière administrative, certes ardue, mais qui devait être pour lui non une profession mais un sacerdoce.
Il fit ses débuts de Contrôleur à Corte ; au bout d'un an en 1911, il est déjà attaché par Calvi à la ville de ses pensées et de ses rêves.
C'est dans la gestion de ce poste, de 1913 à 191

Les Opérations Militaires

(Suite de la 1re page)

Londres, 20 janvier. — Le ministère de l'intérieur communique qu'en décembre, 3.793 personnes ont été tuées par les bombes allemandes, dont 1.671 femmes et 521 enfants.
Plus de 5.000 personnes ont été blessées.
Ces chiffres sont les plus bas pour un mois depuis septembre dernier.

Fournier.

La guerre arglo-italo-grecque

Rome, 19 décembre. — Le communiqué italien signale l'activité des patrouilles et de l'artillerie sur le front grec, des actions de caractère local en Afrique du nord, en particulier dans le secteur de Tobrouk et dans le sud de la Cyrénaïque.

En Afrique Orientale, l'aviation italienne a bombardé efficacement les bases aériennes ennemies dans le haut Soudan et la station de chemin de fer dans le bas Soudan.

L'ennemi a effectué des incursions aériennes sur Massarah où un édifice a été atteint, et sur Assab, sans causer de dégâts.

Des formations allemandes coopérant avec les forces italiennes, note le communiqué, ont attaqué l'île de Malte provoquant de nombreux incendies.

Un avion anglais, type « Hurricane », a été abattu.

Un avion allemand n'est pas rentré à sa base. — Fournier.

(o)

Rome, 20 janvier. — Communiqué n° 227 du G. Q. G. des forces armées italiennes : Rien d'important à signaler sur le front grec, en les conditions météorologiques sont toujours mauvaises.

Les avions italiens ont effectué d'efficaces bombardements contre les bases ennemies.

Il est également bombardé et mitraillé les troupes et les postes de ravitaillement. En Cyrénaïque on signale des actions d'artillerie et de patrouilles dans les secteurs de Djaraboub et de Tobrouk.

Pres de Djaraboub, les avions italiens ont bombardé avec succès les moyens militaires ennemis.

Les avions ont effectué une incursion aérienne au-dessus de Tobrouk.

Un de nos avions a été abattu par la D. C. A.

En Afrique Orientale, sur le front du Soudan, nous avons repoussé l'attaque de nombreux avions ennemis contre nos bases et nous avons fait des prisonniers.

Une de nos colonnes a attaqué un détachement d'auto-transport et un escadron de cavalerie, les mettant en fuite.

Nos appareils ont bombardé des auto-mitrailles et des troupes, en plusieurs endroits du Soudan.

L'ennemi a effectué plusieurs incursions dans le territoire égyptien, en provoquant de légers dégâts.

Des formations d'avions de bombardement du corps aérien allemand, escortés par des chasseurs italiens et allemands, ont attaqué la base navale de la Valtice, en Malte.

Les navires à l'ancre ont été atteints à plusieurs reprises, ainsi que l'arsenal et l'aménagement du port.

Un bateau a coulé.

Le navire porte-avions « Thistular » a été endommagé à plusieurs reprises appartenant à l'ennemi par d'autres bombes de nos avions.

Les avions de chasse italiens et allemands de l'escorte ont abattu 4 avions ennemis.

Un avion de chasse italien et 4 allemands ont été abattus à leur base.

Ce matin, à l'aube des avions ennemis ont lancé des bombes sur une ville du Soudan, sans causer aucun dégât aux ouvrages militaires.

On dit que deux blessés parmi la population civile. — Fournier.

Athènes, 19 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique :

Activité limitée d'importance locale sur les divers points du front.

Le porte-parole officiel du ministère de la guerre a déclaré à la presse que dans le secteur central les grecs se sont emparés de plusieurs positions de grande importance stratégique.

Ils ont capturé une importante quantité de matériel de guerre qui n'est pas encore dénombrée.

Sur les nouvelles positions occupées, des batteries de montagne ont été installées. — Fournier.

(o)

Athènes, 19 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique que le sous-marin grec « Protée » a coulé le 29 décembre dernier, le bateau de ravitaillement italien « Sardinia », de 11.500 tonnes.

Le sous-marin « Protée » n'est pas encore rentré à sa base.

N. D. L. R. — Le sous-marin « Protée » a été signalé comme ayant été coulé, le 29 décembre, dans le communiqué italien numéro 224 du 17 janvier.

Fournier.

(o)

Athènes, 20 janvier. — Le haut commandement des forces armées grecques communique :

Opérations locales restreintes.

Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé une grande quantité de matériel.

Le porte-parole officiel du ministère de la guerre a déclaré que malgré la violence l'ennemi ne mène les forces heléniques, ni progressé à la suite d'engagements locaux.

Il a également déclaré qu'un bataillon de Chémistes Noires est arrivé en Albanie, mais n'est pas monté encore en première ligne.

Une contre-attaque italienne a été déclenchée au delà de laura, en vue de reprendre les importantes hauteurs enlevées par les grecs.

L'ennemi a été repoussé avec pertes en hommes et matériel. — Fournier.

(o)

Athènes, 20 janvier. — Radio-Athènes annonce que le sous-marin « Protée » est rentré à sa base. — Fournier.

(o)

Le Caire, 19 janvier. — Le quartier général de la R. A. F. communique qu'hier, dans l'après-midi, des avions allemands ont effectué trois raids sur l'île de Malte.

Le premier raid a duré plus d'une heure.

Les avions attaquant en piqué, plusieurs bâtiments administratifs ont été endommagés et il y a eu des blessés par mi la population civile.

La D. C. A. britannique et la chasse sont intervenues énergiquement.

Les deux autres raids ont été moins violents.

Le troisième raid s'est borné à un vol de reconnaissance.

Au cours des combats, cinq appareils allemands ont été abattus et plusieurs endommagés.

La R. A. F. a perdu deux appareils, mais deux pilotes ont pu être sauvés.

Par ailleurs, des appareils italiens ont attaqué l'aérodrome de Tel Aviv, en Palestine. — Fournier.

(o)

Le Caire, 19 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les troupes britanniques ont récupéré Kassala et qu'elles poursuivent les Italiens qui battent en retraite.

Les opérations continuent dans la région de Metema.

Kassala a été occupée par les Italiens au début de leur offensive contre les anglais en Afrique Orientale. Il y a quelques mois.

Fournier.

(o)

Le Caire, 20 janvier. — Le quartier général de la R. A. F. communique que les raids effectués hier sur l'île de Malte par l'ennemi ont causé des dégâts considérables, principalement aux usines d'habitations.

Quinze appareils allemands ont été abattus, ce qui porte le nombre total des appa-

Bourse de Lyon

COURS DU 20 JANVIER 1941

% Permutuel	86
% 1918	122,95
% 1920	170
% 1925	90
% 1932 A	91,50
% 1932 B	91,50
% 1937	98,50
% 1939	957
Obl. Trésor 4 1/2 % 1934	952
Obl. Trésor 5 % 1935	1030
Bons Trésor 4 1/2 % 1933	1085
Bons Trésor 5 % 1934	1041
Bons Trésor 4 1/2 % 1935	1030
Caisse Amort. 4 1/2 % 1929	561
Crédit Nat. 5 % 1919	553
Crédit Nat. 6 % Janvier 1923	553
Crédit Nat. 5 % Juin 1923	550
Crédit Nat. 5 % 1934	1330
Banque de France	1060
Comptoir d'Escompte	855
B. N. C. I.	830
Crédit Commercial	2600
Société Générale (n. l.)	1040
P. L. M. capital	19000
Suez Capital	14300
Suez Part	4500
Suez Société civile	1560
Oasis	3980
Saint Gobain	1400
Royal Dutch	400
Littoral Méditerranéen A	754
Phosph. Tunisiens	
Shell	
Changes non cotés.	

Les ennemis détruits en 3 jours à 45.
Les britanniques ont perdu 3 appareils.
Un pilote a pu être sauvé. — Fournier.

Le Caire, 20 janvier. — Le quartier général de la R. A. F. annonce que des alertes ont été données dimanche matin à Tel Aviv et à Gaza et à Jaffa.

Aucune bombe n'a été lancée.

La R. A. F. a bombardé Tobrouk.

Aucun signe de mouvement de troupes italiennes n'a été perçu. — Fournier.

(o)

Athènes, 20 janvier. — Radio-Athènes annonce que le sous-marin « Protée » est rentré à sa base. — Fournier.

(o)

Le Caire, 19 janvier. — Le quartier général de la R. A. F. communique qu'hier, dans l'après-midi, des avions allemands ont effectué trois raids sur l'île de Malte.

Le premier raid a duré plus d'une heure.

Les avions attaquant en piqué, plusieurs bâtiments administratifs ont été endommagés et il y a eu des blessés par mi la population civile.

La D. C. A. britannique et la chasse sont intervenues énergiquement.

Les deux autres raids ont été moins violents.

Le troisième raid s'est borné à un vol de reconnaissance.

Au cours des combats, cinq appareils allemands ont été abattus et plusieurs endommagés.

La R. A. F. a perdu deux appareils, mais deux pilotes ont pu être sauvés.

Par ailleurs, des appareils italiens ont attaqué l'aérodrome de Tel Aviv, en Palestine. — Fournier.

(o)

Le Caire, 19 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que les troupes britanniques ont récupéré Kassala et qu'elles poursuivent les Italiens qui battent en retraite.

Les opérations continuent dans la région de Metema.

Kassala a été occupée par les Italiens au début de leur offensive contre les anglais en Afrique Orientale. Il y a quelques mois.

Eden-Cinéma

LA SALLE EN VOGUE

Ce soir à 21 heures, un programme unique :

LA FRANCE EN MARCHÉ DAKAR

Un document sensationnel ! En première partie : TINO ROSSI, Yvette Lebon et Carotte, dans :

MARINELLA

Un grand film pittoresque avec Pierre Richard-Willm, Françoise Rosay et G. Vanel, dans :

LE GRAND JEU

Les actualités Pathé-Gaumont.

ANNONCES ECONOMIQUES

GN DEMANDE bonne à tout faire. S. Dresser - Alloué, 46, Bd Pouch, Bastia (N° 276).

AVIS DE DETTES

M. Ermafati Sisto ne répond plus des dettes que pourrait contracter son fils Ermafati César, ce dernier ayant quitté le domicile familial sans aucun motif.

Pour avoir de BONNES SEMENCES

Exigez de votre fournisseur les saches de graines :

LE PAYSAN

Les graines de qualité qui vous offrent toutes garanties de bonne germination.

COMMERCANTS, pour être vite approvisionnés, adressez vos nouvelles commandes à :

MARCEL SANTUCCI

Représentant à Paris-Ouest, agent dépositaire de la Maison qui vous expédie de suite franco gare, aux mêmes conditions, toutes les graines dont vous aurez besoin.

LES SPORTS

New-York, 19 janvier. — Au Boston Garden, le champion du monde Joe Louis a ouvert avec succès la série de nombreux matches qu'il doit livrer en 1941, en battant par abandon, au sixième round, l'américain Al Mac Coy.

Fournier.

(o)

Athènes, 20 janvier. — Radio-Athènes annonce que le sous-marin « Protée » est rentré à sa base. — Fournier.

(o)

Le Caire, 19 janvier. — Le quartier général de la R. A. F. communique qu'hier, dans l'après-midi, des avions allemands ont effectué trois raids sur l'île de Malte.

Le premier raid a duré plus d'une heure.

Les avions attaquant en piqué, plusieurs bâtiments administratifs ont été endommagés et il y a eu des blessés par mi la population civile.

La D. C. A. britannique et la chasse sont intervenues énergiquement.

Les deux autres raids ont été moins violents.

Le troisième raid s'est borné à un vol de reconnaissance.

Au cours des combats, cinq appareils allemands ont été abattus et plusieurs endommagés.

Le Petit Bastiais

55me ANNÉE. — N. 225

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

MERCREDI 22 JANVIER 1941

000037

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATIN ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF

MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

La 7e génération

Le drame historique corse malheureusement si riche est composé aussi d'une quantité incalculable de drames particuliers, passant ou non au plan familial et au plan collectif : il n'est pas étonnant qu'il ait provoqué une ambiance d'intensité passionnelle dans le bon com-
me dans le mauvais, dans l'affection comme dans la haine qui s'exprime, dès le premier jet, à la première réaction, en trouvant les imprécations qu'on a presque scrupule à qualifier de curieuses ou de bizarres.

Ainsi la malediction jusqu'à la septième génération qu'on retrouve dans la tradition de plusieurs pays fort éloignés et aimés.

le climat, la religion, les mœurs. Habituel-
le, paraît-il, aux contrées musulmanes ou brahmaniques, et nos lecteurs tant soit peu initiés à certains aspects folkloriques de l'île en doivent savoir quelque chose.

Mais l'on ne lance pas la malediction jusqu'à la septième génération sans des motifs très graves, faute de quoi elle n'agit pas sur l'esprit influençable de ceux qui en sont l'objet. L'imprécation doit être à la mesure du mal accompli, elle doit correspondre à un forfait de nature extrême.

On raconte quelque part qu'en réponse à l'enlèvement bien imprudent de la femme d'un seigneur (cela se passait dans un îlot du Cortenais, à la fin du moyen-âge), celui-ci, avec la troupe de ses partisans, assiégea la maison de ses assaillants, et n'en pouvant venir à bout, réussit à y mettre le feu. Au fur et à mesure que les assiégés sortaient, ils étaient massacrés. Ainsi d'une mère portant un enfant dans ses bras, qui n'en put avoir remission et qui fit succéder à ses prières la fameuse imprécation :

Vous serez maudits jusqu'à la septième génération.

Tous les malheurs, peut-être occasionnés par l'auto-suggestion, s'abattaient sur les descendants des assassins, jusqu'à la septième génération, dont le compte indicé était un sujet d'espoirs et de tristes mortelles.

Mais il faut voir dans la tradition de la septième génération une réminiscence bien curieusement élargie et persistante de la Bible. Le plus grand forfait, qui fut pour Cain d'avoir tué Abel, devait être puni sept fois : et pour qu'il fut à sept fois le Seigneur ne voulait pas qu'on tuât Cain.

Le commentateur dit : « Cain pour avoir tué Abel son frère a été puni sept fois. Joseph a conçu que les sept veuves, étaient menacées, marquaient la septième génération d'après Adam ».

Si cette discussion intéressée, biblique, hantait au point de vue folklorique local, quelque lecteur érudit, la voie lui est ouverte. Pour nous, nous n'avons que voulu noter la réminiscence biblique dans sa tradition populaire mystérieusement maintenue.

Beaucoup de traditions plus ou moins considérées comme superstitieuses ont ainsi, comme celle de la septième génération, une origine qui explique leur existence dans les contrées les plus opposées. C'est pourquoi il ne faut pas considérer la « malediction » corse comme spéciale, sinon dans quelques vagues et bien naturelles d'expression. Les vœux n'ont rien de particulier à la Corse, mais l'intérêt de leur étude réside dans leur contraction passionnelle et dans leur force qui dans les autres pays où l'on pratique cette coutume — qui disparaît d'ailleurs.

Examinant, dans ses « notes de voyage » en Corse les superstitions populaires venues à sa connaissance, Prosper Bérnède en fait la remarque, signalant

Les opérations militaires

Les avions allemands ont gravement endommagé un paquebot anglais de 8.000 tonnes

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 20 janvier. — Le haut commandement de l'armée allemande communique qu'un paquebot de 8.000 tonnes a été gravement endommagé par les avions allemands au sud-est d'Harwich. Cinq avions allemands n'ont pas rejoint leur base après les opérations d'hier. — Fournier.

(o)

Londres, 20 janvier. — Le ministère de l'air communique que cinq avions ennemis ont été abattus au-dessus de l'Angleterre cette nuit et non 2 comme il avait été annoncé précédemment.

Quatre appareils sur ces cinq ont été détruits par la D. C. A.

(o)

Londres, 21 janvier. — Le ministère de l'air communique que l'aviation ennemie n'a déployé aucune activité au-dessus de l'Angleterre.

(o)

Berlin, 21 janvier. — Les journaux allemands insistent en montrant le texte du communiqué relatif à l'issue de l'entrevue entre M. Hitler et M. Mussolini et le fait saillant de commentaires soulignant la parfaite identité de vues qui existe entre les deux chefs d'Etat et la force de l'adhésion italo-allemande mise à l'épreuve dans la guerre en Méditerranée.

La presse fait également remarquer que chaque entrevue entre le Führer et le chancelier a été suivie par des actes et la « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit notamment à ce propos :

Les entretiens Hitler-Mussolini n'ont jamais été l'occasion de simples examens rétrospectifs de la situation, mais elle ont toujours tendu vers l'avenir.

Berlin, 20 janvier. — Le communiqué suivant a été publié à la suite de l'entrevue qu'ont eue le chancelier Hitler et M. Mussolini.

Les deux chefs d'Etat se sont rencontrés, en présence de leurs ministres des affaires étrangères.

Ils se sont entretenus longuement de la situation dans un esprit de franchise amicale et une étroite confraternité d'armes.

Des conversations, il est résulté une complète identité de vues sur toutes les autres questions. — Fournier.

Genève, 21 janvier. — Le correspondant de la « Tribune de Genève » à Rome, bien informé dans les milieux du Palais Chigi, télégraphie à son journal :

« Les puissances de l'axe, paraissent à la veille d'une décision de la plus haute importance. »

« Sans qu'il soit possible de donner des détails et d'indiquer le lieu où elles seront prises, ni le temps dans lequel une action éventuelle pourra se déclencher, il est permis de penser qu'on se trouve à un tournant de la guerre actuelle. »

« Les mêmes formes opportunistes dans les centres les plus avancés de la France continentale et en Corse, où on les aurait crues particulières à l'île. Une autre question est d'en découvrir l'origine commune, la source, ce qui demande évidemment une certaine science comparative. Nous avons été frappés par le cas de la septième génération : un bon chercheur, à nos côtés, nous aiderait à l'expliquer. »

« Voyez les versets de Genèse, la Genèse, tels autres de Lévi-
tigue ».

La Genèse, tels autres de Lévi-
tigue ».

La Genèse, tels autres de Lévi-
tigue ».

La Genèse, tels autres de Lévi-
tigue ».

La Genèse, tels autres de Lévi-
tigue ».

La Genèse, tels autres de Lévi-
tigue ».

La plus belle place de BASTIA portera le nom du

Maréchal PETAIN

Le Conseil municipal s'est réuni hier soir en séance extraordinaire, sous la présidence de M. de Montera, maire de la ville.

M. de Casalta a été désigné comme secrétaire.

En ouvrant la séance, M. de Montera a magnifié l'œuvre du Grand Soldat qui préside aux destinées de la Patrie et assure son salut, et a proposé que le nom du Maréchal Pétain soit donné à la Place Saint-Nicolas, une des plus belles esplanades de la Méditerranée.

Cette patriotique proposition a été votée à l'unanimité.

Toutes nos félicitations à M. le Maire et à son Conseil municipal.

Union

C'est encore — et comme toujours — des paroles d'union que vient de faire entendre le Maréchal Pétain à la suite de sa rencontre avec le président Laval.

Le Maréchal n'a cessé de les affirmer, de les proclamer personnellement dans les diverses allocutions qu'il a prononcées ; la question est et doit être d'importance capitale puisque le glorieux Chef de l'Etat français, si réaliste dans ses propos et si ferme dans ses décisions saisit toutes les occasions de l'imposer à l'attention de la nation comme une discipline rigoureuse, comme une consigne impérative, comme l'élément fondamental de salut du pays.

« L'union fait la force » ; s'il fut une époque d'euphorie, de prospérité ou le vieil adage semblait pouvoir être impunément bafoué, les circonstances tristes que nous subissons ne permettent plus de commettre pareille folie ; cela équivaudrait à un crime de lèse-patrie à l'heure où la France, meurtrie par la défaite, se trouve dans l'obligation de maintenir l'unité de son empire et d'élancer un ordre nouveau au milieu de difficultés innombrables soulevées par le bouleversement européen, mondial.

Le véritable patriotisme ne saurait consister en ce jeu particulièrement dangereux d'excommunications majeures, pratiqué par une certaine presse de la France occupée ou de la France libre.

Des journaux parisiens, par exemple, accusent le gouvernement du Maréchal Pétain de vouloir affamer les régions occupées, alors que celles-ci comptent parmi les plus fertiles de France et que, en mesure, en raison de la variété et de l'abondance de leur production agricole et industrielle, de ravitailler largement l'habitant ; elles doivent à priori se suffire à elles-mêmes étant donné surtout que leurs produits ne sont pas distracts au profit de la France libre.

Dans ces conditions, on s'explique de moins en moins les imprécations injurieuses lancées contre le Maréchal Pétain par des journalistes parisiens qui prétendent être déçus par le seul amour de la Patrie ; leur attitude est non seulement inconvenante, odieuse, mais aussi honteuse de nature à paralyser l'effort de reconstruction nationale.

Ceux-là non plus ne font pas œuvre utile, ne facilitent pas la tâche du Maréchal qui en France libre s'emploie à prononcer des exclusives injustifiées ou à répandre des bruits tendancieux.

Toute activité qui n'est pas tendue vers les objectifs désignés par le Maréchal est vaine et dangereuse ; en tout cas rien de sérieux, de durable ne saurait être tenté sans l'union parfaite, agissante du peuple français autour de la personne et du programme de redressement du Maréchal Pétain.

Martin BIANCONI.

« LE PETIT BASTIAIS » fournit rapidement TOUS TIMBRES EN CAOUTCHOUC ET EN METAL

Message aux Scouts

C'est vers toi, jeune SCOUT, que la FRANCE meurtrie tend ses bras blessés du ton d'un douloureux appel. Car toi seul, maintenant, sur sa terre dévastée, pour la relever du fond de son malheur.

Car tu es la jeunesse des espoirs de demain. Celle sur qui nous comptons pour REPARER LA CITE. Pour ranimer la flamme au foyer, pour réchauffer les cœurs du feu de sa bonté.

Comme, mes amis, mettez-vous vite à l'œuvre ! Le Pays attend par là son salut. Les croix de la France ont été les épreuves de sa vie. Et il faut faire face à celles de sa mort.

Venez les sacrifices et les difficultés ! Par eux seuls nous grandirons, nous nous restons forts. De cette force ardente, malaisée, les Chevaliers, Chevaliers de l'honneur, amoureux de l'effort.

Croisez les temps nouveaux, va-t'en par la grand'route ; A la suite du Chef, va-t'en sur le chemin. Sois comme les fuyards qui fuient en déroute. Et tendre au malheureux le bras de sa main.

O Cores voisins, compagne et de feu. A l'appel du Maréchal, rendez-vous en choeur. Et votre lie chérie, pays de tant d'effort. Brûlez plus encore au sommet de l'honneur !

ROSSIGNOL

PREFECTURE DE LA CORSE

PRIN DES NOIX

ARRETE

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre, Vu le décret du 9 septembre 1938, et la loi du 21 octobre 1940 codifiant la législation sur les noix ;

Vu la circulaire de M. le Secrétaire d'Etat au Ravitaillement en date du 23 décembre 1940 ;

ARRÊTONS : Le prix maximum de vente des noix dans le département de la Corse, sont fixées ainsi qu'il suit :

NOIX DE TABLE

Grenoble (appellation d'origine dénommée par le décret du 17 juin 1938) :

Calibre 29 m/m et au-dessus : Gros : 10 fr. 50 le kg ; détail : 12 fr. 25 le kg ;

Calibre 28 m/m et au-dessous : Gros : 9 fr. 50 le kg ; détail : 12 fr. le kg ;

Cornes : Calibre 27 m/m et au-dessus : Gros : 8 fr. 50 le kg ; détail : 10 fr. 75 le kg ;

Communes : Calibre 26 m/m et au-dessus : Gros : 8 fr. 20 le kg ; détail : 10 fr. 45 le kg ;

Belles Châtaignes : Calibre 29 m/m et au-dessus : Gros : 8 fr. le kg ; détail : 10 fr. 25 le kg ;

Il sera toléré un calibrage une marbre de 10 % de noix de calibre immédiatement inférieur.

ART. 2. — MM. le Secrétaire Général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maîtres, les Commissaires de police, les Commandants de gendarmerie, le Chef du Service Départemental de la Surveillance des prix, et tous agents de la force publique, sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 14 janvier 1941.

Le Préfet, P. RALLY.

LISTES DES VEHICULES Automobiles appartenant à des particuliers et récupérés dans des zones de zone libre.

Un certain nombre de véhicules automobiles ne portant pas d'immatriculation militaire, ayant été récupérés par les services de la guerre, sont actuellement stockés dans des parcs de la zone occupée.

La restitution de ces véhicules pourra être effectuée par la production de la carte grise ou d'un décompte par tous les moyens admis par la législation en vigueur.

La liste de ces véhicules est déposée à la Préfecture (Service automobiles) et MM. les propriétaires de ces véhicules pourront la consulter tous les jours, de 8 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures.

Les propriétaires qui auront ainsi retrouvé leurs véhicules devront faire connaître aux Commandants des Districts Militaires, avant le 1er Mars 1941, leur intention de récupérer ces véhicules.

UNE HEUREUSE ASSOCIATION DE PLANTES.

Stomatiques très actives à des plantes les toniques et au glycérophosphate caractéristique la Quintonine. C'est pourquoi le délicieux vin fortifiant que vous proposez en versant le contenu d'un flacon de Quintonine dans un litre de vin, exerce un excellent effet sur la digestion. Prenez-en un verre à moitié avant chaque repas, vous vous sentirez plus fort, plus actif. Le prix modique de la Quintonine en recommandant l'emploi de tous, 5 frs 85. Ttes Pharmacies.

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE de la Faculté de Médecine de Paris 28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-62

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. de 14 heures à 16 h.

REGENT CINEMA

LE FAMEUX ORCHESTRE VENTURA

ET SES COLLEGIENS, DANS :

Feux de Joie

UN FILM PLEIN D'ENTRAIN

Communications

GROUPEMENT DEPARTEMENTAL DES TRANSPORTS ROUTIERS de la Corse (Loi du 16 août 40. Décret du 19 octobre 40).

AVIS AUX TRANSPORTEURS

Il est rappelé à MM. les transporteurs, en exécution du nouveau règlement dont ils ont reçu chacun un exemplaire, ils doivent renvoyer par retour du courrier les fiches de recensement dûment remplies. Ces fiches, devant servir de base à l'établissement des listes électorales, devront être mises à la Poste le 25 janvier 1941 au plus tard.

Le Président : L. SUBRINI

SYNDICAT AGRICOLE ET VITI-VINICOLE de Bastia et de la Corse du Nord, 21, Rue de l'Opéra, Bastia.

Engage ses adhérents à passer leurs commandes des soufres, sulfates, pommes de terre, etc., dans le plus bref délai.

Le Secrétaire général : A. BENVIGNI

Comité de gestion du Groupement Interprofessionnel des Produits Laitiers de la Corse

AVIS AUX COMMERCANTS Les commerçants qui sont en possession de l'attestation provisoire de dépôt de demande de la carte professionnelle catégorique P, sont priés d'adresser au comité de gestion 21, Cours Napoléon, Ajaccio, chèque postal n° 2903 la somme de 100 francs. Seules les attestations accompagnées d'un virement de versement sont valables.

P. le Président, ILLISIBLE.

L'EPICERIE D'HYGIENE SOCIALE Pour cause de réorganisation, la consultation a pu être interrompue. Elle aura lieu au Dispensaire Antituberculeux.

AMICAL DES ANCIENS DU PREMIER BATAILLON DU 17ème Tous les anciens du 1er Bataillon du 17ème de la Compagnie de Commandement, de la Compagnie d'Engins, présents dans les listes, unies du 16 mai au 25 juin 40, sont priés de bien vouloir se réunir au Café Florida, le samedi 25 janvier à 21 heures.

SPORTING-CLUB BASTIAIS Les licenciés de première et seconde série qui ont obtenu leur licence au Sporting-Club Bastiais, sont priés de se rendre au Club à 18 heures, pour se rendre à l'entraînement.

Le Président du Club, Victor LORENZINI

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. P. 11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin, BASTIA

Téléphone : 450.

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 h., sauf les samedis après-midi et les dimanches.

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

23 JANVIER 1941 : St-Raymond. 23 Janvier 1933. — La République de Gènes publie les Concessions Gracieuses accordées aux populations et aux sujets du royaume de Corse, sous la garantie de l'Empereur.

REOUVERTURE du Cabinet d'Electro-radiologie du Dr PANGRAZI.

POLICE

UN VOLIER SOUS LES VERREUX

Dans la soirée du 12 courant, à 15 h., la demoiselle Frediani Grazette, a été victime d'une agression suivie du vol d'un sac à main contenant une certaine somme d'argent, de la part d'un inconnu.

Grâce à une enquête des plus serrées, effectuée par le service de la sûreté, l'auteur de ce vol a pu être identifié et son lieu de refuge découvert.

La gendarmerie de Saint-Florent, alertée par le commissariat central de Bastia, a pu recueillir les aveux du coupable grâce aux renseignements fournis par la police bastiaise.

L'inculpé sera transféré à Bastia. Nous avons la certitude que la ville de Bastia sera totalement épurée, tambour battant.

CONTRAVENTIONS

- 1 pour tapage sur la voie publique.
- 4 pour jeu de ballon sur la voie publique.
- 2 pour jeu d'ordures.
- 3 pour abandon de charroton.

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'emploi de rédacteur stagiaire à la Préfecture de police (centre de la ville) sera ouvert le 3 mars 1941 à la Préfecture de police.

Le registre d'inscription sera clos le samedi 1er février 1941.

Les conditions d'admission et le programme des épreuves sont tenus à la disposition des candidats à la Direction du Personnel de la Préfecture de police (Personnel).

Les candidats et candidates doivent être soit diplômés des Grandes Ecoles, soit titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent, et avoir satisfait à la loi sur le recrutement de l'armée.

Ponts et Chaussées

Distribution de carburants et d'huile de graissage

Les tickets de carburants essence et gazoli et d'huile de graissage sont distribués par la Préfecture de la Sous-Préfecture :

1. — Les Eaux et Forêts ;

2. — Les Services Agricoles ;

3. — Les Services de Ponts et Chaussées. Ce dernier service délivre des tickets :

1. — Aux transporteurs publics routiers de voyageurs (entreprises inscrites au plan de coordination) ;

2. — Aux transporteurs publics de voyageurs (entreprises inscrites au plan de coordination) ;

3. — Aux Services de routes ;

4. — Aux Services maritimes ;

5. — Au Service des P. T. T. ;

6. — Aux entreprises de travaux publics ;

7. — Aux Usines électriques.

Les services de transport autres que les précédents ne peuvent pas, pour la distribution des tickets d'essence de gazoli et d'huile de graissage, de l'Administration des Ponts et Chaussées.

Bastia, le 21 janvier 1941

L'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, Signé : E. ALTHIER

CABINET A L'ART DENTAIRE 10, Boulevard Auguste-Gaudin, 10 BASTIA — Tél. : 472.

GEORGES RAPAIRE Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR REPARATIONS EN 2 HEURES GRANDES FACILITES GARANTIE ECRITE

AVIS DE DECÈS

M. Jean Fubiani, M. Jean Fubiani et ses enfants : Jeanot et Joseph ; M. et Mme André Urbani et sa fille Anna ; Mlle André Fubiani ; Mme Vve Antoni et ses enfants : Mme et M. François Villanova, née Urbani.

Les familles Milani, Pelloni, Pamaro, Labedan, Warner, Serini de Marseille, Tournai, Nardi, Moretti, Vinciguerra, Mariani et Villanova de Calenzana.

Où la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme AMELIE FUBIANI NEE SERAFINI

leur épouse, mère, grand-mère, tante et alliée, décédée le 21 janvier 1941, munie des Sacraments de l'Eglise à l'âge de 73 ans.

L'enterrement aura lieu jeudi 23 courant à 14 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Selon les vœux de la défunte, ni fleurs ni couronnes.

Makem mortuaire : 7, Bd Albert 1er.

DEUIL

MADAME BOLDRINI

C'est avec beaucoup de peine que les basiliens ont appris la mort de Mme Valentine Boldrini, née Arcangeli, ravie à l'adoration des siens le 20 courant, dans sa 76ème année.

La vie entière de la vénérée disparue fut une magnifique œuvre de foi, d'amour, de la famille et d'humanité. Le souvenir de cette sainte femme vivra longtemps dans le cœur de toutes les personnes qui l'ont approchée. L'âme sainte.

A ses obsèques (qui ont été célébrées avant-hier après-midi, se pressaient de nombreux parents et amis.

Après l'absoute, l'inhumation a eu lieu dans le caveau de la famille.

Le « Petit Bastiais » adresse à Mme et M. Paul Beria, à Mme et M. Alexandre Beria, à Mme et M. le Professeur Charles Menzies, à MM. Lucien et Robert Pol, à Mmes Berthe et Juliette Arcangeli, à Mme et M. Dominique Brandi, à Mme Vve Mannoni, à Mme et M. Massoni, à toutes les familles si cruellement atteintes, l'expression de sa douloureuse sympathie.

A L'OFFICIEL

AGRICULTURE Tableau d'avancement (GENIE RURAL)

Ingénieurs en Chef

Pour la première classe :

M. REYNAUD, à compter du 1er octobre 1941.

Pour la 2ème classe :

M. VIE, à compter du 1er juillet 1941.

Pour la 3ème classe :

M. ARRIOTI DE CASANOVA, à compter du 1er octobre 1941.

Ingénieurs des travaux ruraux

Pour la 1ère classe :

M. PACINI, à compter du 1er janvier 1941.

INTERIEUR Inspecteur de Police

Par arrêté en date du 15 janvier 1941, M. Paul Germain, inspecteur principal de police spéciale de 1re classe, officier de police judiciaire à Chantilly, précédemment nommé à Lyon et détaché à l'aéroport de Lyon-Bron et non installé, est nommé en la même qualité à Lyon, à compter du 1er mars 1941 (intérêt de service).

COLONIES Administration centrale

Ont été promus, à compter du 1er novembre 1940 :

A l'emploi d'homme d'équipe de 4ème classe : M. Cristini.

A l'emploi d'ouvrier chauffeur de 2ème classe : M. Oimetta.

GRANDE-BRETAGNE Londres, 22 janvier. — Le secrétaire parlementaire à l'alimentation a donné sa démission.

A TRAVERS LA CORSE

CORTE

AVIS Les jeunes gens âgés de plus de 17 ans sont invités à assister à une réunion qui aura lieu le samedi 23 janvier à 20 h. 30 à la Mairie de Corte.

Au cours de cette réunion, le chef de Bataillon Commandant le District militaire de Corte leur exposera les avantages accordés par l'Etat aux engagés volontaires.

Corte, le 21 Janvier 1941

Le Chef de Bataillon VINCENT Commandant le District Militaire

ILE-ROUSSE LES COMPAGNONS

Mardi 19 janvier, après deux jours de travaux préparatoires par les Compagnons, secondés par Messieurs Meunier et Orsini, une grande réunion se tenait au Cinéma Empire.

Présidée par Monsieur Orsini, Premier Adjoint, sous la présidence de Messieurs Santoni, Simeoni, Tortori, Alberti et Orsini, cette séance connut le plus vif succès.

Dans la coquette salle de l'Empire, se tenait une réunion de travail, où les Compagnons, en termes simples et nets, les raisons de notre défaite — celle du régime et non celle du drapeau — le but des Compagnons et leur raison d'être. Après avoir cité quelques phrases célèbres du Maréchal, il fut appelé à la jeunesse d'Ile-Rousse pour que, à l'instar de la jeunesse de toute la France, elle s'engage dans la lutte pour la France, elle s'engage dans une atmosphère saine par le travail, l'effort et la joie au devoir librement accompli. Le Compagnon français et seulement français.

Après avoir entendu, ni politique, ni formation paramilitaire camouflée ? Encore moins ! Bref, rassemblement de la jeunesse ardente de la Nation, qui veut vivre librement, noblement, spirituellement.

Enfin, après avoir décrit une journée de Compagnon, la description fort sympathique — le Compagnon Français, le Compagnon d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

Sur une dernière Marseille où les Compagnons aient faire passer un souffle de foi d'Amour, la réunion prit fin dans une atmosphère d'enthousiasme.

MESDAMES

La mort d'un homme qui n'a pas encore atteint les bornes de la carrière professionnelle, est toujours un sujet de profonde douleur. L'esprit humain ne pardonne pas les choses qui ont un destin d'être illogique. Il ne comprend la disparition d'un vieillard, qui a achevé son cycle de vie ; il s'émouvait devant la chute de l'homme en pleine course, encore davantage si cet homme remplissait une tâche utile à l'humanité, bien davantage encore s'il n'a pas eu le temps de conduire ses propres enfants au seuil de leur propre vie autonome.

C'est pour cela que la mort de M. Pasquini nous a tous si profondément émus. C'est parce que nous avons vu tout ensemble la séparation de l'humanité, de l'humanité de l'illustre et du mystère ; c'est parce que nous nous sommes posés à propos de cette disparition l'importante question de : Pourquoi c'est parce que nous avons été atteints de l'humanité métaphysique, que cette mort nous a frappés, si étrangement.

(A suivre)

NOUVELLES DIVERSES

POMMES DE TERRE Vichy, 22 janvier. — Un arrêté fixe ce matin le prix maximum des pommes de terre de terre de la récolte de 1940 :

Vente à la production familiale : 83 à 93 francs les 100 kgs.

Pommes de terre de consommation humaine, ronde à chair blanche ou jaune, triée : de 104 à 116 francs les 100 kgs.

Variétés longues ou demi-longues à chair blanche ou jaune, genre : Esterline, ou : Fin de siècle, triée : de 123 à 138 francs les 100 kgs.

Variété longue à chair jaune, genre : Rose, ou : Hénaut, et : Rose : 250 francs et 160 francs.

Ces prix sont valables d'aujourd'hui au 2 février 1941.

A dater du 1er mars 1941, ils seront réduits de 3 francs par 100 kgs. — Fournier.

LE RAVITAILLEMENT DE PARIS

Paris, 22 janvier. — Le ravitaillement de Paris s'améliore nettement.

Les envois de viande ont été beaucoup plus abondants et des fruits sont arrivés des colonies d'Afrique en grandes quantités.

Par contre, le pavillon de la volaille aux halles est resté fermé, par suite du manque quasi total d'arrivages.

Fournier.

J. CATANI

PHOTOGRAPHE 27, Boulevard Paoli — BASTIA.

PORTRAITS MARIÉS GROUPEMENTS DE NOCE CARTES POSTALES PHOTOS D'IDENTITE AGRANDISSEMENTS CADRES TOUTS STYLES

Vente d'appareils et pellicules Les meilleures marques

LIVRAISON RAPIDE D'AMATEURS EN 24 HEURES OUVERT TOUTE LA SEMAINE

Mesdames

Ne confiez pas votre chevelure à n'importe qui, consultez d'abord :

M. ROBERT DE PARIS qui travaille actuellement chez Antoine

Les Opérations Militaires

(Suite de la 2^{me} page)

« Peu important les succès locaux. Les puissances de l'axe sont édifiées par les pertes de leur propre puissance et sur celle de leur ennemi ennemi. Elles regardent l'avenir avec confiance. »

Athènes, 23 janvier. — Le haut commandement de l'armée grecque communique : Au cours d'opérations fructueuses, nous avons occupé des positions ennemies et fait plus de deux cents prisonniers, y compris huit officiers et nous avons saisi des dépôts de matériel de guerre. — Fournier.

Athènes, 23 janvier. — Le porte-parole officiel du ministère de la guerre a déclaré hier soir à la presse qu'à la suite de violents combats au nord de Kilsura les grecs ont occupé quarante-cinq positions nouvelles situées à une altitude d'environ 1.500 mètres. Toutes les contre-attaques ont été repoussées et les grecs ont fait des prisonniers appartenant à la 6^{me} division et aux régiments de bersagliers et alpins. — Fournier.

Le Caire, 23 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique : En Libye, l'occupation de Tobrouk a été terminée hier soir. Les troupes britanniques ont fait plus de 14.000 prisonniers, dont un général et deux autres généraux et un amiral, ainsi qu'un grand nombre d'officiers supérieurs. Deux mille blessés ont été évacués. Le butin qui n'est pas encore définitivement dénombré comprend notamment deux cents canons. Les pertes britanniques sont inférieures à cinq cents hommes. En Erythrée, les troupes britanniques sont au contact avec les italiens en retraite qui ont établi leurs positions entre Vichia et Barento, à 170 kilomètres de Kassaïla. En Abyssinie, la pression britannique sur l'ennemi continue. Dans le Kenya, grande activité de patrouilles. — Fournier.

Le Caire, 23 janvier. — Le quartier général de la R.A.F. communique : Dans la nuit de lundi à mardi, l'aviation britannique a bombardé Derna. Plusieurs tonnes de bombes incendiaires et explosives ont été lancées sur la place. Les incendies allumés étaient visibles à 130 kilomètres de distance. La R.A.F. a attaqué également Anjoulat. Les avions de patrouille qui couvrent les avancées des troupes britanniques ont eu un engagement avec les avions d'attaque italiens. Un appareil britannique n'a pas rejoint sa base et un avion italien a été capturé. Lors du bombardement de Tobrouk, un avion britannique a été perçu en Libye et un avion italien a été capturé. Sur les théâtres de guerre grecs, la R.A.F. a attaqué Maritza, sur l'île de

LA MAISON PAUL MAUREL, Place du Marché, BASTIA, prévient sa breuve clientèle que ses Magasins seront fermés pendant une semaine, à partir du LUNDI 27 JANVIER.

A la réouverture Lundi 3 Février

la Maison procédera à la VENTE AU DE TAIL DE TOUT SON STOCK, à prix conformes aux règlements en vigueur sur lesquels il sera communiqué :

une remise de caisse de 10 pour Cent

Un Conseil National a été créé

(Suite de la 1^{re} page)

Le Maréchal Pétain ne s'est pas borné à désigner le cadre du nouveau conseil ; il en a déjà désigné les membres par décret. Ces membres ont été choisis à la fois dans le parlement et dans les milieux qui s'étaient jusqu'à présent tenus très éloignés de toute vie publique. L'agriculture y tient une place de choix, puisque plus de quarante membres du nouveau conseil lui ont consacré toute leur activité ; l'industrie et le commerce y disposent d'un contingent appréciable, tandis que des intellectuels et les professions libérales s'y inscrivent sous des noms déjà illustres ; le syndicalisme, les artisans et ouvriers de la ville et des champs y occupent une place proportionnellement plus forte que dans les récentes assemblées parlementaires ; la légion des combattants y a enfin délégué ses meilleurs chefs. Aucun esprit de parti ni de système n'a présidé à ces choix qui ont tous été faits dans le moindre détail. L'œuvre personnelle du Maréchal.

Aucun dosage, aucun souci d'équilibre ou de compromis ne saurait être relevé. Sans doute, sera-t-il possible d'y découvrir des noms appartenant à chacun de nos départements, mais aucun de ces départements n'y sera vraiment représenté.

Telle est la personnalité du Conseil qu'il passe d'ailleurs le cadre du département pour s'inscrire dans le cycle d'activité d'une région ou même sur le plan national. Ainsi recréé le Conseil national apparaît comme l'innovation des forces vives de la Nation.

Ces forces, par delà les groupes, partis et courants, représentent les éléments essentiels de la vie nationale. Une Synthèse heureuse des énergies matérielles et spirituelles de la France, et de son esprit s'y trouve au premier chef. La part faite dans le Conseil aux familles nombreuses — la plupart des conseillers ont plus de quatre enfants, certains en ont sept, huit et même neuf — est le plus sûr gage de la perpétuité de ses énergies. L'œuvre de la révolution nationale se concrétise : des équipes jeunes se lèvent tout à la fois, dans un rassemblement vigoureux, dévoué au régime les cadres qui lui ont permis de se former et se forment pour promouvoir son action. — Fournier.

Vichy, 24 janvier. — Voici le texte de la loi créant le Conseil National et l'arrêté qui le constitue. — Journal Officiel.

ARTICLE 1^{er}. — Jusqu'à la promulgation de la constitution définitive, il est créé un conseil national.

ART. 2. — Les membres du Conseil national seront désignés par décret par le Maréchal de France chef de l'Etat.

Le Conseil national comprendra : 1^{er} Les représentants élus des diverses assemblées départementales, régionales, provinciales et professionnelles.

2^{es} Des personnalités diverses, choisies, tant par leur compétence que par la qualité de leur service, à l'Etat.

ART. 3. — Il ne peut être nommé membre du Conseil national : 1^{er} Les personnes qui ne jouissent de tous les droits civils et politiques.

2^{es} Les personnes qui ne jouissent pas de la plénitude de leur capacité légale à l'effet d'exercer les fonctions publiques.

ART. 4. — Le bureau du Conseil national se compose d'un président, de deux vice-présidents, de quatre secrétaires.

Le chef de l'Etat nomme le bureau sur la liste établie par le Conseil national en assemblée plénière et comprenant un nombre de candidats triple de celui des charges à pourvoir.

ART. 5. — Le chef de l'Etat règle par décret le fonctionnement du Conseil national. Il fixe dans la même forme la date, le lieu, la durée et l'ordre des sessions.

ART. 6. — Les séances du Conseil national ne sont pas publiques.

Les procès-verbaux et délibérations sont transmis au chef de l'Etat qui peut en décider de leur publication.

ART. 7. — 1^{er} Le Conseil national est appelé à donner son avis sur les matières que le chef de l'Etat présente à son examen.

Ces avis ont un caractère consultatif.

ART. 8. — Les sénateurs et les députés d'Alsace-Lorraine ont voix au Conseil national et votent, sur leur initiative, prendre part à son

Revue de la Presse

L'AMENAGEMENT DU RHONE

De M. Fernand Laurent (Jour-Echo de Paris)

Les écrits clairvoyants n'ont pas manqué que depuis des années ne cessent de proclamer la nécessité d'aménager la France de la servitude du pétrole. Notre pays est l'un des plus riches en gisements d'hydrocarbures, mais il ne les exploite pas. L'hydrocarbure est la source de la civilisation moderne, de la vie industrielle, de la vie intellectuelle, de la vie sociale. Sans lui, la civilisation moderne s'effondrerait. C'est pourquoi il est si urgent d'aménager la France de la servitude du pétrole.

Les écrits clairvoyants n'ont pas manqué que depuis des années ne cessent de proclamer la nécessité d'aménager la France de la servitude du pétrole. Notre pays est l'un des plus riches en gisements d'hydrocarbures, mais il ne les exploite pas. L'hydrocarbure est la source de la civilisation moderne, de la vie industrielle, de la vie intellectuelle, de la vie sociale. Sans lui, la civilisation moderne s'effondrerait. C'est pourquoi il est si urgent d'aménager la France de la servitude du pétrole.

Les écrits clairvoyants n'ont pas manqué que depuis des années ne cessent de proclamer la nécessité d'aménager la France de la servitude du pétrole. Notre pays est l'un des plus riches en gisements d'hydrocarbures, mais il ne les exploite pas. L'hydrocarbure est la source de la civilisation moderne, de la vie industrielle, de la vie intellectuelle, de la vie sociale. Sans lui, la civilisation moderne s'effondrerait. C'est pourquoi il est si urgent d'aménager la France de la servitude du pétrole.

IMPRIMERIE DU PETIT BASTIAIS

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

L'élection du chanoine Multedo

Une des récentes chroniques de ce journal était consacrée à Jean-Luc Multedo, avocat, conseiller général de Vico-Sorcia, frère du grand poète Joseph Multedo et amphitryon de Flaubert dans le voyage en Corse de l'illustre écrivain, en 1840.

Jean-Luc était le petit neveu du chanoine Jean-André Multedo, vicaire général du diocèse de Sagone, député à la Convention et membre du Conseil des Cinq-Cents, né à Vico, en 1751, y décédé en 1829.

La famille était notable, apparentée aux principales de la région de Vico ; mais c'est le chanoine qui ne s'apaisa qu'à la fin du siècle dernier, avec le comte Alfred Multedo.

Des l'annonce de la Révolution, Jean-André Multedo fait cause commune avec celle, ou, pour mieux dire, avec le parti qui la soutenait en vue, principalement, de supplanter le personnel qui avait été installé aux postes de commandement par les représentants du pouvoir royal. Bien que vicaire général de Sagone mais résidant à l'ancien siège de Vico, et ayant pignon sur rue à Ajaccio, le chanoine Multedo est associé à l'archiprêtre Foschi, donc aux Bonaparte. Avec quelques autres ecclésiastiques, ils forment le centre d'une influence religieuse, en marge de l'évêque Mgr Doria, homme pieux mais d'une discrétion et d'un effacement qui lui enlèvent toute autorité.

Lorsque le chanoine Multedo sera candidat aux élections à la Convention nationale, il comptera d'abord sur cet élément, ensuite sur ses relations familiales englobant la province de Vico, par opposition au sud de l'arrondissement d'Ajaccio et de la Corse, où son concurrent, le vieux général Jacques-Pierre Abbatici, dominait.

On devait être six députés, et le scrutin, qui avait lieu au couvent des Capucins de Corte, avait commencé le 17 septembre 1922, sous la présidence effective de Saliceti, le président élu, Pascal Paoli, étant malade. Dès les élections individuelles et s'opérant jour par jour, avaient été nommés : Saliceti, Chippa, Lucie de Casablanca, l'abbé André et Bizio. Le sixième scrutin devait être le plus ardu, et n'était pas moins de trois tours. Les cinq autres députés avaient été élus à la suite d'un seul ou de deux tours.

C'est le 22 septembre qu'eut lieu l'élection de Multedo. On avait convenu, mais implicitement, que l'en-deçà des monts aurait quatre représentants, et l'au-delà des deux. Chippa occupant déjà un de ces deux postes, le sixième et dernier devait ainsi être attribué à un originaire de l'au-delà, et les suffrages se partageaient effectivement ainsi : Multedo, 123 ; Abbatici, 110 ; Masseria, d'Ajaccio, 92 ; Casale, d'Ortola, dissident de l'en-deçà, recueillait 53 voix.

Au second tour, soulevé par Abbatici, 155 ; Multedo, 151 ; Masseria, 102. Au troisième tour, seuls ont le droit de se présenter les deux candidats ayant eu le plus de suffrages au second tour. Abbatici était un personnage très intéressant, mais Multedo, historiquement parlant, était plus profond, était limité au sud de l'île. Alors, intervirent les trois autres éléments, positifs ou négatifs, qui déterminèrent la victoire du chanoine Multedo.

D'abord, ainsi qu'il a été dit, l'action d'une grande partie du clergé se solidarisant avec le vicaire général de Sagone ; en second lieu entre en jeu l'influence familiale de Multedo qui, par les Bonaparte, débordait la province de Vico et atteignait Corte et Bastia par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Enfin, l'action de la presse, qui, par les Arrighi, atteignait Bastia et Corte par les Arrighi.

Une tradition Bastiaise

SAINT-NICOLAS

La Municipalité de Bastia a donné, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le nom du Maréchal Pétain à la place Saint-Nicolas ; c'est un geste magnifique d'admiration et de vénération à l'égard du prestigieux chef de l'Etat, car la place Saint-Nicolas est la « plus belle esplanade » de la Méditerranée ; et puis le nom de Saint-Nicolas est lié au passé le plus lointain de notre ville, le grand saint veillant déjà à la fin du troisième siècle sur Bastia, où venaient le vénérer les foules de la Corse et des îles environnantes.

Bastia a offert ainsi au vainqueur de Verdun, Chef de l'Etat français, un des plus anciens titres de noblesse : c'est dire en quelle haute et affectueuse estime en est tenu le bénéficiaire et par la Municipalité et par la population bastiaise.

Ne serait-il pas possible cependant de perpétuer d'une autre façon le souvenir local de Saint Nicolas ?

Bastia, ville particulièrement croyante, pourrait faire un vœu, celui de reconstruire une chapelle dédiée au populaire et célèbre thaumaturge, si elle sort indemne moralement et matériellement de la crise européenne en cours.

Il y aurait lieu de trouver pour la chapelle un emplacement de choix, sur les hauteurs de la ville pour que les pieux monuments soit visible de loin aux regards du voyageur qui s'éloigne de Bastia ou qui vient y chercher refuge ; ce serait une réplique, plus modeste sans doute, de Notre Dame de la Garde de Marseille.

On se doit de conserver une tradition plusieurs fois séculaire ; et ce faisant, on suit scrupuleusement les directives du Maréchal Pétain, tendant non pas à appauvrir mais à enrichir la vie régionale ; celle-ci ne saurait subsister qu'en cultivant les racines profondes qui la relient directement au pays, qu'en honorant les gloires locales ; c'est à quoi s'emploie depuis des lustres le « Petit Bastiais », véritable précurseur en ce domaine parmi les quotidiens d'information de France ; le traditionalisme insulaire toujours en honneur dans ces colonnes m'a amené aujourd'hui à défendre une tradition bastiaise, illustrée par « Monsieur St-Nicolas » ; mon intervention est d'ailleurs tout à fait désintéressée car pour moi le plus grand saint du paradis ne peut être que Saint Martin.

Martin BIANCONI.

Démission de M. Tixier-Vignancourt

Vichy, 23 janvier. — M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

M. Tixier-Vignancourt, chargé de la direction et de la coordination de la presse, de la radio-diffusion et du cinéma, a donné sa démission. — Fournier.

LE RHUM SAINT-JAMES

VAINQUEUR DE LA GRIPPE



Le RHUM SAINT-JAMES d'un goût agréable et d'une efficacité certaine est le remède classique dans tous les cas de

RHUMES GRIPPES ou REFROIDISSEMENT

Le Rhum Saint-James a sa place toute indiquée dans les cas de rhumes, grippe, toux, etc. Il agit rapidement et efficacement.

NOTA. — Le Rhum Saint-James est le seul qui ait obtenu le Grand Prix d'Hygiène à l'Exposition Universelle de 1904.

1500 Fl. 1/4 de litre

LA FRANCE EN MARCHE

DAKAR

Un document sensationnel !

En première partie : TINO RIVETTI, Lebon et Carotte, dans le

MARINELLA

Un grand film pittoresque avec Richard Willm, Françoise Rosay, Vanel, dans :

LE GRAND JEU

Les actualités Pathé-Gaumont.

Représentations.

Il se jouent également dans les

A. ANJOUBAULT Père

fait savoir qu'il est
Français et de religion catholique

Nouvelles Religieuses

PROGRAMME
Manifestation Scoutie dimanche 28 janvier à 16 h. 30 en l'église Sainte-Marie :
AVANT LES VÊPRES : Notre Dame des Esclaves.
VÊPRES.
SERMON. — Sermon patriotique par le R. P. Lambert.
APRÈS LE SERMON : Chant patriotique.
QUÊTE : Pendant la quête « Sac au dos » et « O ma Troupe ».
SALUT : Paris Angeleux sur l'air du célèbre Largo de Haendel, Tantum Ergo de Bach.
APRÈS LE SALUT : Chant de la Promesse.
Petit mot de remerciement de M. l'archiprêtre. — Chant de l'« Au Revoir ».
SORTIE : Les Grandes Orgues.
L'orchestre symphonique des « Nas » prêtera son concours.

Au "Florida"

AUJOURD'HUI
GRANDE REOUVERTURE
FOURMILLE NOUVELLE
avec l'excellent orchestre :
« LOLA TESI »
au répertoire aussi varié qu'inépuisable
En attraction :
GILDA VICHY
danseuse sur point
du Casino de Paris
« MANE YANA »
danseuse du Tabin de Paris
et du Casino Municipal de Nice
surnommée la « Dorothy Lamour »
Françoise
« DANY CLAIR »
vedette du Casino de Paris,
le rossignol du Music-Hall
1er Prix du Conservatoire
« PAULE MARY »
chanteuse réaliste
En matinée : THE « APERITIF » à partir
de 17 heures — Soirée à 21 heures.
une attraction et 50 % de réduction sur
le tarif des consommations.

NICE NAPOLEON

ouvert
Ttes chambres av. Bains, W.C., Téléphone.

LES SPORTS

AUJOURD'HUI A FURIANI
S. C. B. - LYCÉE
Une entente entre Lycéens et Ecole de Commerce n'ayant pu aboutir les sports assisteront aujourd'hui à un match plaisant et homogène de deux équipes désirant pratiquer du bon sport.
L'équipe du Lycée très légère, mais très fine au jeu, pratiquera un jeu scientifique. Les bleus se présenteront avec une lourde équipe rajoutée avec de nouvelles recrues.
Que les mordus du foot se donnent rendez-vous à Furiani et ils ne le regretteront pas. Les deux équipes partiront par car spécial du Caré des Palmiers à 13 heures 15 précises.
La partie sera arbitrée par Monsieur Lorenzi, Président du Sporting, qui se portera garant de la bonne tenue des joueurs.

Pharmacie de garde

Pharmacie MANNONI, Place d'Armes, Bastia.

CABINET A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste-Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAIPARE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTIONS SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE

DEUIL

Mme Vve JOSEPH CANERI
Une digne et sainte femme, Mme Vve Joseph Caneri, vient de rendre sa belle âme à Dieu.
Mme Vve Joseph Caneri, jouissait de l'affection et de l'estime de toutes les personnes qui avaient eu le bonheur de l'approcher.
A ses obsèques qui ont été célébrées hier après-midi en la paroisse de N.-D. de Lourdes, se pressait une affluente considérable. A la tête de laquelle on notait : M. Constant, Conseiller Municipal, M. Orsini, Percepteur et M. Orsini, Avocat, MM. Fontana, Contrôleur des Douanes, Beretti, Commissaire Principal, Gregory, Chef de Poste Principal, entourés de plusieurs collaborateurs, M. Parodi, Professeur, MM. Biancarelli, Lotti, Négociants, etc.
Une magnifique couronne et une gerbe de fleurs naturelles ont été offertes par la famille.
Le deuil était conduit par ses fils, MM. Louis et Eugène Caneri et par ses neveux MM. Louis Nicolai, Placquet et Ferrandi, entourés de parents et d'alliés.
Après l'absoute, donnée en grande pompe par M. le chanoine Leschi curé archiprêtre entouré d'un nombreux clergé, l'inhumation a eu lieu au cimetière de la ville dans le tombeau familial.
Les dernières prières ont été dites par M. l'abbé Massoni.
Le « Petit Bastiais » présente à toutes les personnes atteintes, ses plus sincères condoléances.

Communications

Mlle F. CRISTOFARI
sage-femme (nouveau régime)
diplômée de la Faculté de Médecine de Marseille
a ouvert son Cabinet, 2, Nouvelle Traverse, à CORTE.
Consultations tous les jours de 14 à 17 heures et sur rendez-vous.

SYNDICAT AGRICOLE ET VITI-VINICOLE de Bastia et de la Corse du Nord, 27, Rue de l'Opéra, Bastia.
Engage ses adhérents à passer leurs commandes de soufre, sulfate, pommes de terre, etc., dans le plus bref délai.
Le Secrétaire général : A. BENIGNI.

HOPITAL CIVIL DE BASTIA
Les malades se présentant à l'Hôpital civil de Bastia pourvus de leur carte individuelle d'alimentation et se refusant à la déposer à l'Economet seront signalés aux fins d'enquête et de poursuite.
LE DIRECTEUR

FOOTBALL CLUB BASTIAIS
Dans son assemblée générale, le Football Club Bastiais a élu son bureau de la façon suivante :
Président d'honneur : M. A. Damiani.
Président actif : M. T. Ottaviani.
Vice-présidents : MM. Constant Louis et Desanti Etienne.
Secrétaire général : R. Bicchieri.
Secrétaire adjoint : Jean Constant.
Trésorier général : Ange Lorenzi.
Trésorier adjoint : Ant. Giudicelli.
Membres du conseil d'administration : Anziani, Baldini, Pieri Pascal, Mazzoni, Grisanti, Ciro Mariscano, Torra Pierre.
Délégué au sport : Jean Pieri.
Manager de l'équipe : Baldini.
Docteur du club : M. H. Cordoleani.

MEDECINS BREVETES DE LA MARINE MARCHANDE
Un examen pour l'obtention du titre de médecin brevété de la Marine Marchande aura lieu à Marseille les 4 et 5 avril 1941.
Les demandes d'inscription à l'examen devront parvenir le 4 mars au plus tard au Directeur de l'Inscription Maritime à Marseille.
Elles seront établies sur papier timbré et revêtues en outre d'un timbre fiscal de 20 francs, présentant le montant des droits d'inscription. Ce timbre ne doit être collé que par l'Administration.
Pour tous renseignements et pour la constitution des dossiers s'adresser à l'Inscription Maritime de Bastia.
Prévoir de joindre un timbre pour la réponse à chaque demande de renseignements.
Bastia, le 25 janvier 1941.
L'Administrateur de J. M. ILLISIBILE

ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de Paris
23, Boulevard Paoli — BASTIA
CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. et de 14 heures à 18 h.

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

26 Janvier 1940 : Sainte-Paula.
26 Janvier 1923. — Le prince Youssouf, par l'organe de Me de Moro-Gianni, se constitue partie civile et porte plainte pour injures et diffamations envers les mains du geyen des juges d'instruction, contre M. Blumenfeld, gérant d'un journal en langue russe, le Dui, publié à Paris.

Legion Française des Combattants

En vue de la distribution des cartes des Légionnaires, les membres du Comité du Nord de la Corse et de Bastia, sont priés de se trouver aujourd'hui à 9 heures au cercle des Officiers.

MARIE DE BASTIA

Ravitaillement

RATIONNEMENT DE LA PATISSERIE
Vente par tickets
Il est rappelé qu'à partir du 1er janvier 1941, les produits de pâtisserie ne peuvent être vendus que contre échange d'un ticket conformément aux dispositions du décret du 22 décembre 1940 et de l'arrêté du Secrétaire d'Etat au ravitaillement général (J. O. du 22-12-40).

Il n'existe aucune carte spéciale de tickets pour l'achat de produits de pâtisserie. Le consommateur doit présenter la feuille de pain qui lui donnera la facilité de s'approvisionner soit en pain, farine, pâtisserie, biscuiterie industrielle, produits de régime et pâtes alimentaires fraîches.
Avant toute vente, il appartient à chaque professionnel de déterminer la quantité de farine qui entre dans les produits de fabrication de pâtisserie mis en vente, et d'insérer au magasin un tableau sur lequel seront mentionnés les gâteaux tolérés avec leur poids de farine afin d'en faciliter la vente et le décompte des tickets.
Tous les tickets de la feuille de pain portent un chiffre, soit une lettre. Le ticket 30 donne droit à un ou plusieurs gâteaux dont la teneur en farine sera de 37 grammes et demi. Le ticket 130 donne droit à un ou plusieurs gâteaux dont la teneur en farine sera de 75 grammes. Le ticket 250 donne droit à un ou plusieurs gâteaux dont la teneur en farine sera de 187 grammes et demi. Les tickets portant les lettres : A, B, C, D, E donnent droit à un ou plusieurs gâteaux dont la teneur en farine sera de 7 grammes et demi. Les tickets portant les lettres : F, G, H donnent droit à un ou plusieurs gâteaux dont la teneur en farine sera de 225 grammes.
Les tickets reçus donneront droit au réapprovisionnement en farine.
Le même « Journal Officiel » publie une loi portant à trente pour cent l'augmentation du prix de la farine.

GROUPEMENTS DE PRODUCTEURS OU DE NEGOCIANTS
Les divers groupements de producteurs ou négociants existants à Bastia (Industrie, Commerce, agriculture) sont invités à faire connaître d'urgence à la Mairie les noms, prénoms et adresse des Président et Secrétaire général de leur groupement.
LE MAIRE.

Avis aux propriétaires-agriculteurs, agriculteurs, fermiers, etc.
Il apparaît que nombre de propriétaires agriculteurs, fermiers, etc., possédant des terrains cultivables sur le territoire de la commune n'ont pas donné suite aux notes parues de la presse en temps voulu et n'ont déposé aucune demande concernant leurs besoins en pommes de terre de semence.
Ceux d'entre eux qui n'ont pas fait le nécessaire soit par l'intermédiaire d'un syndicat agricole, soit par le canal de la Mairie doivent déposer une demande de toute urgence à la Mairie (Service de Ravitaillement). Ils spécifieront les quantités nécessaires et la superficie approximative à ensemençer. La Mairie fera l'impossible pour que ces demandes, quelque tardives soient-elles, et apportera toute l'aide possible à ceux qui manqueraient de moyens, main-d'œuvre, etc.

P. le Maire,
L'Adjoint délégué : P. FAGGIANELLI

SUEDE
Stockholm, 25 janvier. — Sur l'invitation du ministère des affaires étrangères, une délégation de la presse allemande se rendra en Suède, où elle passera une dizaine de jours.

AVIS DE DECES

Mme et M. François Defranchi, née Emmanuelli, leurs enfants Pauline, Pierre Paul et Jacques :
Les familles Emmanuelli, Benedittini, Rinaldi, Angeli et Leschi d'Orone, Orsini d'Alti, Vincenzini de Murato, Maselli, Tardel, Defranchi, Lanfranchi, Leschi, Marinetti, Salvarelli et Damiani de Marcella, Bernardini et Pocherati de Bastia.
Ont la douleur de faire part à leurs parents et amis du décès de :
M. JACQUES EMMANUELLI
leur père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, décédé le 24 janvier à l'âge de 31 ans.
L'enterrement aura lieu dimanche 26 courant à 9 heures du matin.
Maison mortuaire : 9, Route du Cap.
La famille ne reçoit pas.

Mme et M. Antoine Biancarelli-Petrolacci, leurs enfants et petits enfants : M. François Petrolacci ; Mme et M. Jean-Baptiste Lota-Petrolacci ; Mme et M. Toussaint Petrolacci et leurs enfants ; Mme et M. Gaston Petrolacci et leur enfant, de Dijon.
Les familles André Mummer, Sisico, François Orsini, Vincent Agostini, Isabelle Musner, Edmond Lota, Brunel, d'Arvionne, Natalie Lota et Giulio, de Marseille.
Ont l'immense douleur de vous faire part du décès de :
M. DOMINIQUE PETROLACCI
leur frère beau-frère, oncle et cousin germain, pieusement décédé le 24 janvier, à l'âge de 70 ans.
L'enterrement aura lieu dimanche 26 courant à 10 heures 30 du matin.
Maison mortuaire : 23, Bd Paoli.

Mme Vve Rossi Louise, née Mariani ; Mme et M. Rossi Joseph, leurs enfants et petits enfants de Mésémieux ; Mme et M. Antoine Millet, née Rossi, leurs enfants et petits enfants, de Mésémieux ; M. et Mme Biancarelli Pierre, née Rossi, leurs enfants et petits enfants ; M. et Mme Gaudin François, née Rossi ; M. et Mme Falconetti Gaston, née Rossi, de Marseille ; Mme et M. Rossi Pascal et leurs enfants.
Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :
M. DOMINIQUE ROSSI
leur époux, père, beau-père, grand-père, arrière grand-père, décédé à l'âge de 88 ans, muni des sacrements de l'Eglise.
L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 heures 30.
Maison mortuaire : 10, rue Notre-Dame.
P. P. L.

AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS
M. Alfred Santelli, chirurgien-dentiste et Madame ; M. Raoul Santelli, chirurgien-dentiste ; le Docteur et Mme Carle et leur fils Raphaël ; le Docteur et Mme Philippe Santelli ; Mlle Hélène Santelli ; M. Rossi et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de :
M. RAPHAEL SANTELLI
Docteur en Médecine
prient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur de trouver ici l'expression de leurs remerciements attristés.

L. MERCIER
Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin, BASTIA
Téléphone : 450.
Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 h., sauf les samedis après-midi et les dimanches.

Les Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

AUDIENCE DU 24 JANVIER 1941

Présidence : M. Giudicelli ; Juges : MM. Benvenuti et Vincentelli.
Ministère Public : M. Belnet, Juge suppléant.
Greffier : M. Leonetti.
Le Tribunal rend ses jugements dans les affaires Mattel Octave, Colonna Joseph et Basilella qui avaient été plaidées à l'audience précédente et mises en délibéré.

— Première affaire : Mattel avait occasionné involontairement des blessures au nommé Colonna Joseph. Pour ce délit qui est d'ailleurs atteint par la loi d'amnistie, il est condamné à verser à la partie civile représentée par Me Bronzini de Caraffa, la somme 300 francs à titre de dommages et intérêts.

— Deuxième affaire. — A la suite de cet accident Colonna Joseph qui avait contracté une assurance individuelle à la Compagnie d'Assurance « La Concorde » réclamait à cette dernière le paiement de son indemnité. Mais la dite Compagnie portait plainte contre lui ayant émis des doutes sur la gravité de sa blessure. Des experts éminents comme le Docteur Brouard de Marseille et le Docteur Lecard de Lyon avaient conclu à cette dernière le paiement de son indemnité. Mais la dite Compagnie portait plainte contre lui ayant émis des doutes sur la gravité de sa blessure. Des experts éminents comme le Docteur Brouard de Marseille et le Docteur Lecard de Lyon avaient conclu à cette dernière le paiement de son indemnité.

— Troisième affaire. — Le nommé Bastia avait frappé d'appel un jugement de simple police rendu par le Juge de paix de Murato, lequel l'avait condamné à deux francs d'amende pour contravention de passage. Le Tribunal, à sur requête du Ministère Public déclaré l'appel irrecevable. Défenseur Me Bronzini de Caraffa.

— Le jeune Y., appartenant à une honorable famille d'un village était venue pas ses quelques jours chez une de ses tantes à Bastia ; durant son séjour elle avait été trouvée de mieux que de lui dérober certains petits objets représentant des souvenirs de famille sans qu'elle puisse justifier son larcin.

— Déféré au Tribunal, elle est condamnée à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et à payer à sa tante une somme de cinq cent francs à titre de dommages et intérêts. Le père de la jeune fille est retenu comme civilement responsable. Défenseur Me H. de Montera.

— Pour hausse illicite des prix Gualtiera Pinquie, défendue par Me Bronzini de Caraffa, est condamnée à trois cents francs d'amende et à trois insertions à la presse dans les trois journaux locaux. Défenseur Me Bronzini de Caraffa.

— Cherchi Joanne, défendue par Me Orsini, est, pour infraction à l'arrêt d'interdiction de séjour condamnée à un mois de prison.

— Pour hausse illicite des prix du fromage, Taffarelli Catherine, défendue par Me de Cusi et P. Agliotti Alexandre, défendue par Me de Montera, est condamnée à 100 francs d'amende et le second à 200 francs de la même peine.

— Pour infraction aux décrets de coordination Perelli Jean Baptiste, défendu par Me de Montera, est condamné à 120 francs d'amende et le second à 200 francs d'amende.

— Le jeune Gabelli Dominique qui a été victime d'un grave accident d'automobile est condamné à une somme de 70.000 francs à titre de dommages et intérêts. Le Tribunal spécifie dans son jugement qu'une partie de cette somme (69.000 francs), sera placée en rente sur l'Etat. Défenseur Me Raffalli ; Partie civile Me Orsini.

— Four infraction au plan de coordination Agostini Joseph, défendu par Me Canicelli est acquitté le délit n'étant pas suffisamment établi à son encontre.

— Contarelli Roche pour création de commerce sans autorisation est après plaidoirie de Me J.-L. de Montera, condamné à 16 francs d'amende.

— Padovani Marie, épouse Verzura, qui a été victime d'un grave accident d'automobile est condamnée à une somme de 70.000 francs à titre de dommages et intérêts. Le Tribunal spécifie dans son jugement qu'une partie de cette somme (69.000 francs), sera placée en rente sur l'Etat. Défenseur Me Raffalli ; Partie civile Me Orsini.

— Pour vente d'alcool un jour interdit est condamné à 16 francs d'amende. Défenseur Me de Montera.

— Mariotti Amédée, pour hausse illicite des prix est condamné à 200 francs d'amende. Le jugement sera publié par extrait dans les trois journaux locaux.

— Pour vente de farine sans tickets, Cubada est condamnée à 16 francs d'amende.

— Le jeune Manfredi Pierre qui a été victime d'un grave accident d'automobile est condamné à une somme de 70.000 francs à titre de dommages et intérêts. Le Tribunal spécifie dans son jugement qu'une partie de cette somme (69.000 francs), sera placée en rente sur l'Etat. Défenseur Me Raffalli ; Partie civile Me Orsini.

— Pour vente d'alcool un jour interdit est condamné à 16 francs d'amende. Défenseur Me de Montera.

HOTEL-RESTAURANT SOLFERINO

— AJACCIO —

(Face à la Préfecture)

CONFORT MODERNE

CHAUFFAGE CENTRAL

Chambres à la journée et au mois

REPAS A PRIX FIXE

SERVICE A LA CARTE

Conditions avantageuses pour pensionnaires et séjours.

Dans l'Enseignement

UNIVERSITE D'AI-MARSEILLE

BACCALAUREAT

Conformément aux instructions ministérielles, une série spéciale d'examen du Baccalauréat aura lieu en février 1941 pour les jeunes gens des classes 1938 et 1939 libérés du service militaire et les jeunes gens de la classe 1940 ayant achevé leur stage dans les Chantiers de la Jeunesse.

Cette série sera considérée comme dernière série de la session d'octobre 1940. Les candidats qui seront reçus à la première partie devront être admis dans les classes de Philosophie ou de Mathématiques et pourront se présenter à la deuxième partie aux sessions de 1941.

Dans l'Université d'Al-Marseille toutes les épreuves écrites auront lieu à Marseille et à Ajaccio les 13 et 14 février. Toutes les épreuves orales auront lieu à Marseille la semaine suivante.

Les candidats remplissant les conditions exigées doivent envoyer immédiatement leur demande d'inscription sur papier timbré au Service des Examens du Baccalauréat, 40 Allées Léon-Gambetta, à Marseille en précisant exactement : leur cas particulier, leur état civil, langue vivante, adresse etc., cette demande doit être accompagnée d'un certificat de démobilisation, d'un extrait de naissance et s'il y a lieu d'un certificat d'admission à la 1ère partie. Les candidats à la 2ème partie qui ont été admis à la 1ère partie dans l'Université d'Al-Marseille et n'ont pas retiré leur extrait de naissance n'ont pas à le reproduire.

Chaque candidat doit certifier sur sa demande qu'il n'est pas présenté deux fois en 1940 et s'exposera à des sanctions en cas de fausses déclarations. Les candidats qui n'auraient pas leur dossier complet doivent envoyer immédiatement leur demande d'inscription et devront compléter leur dossier le plus rapidement possible.

Nos artilleries ont tiré jusqu'au dernier obus, ouvrant de larges brèches dans les rangs des détachements australiens.

Nos pertes sont également sensibles. D'après le communiqué radiophonique ennemi, on a évalué de Tobrouk plus de 2.000 blessés italiens.

Au cours de cette bataille, qui a été très dure, de l'aveu même de l'ennemi, les forces armées italiennes se sont battues héroïquement.

Après Tobrouk, la bataille s'est déplacée vers l'est, où les tentatives des engins cuirassés ennemis ont été repoussées par notre feu auquel se sont ajoutés le bombardement et le mitraillage de notre aviation.

Un avion ennemi, type « 5 Blenheim » a été abattu par nos appareils de chasse.

Sur le front grec, malgré les mauvaises conditions atmosphériques, nous avons conquis par des actions d'ordre local d'importantes positions et nous avons infligé à l'ennemi des pertes sensibles en prisonniers et en armes automatiques.

En Afrique Orientale, les combats se sont poursuivis sur le front soudanais, dans les secteurs de Keron et d'Ain-Chota, avec la coopération efficace de l'aviation.

Les formations du corps aérien allemand, ont vers la fin sifflait pas au conseil. — Fournier.

Les opérations militaires

La guerre anglo-allemande

A L'HEURE OU NOUS METTONS SOUS PRESSE LE COMMUNIQUE ALLEMAND NE NOUS EST PAS PARVENU.

Londres, 25 janvier. — L'amirauté britannique communique :
Les sous-marins britanniques poursuivent leur action en Méditerranée, en vue de couper les lignes de communications entre l'Italie et l'Afrique.
Un navire de ravitaillement de 7.000 tonnes a été coulé par un de nos sous-marins au sud des côtes italiennes. Fournier.

(o) —
Athènes, 25 janvier. — Le haut commandement de l'armée hellénique communique :
Opérations locales. Nous avons fait des prisonniers.
Le porte-parole officiel du ministère de la guerre a déclaré hier soir à la presse que les troupes grecques étaient toujours actives, dans le secteur central, où elles ont occupé une hauteur d'importance stratégique dans la région de Klaurra. — Fournier.

(o) —
Londres, 25 janvier. — Le ministère de l'air communique que pour la cinquième nuit consécutive l'aviation allemande n'a déployé aucune activité au-dessus de l'Angleterre.

Hier, dans la soirée, un avion isolé a franchi la côte écossaise, mais il a été obligé de rebrousser chemin sans avoir lancé de bombes. — Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque

Rome, 25 janvier. — Communiqué 232 du grand quartier général des forces armées italiennes :
Les derniers détachements italiens qui dans la partie occidentale de Tobrouk, opposaient une résistance désespérée à l'ennemi ont été vaincus pendant la journée d'hier.

Les forces qui se trouvaient dans la place forte de Tobrouk, comprenant une division d'infanterie, la « Sirta », un bataillon de gardes-frontières, un bataillon de chemises noires et des détachements de marins et d'artilleurs, en tout 29.000 hommes environ ; ces forces ont résisté pendant 19 jours au triple bombardement ennemi venant de terre, de mer et des airs et ont tenu pendant 4 jours devant le grand assaut final.

Nos artilleries ont tiré jusqu'au dernier obus, ouvrant de larges brèches dans les rangs des détachements australiens.

Nos pertes sont également sensibles. D'après le communiqué radiophonique ennemi, on a évalué de Tobrouk plus de 2.000 blessés italiens.

Au cours de cette bataille, qui a été très dure, de l'aveu même de l'ennemi, les forces armées italiennes se sont battues héroïquement.

Après Tobrouk, la bataille s'est déplacée vers l'est, où les tentatives des engins cuirassés ennemis ont été repoussées par notre feu auquel se sont ajoutés le bombardement et le mitraillage de notre aviation.

Un avion ennemi, type « 5 Blenheim » a été abattu par nos appareils de chasse.

Sur le front grec, malgré les mauvaises conditions atmosphériques, nous avons conquis par des actions d'ordre local d'importantes positions et nous avons infligé à l'ennemi des pertes sensibles en prisonniers et en armes automatiques.

En Afrique Orientale, les combats se sont poursuivis sur le front soudanais, dans les secteurs de Keron et d'Ain-Chota, avec la coopération efficace de l'aviation.

Les formations du corps aérien allemand, ont vers la fin sifflait pas au conseil. — Fournier.

de l'après-midi d'hier une formation navale ennemie dans la Méditerranée centrale.
D'après les premières constatations, un croiseur ennemi lourd aurait été atteint à l'arrière par une bombe de gros calibre.

Dans l'Atlantique, un de nos sous-marins, commandé par le capitaine de corvette Carlo Alberto Scarpali, a coulé le bateau grec « Helmenis », de 6.000 tonnes. Un autre sous-marin, commandé par le capitaine de corvette Salvatore Todero, a coulé après un dur combat le croiseur auxiliaire anglais « Humeus » de 7.035 tonnes, ayant des troupes à bord. — Fournier.

(o) —
Athènes, 25 janvier. — Le haut commandement de l'armée hellénique communique :
Opérations locales. Nous avons fait des prisonniers.

Le porte-parole officiel du ministère de la guerre a déclaré hier soir à la presse que les troupes grecques étaient toujours actives, dans le secteur central, où elles ont occupé une hauteur d'importance stratégique dans la région de Klaurra. — Fournier.

(o) —
Le Caire, 25 janvier. — Le haut commandement britannique en Egypte communique que les éléments avancés des troupes anglaises ont atteint Derna.

D'autres éléments sont arrivés à Nephel, à 75 kilomètres à l'intérieur du désert.

L'évacuation des prisonniers italiens vers l'Alexandrie se poursuit sans entraves. (Fournier).

(o) —
Le Caire, 25 janvier. — Le commandement britannique en Egypte communique que le nombre des prisonniers italiens à Tobrouk s'élève maintenant à 20.000 environ.

Depuis le commencement de l'offensive britannique en Egypte, nous avons ainsi plus de cent mille prisonniers italiens.

Les pertes britanniques représentent 1.500 tués et blessés. — Fournier.

(o) —
Le Caire, 25 janvier. — Le haut commandement britannique en Egypte communique :
En Libye, nos troupes continuent leur avance vers l'est.

En Erythrée, Keron, où les troupes britanniques sont entrées, avec les troupes italiennes en retraite et une autre position ont été évacuées par les Italiens.

En Abyssinie, activité de patrouilles. Au Kenya, vigoureuse activité de nos patrouilles sur la frontière. — Fournier.

LA PROTECTION DE LA SANTE DES ENFANTS EN BAS AGE
Paris, 25 janvier. — En raison de l'intérêt vital que présente pour la nation la protection de la santé des enfants en bas âge, le préfet de la Seine vient d'autoriser les maires de Paris et des communes du département de la Seine à délivrer à toutes les familles ayant à leur foyer un enfant de moins de 6 ans un sac de charbon supplémentaire de 50 kilos par mois. — Fournier.

CONSEIL DES MINISTRES

Vichy, 25 janvier. — Les ministres se sont réunis cet après-midi à 16 heures en conseil, sous la présidence du Maréchal Pétain.

Le conseil s'est occupé des affaires administratives courantes.
Le Garde des Sceaux, malade, n'assistait pas au conseil. — Fournier.

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente aujourd'hui à 13 h. et 16 h. 30 ; soirée à 21 heures :

Trois... Six... Neuf...

avec Meg Lemonnier, Renée St-Cyr et René Lefèvre.
Et un film inoubliable :

ZAZA

avec Herbert Marshall et Claudette Colbert.

Lundi à 21 heures, deux grands films : DURAND BOUTIER et LES AVENTURES DE RICHARD LE TEMPLIER RE.

Régence CINEMA Régent

Aujourd'hui deux matinées à 13 h. 30 et 16 h. 30, pas de permanent, avec Ray VENTURA, dans leur premier grand film :

Ce soir à 21 heures : Ray VENTURA et ses collègues dans leur grand film

FEUX DE JOIE

En première partie, un drame poignant avec Eric Von Stroheim :

Le Crime du Docteur Crespi

et les dernières actualités Pathé.

Les Membres du Conseil National

(Suite de la 1re page.)

ration du Livre : Maspatin, cuirs et
eaux, secrétaire de l'Union des Syndi-
cats de la Haute-Vienne : Mayoud, du
textile : Mennechet, technicien du syn-
dical des employés : Paul Rouget, du tex-
til, ancien secrétaire de l'Union départe-
mentale de l'Aube ; Peres, métaux ;
Roy, du syndicat des métaux ; Savoie,
secrétaire de la Fédération de l'alimen-
tation ; Paul Desiré, imprimeur ; Mi-
gnon René, agent de fabrique ; Gui-
raud Gaston, électricien, ancien secré-
taire de l'Union des syndicats de la région
parisienne, actuellement secrétaire du
Secours National à Paris ; Vigne, sous-
secrétaire de la Fédération ; Pas-
quier, cheminot, secrétaire de la Fédé-
ration ; Prat Charles, ouvrier gommeur
à Levallois (Landes) ; Fleury Joseph,
ouvrier français, à Belfort.

Ajoutons que parmi ces représentants
des ouvriers au sein de la Chambre con-
sultative, deux d'entre eux, MM. Li-
chon et Savoie, faisaient déjà partie de
l'Assemblée générale du Conseil National
économique et que deux autres, MM.
Bouquet et Paul, représentaient leur com-
mission professionnelle au sein de cette
même assemblée.

Personnalités électorales. — MM. Bab-
bant, Commerce, Président de la Région
économique (Bretagne) ; Dr Tonquet, Mé-
decin à Nîmes (Lot et Garonne) ; Blan-
chard, Professeur à la Faculté des Lettres
de Montpellier, Membre du Comité Direc-
teur de la Légion des Combattants ; Pa-
leur, Directeur, Président de la Fédération
Protestante de France ; Antoine Bonde, Pré-
sident de la Chambre de Commerce de Mar-
seille ; Abel Bonnard, de l'Académie Fran-
çaise ; Marcel Bissière, Inspecteur ; Des-
camps, Président des Délégués Financiers
de l'Algérie et de l'Union des Colonies ;
le Prince Louis de Broglie, de l'Académie
des Sciences ; Fie Champagnon, Maréchal-
Ferrand, Président du Syndicat des Maré-
chaux et Charbons de L'Oise, Premier Con-
siller de France en 1939.

MM. Charbin, président de la Chambre
de Commerce du Rhône ; Georges Clau-
de, membre de l'Académie des Sciences,
industriel ; Gabriel Cognacq, négo-
ciant, président du Comité de l'entraide
d'hiver de la région parisienne ;
Louis Cornille, minotier, conseiller gé-
néral de Vaucluse ; Alfred Cortot ;
Léon Costa de Beauregard, président
de la Légion des Combattants de la Sa-
voie ; Coustenoble, artisan, président
de la Chambre des Métiers de Lille ;
Cresp, conseiller général de la Seine ;
Darnand, président de la Légion des
Combattants de Nice ; Daux, Indus-
triel ; André Damoussin, homme de let-
tres ; l'Amiral Docteur ; Escallier, avo-
cat, président de la Fédération des fa-
milles nombreuses des Basses-Alpes ;
Joseph Esquirol, notaire, président de la
Commission départementale de la Haute-
Garonne ; Joseph Fougère, artisan ;
Gérasson, ancien président de la Cham-
bre de Commerce de Paris ; MM. Jean
Fraisinet, armateur ; Général François,
président de la Légion des Combattants
de l'Afrique du Nord ; Gilbert-Gudiel, vic-
royen de la Faculté de Droit de Paris ;
Georges Hersant, industriel ; Joseph Li-
cote, président de la plus grande fami-
le ; Georges Liederich, industriel, pré-
sident du Syndicat cotonnier ; Général
de La Laurencie ; René Le Bizot, com-
merçant-exportateur ; Lefort-Lavaur-
ciel, éditeur, président de la Chambre de
Commerce de Limoges ; professeur Le-
richie, président du conseil de l'Ordre
des Médecins ; Louis Lumière, membre
de l'Institut de l'Académie des Scien-
ces, industriels ; Henri Massis, homme
de lettres ; Merceron-Vicat, industriel ;
le contre-amiral Motet ; Henri Moysset,

directeur honoraire au ministère de la
Marine ; Petavy, industriel ; MM. Pech,
président du conseil municipal de Pa-
ris ; Gaston Reich, secrétaire général
de la Fédération des Coopératives de
consommation ; Priost, architecte ; Pie-
re Riblin, directeur de mines, président
de la 13me Région Economique ; Geo-
rges Ripert, doyen de la Faculté de Droit
de Paris ; Robin, gouverneur général
des colonies ; Lieutenant-colonel de La
Roque ; Lucien Romier, docteur Rou-
gier, chirurgien ; Roumégoux, notaire,
conseiller général des Landes ; Marcel
Rous, artisan-feronnier, de Tatin-et-
Garonne, le meilleur ouvrier de France
en 1937 ; André Siegfried, membre de
l'Institut ; l'Abbé Sorel, curé de la Gra-
ce-Dieu (Hte-Garonne) ; le Cardinal
Suhard, archevêque de Paris ; Thiriez,
président de la Chambre de Commerce
du Nord ; le Général d'armes Touchon-
Vergain, président de la Légion des Com-
battants de la Haute-Savoie ; Jules Ver-
ger, président de la Fédération des Ins-
tallateurs électriques ; Verdonal, avo-
cat, maire de Pau (Basses-Pyrénées) ;
Vieilleux, armateur ; Jean Vignaud,
président de la Société des Gens de Let-
tres.

— MM. Jacques Bardoux,
membre de l'Institut ; Jean Belvin-Cham-
peaux, Avocat au Conseil d'Etat et à la
Cour de Cassation ; Paul Brasseur ; Emile
Cassac ; Victor Constant-Courmaud, Agri-
culteur ; Coctier, Agriculteur, Pierre de
Courtois ; René-Jean Fabry, Manuel Four-
cade ; Alphonse Gassier-Duparc, Avocat ;
René Gounin ; Edmond Hannolin ; Jean
Jacquy ; Louis Liner ; André Mallarmé ;
Paul Maillon ; Emile Mireux ; De Mont-
de Reme ; Antoine Pinay ; Docteur Pitti-
Ferrandi ; Léopold Robert ; Edouard Rou-
ssel ; Jean Valadier ; Gaston Veyssière ;
Emile Vincent ; Pavin de Lafarge.

— MM. Paul Bâquet, ancien
Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Bor-
deaux ; Léon Baret ; Edouard Barthe ;
Georges Barthélemy ; Gaston Beltré-
dieu ; Pierre Béranger, Conseiller du Commerce
Extérieur ; Gaston Bergery ; Georges Bon-
net, ambassadeur de France ; Charles
Bouquet ; René Brunet, Professeur à la
Faculté de Droit ; Louis Buyat, Membre
du Conseil de l'Ordre des Avocats du Ba-
reau de Lyon ; Gratien Candace, Président
du Conseil général de la Gironde ; Au-
guste-Germain Carrel ; Albert Chénier ;
Stéphane Devaud, Professeur Agrégé de Phi-
losophie ; Louis de Diebache ; Pierre Di-
gnac ; Maurice Dronot, Avocat ; Paul Du-
rand ; Ernest de Francourt, Docteur en mé-
decine ; E. Gère, Prof. ; Léon-Oscar Fro-
mond ; Louis L. Hecquet ; Lucien Lanou-
zeau ; Jean Le Cour-Grandvaux ; André Mag-
nien ; Jean Mouton ; Augustin Michel ; Jean
Mistral ; Jean Mouton ; Fernand Mon-
nier ; Maître de Tour ; Albert Paulin, Artisan ;
François Pélissier ; Pierre Perreau ; Pradier
ancien Préfet ; Noël Pinelli, ancien Con-
seiller en Chef de la Marine ; Chanoine
Polmann ; Ponsard, Courrier en marma-
nches ; Alexandre Remy ; Paul Saurin, Pré-
sident du Conseil général d'Oran ; Robert
Serot, Ingénieur Agronome, Chef des
Eaux et Forêts ; Emile Taudier, Indus-
triel ; Emmanuel Tensile, Avocat ; Isidore
Thivrier ; Aimé Tranchand, Directeur d'E-
cole publique, Président du Conseil général
de la Vienne.

— MM. Jacques
Léon, Publiote, Directeur du « Cri du
Peuple » ; Georges Martin, Membre du
Conseil ; Jacques de La Gaudinière, Con-
seiller général du Maine-et-Loire ; Colonel
Fonck ; Colonel Heurteaux, Membre du Co-
mité Directeur de la Légion des Combattants
de la Région de l'Est ; René de Launay,
ancien Président de la Fédération des
Famille-Française, Ambassadeur de France.

(Fournier.)

IMPRIMERIE DU PETIT BASTIAIS
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

EDEN-CINE-IA

Aujourd'hui dimanche, spectacle per-
manent de 13 heures à 19 heures 30.
Soirée à 21 heures :

LA FRANCE EN MARCHÉ

DAKAR

Un document sensationnel !
En première partie : TINO ROSSI,
Yvette Lebon et Carotte, dans :

MARINELLA

Un grand film pittoresque avec Pierre-
Richard Willm, Françoise Rosay et Ch.
Vanel, dans :

LE GRAND JEU

Les actualités Pathé-Gaumont.

Demain Lundi en soirée à 21 h. :
65 minutes d'actualité, avec LAUREL et
HARDY, dans :

Up grand film passionnant : GRETA

BON POUR LE SERVICE

GARBO, Frédéric March, Freddie Bar-
tholomew, dans :

AMNA KARENINE

Les Actualités Pathé-Gaumont.

LA MAISON PAUL MAUREL, Place du Marché, BASTIA, prévient sa
troupe clientèle que ses Magasins seront fermés pendant une semaine, à par-
tir du LUNDI 27 JANVIER.

A la réouverture Lundi 3 Février

la Maison procédera à la VENTE AU DÉTAIL DE TOUT SON STOCK, à
prix conformes aux règlements en vigueur sur lesquels il sera consenti
autre :

une remise de caisse de 10 pour Cent

A la Banque de France La mission américaine est arrivée à Londres

Vichy, 25 janvier. — M. de Bietry, con-
trôleur général de la Banque de France,
est nommé second sous-gouverneur de
la Banque de France, en remplacement
de M. Jacques Rueff, dont la démission
est acceptée et qui est nommé sous-gou-
verneur honoraire de la Banque de France.

Par ailleurs, un décret relève M. Jac-
ques Rueff de l'interdiction prévue par
l'article 2 de la loi du 3 octobre 1940
sur le statut des Juifs.

Ce décret est précédé d'un rapport au
ministre des finances au Chef de l'Etat
français qui expose les raisons pour les-
quelles une dérogation est faite à la loi
du 3 octobre 1940 en faveur de M. Jac-
ques Rueff, haut fonctionnaire qui a ren-
dus d'éminents services par ses travaux
scientifiques dans le domaine de l'éco-
nomie politique et qui a été trois fois
cité pendant la guerre de 1914-18.

M. Rueff est maintenu dans le cadre
de l'inspection générale des finances.
Fournier.

LE RETRAIT DES PIÈCES DE 25 Cts
Vichy, 25 janvier. — Un arrêté mu-
nicipal comme suit les dates de retrait
des pièces de 25 centimes. Les dates du
1er janvier 1941, du 31 janvier 1941 et du
1er février 1941, prévues par l'arrêté du
15 décembre 1940 relatives au retrait
des pièces de 25 centimes sont respecti-
vement remplacées par les dates : le
1er janvier 1941, 31 mars 1941 et 15 avril
1941. Fournier.

LA VATICAN

Rome, 25 janvier. — Pie XII a en-
cours en audience privée le cardinal
Gerlier, archevêque de Lyon.

ECHANGE DE GRANDS BLESSÉS ANGLAIS ET ALLEMANDS

Londres, 25 janvier. — Sur une propo-
sition de la Croix-Rouge internationale,
un échange de grands blessés sera fait
entre l'Angleterre et l'Allemagne.

ESPAGNE

Madrid, 25 janvier. — Le conseil
ministériel a poursuivi l'examen du pro-
jet de nationalisation des chemins
de fer espagnols.

A L'« Officiel »

MAGISTRATURE

Juges suppléants rétribus à Bastia :
M. Wertz Yvan Constant, avocat sta-
giaire.

M. Bristel Pierre Joseph Emilien, avo-
cat stagiaire.

Sont élevés à la 2me classe :
M. Casanova, juge d'instruction de 3me
classe au tribunal de 1re instance de
Montiers.

M. Mattel, juge d'instruction de 3me
classe à Corte.

M. Vincentelli, juge de 3me classe à
Bastia.

M. Meppi, juge de 3me classe à Ajaccio.

M. Giacobbi, juge de 3me classe à Mon-
targis.

M. Vecchierini, substitut du procureur
de la République à Briey.

M. Marcantoni, substitut de 3me clas-
se, à Bastia.

M. Natali, substitut de 3me classe à
Ajaccio.

Juges de paix élevés à la 3me classe :
M. Agostini, à Bois d'Onet (Rhône).
M. Renucci, à Gardanne (B. d. R.).

PRODUCTION ET TRAVAIL

Assurances Sociales

M. Versini, rédacteur, est promu à la
classe supérieure, à partir du 11 juillet
1939.

MILITAIRES BLESSÉS OU MALADES RAPATRIÉS D'ALLEMAGNE

Hôpital complémentaire Caffarelli,
Toulouse.

De Giovanni (Raphaël), soldat, classe
1925, 22me R.C.A., Marseille.

Hôpital Jeanne d'Arc
Clermont-Ferrand.

Tiraman (Louis), 207me BDCA, 11 bis
rue Dupont de l'Eure, Paris (20me).

Ramel (Antoine), class 1635, matricule
704, 47me régiment d'infanterie, rue
St-Dominique, Bonifacio.

Olini (Fernand), sergent, matricule
4267, 34me R. L. Mont-Riant, Sainte-
Marthe, Marseille.

Paul (Ernest), caporal, matricule 2123
5me C.O.A., 5, rue Général Sarraill,
Rouen.

PONTS ET CHAUSSEES

A été nommé agent de bureau de 2me
classe :
Mlle Orsini (Laure), 16 janvier 1941.

Tableau d'avancement de grades des
services extérieurs pour 1941 (millième
1941 principal) : l'inspecteur :
M. Venturini, Tunis.

Le receveur de 3me classe, M. Giaco-
mini, caissier-comptable de C.N.E. de
me classe, Alger.

55me ANNÉE — N. 236 LUNDI 27 - MARDI 28 JANVIER 1941

PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF MARTIN BIANCONI 50 CENTIMES

Les événements de Roumanie

Berlin, 27 janvier. — L'agence télé-
graphique suisse publie la dépêche sui-
vante de Bucarest :
« Les renseignements parvenus cette
nuit et ce matin confirment que le sou-
levement de nombreux éléments de la
garde de fer a été réprimé par l'armée,
restée fidèle au général Antonesco.
C'est jeudi que l'armée roumaine
est intervenue pour la première fois
pour réprimer le mouvement insurrec-
tionnel.
Pendant 24 heures, des foyers lo-
caux résistèrent encore, mais ils furent
réduits à un.
Des engagements sérieux n'ont pas
eu lieu seulement à Bucarest, mais en-
core dans plusieurs villes de province,
notamment à Flocesti, Constantza et Bra-
so. En maints endroits, les insurgés
ont molesté la population juive.
Il est maintenant confirmé que M.
Horia Sima, chef du mouvement légion-
naire et vice-président du conseil, qui
fut l'instigateur de la rébellion, en com-
pagnie du général Petrovicesco, ancien
ministre de l'intérieur, déstitué peu ap-
rès l'assassinat du major allemand
Doering, a été arrêté.
« Des détachements de l'armée pa-
trouillent dans les rues de Bucarest qui
parcourent en outre des chars d'assaut.
« Les rassemblements de plus de trois
personnes sont interdits et ceux qui
contreviendraient à cet ordre seront traduits
devant la justice militaire.
« Quant au nombre de tués et blessés,
il est très difficile de le préciser, mais
il paraît devoir être très élevé.
« Les hôpitaux de Bucarest donnent
de longues listes des blessés qui y sont
hospitalisés. » — Fournier.

Le voyage de M. Willkie

Lisbonne, 27 janvier. — La presse por-
tugaise publie les déclarations faites
aux journalistes par M. Wendell Will-
kie avant son départ pour l'Angleterre.
L'ancien candidat à la présidence des
Etats-Unis a réitéré qu'il était entière-
ment d'accord avec le président Roose-
velt sur l'aide à apporter à la Grande-
Bretagne.

« Mon voyage, a-t-il dit, a trois buts :
1. Recueillir des renseignements en
maintenant non seulement avec les
membres du cabinet avec les dirigeants
de l'industrie et du commerce, mais éga-
lement avec l'homme de la rue ;
2. Etudier à fond le problème de
la coordination des productions ;
3. Exprimer les sympathies améri-
caines au peuple britannique. »

M. Wendell Willkie a ajouté que la
popularité du président Roosevelt aux
Etats-Unis s'est encore accrue depuis sa
réélection. — Fournier.

LES MORTS DU JOUR

Budapest, 27 janvier. — Le comte
Csaky, ministre des affaires étrangères
de Hongrie, qui s'était allié, il y a trois
semaines après être rentré de son voya-
ge à Belgrade, est mort cette nuit.

Samedi, les membres du gouvernement
étaient rendus au chevet du malade.

Le bulletin de santé publié hier soir
par les médecins indiquait que l'état
du comte Csaky était désespéré depuis
qu'il se sentait incapable de continuer ses
fonctions.

C'était le comte Teleki, président du
conseil, qui assumait l'intérim des af-
faires étrangères. — Fournier.

gares, ont 34 militaires.

Les dispositions d'application de la loi
sur la mobilisation civile viennent d'être
publiées.

Toutes personnes, hommes et fem-
mes, âgés de 16 à 70 ans, qui ne sont
pas touchés par la mobilisation militai-
re tombent sous le coup d'une nouvelle
loi.

Toutes les entreprises privées et pu-
bliques, toutes les branches de l'écono-
mie sont également soumises à la mobi-
lisation. — Fournier.

Les événements de Roumanie

Berlin, 27 janvier. — L'agence télé-
graphique suisse publie la dépêche sui-
vante de Bucarest :
« Les renseignements parvenus cette
nuit et ce matin confirment que le sou-
levement de nombreux éléments de la
garde de fer a été réprimé par l'armée,
restée fidèle au général Antonesco.
C'est jeudi que l'armée roumaine
est intervenue pour la première fois
pour réprimer le mouvement insurrec-
tionnel.
Pendant 24 heures, des foyers lo-
caux résistèrent encore, mais ils furent
réduits à un.
Des engagements sérieux n'ont pas
eu lieu seulement à Bucarest, mais en-
core dans plusieurs villes de province,
notamment à Flocesti, Constantza et Bra-
so. En maints endroits, les insurgés
ont molesté la population juive.
Il est maintenant confirmé que M.
Horia Sima, chef du mouvement légion-
naire et vice-président du conseil, qui
fut l'instigateur de la rébellion, en com-
pagnie du général Petrovicesco, ancien
ministre de l'intérieur, déstitué peu ap-
rès l'assassinat du major allemand
Doering, a été arrêté.
« Des détachements de l'armée pa-
trouillent dans les rues de Bucarest qui
parcourent en outre des chars d'assaut.
« Les rassemblements de plus de trois
personnes sont interdits et ceux qui
contreviendraient à cet ordre seront traduits
devant la justice militaire.
« Quant au nombre de tués et blessés,
il est très difficile de le préciser, mais
il paraît devoir être très élevé.
« Les hôpitaux de Bucarest donnent
de longues listes des blessés qui y sont
hospitalisés. » — Fournier.

Le voyage de M. Willkie

Lisbonne, 27 janvier. — La presse por-
tugaise publie les déclarations faites
aux journalistes par M. Wendell Will-
kie avant son départ pour l'Angleterre.
L'ancien candidat à la présidence des
Etats-Unis a réitéré qu'il était entière-
ment d'accord avec le président Roose-
velt sur l'aide à apporter à la Grande-
Bretagne.

« Mon voyage, a-t-il dit, a trois buts :
1. Recueillir des renseignements en
maintenant non seulement avec les
membres du cabinet avec les dirigeants
de l'industrie et du commerce, mais éga-
lement avec l'homme de la rue ;
2. Etudier à fond le problème de
la coordination des productions ;
3. Exprimer les sympathies améri-
caines au peuple britannique. »

M. Wendell Willkie a ajouté que la
popularité du président Roosevelt aux
Etats-Unis s'est encore accrue depuis sa
réélection. — Fournier.

LES MORTS DU JOUR

Budapest, 27 janvier. — Le comte
Csaky, ministre des affaires étrangères
de Hongrie, qui s'était allié, il y a trois
semaines après être rentré de son voya-
ge à Belgrade, est mort cette nuit.

Samedi, les membres du gouvernement
étaient rendus au chevet du malade.

Le bulletin de santé publié hier soir
par les médecins indiquait que l'état
du comte Csaky était désespéré depuis
qu'il se sentait incapable de continuer ses
fonctions.

C'était le comte Teleki, président du
conseil, qui assumait l'intérim des af-
faires étrangères. — Fournier.

gares, ont 34 militaires.

Les dispositions d'application de la loi
sur la mobilisation civile viennent d'être
publiées.

Toutes personnes, hommes et fem-
mes, âgés de 16 à 70 ans, qui ne sont
pas touchés par la mobilisation militai-
re tombent sous le coup d'une nouvelle
loi.

Toutes les entreprises privées et pu-
bliques, toutes les branches de l'écono-
mie sont également soumises à la mobi-
lisation. — Fournier.

Le Conseil National

Le « Petit Bastiais » a donné diman-
che dernier la composition du Conseil
National créée par le Maréchal Pétain.

Toutes les professions, comme on a pu
le voir, y sont représentées et l'on re-
leve même des noms marquants dans le
clergé, les arts, la littérature, les scien-
ces ; l'ensemble est en mesure de ren-
seigner utilement le Chef de l'Etat sur
les besoins du pays, sur les intérêts par-
ticuliers et collectifs de la nation. Je
pense que les membres du nouveau Co-
mité consultatif — car ils n'auront pas
d'autre fonction que de donner des avis
sur des objets bien déterminés — auront
à cœur d'accomplir leur mission avec
le désintéressement, l'impartialité et le
civisme que réclament les circonstances ;
leur tâche sera d'autant plus facile
qu'ils n'auront pas à se prononcer sur
des incidences locales, puisqu'ils ne re-
présentent pas des régions, ce dernier
sou étant réservé aux gouverneurs, aux
préfets, aux maires.

Il y a lieu d'ajouter que ce Comité est
une institution provisoire qui fonction-
nera jusqu'à l'élection de l'Assemblée
nationale constitutive ; mais en atten-
dant, le Maréchal, soucieux de s'en-
tourer de toutes les compétences désirables
pour la réalisation du programme de
reconstruction a jugé à propos de créer
un organisme de transition propre à
collaborer efficacement à la coordina-
tion de toutes les activités nationales.

On ne connaît pas encore la procé-
dure qui sera suivie pour assurer les con-
tacts nécessaires entre le nouveau Co-
mité et le gouvernement ou le Chef de
l'Etat ; on peut se demander dans ces
conditions si ce comité siégera à d'au-
re ou occasionnellement aux côtés du
pouvoir exécutif, s'il aura à tenir des
réunions plénières ou publiques ou bien
si, réparti en diverses commissions tech-
niques, il aura, le cas échéant, à formu-
ler ses avis par des rapports soumis
préalablement ou non à l'appréciation
de tous les membres.

Ces questions sont, je l'avoue, d'ordre
secondaire puisqu'elles ont trait seule-
ment à l'expression extérieure de l'ac-
tion du comité ; il suffit de savoir que
ce dernier sera un instrument de plus
entre les mains du prestigieux artisan
qu'est le Maréchal Pétain et il ne pour-
ra fournir par conséquent que de la bon-
ne besogne.

Martin BIANCONI.

L'ordre des Architectes

Vichy, 27 janvier. — Le « Journal Of-
ficiel » publie ce matin une loi inau-
guurant l'ordre des architectes et régle-
mentant le titre et la profession d'archi-
tecte.

Principales dispositions de cette loi :

1. Nul ne peut porter le titre ni exer-
cer la profession d'architecte s'il ne
remplit les conditions suivantes :

1. Etre de nationalité française ;
2. Jouir de ses droits civils ;
3. Etre titulaire d'un diplôme dont
les modalités d'attribution seront éta-
blies par arrêté ministériel ;

4. A titre exceptionnel, pourront être
dispensés du diplôme les constructeurs
qui auront exécuté d'importantes œu-
vres d'architecture ;

5. Pour être admis à faire partie de l'or-
dre des architectes, le conseil de l'or-
dre juge si l'intéressé présente les ga-
ranties de moralité nécessaires.

Les étrangers seront autorisés à exer-
cer en France dans les conditions de
recrutement fixées par les conventions
diplomatiques et sur justification des
titres équivalents aux diplômes français.

Ces architectes étrangers ne seront
pas membres du conseil de l'ordre, mais
seront soumis à son contrôle discipli-
naire.

La profession d'architecte est incompa-
tible avec celle d'entrepreneur ou de
fournisseur de matières ou d'objets em-
ployés dans la construction.

Il est interdit à l'architecte de rece-
voir aucune autre rémunération que le
montant de ses honoraires. — Fournier.

D'autre part, chacun des tickets de la
feuille de pain portant un chiffre ou
une lettre peut être échangé indiffé-
remment contre du pain, de la farine,
des produits alimentaires, des produits
de régime, des pâtes alimentaires, des
produits de la pâtisserie ou de la bis-
coterie industrielle sur les bases suivantes :

a) — A chaque ticket portant un chi-
fre correspondant à raison de 100 gram-
mes de pain, 100 grammes de pâtes frai-
ches ou 75 grammes de farine ou 50 gr.
de produits de régime (pâtisserie ou bi-
scoterie) ;

b) — A chaque ticket portant une let-
tre correspondant 10 gr. de pain ou 10
gr. de pâtes alimentaires fraîches ou 5
gr. et demi de farine ou 5 gr. de pro-
duits de régime, de pâtisserie ou bis-
coterie.

Dans les départements, les préfets
pourront modifier le taux de la ration
de certaines denrées. — Fournier.

Un nouveau discours du Chancelier Hitler

Berlin, 27 janvier. — Le chancelier
Hitler prononcera un nouveau discours
à l'occasion des fêtes anniversaires de
son accession au pouvoir, le 30 janvier.

Fournier.

Office Français d'Information

Vichy, 27 janvier. — Le « Journal Of-
ficiel » publie ce matin un décret aux
termes duquel M. Henri Mouchet, ancien
préfet, est nommé directeur général de
l'Office français d'information.

M. René Mazedier est nommé direc-
teur de la rédaction et M. Jacques Si-
rère est nommé directeur de l'adminis-
tration. — Fournier.

LE PETIT BASTIAIS

TOUS TIMBRES EN CAOUTCHOUC
ET EN METAL

d'exécution parfaite

Les opérations militaires

L'AFFAIRE LAMBERT, 2.

Les opérations militaires

(Suite de la 1re page)

Londres, 23 janvier. — Le ministère de l'air communique qu'un avion allemand qui a tenté de franchir la côte est, hier, dans l'après-midi, a été abattu. Rien à signaler cette nuit. — Fournier.

La guerre anglo-italo-grecque

Rome, 23 janvier. — Communiqué 235 du grand quartier général des forces armées italiennes.

Sur le front grec, au cours d'actions d'ordre local, nous avons infligé à l'ennemi de fortes pertes, fait de nombreux prisonniers et pris des armes automatiques.

Nos détachements aériens ont effectué de violentes attaques contre les colonnes, moyens motorisés, concentrations de troupes et aménagements ennemis.

En Cyrénaique, la bataille se poursuit. A l'est de Derna, nos troupes ont repoussé une colonne ennemie, lui infligeant des pertes, en faisant des prisonniers.

Notre aviation a bombardé et mitraillé les engins cuirassés et les postes d'infanterie ennemis.

Au cours d'un engagement, notre aviation de chasse a abattu deux avions, type Hurricane.

En Afrique Orientale, sur le front du Kenya, nos détachements ont surpris un poste ennemi et lui ont infligé des pertes sensibles en vies humaines et en matériel.

Nos formations aériennes ont bombardé efficacement les camions et autos blindées ennemis.

Notre aviation de chasse a abattu un avion type Gloster.

Un autre avion ennemi a été abattu par notre aviation de reconnaissance.

Pendant la nuit du 27 au 28 les avions ennemis ont accompli une incursion au-dessus de Catane, en Sicile, en lançant quelques bombes qui n'ont causé ni victimes ni dégâts.

Une autre incursion au-dessus de Naples et ses environs a causé de légers dégâts.

On ne déplore aucune victime.

Fournier.

Athènes, 23 janvier. — Le haut commandement des forces armées grecques communique :

Un raid des forces italiennes motorisées a été repoussé.

4 tanks italiens ont été détruits et 90 prisonniers capturés.

Les grecs se sont également emparés

Le Plan Roosevelt

Washington, 23 janvier. — La commission sénatoriale des affaires étrangères qui examinait depuis 15 jours le plan Roosevelt a terminé hier soir l'audition des personnalités dont elle désirait connaître l'opinion.

Elle s'est réunie en comité secret pour entendre l'amiral Stark, chef de section des opérations navales, le général Marshall, chef d'état-major américain, et le major général Brent, chef du service aéronautique.

Tous trois se sont prononcés en faveur du plan présidentiel.

La commission a également entendu en séance secrète M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat.

Bien que la déclaration de l'homme d'Etat n'ait pas été rendue publique, on croit savoir qu'il aurait affirmé que l'Amérique avait permis jusqu'à présent, dans une large mesure, à la Grande-Bretagne, de résister.

M. Cordell Hull aurait également insisté sur le fait que le projet d'assistance à la Grande-Bretagne n'implique nullement que les Etats-Unis vont entrer dans la guerre. — Fournier.

Washington, 23 janvier. — Une conférence s'est tenue à la Maison Blanche, en vue de discuter les propositions concernant les modifications à apporter au projet d'aide à la Grande-Bretagne.

Le président Roosevelt avait convié à cet effet MM. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, Morgenthau, secrétaire du Trésor, ainsi que les chefs démocrates et républicains du Congrès. — Fournier.

Bourse de Ly

COURS DU 23 JANVIER 1941

3 % Perpétuel	100.00
4 1/2 % 1913	100.00
4 1/2 % 1920	100.00
4 1/2 % 1925	100.00
4 1/2 % 1931 A	100.00
4 1/2 % 1933 B	100.00
4 1/2 % 1937	100.00
5 % 1939	100.00
Ob. Trésor 4 1/2 % 1934	100.00
Ob. Trésor 5 % 1935	100.00
Bons Trésor 4 1/2 % 1933	100.00
Bons Trésor 5 % 1934	100.00
Bons Trésor 4 1/2 % 1935	100.00
Caisse Amort. 4 1/2 % 1929	100.00
Credit Nat. 5 % 1919	100.00
Credit Nat. 5 % Janvier 1923	100.00
Credit Nat. 5 % Juin 1923	100.00
Credit Nat. 5 % 1934	100.00
Banque de France	100.00
Comptoir d'Escompte	100.00
S. N. C. I.	100.00
Credit Commercial	100.00
Credit Lyonnais	100.00
Société Générale (n. l.)	100.00
P. L. M. Capital	100.00
Suez Capital	100.00
Suez Part	100.00
Suez Société civile	100.00
Saint Gobain	100.00
Royal Dutch	100.00
Littoral Méditerranéen A	100.00
Phosph. Tunisiens	100.00
Shell	100.00
Changements	100.00

ANNONCES ECONOMIQUES

PRETS SUR TERRES, MAISONS PROPRIETES
ATTENTION avant de contracter un emprunt vous avez le conseil de la Renaissance Financière, Société Anonyme au capital de 1.400.000 francs siège social, Paris, 70 millions de prêts réalisés. Remboursements gratuits. Agences dans toute la France.
Direction Départementale, 41, B. Paul, Bastia.
(N° 278)

Eden-Cinéma

CE SOIR A 21 HEURES
60 minutes d'illuminisme, avec LAURENCE, dans :
BON POUR LE SER
GARBO, Frédéric March, Fred Tholomew, dans :

ANNA KARENIN

Les Actualités Pathé-Gaumont

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse Figures en veillesse

DE VIDAU. — Lorsqu'il fut ici question de Pierre Vogin, commissaire du gouvernement provisoire de 1848 à Bastia, l'étant à Ajaccio et Pozzo di Borgo assumant les fonctions de haut commissaire pour la Corse, il fut indiqué que ce lorrain d'origine, ingénieur, chef de la Corse, épousa Désirée de Maria, fille du comte Dominique de Maria, veuve de l' lieutenant-colonel, belle-sœur de Frédéric de Vidau, était précisée que Vidau et Vogin s'étaient connus au quartier latin, où ils effectuaient les mêmes idées avancées, politiques sous Louis-Philippe. Une amitié les liait.

On ne peut s'empêcher de noter un trait entre l'exubérance démocratique de Frédéric de Vidau et la tradition conservatrice de sa famille qui a un rôle marqué dans la succession régnante, entre 1780 et 1816.

De cette notable famille bastiaise, le principal personnage fut le président de la commune, même prénom et sans doute le grand-père de l'ami de Pierre Vogin. Il fut le fils d'un ancien capitaine au régiment royal italien, qui semble avoir habité la famille à Bastia. Ils étaient trois frères, le magistrat dont il est question, le chanoine grand vicaire du diocèse de Mariana, et un autre militaire, officier dans les armées royales de France : un magistrat, un ecclésiastique, un capitaine.

Tous trois poussent leur fidélité au royaume jusqu'à l'extrême.

M. de Vidau, reçu avocat en 1772, s'inscrivit au barreau de sa ville natale, et, en 1780, entre dans l'administration municipale avec le titre de correspondant. Il fut élu, de père du Comman. Deux ans après, il est nommé procureur du Roi à Sartène, en même temps le subdélégué de l'intendant général de la Corse pour la même juridiction, ce qui lui donnait des pouvoirs économiques et financiers en même temps que judiciaires.

Il ne se rallie pas, en 1789, au nouveau régime, et rentre à Bastia dans la vie privée, non dans l'inaction publique, jusqu'à la présidence, en juin 1791, une assemblée d'habitants hostiles à la Constitution civile du clergé, s'attirant ainsi la haine de la fois des paillards et des révolutionnaires. Il est considéré comme le chef de la contre-révolution à Bastia. Son père était toujours vivant; lui et ses deux frères, il est nommé procureur du Roi à Sartène, en même temps le subdélégué de l'intendant général de la Corse pour la même juridiction, ce qui lui donnait des pouvoirs économiques et financiers en même temps que judiciaires.

Il ne se rallie pas, en 1789, au nouveau régime, et rentre à Bastia dans la vie privée, non dans l'inaction publique, jusqu'à la présidence, en juin 1791, une assemblée d'habitants hostiles à la Constitution civile du clergé, s'attirant ainsi la haine de la fois des paillards et des révolutionnaires. Il est considéré comme le chef de la contre-révolution à Bastia. Son père était toujours vivant; lui et ses deux frères, il est nommé procureur du Roi à Sartène, en même temps le subdélégué de l'intendant général de la Corse pour la même juridiction, ce qui lui donnait des pouvoirs économiques et financiers en même temps que judiciaires.

Un grand discours de l'Amiral RAEDER.

Berlin, 23 janvier. — L'amiral Raeder, commandant en chef la flotte allemande, a prononcé aujourd'hui un grand discours devant les ouvriers des chantiers navals de Kiel et de Wilhelmshafen.

Notre tâche, a-t-il dit, consistera à détruire la puissance navale britannique.

« Il ne faut pas la sous-estimer, pas plus que la puissance de l'ennemi, mais nous devons gagner la guerre et nous la gagnerons. »

Après avoir rappelé les succès remportés par les armes allemandes, l'amiral a exhorté les ouvriers des chantiers navals à travailler intensivement et sans arrêt pour construire des navires nouveaux.

L'amiral Raeder a ensuite parlé avec ironie de l'aide américaine à la Grande-Bretagne :

« L'empire britannique, a-t-il dit, ne peut plus s'en passer. »

« Il ne vit que dans l'auréole de son invincibilité. »

« Nous détruirons cette légende. »

« Nous frapperons sur les nerfs vitaux des îles britanniques, et la victoire sera assurée. » — Fournier.

Les Opérations Militaires

Londres a subi hier un des plus longs bombardements depuis Septembre

Berlin 23 janvier. — Le « DNB » annonce que l'aviation allemande a attaqué hier les installations du chemin de fer de Cambridge.

La gare de marchandises et un train ont été efficacement bombardés.

La gare est devenue la proie des flammes.

Les formations de bombardiers allemands engagés en Méditerranée se sont attaquées aux objectifs militaires de Malte. Elles ont particulièrement bombardé un aérodrome où les dégâts causés sont considérables.

A propos du torpillage du transport de troupes « Empress of Australia », on annonce de New-York, déclare le « D. N. B. », que le message de détresse lancé par ce navire peu avant de couler laisse supposer que les attaques dirigées contre lui ont été particulièrement violentes. — Fournier.

« L'Empress of Australia » n'a pas été torpillé

Londres, 23 janvier. — L'information diffusée par la radio allemande et selon laquelle le grand paquebot « Empress of Australia » a été torpillé, est formellement démentie à Londres.

Le paquebot est sain et sauf dans un port britannique. — Fournier.

Le paquebot « Empress of Australia » restait en fonction, refusant de rendre la justice au nom du roi George.

Il n'accepta pas, en 1816, d'être conseiller à la cour d'appel, et fut nommé maire de Bastia en 1821.

Jusqu'en 1827, se démettant alors de sa charge pour raisons de santé.

La nouvelle garde d'honneur du Maréchal

Vichy, 23 janvier. — La nouvelle garde d'honneur du Maréchal a inauguré ce matin son service à l'Hôtel du Parc. Elle est composée de 200 sous-officiers d'élite recrutés dans la gendarmerie, tous titulaires de la Croix de Guerre et un grand nombre porteurs de la Médaille Militaire.

Leur uniforme est en drap bleu-roi, avec capote noire, gants blancs crispins, casque d'acier couleur kaki.

Les gardes sont armés du fusil 1936 et portent un pistolet au ceinturon.

Fournier.

Les événements de Roumanie

Bucarest, 23 janvier. — Les victimes de l'insurrection ne sont pas encore dénombrées.

444 blessés sont encore en traitement dans les hôpitaux.

Il s'est rendu ensuite chez le cardinal Hincley. — Fournier.

Londres, 23 janvier. — M. Wendell Willkie a connu aujourd'hui, depuis son arrivée en Grande-Bretagne, sa première alerte aérienne. A Londres, alors qu'il se rendait chez M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Il s'est rendu ensuite chez le cardinal Hincley. — Fournier.

Londres, 23 janvier. — M. Wendell Willkie s'est entretenu à nouveau avec M. Baldwin, ministre du travail et leader travailliste, puis, il a déjeuné avec sir Robert Kinnersley, Président du comité d'Epargne.

Il verra cet après-midi miss Ellen Willkie, membre du Parlement et M. Morrison, Secrétaire à l'Intérieur.

M. Willkie visitera cette nuit les abris où il pourra s'entretenir selon son désir, avec l'homme de la rue. — Fournier.

La vente au détail de la viande de boucherie

Un communiqué récent nous informait que M. Bailey, préfet de la Corse, avait fait saisir et livrer au ravitaillement général des bœufs de détail achetés au-dessus du prix de la taxe en vue d'une destination inconnue.

Les consommateurs insulaires ne peuvent être que reconnaissants à M. le Préfet d'avoir arraché au commerce noir et mis à leur disposition un peu de viande de boucherie.

Celle-ci devient de plus en plus rare sans doute ; aussi convient-il de veiller qu'elle ne prenne de fausses directions.

On arrive progressivement à imposer une plus juste répartition grâce à l'obligation de la remise des tickets.

Il y aurait lieu maintenant de se préoccuper de supprimer dans les grandes villes comme Bastia et Ajaccio les longues attentes aux portes des boucheries et charcuteries.

Voici ce qui est pratiqué à Bordeaux par exemple à la suite de deux arrêtés pris par le préfet de la Gironde :

« Les bouchers et les charcutiers reçoivent les commandes faites par les titulaires de cartes d'alimentation ; le client remet ses tickets et reçoit en échange un récépissé à souche et sa commande est inscrite sur un registre. De plus, le bulletin porte l'indication du jour et de l'heure où le livraison lui sera faite et confère la priorité aux clients lorsqu'ils se présentent à la boutique. »

« Les personnes qui n'ont pas fait de commandes reçoivent du boucher ou du charcutier un numéro d'ordre. Toutes les demi-heures, le commerçant affiche les numéros qui seront servis dans la demi-heure suivante. »

Ces dispositions présentent le gros avantage d'éviter aux ménagères des pertes regrettables de temps et souvent de cruelles déceptions.

Martin BIANCONI.

Le Général METAXAS est mort

Vichy, 23 janvier. — Le général Metaxas, chef du gouvernement grec depuis le 4 août 1936, est mort ce matin à Thessalonique, d'une embolie, à l'âge de 69 ans.

Budapest, 23 janvier. — Le corps du comte Csaky a été exposé au Parlement.

L'Allemagne, l'Italie et la Yougoslavie se sont représentées par des délégations spéciales à ses obsèques.

M. Von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, a exprimé les condoléances du Gouvernement allemand au comte Teleki, Président du Conseil des ministres Hongrois. — Fournier.

Athènes, 23 janvier. — Le général Metaxas avait succédé au général Condiliotis, et par un coup d'Etat avait renversé le régime parlementaire et institué la dictature. L'opposition, conduite par les généraux, avait déclenché un soulèvement armé.

Après les combats qui se déroulaient principalement autour de Salonique le général Metaxas redevenait maître de la situation.

Le chef du gouvernement grec avait fait ses études militaires à l'Académie militaire de Berlin, de 1899 à 1922.

(Lire la suite en 2me page)

M. Willkie à Londres

Londres, 23 janvier. — M. Wendell Willkie a connu aujourd'hui, depuis son arrivée en Grande-Bretagne, sa première alerte aérienne. A Londres, alors qu'il se rendait chez M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Il s'est rendu ensuite chez le cardinal Hincley. — Fournier.

Londres, 23 janvier. — M. Wendell Willkie s'est entretenu à nouveau avec M. Baldwin, ministre du travail et leader travailliste, puis, il a déjeuné avec sir Robert Kinnersley, Président du comité d'Epargne.

Il verra cet après-midi miss Ellen Willkie, membre du Parlement et M. Morrison, Secrétaire à l'Intérieur.

M. Willkie visitera cette nuit les abris où il pourra s'entretenir selon son désir, avec l'homme de la rue. — Fournier.

La vente au détail de la viande de boucherie

Un communiqué récent nous informait que M. Bailey, préfet de la Corse, avait fait saisir et livrer au ravitaillement général des bœufs de détail achetés au-dessus du prix de la taxe en vue d'une destination inconnue.

Les consommateurs insulaires ne peuvent être que reconnaissants à M. le Préfet d'avoir arraché au commerce noir et mis à leur disposition un peu de viande de boucherie.

Celle-ci devient de plus en plus rare sans doute ; aussi convient-il de veiller qu'elle ne prenne de fausses directions.

On arrive progressivement à imposer une plus juste répartition grâce à l'obligation de la remise des tickets.

Il y aurait lieu maintenant de se préoccuper de supprimer dans les grandes villes comme Bastia et Ajaccio les longues attentes aux portes des boucheries et charcuteries.

Voici ce qui est pratiqué à Bordeaux par exemple à la suite de deux arrêtés pris par le préfet de la Gironde :

« Les bouchers et les charcutiers reçoivent les commandes faites par les titulaires de cartes d'alimentation ; le client remet ses tickets et reçoit en échange un récépissé à souche et sa commande est inscrite sur un registre. De plus, le bulletin porte l'indication du jour et de l'heure où le livraison lui sera faite et confère la priorité aux clients lorsqu'ils se présentent à la boutique. »

« Les personnes qui n'ont pas fait de commandes reçoivent du boucher ou du charcutier un numéro d'ordre. Toutes les demi-heures, le commerçant affiche les numéros qui seront servis dans la demi-heure suivante. »

Ces dispositions présentent le gros avantage d'éviter aux ménagères des pertes regrettables de temps et souvent de cruelles déceptions.

Martin BIANCONI.

FEUILLETON DU « Petit Bastiais » N° 1.

LA FAUTE DE MAITRE AUREL

par Louis DERTHAE

V

A vrai dire, le jeune homme ne s'était point trop étonné de la venue inattendue d'Aurel, en effet, après de courts jours de minuscule pour se retrouver en présence de Jacques, mais sa bonne éducation aidant, elle se mit à se demander si son désir, toutefois, elle affecta le trajet du retour avec une lenteur voulue, espérant, à chaque tournant, rencontrer le jeune homme. Mais, parmi les péchers et les curieux qui ébranlaient leurs ramures déjà jaunies au-dessus des pampres verdoyants, elle ne vit que quelques braves paysannes perchées vers le ciel, tout attentives à ramasser les premières pêches éparpillées sur la terre molle des vignes.

VI

Supplément à la gravure du petit lapin, excellents Jacques de Gienne en équilibre sur son tailleur.

Mais aussitôt, abandonnant son arme, il se prit dans un sursis :

« Non, vraiment, ce serait dommage de lui enlever la vie à cette petite bête ! »

« Vous avez le cœur sensible, monsieur de Gienne, remarqua maître Aurel. »

« Non, c'est moins la sensibilité qu'un réflexe d'artiste. Ce petit quadrupède est si gracieux au milieu de cette touffe d'orties.

gan. Alors, je consulte une fois de plus que les autres chrysomélides ne se sont point encore calmées, riposta Dominique, avec une pointe de raillerie.

— Tu le dis, mon vieux, répondit le capitaine sur le même ton, et je suis en train de devenir un archaïsme.

— Messieurs, annonça soudain le fermier de la Joubardière, je crois que nous pouvons partir sans crainte. La pluie ne nous reprochera plus.

A vos ordres, maître Aurel, s'écria Jacques, d'une voix joyeuse et en s'adressant au premier la cabane du bûcheron où les trois chasseurs s'étaient réfugiés pendant l'orage.

Mais, le jeune homme se mit à respirer l'air à pleins poumons, et lui trouva un parfum exquis.

L'averse drue venait de cesser, et le vent qui chassait les nuages, laissait à découvert de larges lambeaux de ciel bleu. La coupe, avec avec son sol détrempé, faisait au soleil ; parmi les éclaircies, les grandes centaurées, les saules, les campanules, mettaient là et là, de grandes taches de couleurs vives. Les chènes de réserve et les hêtres épars s'élevaient sur les pentes et les liseris, et tout cela exhalait une bonne odeur de plantes fraîches et de terre mouillée. Du gaulis en bordure, arrivaient de brèves sifflements de sangsues, et les courtes modulations des fauvettes se mêlaient dans les cypres reverdis.

Le bois était délicieux de fraîcheur, et chaque fois, en silence, subissait le charme d'une nature pleine de sérénité.

Jacques de Gienne était depuis dix jours à Bour-d'Oiseux, et, durant ce laps de temps, il n'avait parlé que deux fois à Colette. Au début, le jeune homme était resté charmé, troublé, conquis, et depuis, il ne rêvait que de la jeune fille. Tout en suivant ses deux compagnons à travers le taillis et tout en écartant les brindilles

de viornes, de troènes et de clematites qui lui froiaient les joues, en prodiges, il se disait cette première journée où il avait couru, avec Colette Aurel, un sentier antique à celui-ci. Des parfums de chrysomélides qui rôdaient sous-hu, lui remontaient en mémoire le souvenir de cet instant où, arrêtés au croisement des chemins, la jeune fille l'avait regardé calmement à travers ses longs cils bruns.

Mais, soudain, Jacques de Gienne poussa un cri de souffrance.

D'un bond, Dominique fut près du jeune homme, qui, horriblement pâle, s'appuyait à un arbre.

— Melek, gras-tu donc, Jacques ? Que t'est-il arrivé ?

— Une chose stupide, je crois, mais ça ne m'empêche pas de souffrir terriblement.

— Amenez-vous donc un instant, monsieur de Gienne, cela vous rendra un peu d'air à son tour. Presque Aurel. Votre pied aura tourné dans une ornière, sans doute.

— Hélas ! j'ai comme la sensation d'une cheville cassée.

— Ne vous désolez pas, monsieur de Gienne, la Joubardière n'est point éloignée d'ici, nous allons vous y conduire immédiatement.

(A suivre)

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Berlin, 23 janvier. — Le « DNB » annonce que la Tropical Radio américaine a reçu un message de l'« Empress of Australia », d'après lequel le grand paquebot a été torpillé à 353 kilomètres à l'ouest de la Corse.

L'« Empress of Australia », anciennement « Von Tirpitz », avait été cédé à

LISEZ LA CORSE AGRICOLE

Vous y trouverez :

Des commentaires sur la législation ;

Des articles techniques sur les divers aspects de la vie agricole insulaire ;

Des conseils pour les travaux de la campagne ;

Des échos de la vie agricole insulaire.

Légion Française des Combattants

Prestation de Serment
des Légionnaires de la Tavagna

Sous la Présidence du Général d'Armée POLI-MARCHETTI

Dimanche 19 janvier à 13 heures 30, devant le Monument aux Morts de Talasani, ont été prononcés les serments des Légionnaires de la Tavagna.

Ce fut un beau et réconfortant spectacle. Presque tout le canton s'était rendu à Talasani, le soleil et la température exceptionnelles donnaient un caractère de solennité à l'acte.

L'ordre a été parfait et nous en remercions tout d'abord le Lieutenant Poli, accompagné par son adjoint, Monsieur Ahoua, se sont rencontrés à l'entrée nord de Talasani à l'heure prescrite avec leurs camarades de l'Armée Française, sous la direction

Le Général Metaxas est mort

(Suite de la 1re page)

Chef d'Etat-Major de l'Armée, il décéda le 19 janvier 1916 et fut inhumé au cimetière de Constantinople.

Avec le roi Constantin, le général Metaxas revint en Grèce en 1920.

Il conserva la confiance de son successeur, le roi Georges II, qui accéda au trône en 1927.

La longue lutte qui opposa Metaxas à Venizelos conduisit à nouveau le général grec à quitter le pays en 1923.

Il y revint le 25 mars 1924, lorsque la République fut proclamée en Grèce.

L'œuvre qu'il accomplit pour la défense militaire de son pays a été considérable.

Il fut le véritable rénovateur de l'Armée grecque et c'est lui qui décida de faire couvrir la frontière avec Metaxas protégeant les frontières de Grèce, de l'Albanie à la Turquie.

Son attitude au moment où fut déclenchée la guerre avec l'Italie lui valut une grande popularité.

On précise dans les milieux officiels d'Athènes que le général Metaxas était très malade depuis quelques semaines.

L'intervention chirurgicale tentée in-extremis a eu une issue fatale. — Fournier.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer le général Metaxas, en compagnie de M. Gounaris, au cours de l'été 1918, à Guagno-les-Bains : de taille moyenne, basané, robuste, énergique, avec des yeux brillants comme deux escarboucles, il avait l'air d'un « Roi des Montagnes ».

Il parlait fort correctement notre langue.

LE SUCCESSIONNAIRE
DU GENERAL METAXAS

Vichy, 29 janvier. — M. Korytalski, gouverneur de la Banque Nationale, successeur du général Metaxas.

M. Korytalski, qui avait fait partie de plusieurs cabinets, était un des plus proches collaborateurs du général Metaxas.

Aucune modification n'a été apportée au gouvernement ni à l'appareil administratif.

Le Contre-Amiral
BERENGER

Vichy, 29 janvier. — Le « Journal Officiel » publie ce matin :

Par décision en date du 23 janvier 1941, de l'amiral de la flotte, ministre secrétaire d'Etat à la marine, une proposition extraordinaire pour le grade de contre-amiral a été décernée au capitaine de vaisseau Berenger, pour faits de guerre.

Le « Journal Officiel » publie, en même temps, un arrêté élevant le contre-amiral Berenger au grade de commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur. — Fournier.

NOUVELLES DIVERSES

Lyon, 29 janvier. — L'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Lyon a reçu hier, à titre privé, M. Charles Maurras, de l'Académie Française.

LA GLOIRE DE RODIN

Paris, 29 janvier. — L'exposition des œuvres d'Auguste Rodin, à l'Orangerie, tient toujours le plus vif succès.

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

30 JANVIER 1941. — Ste Martine.
30 JANVIER 1733. — Les Corses, réunis à Corte, proclament la Sainte Vierge Reine de l'Ile.

- Maïstralate -

Una vittoria, falendu da Campile, impetita, casa sotto sopra e lampi a passagiu; una donna s'alza e si mette a gridà :

Ma toque ! ma toque !
Eiu, rispunde u vitturinu a p maritu, elju un l'aghlu tocca.

BIRBANTELLU E U PADRONE
Avanti di magnà :

PADRONE. — Travaglia, o Birbante, piglia su zappone.

BIRBANTELLU. — Saccu biotu un può stà ritutu.

Padrone magnatu :

PADRONE. — Aiò, bla piglia su zappone.

BIRBANTELLU. — Saccu pienu un può pigia.

MAISTRALATE.

Chambre de Commerce
de Bastia

REPARTITIONS DES CARBURANTS

Aux termes d'une circulaire ministérielle récente et en vue de la sous-répartition des carburants (essence, gas-oil) les chefs d'entreprise individuelles et commerciales, indépendantes à l'activité économique, sont priés de se présenter ou d'adresser leurs demandes au Secrétaire de la Chambre.

Il leur sera remis une notice à remplir.

Les services publics, entrepreneurs de transports, publicitaires, de voyageurs et de marchandises, les entrepreneurs de travaux publics (Etat, Département et Communes), les entrepreneurs de ravitaillement ou d'exploitation agricoles et forestières, sont exclus du présent avis et devront se conformer à la note de M. l'ingénieur des Ponts et Chaussées, parue dans la presse locale du 29 janvier.

Communications

COMPAGNIE GENERALE des Transports Routiers de la Corse et Syndicat des Gros Transporteurs Routiers de la Corse.

Tous les transporteurs, publics ou privés, ou propriétaires de véhicules automobiles, sont invités à se présenter à l'extrême urgence et avant le 1er février 1941, au Secrétaire général 41, Boulevard Paoli, ou à M. de Castell, Agence près le Tribunal de Commerce.

SYNDICAT AGRICOLE ET VITI-VINICOLE de Bastia et de la Corse du Nord, 27, Rue de l'Opéra, Bastia.

Engage ses adhérents à passer leurs commandes des soufre, sulfate, pommes de terre, etc., dans le plus bref délai.

POLICE

CONVENTIONS

2 pour jet d'ordures.

2 pour sens interdit.

1 pour battage de tapis après l'heure.

1 pour abandon de camion et défaut d'écoulement.

CABINET

A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste-Gaudin, 10, BASTIA — Tél. : 472.

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

« LE PETIT BASTIAIS »

Tous timbres en CAOUTCHOUC

ET EN METAL

d'exécution parfaite

AVIS DE
MESSE ET
REMERCIEMENTS

M. Jean Fubiani et famille, ne pouvant répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du décès de :

Mme AMELIE FUBIANI
NÉE SERAFINI

précient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de bien vouloir trouver ici l'expression de leur reconnaissance et de leur gratitude.

La messe de sortie de deuil a été célébrée dans la plus stricte intimité.

DEUIL

M. SAUVEUR CANEPA

Notre excellent concitoyen M. Sauveur Canepa est entré dans le paix du Seigneur le 23 courant dans sa 83ème année.

M. Sauveur Canepa jouissait de l'estime générale, il laisse parmi nous un vivant souvenir.

A ses obsèques qui ont été célébrées hier après-midi en l'Eglise St-Jean, se pressait une affluente de plus considérable, à la tête de laquelle on notait : M. de Casati, Maire de Furi, M. de Casati, Avocat, conseiller municipal M. Nicolini, président de la Société St-Devote, M. Ferrandini, chef de gare à Bastia, M. Marini et M. de Casati, M. Raffalli, Entrepreneur, M. Guattella, Laveur, Bertocchi, Sisco, Commercants, MM. Orsi et R. Poggi retraités, M. Parodi, M. Gandolfi et Corazzi, de la Mairie, etc.

Trois magnifiques couronnes ont été offertes par la famille. Elles étaient portées par les orphelins du Bon Pasteur.

Le deuil était conduit par MM. Carubacci Joseph et son fils Vincent, M. Baccalari et Ricci, ses neveux, entourés de parents et d'amis.

Après l'obsèque donnée en grande pompe sous la présidence de M. Morazzani, Premier Notaire Apostolique entouré d'un nombreux clergé, régulier et séculier, de religieux, d'orphelins du Bon Pasteur, l'inhumation a eu lieu au cimetière de la ville dans le caveau de la famille.

M. l'abbé Zattara, Chapelain de la Consolation a dit les dernières prières.

Le Petit Bastiais présente ses plus vives condoléances à toutes les personnes atteintes par ce deuil.

Les Corses à l'Honneur

MONTICELLO

Le Capitaine de Frégate Guy VINCENTELLI

Nous sommes particulièrement heureux de signaler que M. le Capitaine Vincentelli, chef de bataillon à l'Ordre de l'Armée de mer, en rappelant que ce croiseur auxiliaire était commandé par notre sympathique ami le Capitaine de Frégate Guy Vincentelli, originaire du Cap-Corse et devenu notoirement par son mariage avec Mlle Marie de Paoli-Leoni d'Orciniani, la sœur aînée de M. Paoli-Leoni Joseph, Censeur des Etudes au Lycée Thiers de Marseille.

Il y a lieu d'ajouter que notre brillant compatriote a été promu officier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre. Qu'il nous permette de lui adresser ainsi qu'à Madame Vincentelli, nos sympathiques et cordiales félicitations.

LES SPORTS

DEMANCHE A FURIANI

Les deux équipes du 17ème et du Sporting Club se sont affrontées au grand match de dimanche, soit à l'entraînement.

Les dirigeants font un effort pour que la réussite de la réunion soit complète.

Les bastiais tiendront à faire honneur à nos chers soldats et voudront les encourager par leur présence.

Is méritent cela et à leur tour ils nous démontreront qu'ils sont dignes de la nouvelle France.

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.

11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin, BASTIA

Téléphone : 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 h., sauf les samedis après-midi et les dimanches.

A TRAVERS LA CORSE

CALVI

NAISSANCES. — Nous avons le plaisir d'annoncer que Mme Angèle Raffalli, née Paoli, la charmante femme de M. Pierre Raffalli, percepteur des contributions directes à Calvi, si avantageusement connu dans les milieux environnants, a donné le jour à un ravissant poupon nommé « Bernard ».

Pour le bébé, nos meilleurs vœux de prospérité, pour la maman nos vœux de prompt rétablissement et à l'heureux papa, ainsi qu'aux grands parents, nos compliments.

Mme et M. André Jardon, s'ilote aviateur, ont aussi les heureux parents d'une superbe fille, nommée « Jacqueline ».

Cordiales félicitations aux parents et souhait de bonheur au nouveau-né.

DE PASSAGE. — M. Carloti, Directeur des Services Agricoles de la Corse, de passage à Calvi.

CONFERENCE. — Les jeunes gens âgés de plus de 17 ans, ont été invités à assister à une réunion qui a eu lieu le 26 du courant à 18 heures dans une des grandes salles de l'Hôtel de Ville de Calvi.

Au cours de cette réunion, le Lieutenant des sports du 173ème R. I. à Bastia, M. Chel, assisté de M. Lucchetti, fions de Maice de Calvi et de M. Raffalli, lieutenant de Maice de Calvi, a exposé les avantages accordés par l'Etat aux engagements volontaires.

MARIAGES. — Le 16 janvier a été célébré à Marseille, le mariage de notre concitoyen, M. Joseph Santoni, avec Mlle Hélène Dabla.

C'est à la Mairie de la commune de l'île-Rousse, que notre jeune concitoyenne Mlle Canava Stéphanie, a contracté mariage avec M. Maurice Louis Noailly, quartier-maître mécanicien.

Les époux et aux parents nos sincères félicitations.

MONTICELLO

NAISSANCE. — Mme Gurgino Thomas, née Liberi a mis au monde un superbe poupon nommé « Jean-Paul ».

Cette heureuse circonstance, nous adressons à Mme et à M. Gurgino Lucien, employés de P. T. T. à Giromoni, nos sympathiques et cordiales félicitations. Nous souhaitons longue vie au petit Jean-Paul.

ETAT CIVIL DE LA SEMAINE

Naissances. — Pina Josephine ; Jallia Maryse Hugette ; Tasso Vincente Marie ; Michel Marie ; Pietro Céline Thérèse ; Bast Michel Claude ; Filippini Madeleine ; Camillo Pellicci ; Coli Angèle ; Simeoni Philippe France ; Caro Isabelle ; Subini Paul Mathieu ; Pasquagalli Anne Marie ; Eusoli Josephine ; Egea Jean Baptiste ; Remoni Charles ; Bonardi Pierrette ; Patrizzi Jean ; Tomasini Marie.

Mariage. — Savelli Simon et Luciani Rose.

Décès. — Gentile Joseph ; Mathey Emile ; Ucciani Jean ; Corticchiato Jean Noël ; Michel Marie Stéphanie épouse Perri ; Calza Françoise, veuve Perri ; Bertoni François ; Martinelli Marie, veuve Gattimiani.

ARRÊTATION. — Dans la nuit du 22 au 23, un patron pêcheur de notre ville, M. Eusoli Dominique, a été arrêté d'un vol d'un bidon d'essence d'une contenance de 20 litres qui se trouvait dans son embarcation amarrée au quai de la jetée.

La police a découvert le principal auteur de ce vol mais recherche les receleurs.

Il s'agit du nommé Bernard Jean, 26 ans, marin pêcheur qui a été déferé au Parquet ce matin même.

LES ACCAPAREURS. — Une perquisition opérée par les Services de la Douane chez un particulier a permis de découvrir 285 KILOS DE SUCRE.

LA POLICE MET FIN AUX EXPLOITS DE JEUNES CHENAPANS AUTEURS DE NOMBREUX VOLS. — Depuis quelques temps, la direction des Cours secondaires de Bastia s'aperçoit que de nombreux vols étaient commis dans l'établissement.

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures, un grand film :

Jeunes filles en Détresse

Interprété par Marcelle Chantal, André Lugnet, Jacqueline Delubac, Margherita Moreno, avec Micheline Pressé.

En première partie :

Tom Savoyer Détective

Et toujours les dernières actualités parues.

Aujourd'hui matinée à 15 heures : deux grands films : LES AVENTURES DE RICHARD LE TERRAIRE (3ème épisode) et DURAND BIJOUTIER.

Les opérations militaires

(Suite de la 1re page)

Au cours de la nuit, les canons allemands à longue portée, après dix jours d'inactivité, ont pilonné la côte sud de l'Angleterre.

Il n'y a eu ni dégâts ni victimes.

Fournier.

La guerre
anglo-italo-grecque

Rome, 29 janvier. — Communiqué 235 du grand quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, au cours d'actions ayant un caractère local, nous avons occupé d'importantes positions et nous nous sommes emparés de prisonniers et d'armes.

Notre aviation a appuyé efficacement notre action en plusieurs secteurs, bombardant en outre sans arrêt les troupes, installations, batteries et routes ennemies.

Nous avons atteint des objectifs militaires à Salonique et la ligne de chemin de fer pour Athènes.

Au cours des combats aériens, nous avons descendu cinq avions ennemis.

Deux de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

En Cyrénaïque, au sud de Derna, une attaque livrée par une division cuirassée ennemie a été repoussée par nos troupes qui ont infligé de graves pertes.

HOTEL-RESTAURANT
SOLFERINO

— AJACCIO —
(Face à la Préfecture)

CONFORT MODERNE

CHAUFFAGE CENTRAL

Chambres à la journée et au mois

REPAS A PRIX FIXE

SERVICE A LA CARTE

Conditions avantageuses pour pensionnaires et séjours.

QUAND LE TEMPS CHANGE
LES DOULEURS REVENNENT

Le rhumatisme a le doublement de temps par la reprise de ses douleurs.

Que tous ceux qui souffrent de sciatic, d'arthralgies, d'arthroses, maux de reins, se souviennent qu'une découverte récente permet non seulement de chasser l'aide urique, mais encore d'arrêter la dangereuse surproduction de ce poison dans l'organisme. Il faut faire usage du nouveau remède Gandol.

Les premiers résultats ne se feront pas attendre. Les douleurs et l'enflure disparaîtront et l'organisme retrouvera son bien-être. Pour dix jours de traitement, le Gandol en cachets, sans ennui pour l'estomac, vaut 14 fr. 60. Ties Phies.

Mesdames

Ne confiez pas votre chevelure à n'importe qui, consultez d'abord :

M. ROBERT DE PARIS

qui travaille actuellement chez Antoine

Salon Antoine

23, Rue de l'Opéra — Téléphone 223.

Régent CINEMA Régent

Aujourd'hui matinée à 15 heures, à 21 heures : FORT DOLORES — LES FOUS DU VOLANT.

Ce soir à 21 heures, un programme de choix :

PRINTemps DE VIE

Un film plein de charme et d'esprit.

L'Affaire Lambert

de l'émotion, des éclats de rire. Un film policier très comique.

Et les dernières actualités Pathé.

à l'adversaire.

Nos flotilles d'avions ont bombardé le mitrailleur des détachements cuirassés des engins et des troupes ennemis.

Un groupe aérien d'assaut s'est distingué de façon spéciale pour son activité inlassable et héroïque.

En Afrique Orientale, nous avons repoussé une action ennemie dans le secteur de Gallaabad.

Sur le front du Kenya, nos troupes ont efficacement bombardé les autos, véhicules et troupes ennemis.

Les avions anglais ont effectué des raids sur Amara, sans causer de dommages.

Un avion anglais qui mitraillait les troupes dans une localité de la Somalie a été abattu par la D.C.A.

Fournier.

Athènes, 29 janvier. — Le grand quartier général de la R. A. F. en Grèce communique :

Au cours de la journée d'hier, les formations de bombardiers de la R. A. F. ont bombardé avec succès la base italienne d'El Bassan.

Des dégâts considérables ont été causés dans les bâtiments militaires.

Tous les appareils britanniques sont rentrés sains et saufs à leur base.

Fournier.

Athènes, 29 janvier. — Le haut commandement de l'Armée grecque communique :

Engagements d'importance locale.

Les grecs ont fait des prisonniers. L'aviation britannique et grecque ont bombardé la route de Tepeleni à Valona.

Deux avions italiens ont été abattus.

J. CATANI

PHOTOGRAPHIE

27, Boulevard Paoli — BASTIA.

PORTRAITS MARIÉS

GROUPE DE NOCE

CARTES POSTALES

PHOTOS D'IDENTITE

AGRANDISSEMENTS

CADRES TOUS STYLES

Vente d'appareils et pellicules

Les meilleurs marques

LIVRAISON RAPIDE

D'AMATEURS EN 24 HEURES

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

DU PAIN

Oui, du pain pour ceux qui ont faim. Et ceci grâce à la LOTERIE NATIONALE dont le produit est affecté au Secours National. Dédiez donc votre chance en faisant une bonne œuvre !

et-dessus de Salonique.
Des bombes italiennes ont atteint un hôpital où quelques infirmières ont été blessées.

Le porte-parole officiel du ministère de la guerre a déclaré :
Les engagements qui ont lieu actuellement sur divers points du front se terminent invariablement à l'avantage des grecs.

Aucun de ces engagements n'a d'importance particulière, mais, dans l'ensemble, ils facilitent l'avance grecque et leur signification stratégique est certaine.

Dans le secteur nord, toutes les contre-attaques italiennes ont été repoussées. — Fournier.

Athènes, 29 janvier. — Le ministre de la Guerre a communiqué :
L'aviation ennemie a bombardé Salonique. Une personne a été tuée et dix autres blessées.

Des bombes ont été lancées sur quelques villages de la Macédoine sans causer ni victimes ni dégâts. — Fournier.

Le Caire, 29 janvier. — Le haut commandement britannique en Egypte communique :
Libye. — Les troupes britanniques pour saluer leur concentration autour de Derna.

Erythrée. — Les opérations se poursuivent de façon satisfaisante. Les troupes britanniques ont capturé 100 prisonniers.

Abyssinie. — La situation à Metemma est inchangée.

Somalie italienne. — Activité des patrouilles britanniques. — Fournier.

Le Caire, 29 janvier. — Le grand quartier général de la R. A. F. communique :
Les forces aériennes britanniques ont totalement détruit la base italienne d'hydravions de Bomba. — Fournier.

Le Caire, 29 janvier. — Le haut commandement britannique en Egypte communique :
La pression autour de Derna s'accroît. L'opération Avonlea a été bombardée à nouveau, dimanche et lundi.

En Afrique Orientale, la retraite des Italiens continue. — Fournier.

La Valette, 29 janvier. — Un communiqué officiel publié à la Valette déclare que dans la nuit de lundi à mardi l'alarme a été donnée deux fois, alors que les avions ennemis survolaient Malte, sans toutefois lâcher de bombes.

Stardi, l'aviateur fut également comble 2 fois.

Des bombes furent lâchées qui tombèrent à l'ouest de la RAP et en bousculèrent neuf. La DCA est entrée en action.

Il n'y a eu aucun blessé parmi la population civile. — Fournier.

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE
DU « PETIT BASTIAIS »
AUTEURS CLASSIQUES
Grec, Latin, Anglais, Allemand,
etc., etc., etc.

Vient de paraître :
LAMARTINE
L'HOMME ET SON OEUVRE
par Louis Bertrand
de l'Académie Française
Prix : 25 francs.
Librairie Arthème Fayard
39, Rue Biotin, Clermont-Ferrand.

CHAMBRE D'HOTEL
par COLETTE
Prix : 16 fr. 50.
Librairie A. FAYARD
39, Rue Biotin, Clermont-Ferrand.

CATHERINE DE MEDICIS
Jean HERITIER
Prix : 30 fr.
Les grandes études historiques
Librairie A. FAYARD
39, Rue Biotin, Clermont-Ferrand.

LA MAISON AGRICOLE DE LA CORSE
J. PATRIMONIO, COMMANDEUR DU MERITE AGRICOLE
8, Boulevard de Toga — BASTIA — Téléphone : 29.
(Siège du Syndicat Agricole de l'arrondissement de Bastia)

AVIS
Les Agriculteurs du Syndicat et les Agriculteurs en général sont informés qu'ils trouveront en magasin, sans avoir besoin de faire une demande, toutes sortes de semences, des soufres, des copriques, etc., etc. ainsi que des engrais adaptés spécialement à toutes les cultures et à tous les terrains de la Corse.

Risourcés : graines potagères 5 et 10 % ; Engrais 80 francs la tonne.

COMMUNIQUE OFFICIELS

PREFECTURE DE LA CORSE

RAVITAILLEMENT LA FARINE DE FORCE

Aux termes d'une circulaire de M. le Secrétaire d'Etat au Ravitaillement en date du 16 décembre 1940 les échanges internationaux de farine de force sont autorisés à nouveau sous réserve de l'exécution d'un contrôle de la part des Groupements de Répartition des farines des départements expéditeurs et destinataires.

Ces farines qui seront bloquées dès leur arrivée dans les entrepôts des destinataires ne pourront être livrées à l'intérieur du département de la Corse que au vu de bons d'approvisionnement délivrés par les services intéressés.

Les farines de force ne donneront lieu, en aucun cas, de la part des services du ravitaillement général, aux opérations d'achat et de cession prévues par le décret du 18 juin 1940 et par les textes subséquents.

De plus le prix de vente de ces farines, qui sera fixé par M. le Préfet, ne devra entraîner aucune incidence sur le prix actuel du pain.

Sont seuls autorisés à importer les farines de force dans le département de la Corse les commerçants en farine patentés de première et deuxième classe, ainsi que les représentants en farine.

ARRETE

AUTORISANT L'EXPORTATION D'UN CONTINGENT DE CHATAIGNES

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre, considérant que dans les circonstances actuelles, il importe d'assurer une juste répartition des ressources du pays ;

Vu l'avis de la Commission Permanente du Comité Départemental du Ravitaillement ;

ARRÊTONS :
ART. 1er. — Est autorisée la sortie hors du Département de : 50 tonnes de châtaignes sèches, ainsi que de 10 tonnes de farine de châtaignes.

ART. 2. — Les demandes d'autorisation d'exportation devront parvenir à la Préfecture avant le 15 février 1941. Elles devront être accompagnées de justifications officielles (attestations de la Compagnie Fraissinet ou des Douanes) indiquant l'importance des transactions antérieures réalisées, par le demandeur, pendant l'année 1940.

ART. 3. — Aucune demande ne sera recevable après le 15 février 1941.

ART. 4. — M. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires, le Directeur des Douanes, le Directeur des Services Agricoles, les Commandants de gendarmerie, les Commissaires de police et les Agents de la Compagnie Fraissinet, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 22 janvier 1941.
Le Préfet : P. BAILEY.

ARRETE

Interdisant la consommation
du « Café Crème »

Nous, Préfet de la Corse, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu notre circulaire, à Messieurs les Maires du département, en date du 23 septembre 1940 ;

Considérant qu'en raison de la pénurie de lait dans le département, il convient de réserver la totalité de cette denrée aux seuls ayants-droit : enfants et malades ;

ARRÊTONS :
ARTICLE 1er. — La consommation du « Café crème » est interdite dans tous les établissements ouverts au public et notamment dans les restaurants, hôtels, pensions, cafés, buvettes, estaminets, wagons-restaurants, crémeries, clubs, cercles.

ARTICLE 2. — Toute infraction relative fera l'objet de sanctions conformément aux lois en vigueur.

ARTICLE 3. — MM. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires, le Chef du Service départemental du Contrôle des Prix, les Commandants de gendarmerie, les Commissaires de Police, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 22 janvier 1941.
Le Préfet : P. BAILEY.

LA MAISON PAUL MAUREL, Place du Marché, BASTIA, prévient sa nombreuse clientèle que ses Magasins seront fermés pendant une semaine, à partir du LUNDI 27 JANVIER.

A la réouverture Lundi 3 Février

la Maison procédera à la VENTE AU DETAIL DE TOUT SON STOCK, à des prix conformes aux règlements en vigueur sur lesquels il sera consenti en outre :

une remise de caisse de 10 pour Cent

ANNONCES ECONOMIQUES

A LOUER Joli appartement (10 pièces), tout confort, 2^e étage, 8, Rue Miot, S'adresser au troisième.

A LOUER, Route des Capanelle, Villa 3 pièces, Salle de bain, eau, gaz, électricité, garage, jardin.

S'adresser à M. Pierre Rossi, Entrepreneur, 21, Boulevard Pauli — Bastia.

(N° 289)

Etats-Unis

Washington, 29 janvier. — Lors de son audition par la Commission des affaires étrangères du Sénat M. Morgenthau, Secrétaire au Trésor, a déclaré :

« Si le projet de loi d'aide aux démocrates n'était pas accepté par le Congrès, les Britanniques ne pourraient pas poursuivre la lutte. »

Il appartient au Congrès de décider si la Grande-Bretagne, la Chine et la Grèce doivent continuer à combattre. — Fournier.

Washington, 29 janvier. — Les membres démocrates de la Commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants présenteront quatre amendements à la loi d'aide à la Grande-Bretagne.

Ils demandent :
1) Qu'il soit interdit aux navires de guerre américains de transporter des troupes se rendant en Angleterre ;

2) Que la loi ne soit valable que pour 2 ans ;

3) Que le président Roosevelt soit tenu de rapporter périodiquement au Congrès les mesures prises en application de cette loi ;

4) Qu'avant de prendre des décisions rentrant dans le cadre de la loi, le président soit obligé de consulter les chefs de l'état-major de l'armée et de la marine. — Fournier.

Washington, 29 janvier. — Le général George Marshall, chef d'Etat-Major des Etats-Unis, a déclaré qu'il prévoyait une grande offensive allemande contre l'Angleterre au printemps.

A son avis, cette offensive serait précédée d'une formidable attaque aérienne. — Fournier.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Berlin, 29 janvier. — Une dépêche de New-York au « DNB » annonce que le président Roosevelt aurait l'intention de nommer à Londres, en dehors de l'ambassadeur, un ministre qui le représenterait personnellement au cabinet.

Un des principaux dirigeants de l'industrie américaine serait choisi pour ce poste. — Fournier.

Canberra, 29 janvier. — Le Ministère de la guerre australien a annoncé officiellement que les pertes australiennes au cours de l'attaque de Tobrouk se chiffrent à trois cents hommes. — Fournier.

Londres, 29 janvier. — Le sous-marin « Triton », dont l'immersion britannique a annoncé la perte, avait été lancé en 1931. Il jaugeait 1.955 tonnes en plongée et son équipage se composait de 53 hommes. (Fournier).

BRESIL
Rio de Janeiro, 29 janvier. — M. de Saint-Quentin, ambassadeur de France au Brésil, est arrivé à Rio de Janeiro.

HONGRIE
Budapest, 29 janvier. — Les obsèques du Comte Canky auront lieu demain jeudi à 6 heures du matin.

NORVEGE
Oslo, 29 janvier. — M. Himmier, chef de la police du Reich, est arrivé à Oslo où il passera quelques jours.

IMPRIMERIE DU PETIT BASTIAIS
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

Les Actualités : Pothé-Gaumont.

55me ANNÉE — N° 233

VENDREDI 31 JANVIER 1941

PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieillesse Corse

Le premier Maire de Bastia

On ne procéda, en Corse, à l'élection des premières municipalités comportant avec des officiers municipaux et des notables, la fonction et le titre de maire qu'en mai 1790. Mais ce titre de maire était, plutôt officieusement, déjà en usage en 1789, porté par les podestats du régime qui tombait, ou qui évoluait rapidement. Mais en ce qui concerne Bastia aucune confusion n'est possible : son premier maire de 1790 fut, officiellement son dernier podestat de 1789, et c'était un ancien lieutenant-colonel au service du roi de France, Vincent-Philippe, père de Jean-Baptiste, général au service du royaume de Naples, et grand-père de Philippe de Caraffa, bibliothécaire, éminent érudit, et maire de Bastia en 1848.

Comme il a été dit dans une précédente chronique sur les premières élections municipales, celles de mars 1790 à Bastia se fit sans gros incidents pour aboutir à la désignation comme maire de Caraffa. Les officiers municipaux furent constitués ce qu'on appelle la municipalité : Pierre-Antoine Casella, Marc Casella, Roch Guasco, Simon Lusignea, Jean-Baptiste Oetta, Dominique Bozio, Jean-Jacques Odiardi et Billom du Plan. Et voici les notables qui exprimaient le conseil municipal de nos jours : Sestili, Prosser, Moretti, J. Monelli, Durante, Benso, Bonnet, J. Lota, Confarini, Nicolai, R. Ruggeri, Roder, Milavata, B. Siano, Dr. Siano, V. Pietri, Donatone Bastiani, Fr. Battini.

Un léger trouble, simplement, si l'on en croit le compte-rendu de l'élection fait dans le « Giornale Patriottico », de Buonarroti (Bulletin de la Société des R. H. N. C. 1820-21). On trouva dans l'urne les noms de Rigo, Astima, Morlas, qui appartenaient à l'ancienne municipalité ; les partisans de la nouvelle l'accusaient par des éléments hostiles et voulurent se livrer à d'autres exodes démonstratifs, calmés toutefois par l'intervention nécessaire d'un des nouveaux élus, le capitaine Guasco.

C'est que les passions partisanes étaient encore très vives, ayant subi un déchaînement sautant le 30 avril de l'année précédente 1790. C'est alors que le podestat Rigo s'était trouvé remplacé par Caraffa, d'une manière toute circonstancielle.

Il s'agissait, ce jour-là, de procéder à l'élection des délégués qui devaient participer à celle des députés des trois ordres aux Etats Généraux. Le podestat-maire Rigo présidait. Selon le chroniqueur Rossi, il crut devoir « alzar la voix » pour apaiser le tumulte des avis discordants. A des voix de fait succédèrent des voix de fait, et l'occasion de renverser Rigo et de prendre en main le pouvoir municipal ; la révolution les avait encouragés, et bien qu'ils groupassent les principales familles de la ville, une grande partie du populaire était venue à eux.

Le nouveau, en fait, officiellement, le premier maire de Bastia, était d'ailleurs lui-même parfaitement digne d'une fonction qu'il assumait avec fermeté et prudence dans une période émaillée de troubles. Les circonstances faisaient de lui le maire révolutionnaire de Bastia, par l'absence des idées nouvelles, de lui ancien officier supérieur du Roi, modéré, ennemi des excès. Il fit tout son possible pour éviter les incidents sanglants Ruy-Barrin, l'émeute dans la rue. Il se tint constamment aux côtés de Barrin pour le protéger. « Le maire Caraffa était à ses côtés », écrit Chiquet (Jeunesse de Napoléon, tome II, p. 89) : il avait vu les guerres de Flandre et de Westphalie, neuf sièges et dix combats ; il avait vu la pensée de la mort se présenter à lui, jamais avec autant d'horreur à son esprit.

Les Opérations Militaires

Les canons allemands à longue portée ont tiré à travers le détroit du Pas-de-Calais

Berlin, 30 janvier. — Le haut commandement des armées allemandes communique qu'un sous-marin allemand a coulé des navires marchands anglais d'un déplacement total de 11.500 tonnes.

Un navire marchand de 4.600 tonnes a été coulé par la Luftwaffe. Un avion allemand n'est pas revenu à sa base. — Fournier.

Berlin, 30 janvier. — Le haut commandement de l'armée allemande communique que la Luftwaffe a effectué, cette nuit, un raid sur le sud-est de l'Angleterre.

De nombreuses bombes incendiaires et explosives ont été lancées sur Londres et les dégâts matériels doivent être considérés comme importants.

Quatre navires marchands britanniques de 10.000 et 5.000 tonnes, ont été coulés au large des côtes anglaises et irlandaises. — Fournier.

Londres, 30 janvier. — Le ministère de l'air communique ce matin que l'aviation ennemie a jeté quelques bombes sur deux points près de l'estuaire de la Tamise.

On signale peu de dégâts et quelques morts.

Un avion ennemi a été intercepté par la chasse britannique alors qu'il survolait une ville de la côte nord-est ; il s'est enfui vers la mer.

Londres a connu peu avant l'obscurcissement une courte alerte. Fournier. (Lire la suite en 3me page)

Un grand discours du Chancelier HITLER

Berlin, 30 janvier. — On confirme officiellement que le Führer prononcera un grand discours aujourd'hui, jour anniversaire de la révolution nationale socialiste.

Le chancelier du Reich prendra la parole à 16 heures 30. Son discours sera radiodiffusé par tous les postes allemands après le bulletin d'information.

Le discours sera retransmis à 20 h. 30. Fournier.

Le Docteur GURTNER

Berlin, 30 janvier. — Le Führer a ordonné des obsèques nationales au Dr Gurtner, ministre de la justice du Reich.

Le chancelier a exprimé par lettre ses vives condoléances à la veuve du ministre.

La presse allemande consacre d'importants articles nécrologiques au Docteur Gurtner, soulignant l'énorme tâche qu'il a accomplie dans la transformation du droit allemand. Fournier.

Mais il était à Bastia l'un des chefs du parti marbouffiste, et même après la mort du gouvernement, les deux factions se faisaient irréductiblement face, ne se séparant pas. Les anciens partisans de Napoléon trouvaient, en avril 1793, comme il a été dit ci-dessus, l'occasion de renverser Rigo et de prendre en main le pouvoir municipal ; la révolution les avait encouragés, et bien qu'ils groupassent les principales familles de la ville, une grande partie du populaire était venue à eux.

Le nouveau, en fait, officiellement, le premier maire de Bastia, était d'ailleurs lui-même parfaitement digne d'une fonction qu'il assumait avec fermeté et prudence dans une période émaillée de troubles. Les circonstances faisaient de lui le maire révolutionnaire de Bastia, par l'absence des idées nouvelles, de lui ancien officier supérieur du Roi, modéré, ennemi des excès. Il fit tout son possible pour éviter les incidents sanglants Ruy-Barrin, l'émeute dans la rue. Il se tint constamment aux côtés de Barrin pour le protéger. « Le maire Caraffa était à ses côtés », écrit Chiquet (Jeunesse de Napoléon, tome II, p. 89) : il avait vu les guerres de Flandre et de Westphalie, neuf sièges et dix combats ; il avait vu la pensée de la mort se présenter à lui, jamais avec autant d'horreur à son esprit.

Bucarest, 30 janvier. — Les premiers chiffres officiels concernant les victimes de la récente rébellion de la Garde de Fer viennent d'être publiés.

La première liste de morts civils : Bucarest comprend 450 noms.

On compte 14 soldats tués et 48 blessés.

Le conseil de guerre vient de prononcer des peines d'emprisonnement contre dix-sept élèves pilotes de l'école de l'air roumaine, accusés d'avoir pris part au soulèvement. — Fournier.

Bucarest, 30 janvier. — 106 Légionnaires ont été arrêtés à Bucarest et 165 en Roumanie. Tous les biens appartenant aux légionnaires seront confisqués.

Le Général Antonesco a fait une déclaration réaffirmant l'attachement de la Roumanie à l'Axe.

On pense que M. Horia Sima a quitté la Roumanie.

Tokio, 30 janvier. — Le Général Oshima, qui vient d'être nommé ambassadeur d'Allemagne au Japon, a quitté hier Tokyo pour rejoindre son poste. Il a emporté le Transibérien.

REVOLUTION NATIONALE et RESPONSABILITE

Le Maréchal Pétain poursuit méthodiquement l'œuvre de reconstruction nationale sans pour cela paralyser la vie économique du pays ; il faut reconnaître à ce sujet qu'un certain élan a été donné dans tous les domaines de l'activité du pays en vue soit de diminuer le nombre des chômeurs, soit de suppléer aux insuffisances des importations ; nos transports — les transports ferroviaires en particulier — ont assuré, assurément dans des conditions souvent pénibles, mais malgré tout, dans les meilleures conditions de rapidité et de sécurité, les innombrables charges de la circulation ; tout cela s'est accompli et s'accomplit dans l'ordre pendant qu'est en cours à des réformes profondes de l'Administration et à l'instauration d'un système corporatif dans le monde du travail industriel et agricole, jusques et y compris les professions libérales ; et de jour en jour des matériaux français viennent étayer les bases de l'ordre nouveau : création du Conseil National, institution du régime de la responsabilité, cette dernière réforme consiste à faire entre les mains du Chef de l'Etat que se trouve ainsi muni de pouvoirs illimités lui permettant d'agir au gré des circonstances et de tenir à disposition les biens, la personne, l'honneur de ses collaborateurs immédiats et des hauts dignitaires de l'Administration.

Le Chef de l'Etat est devenu pacifiquement le maître absolu des destins de la nation, n'ayant d'autre juge que sa conscience et l'histoire ; c'est un fait sans précédent dans les annales de la France contemporaine.

La France ne paraît nullement inquiéter l'étendue de pouvoirs qu'elle a une confiance aveugle — confiance justifiée — en Pétain, car elle se la conviction profonde que le Maréchal ne les utilisera qu'à bon escient ; elle lui laisse donc toute liberté d'action dans ses efforts méritoires de reconstruction dans la réalisation de son programme de Révolution Nationale.

Ci ne saurait plus douter des intentions révolutionnaires du Maréchal, lesquelles d'ailleurs se sont affirmées de son avènement, mais qui se précisent, se concrétisent de jour en jour en des institutions nouvelles modifiant radicalement, démolissant ou renouvelant progressivement les assises de l'ancien système administratif.

A la cadence actuelle du mouvement réformateur oné par le Maréchal, il n'est pas téméraire de penser que le cycle en action revêt au cours de l'année 1941 ; et bientôt la France aura fait peu neuve par les soins de la Révolution Nationale.

Martin BIANCONI.

M. Willkie à Londres

Londres, 30 janvier. — M. Wendell Willkie s'est entretenu hier avec le président du comité exécutif du Congrès des Traders Unions.

Il a conféré ensuite avec M. Morrison, secrétaire à l'Intérieur, Miss Willkinson, membre du parlement et avec l'ambassadeur de Chine.

Dans la soirée, M. Wendell Willkie a visité plusieurs abris publics pendant une alerte et s'est entretenu, ainsi qu'on avait manifesté le désir, avec l'homme de la rue. — Fournier.

La Grèce poursuivra la lutte jusqu'au bout

Athènes, 30 janvier. — Dans sa proclamation au peuple grec et à l'armée le nouveau chef du gouvernement, le Général Korytisis réaffirme la ferme résolution de la Grèce de poursuivre la lutte jusqu'au bout.

Fournier.

Prizren, 30 janvier. — Six miliciens communistes ont été arrêtés et six autres relâchés.

Tokio, 30 janvier. — Le Général Oshima, qui vient d'être nommé ambassadeur d'Allemagne au Japon, a quitté hier Tokyo pour rejoindre son poste. Il a emporté le Transibérien.

Les événements de Roumanie

Bucarest, 30 janvier. — Les premiers chiffres officiels concernant les victimes de la récente rébellion de la Garde de Fer viennent d'être publiés.

La première liste de morts civils : Bucarest comprend 450 noms.

On compte 14 soldats tués et 48 blessés.

Le conseil de guerre vient de prononcer des peines d'emprisonnement contre dix-sept élèves pilotes de l'école de l'air roumaine, accusés d'avoir pris part au soulèvement. — Fournier.

Bucarest, 30 janvier. — 106 Légionnaires ont été arrêtés à Bucarest et 165 en Roumanie. Tous les biens appartenant aux légionnaires seront confisqués.

Le Général Antonesco a fait une déclaration réaffirmant l'attachement de la Roumanie à l'Axe.

On pense que M. Horia Sima a quitté la Roumanie.

Tokio, 30 janvier. — Le Général Oshima, qui vient d'être nommé ambassadeur d'Allemagne au Japon, a quitté hier Tokyo pour rejoindre son poste. Il a emporté le Transibérien.

Commission administrative de la Corse

Vichy, 30 janvier. — L'officiel public et matin les arrêtés nommant les membres des commissions administratives des divers départements.

Sont nommés membres de la commission administrative de la Corse : MM. de Corti, conseiller général ; de Lodi, conseiller général ; Orsatti, conseiller général ; Altieri, administrateur de la Société Hotelière ; Brancaloni, agent de Compagnies Françaises de Navigation ; Dragacci, agriculteur ; Luigi, pharmacien ; de Rocca-Serra, député ; président du conseil général.

DONNEZ VOTRE PUBLICITE
ABONNEZ-VOUS
AU « PETIT BASTIAIS »

Comité de Rassemblement pour la Revolution Nationale

Vichy, 29 janvier. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a créé vendredi un conseil national ; aujourd'hui, il forme un comité de rassemblement pour la révolution nationale.

Ce comité, qui ne tire son fondement d'aucun texte, mais dont le chef de l'Etat entend marquer, par le haut patronage qu'il lui accorde, l'importance, n'a pas d'attaché, est avant tout un comité d'étude assurant du concours de la jeunesse, de la région, des paysans et des ouvriers.

Le Maréchal a réuni au sein de ce comité une quarantaine d'hommes de pensée et d'hommes d'action, jeunes encore, combattants pour la plupart de la dernière guerre et qui venaient des milieux politiques et sociaux les plus divers, ont été de désigner depuis plusieurs années le principe de la collaboration vivante dans l'ordre national et social.

Ces principes ont trouvé leur ferme expression dans le message doctrinal du chef de l'Etat à l'adresse, le 11 octobre, au peuple français. Il importe aujourd'hui de les propager et de les développer.

Il importe surtout, dans le désarroi de l'opinion et face à l'entreprise du communisme, de définir et de propager ces valeurs positives qui redonneront à notre pays, accablé et vieillissant, la joie, le désir de son renouvellement et de son propre avenir dans le monde transformé par la guerre.

C'est à cette œuvre d'unité spirituelle de recensement national que sont confiés les chefs des grandes équipes demain.

Ainsi se détermine la tâche des futurs commissaires. Il leur appartient surtout de choisir, en accord avec les représentants du gouvernement, les chefs et les cadres du rassemblement dans les provinces et dans les villes, et jusque dans les villages.

Cette découverte d'hommes, cette recherche des responsables locaux ne peut accomplir que dans un esprit de foi et de vaste assentiment populaire. Pour triompher de l'individualisme et de la torpeur, pour briser l'apathie de certaines organisations nationales, pour asseoir un nouveau régime, il faut à la révolution nationale la flamme d'un sentiment positif dans les réserves de l'âme française.

Les commissaires du rassemblement assumeront l'image de la France nouvelle et travailleront à sa conversion.

Le comité de rassemblement pour le rassemblement national sera le centre de séparation et de mise en place des cadres sociaux dont l'action s'engagera à que les thèmes de la propagande ont été définitivement arrêtés.

Le délai imparti aux commissaires pour accomplir cette tâche est de dix jours, à dater du 10 février.

Les commissaires ne recevront aucun traitement.

La liste ci-jointe indique la diversité d'origine des membres de ce comité, que tous des hommes nouveaux, d'un même élan vers l'avenir.

Elle montrera aux esprits avisés les années d'une convergence de leurs efforts en vue du bien commun.

Voici la composition du comité de ras-

Nouvelles Religieuses

SANCTUAIRE DE N.-D. de LAVASINA
Dimanche 2 février : Purification de la Vierge.
Messe à 8 h 30, 7 h 30 et à 10 heures.
Fête solennelle et distribution des cierges bénits.
Soir. — Heure Sainte de 14 h 30 à 15 h 30. Salut et balser de l'Enfant Jésus à la Crèche.

TIERS-ORDRE FRANCISCAIN
Messieurs les membres du Tiers-Ordre Franciscain sont instamment priés d'assister à la réunion qui se tiendra dimanche 2 février à 10 h 30 en l'Oratoire de la St. Séverine.

Dans l'Enseignement

VICE-RECTORAT DE LA CORSE
M. le Chef de Service de la Propagande à la Vice-Présidence du Conseil ne fait au jour qu'il tient à la disposition des établissements scolaires un calendrier illustré de 1941, comportant 12 feuilles et dont la couverture représente une artistique photographie de M. le Maréchal Pétain.
Le prix de l'unité est de 5 francs. Les chèque d'abonnement, directeurs d'école, instituteurs et institutrices des écoles de la Corse, sont priés de faire parvenir leur commande et les fonds par mandat-carte.

Comité de Rassemblement pour la Revolution Nationale

Comité de Rassemblement pour la révolution nationale : MM. Anlois, ancien député, grand maître de la guerre 1939-40, membre de la légion ; Lamirand, secrétaire général à la jeunesse ; Pierre Leclerc, cultivateur à Rouvray (P. de C.) ; secrétaire général : Henry du Moulin, directeur du cabinet civil du chef de l'Etat, secrétaire général-adjoint : Paul Eté, du mouvement maximum social.

Délégués à la propagande : MM. André Ferte, agriculteur (Aisne) ; Paul Marion, publiciste, J.-L. Tixier-Vignancourt, directeur de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

Commissaires : MM. P. Alix, de la Fédération des cadres ; Arrighi, industriel ; Badinot, chimiste ; Barzay, de l'Union corporative des ingénieurs ; Bardelet, du syndicat de la Métallurgie ; Bertron, syndicaliste ; Bizet, de l'Union agricole du sud-est ; Caillol, maître-chien à Aubagne ; Cayrol, du Syndicat des cadres ; Courtil, professeur, prisonnier ; Dary, commissaire général des Scouts ; Bugnagach, cultivateur, du Finistère ; René Domange, industriel, député ; Dubois, ingénieur-chimiste ; Dumas, S.N.C.F. ; Dumart, adjoint au maire d'Alger ; Frédéric Dupont-Eynaud, cultivateur (Sarthe) ; Pierre Forest, ancien ouvrier métallurgiste ; Galay, frontiste ; Garrie, universitaire, du Secours National ; Goussault, agriculteur ; Guerdan, syndicaliste ; Guillot, ouvrier du bâtiment ; Roger Ledre, professeur, syndicaliste ; Loustan-Cherpey, des Jeunes de France ; Malarby, instituteur, du Morbihan ; P. Marty, fédération des cadres ; Thierry-Maunier, homme de lettres ; Maux, ingénieur des ponts et chaussées, coloniaux ; Moncelle, ouvrier ; Beeren, secrétaire général de la J.O.C. ; P. Montagnon, de la Confédération générale des classes moyennes ; Morange, des Jeunes de l'Alliance démocratique ; Pailleret, des patronages de France ; De Plas, publiciste ; Puchen, industriel ; Sabbeau, président des Jeunes radicaux ; de Saint-Euxupéry, aviateur et homme de lettres ; Sirol, syndicaliste ; Charles Trochu, vice-président du conseil municipal de Paris ; F. Valentin, du comité directeur de la Légion ; Ch. Vallin, P.S.F. ; Paul Volsin, directeur du Poyer Breton. — Fournier.

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

21 JANVIER 1941. — St. Marcelle.
21 JANVIER 1941. — L'hydravion P. A. I. O. de la Compagnie Air-Union, venant de Beyrouth et Naples, a fait escale dans notre port.
Il est reparti à midi pour Marseille.

DEFENSE PASSIVE

AVIS DE L'AUTORITE MILITAIRE

Les instructions données au sujet de l'éclairage public et privé en vue de la défense passive, en particulier par la voie de la presse, ne sont pas exécutées par tous dans des conditions satisfaisantes.
Il est rappelé de la façon la plus pressante, que certaines modifications ont été apportées à l'éclairage public pour rendre plus difficile la circulation dans les rues de la ville, l'éclairage privé par contre, qu'il s'agisse des devantures de magasins ou de cafés ou des fenêtres et entrées des immeubles particuliers ne doit, en aucun cas, être visible de l'extérieur.
Si ces avertissements ne sont pas entendus des sanctions sévères seront prises contre les délinquants.

Legion Française des Combattants

COMITE DU NORD DE LA CORSE ET DE BASTIA

Les Comités font un nouvel appel au 14 janvier, pour venir d'urgence retirer ou faire retirer leur carte de Légionnaire, au Centre des Officiers. Une photo est nécessaire.

Aujourd'hui 21 janvier, à 17 heures : Réunion des membres des Comités du Nord de la Corse, et de Bastia.

Présence indispensable.

LE SECRETAIRE.

Le Président de l'Union départementale de la Légion des Combattants de la Corse, demande instamment aux Légionnaires de la Corse qui en ont la possibilité, de suivre attentivement les émissions radiophoniques quotidiennes concernant la Légion, faites par le Directeur de Vichy et par la Légion de Nice. Les premières ont lieu, sur tous les postes, y compris celui de Jean les Pins, à 12 heures 45 ; les secondes dirigées par M. Acquaviva de la Section de Nice, se font au poste de Jean les Pins à 13 h 10.

Les Légionnaires de la Corse tireront grand profit pour eux-mêmes et pour leur famille, par conséquent pour le Pays, des principes exposés dans ces émissions, en termes simples, clairs et précis.

Les Arts

On nous communique :

CLUB DES ARTISTES PROFESSIONNELS FRANÇAIS

Il vient de se constituer à Bastia un club des artistes professionnels français, ou plus simplement le Club des 6. — 6 amis de bonne date qui ont décidé de s'unir ; un petit noyau qui deviendra grand.

Leurs buts, d'après les statuts, sont : encourager l'extension du goût et du sens artistique au moyen de salons, conférences d'art, cercle d'études littéraires, scientifiques, artistiques ; et chose importante, digne de mention, chaque membre s'engage dans la mesure de ses moyens à apporter à tous les jeunes désireux faire leur carrière artistique le plus grand appui.

Initié de son côté par ce club la raison en est bien simple, il suffit de lire la liste de noms prestigieux qui suit : Paul Pons, peintre, ancien combattant 1914-1918, Médaille militaire, Croix de Guerre ;

Buch Pierre, artiste peintre ; Desprez Guy, Professeur de dessin de l'Etat (fondateur) ;

Giulio Albert, artiste peintre, ancien combattant 1914-1918, Croix de Guerre (président) ;

Pekle Jean-Mathieu, sculpteur ;

SECOURS NATIONAL

SUITE
COMMUNE DE VALLE-DI-ROSTINO

Un groupe d'anciens combattants de 1914-18 et de 1939-40, de la commune de Valle-di-Rostino, pour répondre à l'appel du Maréchal Pétain pour l'entraide, a ouvert la souscription suivante :

Cristiani Jacques Toussaint, lieutenant 200; Clavaldini Sylvestre, adjudant 160; Ferrandi Bastien 50; Muscatelli Pierre-Paul 30; Bonicelli Charles 50; Moselloni Charles 20; Clavaldini Mathieu 20; Santini Barthélemy 20; Mattel Marie-Françoise 20; Petricani Libérate 30; Cimar Angèle Toussaint 30; Borra Camille 10; Santini Claire 30; Bernardi Liliane 20; Cristiani Jacques Toussaint de Pierre 20; Ferrandi Antoinette 15; Ferrandi Liliane 15; Emmanuelli François-Xavier 5; Polifroni Philippe 10; Favalloni Pierre 30; Giovannoni Théodora 20; Mattel Antoinette 20; Moracchini Charles 50; Bonicelli Jean-André 100; Pasquini Simon-Paul 10; Pasquini André 10; Bruschini Joseph 50; Mattel Félicie 30; Bruschini Pierre Mathieu 10; Vre Giovannoni Marie 20; Bruschini Pierre 20; Vre Félicie 10; Bernardi Antoine 50; Tousseint 10; Bernardi Antoine 50; Rostel Toussaint 10; Mascaroni Xavier 10; Pietri François 10; Giovannoni Bastien 10; Giovannoni Ulysse 20; Giovannoni Basile 10; Giovannoni Angèle 20; Giovannoni Bastien 30; Bernardi Angèle 10; Giovannoni Mathieu 20; Giovannoni Marie-Angèle 10; Giovannoni Griseide 10; Casoni Paul François 10; Bernardi Jean Noël 10; Bernardi Martin 20; Mariani Don-Joseph 5; Casoni Jean-Marie 5; Giovannoni Félicie 10; Bernardi Anastasie 10; Casoni Anne-Marie 5; Ciccotti Antoinette 5; Giovannoni André 10; Casoni Jean Bernard 50; Moracchini Marie 5; Moracchini Auguste 20; Giovannoni Toussaint 15; Mattel Ange-Toussaint 15; Lazzari Antoinette 10; Fillebert Pierre François 10; Fillebert Anthèmes 50; Rossi Félix 10; Cristiani Sorena 20.

Le Conseil municipal a voté la somme de 1.020 francs, soit au total : 3.550 francs, plus 30 francs pour vente du portrait du Maréchal Pétain, faite par Mmes Honoreine Moracchini et Toussaint-Giovannoni, élèves de l'école de Grate, dirigée par Mme Casoni.

(A suivre)

« LE PETIT BASTIAIS »
fournit rapidement
TOUS TIMBRES EN CAOUTCHOUC
ET EN METAL
d'exécution parfaite

FEUILLETON DU « Petit Bastiais » N° 1.

LA FAUTE DE MAITRE AUREL

par Louis DERTHAE

VI

Un livre à la main, Colette essayait de lire, mais elle paraissait les pages sans les comprendre. Il était évident que sa gouvernante allemande, qui n'avait jamais eu de livres, ne pouvait pas lui en faire comprendre le sens.

Mon Dieu ! l'allemande était déjà à ce point que l'idée seule, qu'il lui souffrait lui fit au bout de mal ?

— Et pourquoi pas à Bourg-d'Oiseux ? Dans le jardin, sous le pommier, c'est de soi-même que l'idée vient.

— Bourgeois, dit-elle, c'est de soi-même que l'idée vient. Mais aujourd'hui, dimanche, nous restons à la maison.

— Riez-vous, cher monsieur, je ne suis pas une vieille femme. Vous n'avez rien de mieux à me proposer ?

— Mon Dieu ! l'allemande était déjà à ce point que l'idée seule, qu'il lui souffrait lui fit au bout de mal ?

COMMUNIQUES OFFICIELS

PREFECTURE DE LA CORSE

SURVEILLANCE DES PRIX

ARRETE :
Nous, Préfet de la Corse, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre ;
Vu la loi du 11 juillet 1933;
Vu la loi du 21 octobre 1940;
Vu l'avis du Comité départemental de Surveillance des Prix;
Vu les instructions de M. le Secrétaire d'Etat au Ravitaillement en date du 19 janvier 1941.

ARRETONS :
ARTICLE 1er. — Les prix de vente maxima des choux-fleurs ont été fixés ainsi qu'il suit :

a) — Choux-fleurs gros :
12 au cagot d'un poids moyen de 23 à 30 kg. net : à la production, 4.50 la pièce ; au gros, 5.35 ; au détail, 7.50.

b) — Choux-fleurs moyens :
18 au cagot d'un poids moyen de 23 à 30 kg. net : à la production, 3 francs la pièce ; au gros, 3.90 ; au détail, 5 fr. (1 kg. 600 environ net).

c) — Choux-fleurs petits :
(24 et plus au cagot d'un poids moyen de 23 à 30 kg. net) : à la production, 0.50 à 2 fr. selon la grosseur ; au gros, de 0.70 à 2.15 ; au détail de 1 à 3 francs, selon la grosseur.

222. cmthyp sdrétu édmn vègkij mthyp

ARTICLE 2. — MM. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires, le Chef du Service départemental de Contrôle des Prix, les Commandants de gendarmerie, les Commissaires de police, ainsi que les agents désignés à l'article 4 du décret du 20 mai 1940 sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Alaccio, le 22 janvier 1941.

Le Préfet :
Signé : **BALLEY.**

Pour ampliation :
P. le Préfet,
P. le Secrétaire général p. l.
Signé : **ILLISILE.**

ARRETE

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Vu la loi du 11 juillet 1933, Vu la loi du 21 octobre 1940, Vu l'arrêté interministériel du 24 décembre 1940, Vu les instructions de M. le Secrétaire d'Etat au Ravitaillement en date du 13 janvier 1941, Vu l'avis du Comité Départemental de Surveillance des Prix ;

ARRETONS :
ART. 1er. — Le prix de vente maxima des légumes secs, est fixé ainsi qu'il suit :
GROS, aux 100 kg : Qualité extra : 907 frs ; De 1re : 900 frs ; De 2e : 815 frs.

Qualité Standard : Gros aux 100 kg : 815 frs.

ant une main sur son cœur, M. de Glorieux dit :

Alors, il lui sembla que tout s'arrêtait autour d'elle et pendant quelques secondes elle se sentit ébranlée devant l'intensité de son émotion.

Mon Dieu ! l'allemande était déjà à ce point que l'idée seule, qu'il lui souffrait lui fit au bout de mal ?

— Et pourquoi pas à Bourg-d'Oiseux ? Dans le jardin, sous le pommier, c'est de soi-même que l'idée vient.

— Bourgeois, dit-elle, c'est de soi-même que l'idée vient. Mais aujourd'hui, dimanche, nous restons à la maison.

— Riez-vous, cher monsieur, je ne suis pas une vieille femme. Vous n'avez rien de mieux à me proposer ?

— Mon Dieu ! l'allemande était déjà à ce point que l'idée seule, qu'il lui souffrait lui fit au bout de mal ?

— Et pourquoi pas à Bourg-d'Oiseux ? Dans le jardin, sous le pommier, c'est de soi-même que l'idée vient.

— Bourgeois, dit-elle, c'est de soi-même que l'idée vient. Mais aujourd'hui, dimanche, nous restons à la maison.

— Riez-vous, cher monsieur, je ne suis pas une vieille femme. Vous n'avez rien de mieux à me proposer ?

— Mon Dieu ! l'allemande était déjà à ce point que l'idée seule, qu'il lui souffrait lui fit au bout de mal ?

— Et pourquoi pas à Bourg-d'Oiseux ? Dans le jardin, sous le pommier, c'est de soi-même que l'idée vient.

AVIS DE CONCOURS

Il est ouvert un concours pour l'embauche de rédacteur stagiaire à l'Administration Centrale du Ministère de la Production Industrielle et du Travail.

Le nombre des places mises au concours est fixé à 40.

Les épreuves commenceront le 17 février 1941 et les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 31 janvier 1941 inclus.

Pour être admis à concourir il faut :

1° Posséder la qualité de français à titre originaire, comme étant né de père français, dans les conditions prévues par la loi du 17 juillet 1940.

2° Satisfaire aux conditions prévues par la loi du 3 octobre 1940 portant statut des Juifs.

3° Ne faire partie d'aucune société secrète délinquante à l'article 1er de la loi du 23 août 1940 et s'engager sur l'honneur à ne jamais adhérer à une telle société ou à en être élu membre.

4° Etre libéré des obligations du service militaire actif en temps de paix et être âgé de moins de 35 ans au 1er janvier 1941.

Toutefois, cette limite d'âge est reculée d'un temps égal à la durée des services militaires, civils ou militaires, ayant des droits à une retraite dans les conditions prévues par la loi du 14 avril 1924.

Aucune autre dispense d'âge ne peut être accordée.

5° Etre titulaire soit du diplôme de licence, soit de l'un des diplômes ou certificats équivalents énumérés par le règlement du concours.

Les épreuves du concours portent sur les matières suivantes : Droit public ; Droit privé ; Histoire ; Géographie ; Économie politique ; Droit commercial ; Économie du travail ; Droit civil ; Législation financière.

Elles auront lieu simultanément à Paris, Lyon, Toulouse et Clermont-Ferrand.

Les demandes de renseignements, de programme et d'admission au concours doivent être adressées au Ministère de la Production Industrielle et du Travail, Bureau du Personnel des Services centraux, 1, Place de l'Étoile, Paris (7^e) pour la zone occupée et 17, Rue Alquier à Vichy, pour la zone libre.

537 frs ; Demi-gros : 889 frs ; Détail : 10 fr. 25 le kg.

EN CAISSES, CARTONS DE 10 kg net : Gros aux 100 kg : Qualité extra : 850 frs ; Demi-gros : 812 frs ; Détail 10 fr. 68 le kg.

Standard : Gros : 757 frs ; Demi-gros : 840 frs ; Détail : 9 fr. 83 le kg.

EN VRAG : Qualité Standard, caisses ou cartons de 10 kg net : Gros aux 100 kg : 764 frs ; Demi-gros : 817 frs ; Détail : 9 fr. 60 le kg.

Qualité marchande, caisses de 25 kg net : Gros aux 100 kg : 667 frs ; Demi-gros : 745 frs ; Détail : 8 fr. 75 le kg.

ART. 2. — Ces prix pourront, le cas échéant, être majorés du montant des droits d'octroi.

ART. 3. — MM. le Secrétaire général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires, le Chef du Service départemental de Contrôle des Prix, les Commandants de gendarmerie, les Commissaires de police, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Alaccio, le 22 janvier 1941
Le Préfet : **P. BALLEY.**

Alors, il lui sembla que tout s'arrêtait autour d'elle et pendant quelques secondes elle se sentit ébranlée devant l'intensité de son émotion.

Mon Dieu ! l'allemande était déjà à ce point que l'idée seule, qu'il lui souffrait lui fit au bout de mal ?

— Et pourquoi pas à Bourg-d'Oiseux ? Dans le jardin, sous le pommier, c'est de soi-même que l'idée vient.

— Bourgeois, dit-elle, c'est de soi-même que l'idée vient. Mais aujourd'hui, dimanche, nous restons à la maison.

— Riez-vous, cher monsieur, je ne suis pas une vieille femme. Vous n'avez rien de mieux à me proposer ?

— Mon Dieu ! l'allemande était déjà à ce point que l'idée seule, qu'il lui souffrait lui fit au bout de mal ?

— Et pourquoi pas à Bourg-d'Oiseux ? Dans le jardin, sous le pommier, c'est de soi-même que l'idée vient.

Bourse de Ly

COURS DU 30 JANVIER 1941

3 % Perpétuel	100.00
4 % 1918	100.00
4 % 1920	100.00
4 % 1925	100.00
4 1/2 % 1931 A	100.00
4 1/2 % 1932 B	100.00
4 1/2 % 1937	100.00
5 % 1939	100.00
Obli. Trésor 4 % 1934	100.00
Obli. Trésor 5 % 1935	100.00
Bons Trésor 4 1/2 % 1933	100.00
Bons Trésor 5 % 1934	100.00
Bons Trésor 4 1/2 % 1935	100.00
Caisse Amort. 4 1/2 % 1939	100.00
Crédit Nat. 5 % 1919	100.00
Crédit Nat. 6 % Juin 1923	100.00
Crédit Nat. 5 % 1934	100.00
Banque de France	100.00
Banque de Paris	100.00
Comptoir d'Escompte	100.00
B. N. C. I.	100.00
Crédit Commercial	100.00
Société Générale (n. l.)	100.00
Suez Capital	100.00
Suez Société civile	100.00
Saint Gobain	100.00
Royal Dutch	100.00
Littoral Méditerranéen A	100.00
Phosph. Tunisiens	100.00
Shell	100.00

Changes non cotés.

ANNONCES ECONOMIQUES

A LOUER joli appartement de 4 pièces, tout confort, 2me étage, 8, Rue de la République, N° 281.

A VENDRE deux mulets harnachés, non aplés tous travaux : charroi, vignes, etc. S'adresser : Mattel - Trav. N° 282.

Eden-Cinéma

SOIREE A 21 HEURES
60 minutes d'hilarité, avec LAURE HARDY, dans :
BON POUR LE SERVICE
GARBO, Frédéric March, Frédéric Tholomew, dans :
ANNA KARENINE

Les Actualités Pathé-Gaumont.

Physiognomie de la Bourse des Valeurs

Lyon, 30 janvier. — La bourse de Lyon a tendance fondamentalement à la hausse, sous l'influence de la hausse des Forges, Mines et Produits Chimiques, les cours continuent à progresser à un rythme rapide.

Les Rentiers restent à l'écart de la hausse, à l'exception du 3 % 1920 qui progresse.

La plupart des banques, valeurs de banque, sont en hausse, sous l'influence de la hausse des Forges, Mines et Produits Chimiques, les cours continuent à progresser à un rythme rapide.

Les Rentiers restent à l'écart de la hausse, à l'exception du 3 % 1920 qui progresse.

La plupart des banques, valeurs de banque, sont en hausse, sous l'influence de la hausse des Forges, Mines et Produits Chimiques, les cours continuent à progresser à un rythme rapide.

Les Rentiers restent à l'écart de la hausse, à l'exception du 3 % 1920 qui progresse.

La plupart des banques, valeurs de banque, sont en hausse, sous l'influence de la hausse des Forges, Mines et Produits Chimiques, les cours continuent à progresser à un rythme rapide.

Les Rentiers restent à l'écart de la hausse, à l'exception du 3 % 1920 qui progresse.

La plupart des banques, valeurs de banque, sont en hausse, sous l'influence de la hausse des Forges, Mines et Produits Chimiques, les cours continuent à progresser à un rythme rapide.

Les Rentiers restent à l'écart de la hausse, à l'exception du 3 % 1920 qui progresse.

La plupart des banques, valeurs de banque, sont en hausse, sous l'influence de la hausse des Forges, Mines et Produits Chimiques, les cours continuent à progresser à un rythme rapide.

Les Rentiers restent à l'écart de la hausse, à l'exception du 3 % 1920 qui progresse.

La plupart des banques, valeurs de banque, sont en hausse, sous l'influence de la hausse des Forges, Mines et Produits Chimiques, les cours continuent à progresser à un rythme rapide.

55me ANNEE — N. 334

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000055

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

Figures en veilleuse

MAGLIOLI. — « Le Petit Bastiais » rappelle dernièrement qu'une partie des tableaux légués à sa ville natale par le cardinal Fesch sont allés aux églises de Bastia. Ce nous sera occasion de parler de l'artiste qui reçut le legs Fesch, aménagea le musée de son nom et suggéra de faire, notamment aux églises de la ville-sœur, plus soeur que jamais dans les circonstances présentes, une distribution de tableaux, la part d'Alaccio restant très large. Cet artiste s'appelait Jérôme Maglioli : né à Alaccio aux premières années du siècle dernier, il mourut, à 72 ans, en 1865, aux bains de Puzoschello.

Ces artistes de l'ancien temps, comme du reste, nombre de ceux du temps présent, n'étaient pas spécialisés dans une forme plastique. On a vu, dans l'une de nos récentes chroniques, que le peintre Marchesi, de Belgodère, n'était pas que peintre, mais sculpteur, ornementateur, architecte. Tel Jérôme Maglioli, qui, comme Marchesi, avait fait ses études en Italie, celui-ci parti de Belgodère, sous l'égide de son aïeul maternel, Paul-Roland Falchi, peintre réputé de Verone, Marchesi et Maglioli étaient contemporains, morts à deux ans d'intervalle.

Contemporains et condisciples à Rome, le second y étant allé avec une bourse de sa ville natale, le premier soutenu par les ressources de sa famille, Falchi et l'abbé Marchesi, le vicar général de Mar Peineau du Verdier, évêque de Mariana-Bastia.

Ce n'est pas uniquement comme peintre que Maglioli pouvait vivre dans une petite ville comme la sienne et un pays pauvre comme le sien. Il eût donc à moments perdus, notamment un beau portrait du cardinal Fesch qui se trouve au musée de l'Hôtel de Ville d'Alaccio. Mais il est, au service de la ville, un remarquable architecte et ornementateur, qui lui doit les fresques du plafond du salon d'honneur de la mairie, les médaillons des statues du Premier Consul, du général d'Armatucci, du cardinal Fesch, tous remarquables par leur élégance soignée ; la conception et l'aménagement de la chapelle impériale ; et peut-être surtout l'escalier du musée Fesch, dont tous les connaisseurs admirent la harmonie élanée dans un espace exigé, et en quelque manière, le miracle de solidité et de balistique qu'il constitue.

Mais Maglioli travailla aussi dans l'aménagement du musée Fesch. Avant de peindre les tableaux, les ayant inventoriés, classés, il s'agissait de les exposer dans leur meilleur cadre. Il s'acharna à obtenir tous les fonds nécessaires de la liste civile de Napoléon III ; il les obtint pour l'immeuble et pour l'aménagement. Le musée d'Alaccio est l'un des plus beaux et des plus riches de la France, grâce à Fesch, grâce aussi à un ouvrier plus modeste : Jérôme Maglioli. On n'en a nulle jalouse ici. Le musée de Bastia pourra faire son Shéhérazade, mais surtout le centre des précieux, d'œuvres archéologiques et antiques de la Corse. Le toit était de commencer. Pour le reste : tout temps.

L'occasion nous permettra d'évoquer d'autres figures, plus lointaines ou plus proches de nous, mais nous nous arrêtons à celle de Jérôme Maglioli, cet homme de la Corse, si pauvre et si riche, si modeste et si grand, qui a su, par son œuvre, donner à la Corse une place dans l'histoire de l'art.

PROVERBI CORSI
265 Miseria : Si s'olu cerca robba
Ricchezza : Si robba cerca
266 Furtunatu cume i tobbi in
267 Calciu di jumenta u face
268 Ha persu cuttula e tintinnu
269 L'omu peruppu, Dio dispo
270 Chi ampara a nuta, ampara
271 Chi pata a salu, ampara
272 Maiba e puleghiu, si unu
273 L'altru e pighiu.

IMPRIMERIE DU PETIT BASTIAIS
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

55me ANNEE — N. 334

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000055

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse

Figures en veilleuse

MAGLIOLI. — « Le Petit Bastiais » rappelle dernièrement qu'une partie des tableaux légués à sa ville natale par le cardinal Fesch sont allés aux églises de Bastia. Ce nous sera occasion de parler de l'artiste qui reçut le legs Fesch, aménagea le musée de son nom et suggéra de faire, notamment aux églises de la ville-sœur, plus soeur que jamais dans les circonstances présentes, une distribution de tableaux, la part d'Alaccio restant très large. Cet artiste s'appelait Jérôme Maglioli : né à Alaccio aux premières années du siècle dernier, il mourut, à 72 ans, en 1865, aux bains de Puzoschello.

Ces artistes de l'ancien temps, comme du reste, nombre de ceux du temps présent, n'étaient pas spécialisés dans une forme plastique. On a vu, dans l'une de nos récentes chroniques, que le peintre Marchesi, de Belgodère, n'était pas que peintre, mais sculpteur, ornementateur, architecte. Tel Jérôme Maglioli, qui, comme Marchesi, avait fait ses études en Italie, celui-ci parti de Belgodère, sous l'égide de son aïeul maternel, Paul-Roland Falchi, peintre réputé de Verone, Marchesi et Maglioli étaient contemporains, morts à deux ans d'intervalle.

Contemporains et condisciples à Rome, le second y étant allé avec une bourse de sa ville natale, le premier soutenu par les ressources de sa famille, Falchi et l'abbé Marchesi, le vicar général de Mar Peineau du Verdier, évêque de Mariana-Bastia.

Ce n'est pas uniquement comme peintre que Maglioli pouvait vivre dans une petite ville comme la sienne et un pays pauvre comme le sien. Il eût donc à moments perdus, notamment un beau portrait du cardinal Fesch qui se trouve au musée de l'Hôtel de Ville d'Alaccio. Mais il est, au service de la ville, un remarquable architecte et ornementateur, qui lui doit les fresques du plafond du salon d'honneur de la mairie, les médaillons des statues du Premier Consul, du général d'Armatucci, du cardinal Fesch, tous remarquables par leur élégance soignée ; la conception et l'aménagement de la chapelle impériale ; et peut-être surtout l'escalier du musée Fesch, dont tous les connaisseurs admirent la harmonie élanée dans un espace exigé, et en quelque manière, le miracle de solidité et de balistique qu'il constitue.

Mais Maglioli travailla aussi dans l'aménagement du musée Fesch. Avant de peindre les tableaux, les ayant inventoriés, classés, il s'agissait de les exposer dans leur meilleur cadre. Il s'acharna à obtenir tous les fonds nécessaires de la liste civile de Napoléon III ; il les obtint pour l'immeuble et pour l'aménagement. Le musée d'Alaccio est l'un des plus beaux et des plus riches de la France, grâce à Fesch, grâce aussi à un ouvrier plus modeste : Jérôme Maglioli. On n'en a nulle jalouse ici. Le musée de Bastia pourra faire son Shéhérazade, mais surtout le centre des précieux, d'œuvres archéologiques et antiques de la Corse. Le toit était de commencer. Pour le reste : tout temps.

L'occasion nous permettra d'évoquer d'autres figures, plus lointaines ou plus proches de nous, mais nous nous arrêtons à celle de Jérôme Maglioli, cet homme de la Corse, si pauvre et si riche, si modeste et si grand, qui a su, par son œuvre, donner à la Corse une place dans l'histoire de l'art.

PROVERBI CORSI
265 Miseria : Si s'olu cerca robba
Ricchezza : Si robba cerca
266 Furtunatu cume i tobbi in
267 Calciu di jumenta u face
268 Ha persu cuttula e tintinnu
269 L'omu peruppu, Dio dispo
270 Chi ampara a nuta, ampara
271 Chi pata a salu, ampara
272 Maiba e puleghiu, si unu
273 L'altru e pighiu.

IMPRIMERIE DU PETIT BASTIAIS
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

55me ANNEE — N. 334

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000055

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE RECONSTRUCTION REGIONALES ET NATIONALES

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF
MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Chronique de la vieille Corse